

La nouvelle grammaire de l'amazighe

Fatima Boukhris
Abdallah Boumalk
El Houssain El Moujahid
Hamid Souifi

La nouvelle grammaire de l'amazighe

Centre de l'Aménagement Linguistique
ⴰⵎⵎⴰⵙ ⵏ ⵓⵙⵎⵙⴰⵙⴰ ⵏ ⵜⵓⵜⵍⴰⵢⵜ ⵜⴰⵎⴰⵣⵉⵖⵜ
UER Grammaire
Série : Manuels - N° 2

La nouvelle grammaire de l'amazighe

Fatima Boukhris
Abdallah Boumalk
El Houssaïn El Moujahid
Hamid Souifi

Publications de l'Institut Royal de la Culture Amazighe

Rabat 2008

Publications de l'Institut Royal de la Culture Amazighe
Centre de l'Aménagement Linguistique
Série : Manuels - N° 2-

Titre : La nouvelle grammaire de l'amazighe
Auteurs : Fatima Boukhris, Abdllah Boumalk, El Houssain El Moujahid, Hamid Souifi
Editeur : Institut Royal de la Culture Amazighe
Mise en page : Nadia KIDDI
Couverture : Nadia KIDDI, Unité de l'édition (CTDEC)
Imprimerie : El Maârif Al jadida - Rabat
Dépôt légal : 2008/0094
ISBN : 9954-439-90-0

ⴰⵣⴳⵣⵍ

ⵉⴳⴰ ⵓⵡⵜⵜⴰⵙ ⴰⵎⵇⵔⴰⵏ ⵏ ⵜⵊⵕⵕⵓⵎⵜ ⵜⴰⵎⴰⵢⵏⵓⵜ ⵏ ⵜⵎⴰⵣⵉⵖⵜ ⴰⵙⵙⵔⵓⵙ ⵏ ⵉⵍⵓⴳⵏ ⵏ ⵜⵓⵜⵍⴰⵢⵜ ⴰⴷ, ⵉⵎⵎⴰⵍ ⵎⴰⵎⵏⴽ ⵙⵡⵓⵔⵉⵏ ⵉⵍⵓⴳⵏⵏ ⴰⴷ ⴳ ⵜⵓⵎⵎⴰⵙⵜ ⵏ ⵜⵓⵜⵍⴰⵢⵜ ⵉⵎⵙⴰⵙⴰⵏ. ⴰⵢⵏⵏⴰ ⵉⵥⵍⵉⵏ ⵜⴰⵊⵕⵕⵓⵎⵜ ⴰⴷ ⵣⵉ ⵜⵊⵕⵕⴰⵎ ⵏⴹⵏⵉ ⵏ ⵜⵎⴰⵣⵉⵖⵜ ⵉⴳⴰ ⵜ ⵎⴰⵙ ⵓⵔ ⵜⵥⵍⵉ ⵙ ⵢⵉⵊⵊ ⵏ ⵡⴰⵏⴰⵡ ⵏ ⵜⵎⴰⵣⵉⵖⵜ ⵎⴰⵛ ⵜⴳⴰ ⵜⵉⵏ ⵏ ⵜⵎⴰⵣⵉⵖⵜ ⵜⴰⵎⵖⵔⴰⴱⵉⵢⵜ ⵉⵎⵙⴰⵙⴰⵙⵏ. ⵜⴳⴰ ⵜⵊⵕⵕⵓⵎⵜ ⵜⴰⵎⴰⵢⵏⵓⵜ ⴰⴷ ⵢⴰⵏ ⵓⵙⵏⵜⵉ ⵉⴳⵙⵏ ⴰⴷ ⵢⴰⵡⴹ ⵜⵉⵣⵉ ⵏ ⵢⵓⵜ ⵏ ⵜⵊⵕⵕⵓⵎⵜ ⵉⵍⴰⵏ ⵉⴷⵊ ⵏ ⵓⴱⵖⵓⵔ ⴰⴳⴰⵜⴰⵔ. ⵉⵜⵜⵢⴰⴽⵙⴰ ⵏⵏ ⴳ ⵜⵉⵔⵔⴰ ⵏ ⵜⵊⵕⵕⵓⵎⵜ ⴰⴷ ⵛⵏⵏⴰⵡ ⵉⵛⵏⵥⴰ ⴰⵎ ⵜⵉⵔⵙⴰⵍ ⵏ ⵜⵎⵓⵏⵉ ⵏ ⵜⵓⵜⵍⴰⵢⵜ ⵜⴰⵎⴰⵣⵉⵖⵜ ⴷ ⵓⵃⴹⴹⵓ ⵏ ⵉⵎⴰⵙⵙⵏ ⵉⵏⵊⵕⴰⵎ ⵓⵍⴰ ⵜⵓⵥⴽⵉⵡⵉⵏ ⵏⵏⵙ. ⴰⵢⴰ ⵅⴼ ⵉⴳⴰ ⵓⴷⵍⵉⵙ ⴰ ⵉⴷⵊ ⵏ ⵡⴰⵎⵎⴰⴽ ⴰⴱⵉⴷⴰⵖⵓⵊⵉⵢ ⵏⵏⴰ ⵉⵎⵢⴰⵡⴰⵢⵏ ⴷ ⵓⵙⵍⵎⴷ ⵏ ⵜⵎⴰⵣⵉⵖⵜ ⴳ ⵜⵉⵏⵎⵍ ⵜⴰⵎⵖⵔⴰⴱⵉⵢⵜ, ⵉⴳ ⵓⵍⴰ ⵉⵛⵜ ⵏ ⵜⵖⴱⴰⵍⵓⵜ ⵉ ⵡⵏⵏ ⵉⵙⵜⵀⵎⵎⴰⵏ ⵙ ⵜⵓⵜⵍⴰⵢⵜ ⵜⴰⵎⴰⵣⵉⵖⵜ ⴰⴷ ⵜⵜ ⵉⵍⵎⴷ ⵏⵉⵖ ⴰⴷ ⴷⵉⴳⵙ ⵉⵔⵣⵣⵓ.

ملخص

إن الغاية الرئيسة من النحو الجديد للأمازيغية هي ترسيخ قواعد هذه اللغة وتوضيح كيفية اشتغالها كلغة موحّدة في جوهرها. وما يميّز هذا النحو عن غيره من أنحاء الأمازيغية، أنه لا يخص لهجة محلّية بذاتها، بقدر ما ينسحب على الأمازيغية المغربية في شموليتها ووحدتها؛ حيث يندرج ضمن مشروع النحو المرجعي المرتقب.

وقد روعيت في إقامته مبادئ أساسية، منها إقرار وحدة اللغة الأمازيغية، والحفاظ على غنى أدواتها النحوية وبنياتها، والتدبير المعقلن لتنوعها. وبذلك، فالكتاب يعدّ وسيلة بيداغوجية مواكبة لتعليم الأمازيغية في المدرسة المغربية، ومرجعا لكل مهتم بهذه اللغة لتعلّمها أو لدراستها والبحث فيها.

Résumé

La nouvelle grammaire de l'amazighe a pour principal objectif de fixer et d'expliciter le fonctionnement de cette langue, conçue dans son unité foncière. Son originalité consiste en ce qu'elle n'est pas une grammaire particulière d'une variété (parler ou dialecte), mais plutôt une grammaire de l'amazighe marocain. Elle s'inscrit dans le projet à terme de la grammaire de référence de l'amazighe standard. Parmi les principes observés dans son élaboration, outre celui de l'unité de la langue, la sauvegarde de sa richesse au niveau des outils grammaticaux et des structures, et la gestion rationnelle de la variation.

Il s'agit non seulement d'un outil d'accompagnement de l'enseignement de l'amazighe à l'école marocaine, mais aussi d'une ressource à la portée de toute personne qui s'intéresse à cette langue, soit comme objet d'apprentissage, soit comme objet d'étude.

Abstract

The main goal of *The New Amazigh Grammar* is to settle and explicit the functioning of the Amazigh language as conceived in its fundamental unity. The originality of this work falls out from the fact that it does not focus on a specific variety or dialect, but it is meant as a grammar of Moroccan Amazigh in its entirety. This work is mainly construed to be a reference grammar for standard Amazigh. Besides language unity, the work aims at saving and protecting the richness of the Amazigh language with respect to grammatical tools and structures coupled with a rational management of variation.

The book is not only meant as a supplementary material to the teaching of Amazigh in Moroccan schools, but also as a resource headed to everyone who is interested in this language either as an object of learning or as an object of study and research.

Resumen

La nueva gramática de la lengua Amazig tiene por objetivo principal el de fijar y explicitar el funcionamiento de esta lengua, concebida como una entidad unitaria. Su originalidad radica en no ser una gramática particular de una determinada variedad (habla o dialecto), sino más bien una gramática del amazig marroquí. Por otra parte, se inscribe dentro del proyecto en perspectiva para la gramática referencial de la lengua amazig estándar. Entre los principales elementos considerados en su elaboración, además de la unidad de la lengua, está la salvaguarda de la riqueza de la misma en lo que atañe a los instrumentos gramaticales y a las estructuras, así como la gestión racional de la variación.

Así pues, no sólo se trata de un instrumento de acompañamiento de la enseñanza de la lengua amazig en la escuela marroquí, sino también de una fuente puesta al alcance de toda persona interesada por esta lengua como objeto de aprendizaje o de estudio.

Sommaire

Résumés 5

Sommaire 7

Signes et abréviations 9

Avant-propos 11

Chapitre 1 : Les phonèmes de l'amazighe standard 15
1.1. L'inventaire des phonèmes 15
1.2. Les critères retenus dans l'élaboration de l'alphabet 17
1.3. Les unités phoniques non retenues 18
1.4. Les processus phonétiques 21

Chapitre 2 : Les règles d'orthographe 27
2.1. Les classes de mot graphique 27
2.2. Les règles de l'écriture du *e* muet 31

Chapitre 3 : Le nom et le groupe nominal 33
3.1. La formation du nom 33
3.2. Les noms dérivés et les noms composés 48
3.3. Le nom de qualité 53
3.4. Le nom de nombre 55
3.5. Le groupe nominal 59

Chapitre 4 : Le pronom 71
4.1. Les pronoms personnels 71
4.2. Les pronoms démonstratifs 77
4.3. Les pronoms possessifs 78
4.4. Les pronoms interrogatifs 79
4.5. Les pronoms indéfinis 81

Chapitre 5 : Le verbe et le groupe verbal 83
5.1. Le verbe simple 83
5.2. Le verbe dérivé 97

5.3. Les particules aspectuelles 105
5.4. Le groupe verbal 106

Chapitre 6 : La préposition 111
6.1. Les prépositions simples 111
6.2. Les prépositions complexes 116
6.3. La morphologie de la préposition 116
6.4. Les valeurs sémantiques des prépositions. 119
6.5. Le groupe prépositionnel 119

Chapitre 7 : L'adverbe 123
7.1. Les adverbes de lieu 123
7.2. Les adverbes de temps 125
7.3. Les adverbes de quantité 127
7.4. Les adverbes de manière. 128

Chapitre 8 : La phrase simple. 131
8.1. La phrase affirmative 131
8.2. La phrase négative 142
8.3. La phrase interrogative 147
8.4. La phrase exclamative 155

Chapitre 9 : La phrase complexe. 159
9.1. Les relatives 159
9.2. Les complétives. 165
9.3. La phrase focalisée 169
9.4. Les propositions circonstancielles 174

Bibliographie 185

Table des matières 193

Signes et abréviations

A : aoriste
Acc. : accompli
Acc. nég. : accompli négatif
c : consonne
Causat. : causatif
CE : complément explicatif
COD : complément d'objet direct
COI : complément d'objet indirect
CP : complément prépositionnel
ê. : être
EA : état d'annexion
EL : état libre
Ex. : exemple
fém. : féminin
GA : Groupe Adjectival
GN : Groupe Nominal
GP : Groupe Prépositionnel
GV : Groupe Verbal
Inacc. : inaccompli
IT : indicateur de thème
Litt. : littéralement
masc. : masculin
Nég. : négation
N : nom
part. : particule
péj. : péjoratif
pers. : personne

Pl. : pluriel
Pro. : pronom
Pro. COD : pronom complément d'objet direct
Pro. COI : pronom complément d'objet indirect
prép. : préposition
S : sujet
sing. : singulier
V : verbe
v : voyelle
vs : versus (par opposition)
( ) : élément facultatif ou variante d'un élément de la langue
/ : ou bien
* : agrammatical
= : équivaut à
[ ] : réalisation phonétique ou prononciation
—> : se prononce, engendre la forme x
~ : s'oppose à

Avant-propos

Le processus de la standardisation de la langue amazighe (berbère) a été initié et entrepris, avec une démarche progressive, par l'Institut Royal de la Culture Amazighe (IRCAM), qui en a fait une action majeure relevant de ses diverses prérogatives. Dans la même foulée, et depuis 2003, la langue amazighe a intégré le système éducatif marocain. Elle est enseignée dans les classes du primaire des différentes écoles du territoire marocain, en perspective d'une généralisation graduelle aux niveaux scolaires (progression annuelle de niveau à niveau) et de l'extension à de nouvelles écoles.

Enseigner l'amazighe implique, outre la formation des formateurs en cette langue, l'élaboration d'outils et supports pédagogiques à l'usage de l'élève et de l'enseignant, notamment une grammaire, élément de base indispensable à toute activité pédagogique, et sans lequel une langue ne peut prétendre convenablement à l'enseignement.

Mettre au point la grammaire d'une langue n'est pas chose aisée. Certes, toute langue, qu'elle soit écrite ou à tradition orale, dispose d'une grammaire, laquelle, dans le premier cas est explicite et, dans le second, elle est tout simplement implicite; et la tâche du grammairien consiste alors à rendre explicites les règles qui sous-tendent l'usage de la langue. Et c'est dans ce dernier cas que s'inscrit l'amazighe.

Depuis au moins deux siècles, l'amazighe dispose de plusieurs grammaires et de fragments de grammaires, variables du point de vue conception, méthode, approche et présentation, en fonction des objectifs qui leur sont assignés et du public auquel elles sont destinées. Elles s'accordent néanmoins sur un fonds commun qui se ramène aux constituants principaux de la langue, dont le fonctionnement témoigne de l'unité profonde de la langue amazighe, attestée sous diverses variétés régionales. En outre, les trois dernières décennies du siècle dernier ont vu paraître nombre d'études et de recherches portant sur différents aspects de la grammaire de l'amazighe, au sens large du terme, lesquelles se ressourcent, à des degrés variés, des apports des théories linguistiques modernes.

La caractéristique fondamentale des grammaires élaborées à nos jours est sans nul doute le fait qu'elles portent souvent sur une seule variété de la langue ou, dans le meilleur des cas, sur un dialecte décliné en un ensemble de parlers relativement voisins.

La présente grammaire se veut générale, en ce sens qu'elle a pour principal objectif de fixer, voire d'expliciter le fonctionnement de l'amazighe conçu dans son unité foncière. Il ne s'agit donc pas de la grammaire particulière d'une variété (parler ou dialecte), mais plutôt de la grammaire de l'amazighe marocain. C'est là que réside l'originalité de cet ouvrage, mais en même temps sa difficulté. En somme, cette grammaire s'inscrit dans le projet à terme de l'amazighe standard en instance de réalisation progressive, lequel sera doté d'une grammaire et d'un dictionnaire de référence, à même de fixer les usages grammaticaux et lexicaux de la langue. Quant au système d'écriture, il est d'ores et déjà mis au point, et une norme graphique et orthographique est en vigueur dans les manuels ⵜⵉⴼⴰⵡⵉⵏ ⴰ ⵜⴰⵎⴰⵣⵉⵖⵜ [Tifawin a tamaziɣt], élaborés par l'IRCAM, en collaboration avec le Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de la Formation des Cadres.

Procéder à l'élaboration d'une grammaire commune de l'amazighe, dans la perspective d'une langue unifiée, est une entreprise somme toute hasardeuse. En effet, le problème épineux auquel on se heurte est celui de la variation. Il va sans conteste que l'unité de la langue amazighe est une évidence. Elle a été mise en exergue depuis les débuts du siècle dernier. Le niveau morphosyntaxique est par excellence celui où elle est le plus manifeste. Il n'en demeure pas moins que la variation est une réalité, et une approche adéquate, basée sur des principes pertinents, s'avère nécessaire et incontournable. Aussi a-t-il été retenu les principes suivants :

- viser l'unité de la langue : on retient comme outils ou morphèmes fondamentaux ce qui est commun aux différentes variétés ou ce qui est le plus fréquent ;

- sauvegarder la richesse de la langue au niveau des outils grammaticaux, mais aussi au niveau des structures. Une même idée pourrait être exprimée par différents moyens grammaticaux et par diverses tournures. Ce qui explique la présence, parfois, de plusieurs morphèmes pour exprimer ou traduire la même notion (interrogation, négation, mise en relief, expression du temps…). A titre d'exemple, l'interrogation totale peut s'obtenir soit par l'emploi de ⵉⵙ, soit par celui de ⵎⴰ.

- laisser une place à la variation : elle est source de richesse linguistique, et pourra être exploitée à des fins stylistiques. L'usage à long terme pourrait instaurer des emplois particuliers reflétant soit le niveau de langue, soit l'expression de nuances sémantiques spécifiques, etc.

La présente grammaire est destinée initialement aux enseignants ; car elle est conçue comme un outil d'accompagnement de l'enseignement de l'amazighe à l'école marocaine. Mais elle est également destinée à toute personne qui s'intéresse à l'amazighe, soit comme objet d'apprentissage, soit comme objet d'étude. C'est pourquoi la présentation des éléments qui la composent procède d'une démarche qui va du plus simple au plus complexe ; mais également avec une hiérarchisation des différentes composantes de la grammaire : les sons et les phonèmes suivis du système d'écriture, la morphologie et la syntaxe. Au niveau de chaque chapitre, la même démarche de présentation est dans l'ensemble adoptée : l'inventaire des outils grammaticaux, leurs caractéristiques morphosyntaxiques, leur classement s'il y a lieu.

Les exemples constituent un élément important dans une grammaire, quelle qu'en soient la nature et la visée. Ce sont eux qui donnent corps à une règle grammaticale. C'est pourquoi leur choix n'est pas facile, et il est régi par l'objectif assigné initialement à la grammaire. Etant donné les principes déclinés ci-dessus, et vu l'objectif pédagogique de cette grammaire, les exemples choisis relèvent souvent de l'amazighe commun. Quand la variation est pertinente, différents exemples sont livrés pour illustrer le même phénomène grammatical, en veillant à l'introduction, également, d'une variation lexicale ; le but étant ainsi la sensibilisation à la richesse de la langue à différents niveaux.

Cette grammaire se veut une grammaire pédagogique et non un ouvrage de recherche ; bien qu'un chercheur puisse y trouver différents éléments d'information touchant tous les constituants de la langue, dont le comportement linguistique de certains fait référence à la problématique générale de la langue.

On a veillé aussi à ce que cette grammaire soit aussi claire que facile. C'est pourquoi une terminologie courante y est utilisée. On signale, quand il est jugé utile de le faire, la terminologie en usage dans la tradition amazighisante. Il est ainsi écarté tout ce qui est très marqué ou qui a une signification spécifique dans une théorie linguistique donnée et qui risquerait d'induire des confusions chez le lecteur.

En mettant cette grammaire à la disposition des enseignants, et de toute personne intéressée par l'apprentissage ou l'étude de l'amazighe, nous souhaitons avoir comblé une grande lacune dans les outils pédagogiques d'accompagnement de l'enseignement de la langue et avoir tracé les grands jalons d'une grammaire de référence de l'amazighe standard.

Nos vifs remerciements vont à toutes les personnes qui ont apporté une quelconque contribution à la réalisation de ce travail ; notamment El Mehdi Iazzi, Meftaha Ameur, Rachid Laabdelaoui, Noura El Azrak, Aïcha Bouhjar et Khalid Ansar.

les auteurs

Chapitre 1
Les phonèmes de l'amazighe standard

Introduction

Pour transcrire les sons d'une langue, on a recours généralement soit à une *transcription phonétique*, soit à une *transcription phonologique*. Est dite *phonétique* la transcription qui rend, dans leurs détails, les sons et les séquences phoniques selon leur prononciation effective. Il s'agit d'une transcription étroite. Quant à la transcription dite *phonologique*, elle est plus large en ce sens qu'elle fait état des caractéristiques phonétiques les plus importantes pour le sens du mot, sans en ressortir les détails spécifiques et les variations phonétiques.

Dans le présent ouvrage, le choix est porté sur l'usage d'une transcription à tendance phonologique. Celle-ci a l'avantage de mettre en évidence les aspects communs des différentes variétés de l'amazighe.

Ce chapitre comprend : (i) l'inventaire des unités segmentales retenues dans le système phonologique de l'amazighe standard (tel qu'il est préconisé par l'IRCAM), (ii) les critères qui ont présidé au choix des phonèmes, et (iii) les différents processus phonétiques neutralisés au niveau de l'orthographe.

1.1. L'inventaire des phonèmes

Le système phonologique décrit est constitué de 33 unités phoniques :

27 consonnes :

- les labiales : ⴱ, ⴼ, ⵎ ;
- les dentales : ⵜ, ⴷ, ⵟ, ⴹ, ⵏ, ⵔ, ⵕ, ⵍ ;
- les alvéolaires : ⵙ, ⵣ, ⵚ, ⵥ ;
- les palatales : ⵛ, ⵊ ;
- les vélaires : ⴳ, ⴽ ;
- les labiovélaires : ⴳⵯ, ⴽⵯ ;
- les uvulaires : ⵖ, ⵅ, ⵇ ;
- les pharyngales : ⵄ, ⵃ ;
- la laryngale : ⵀ.

2 semi-consonnes : ⵢ et ⵡ.
3 voyelles pleines : ⴰ, ⵉ, ⵓ.
1 voyelle neutre (ou *e* muet) : ⴻ.

Tableau 1 : Système consonantique de l'amazighe standard [1]

Mode d'articulation \ Lieu d'articulation			Labiales	Dentales	Alvéolaires	Palatales	Vélaires	Labiovélaires	Uvulaires	Pharyngales	Laryngale
Occlusives	Non-emphatiques	Sourdes		ⵜ			ⴽ	ⴽⵯ	ⵇ		
		Sonores	ⴱ	ⴷ			ⴳ	ⴳⵯ			
	Emphatiques	Sourdes		ⵟ							
		Sonores		ⴹ							
Constrictives	Non-emphatiques	Sourdes	ⴼ		ⵙ	ⵛ			ⵅ	ⵃ	ⵀ
		Sonores			ⵣ	ⵊ			ⵖ	ⵄ	
	Emphatiques	Sourdes			ⵚ						
		Sonores			ⵥ						
Nasales			ⵎ	ⵏ							
Vibrantes	Non-emphatiques			ⵔ							
	Emphatiques			ⵕ							
Latérale				ⵍ							
Semi-consonnes			ⵡ			ⵢ					

Tableau 2 : Système vocalique de l'amazighe standard

Degré d'aperture \ Lieu d'articulation	Antérieures		Postérieures
Aperture minimale	ⵉ	ⴻ	ⵓ
Aperture maximale		ⴰ	

1. *Voir* Ameur, M. et *al* (2004), p. 16.

Contrairement aux voyelles ⴰ, ⵓ et ⵉ dont le statut phonologique est bien établi, la voyelle ⴻ, dite neutre[2], a un statut particulier ; en ce sens qu'elle est considérée comme un simple élément phonétique dont l'absence n'affecte pas le sens du mot.

Dans le système graphique adopté ici, puisque la notation est à *tendance* et non pas *strictement* phonologique, la voyelle neutre est maintenue quand sa présence est nécessaire *(cf. 2.2)*, notamment dans les contextes suivants :

- pour éviter la création d'une suite de plus de deux consonnes identiques difficiles à prononcer :

* ⵜⵜⵜⵔ	"elle a demandé"	—> ⵜⴻⵜⵜⵔ
* ⵎⵎⵎⵉⵙ	"son fils"	—> ⵎⴻⵎⵎⵉⵙ
* ⴷⵎⵎⵎ	"supplier, implorer"	—> ⴷⵎⵎⴻⵎ
* ⵣⵎⵎⵎ	"inscrire, noter"	—> ⵣⵎⵎⴻⵎ

- dans des radicaux verbaux comportant deux consonnes identiques :

ⵎⵍⴻⵍ	"être blanc"
ⵍⵖⴻⵖ	"ê. mou, tendre"
ⵙⵏⴻⵏ	"faire cuire"

1.2. Les critères retenus dans l'élaboration de l'alphabet

L'alphabet Tifinaghe-Ircam a été élaboré sur la base d'une analyse phonologique et d'un ensemble de critères dont :

- L'univocité du signe : elle renvoie au principe général selon lequel à un son correspond un graphème et un seul ; ce qui permet d'éviter l'écriture en digraphe (comme par exemple le *ch* [ʃ] ou le *ph* [f] du français).

- L'extension géographique : elle permet de ne retenir que les oppositions distinctives communes aux trois variantes. Lorsqu'une opposition est très localisée, elle n'est pas retenue.

2. Elle est également dite schwa, *e* "muet", voyelle zéro ou encore *e* "caduc".

- Le rendement fonctionnel : ce principe renvoie à la productivité des oppositions phonématiques. En effet, une paire minimale[3] isolée ne peut permettre d'octroyer le statut d'unité distinctive aux sons en opposition (cas de ⵊ sans emphase / ⵊ avec emphase).

- La neutralisation de la variation linguistique : sont exclues du système phonologique présenté les variantes phonétiques non pertinentes. En revanche, plusieurs latitudes de réalisation phonétique selon les parlers et l'environnement phonétique sont permises au niveau de l'oral.

1.3. Les unités phoniques non retenues

Sur la base des critères énoncés plus haut, certaines unités phoniques, qui sont soit des variantes régionales, soit des unités phonématiques peu productives, ne sont pas représentées dans le système graphique.

1.3.1. Les spirantes

Le spirantisme affecte les occlusives, à savoir la bilabiale ⴱ, les dentales ⵜ et ⴷ et les vélaires ⴽ et ⴳ. Ce sont des variantes régionales libres dans la mesure où la commutation d'une occlusive et d'une spirante n'a aucune incidence sur le sens du mot. Les mots ⴰⴲⵔⵉⴸ, ⵝⴰⵎⵖⴰⵔⵝ, ⴰⴽ̱ⵙⵓⵎ, ⴰⵔⴳ̱ⴰⵣ s'écriront respectivement ⴰⴱⵔⵉⴷ "chemin", ⵜⴰⵎⵖⴰⵔⵜ "femme", ⴰⴽⵙⵓⵎ "viande" et ⴰⵔⴳⴰⵣ "homme".

L'évolution phonétique des phonèmes ⴽ et ⴳ peut connaître plusieurs stades: la spirantisation (ⴽ̱ et ⴳ̱) d'abord puis la palatalisation (ⵛ, ⵊ, ⵢ).

ⴽ —> ⴽ̱[4] —> ⵛ : ⴰⴽⵏⴰⴼ —> ⴰⴽ̱ⵏⴰⴼ —> ⴰⵛⵏⴰⴼ "le fait de griller"

ⴳ —> ⴳ̱ —> ⵢ : ⴰⴳⵎⴰⵔ —> ⴰⴳ̱ⵎⴰⵔ —> ⴰⵢⵎⴰⵔ "cheval"

ⴳ —> ⴳ̱ —> ⵊ : ⴰⴳⵔⵜⵉⵍ —> ⴰⴳ̱ⵔⵜⵉⵍ —> ⴰⵊⵔⵜⵉⵍ "natte"

Quelle que soit la réalisation effective des phonèmes ⴽ et ⴳ, c'est toujours la forme occlusive qui est retenue au niveau de l'écrit comme *archigraphème* (graphème principal ou majeur).

3. "Paire minimale" signifie en phonologie structurale deux mots dont le sens diffère à un phonème près. Exemple : ⵉⵣⵎ "lion"/ ⵉⵍⵎ "peau".

4. ⴽ̱ = k̲ ; ⴳ̱ = g̲. Le trait souscrit indique la spirantisation (*cf.* tableau de l'alphabet tifinaghe étendu, *in Graphie et orthographe de l'amazighe* (2006), p. 160).

La seule opposition pertinente entre occlusive et spirante est de type morpho-phonologique. Il s'agit du pronom personnel objet direct de la 3ème personne du singulier, qui se réalise, dans certaines variétés de l'amazighe, ⵜ au féminin et ⵝ au masculin :

ⵙⵖⵉⵖ ⵜ "Je l'ai achetée" *vs* ⵙⵖⵉⵖ ⵝ "Je l'ai acheté"

Cette opposition morphologique est rendue dans la graphie par ⵜ (occlusif simple) pour le masculin et ⵜⵜ (occlusif géminé) pour le féminin. On écrit, par conséquent :

ⵙⵖⵉⵖ ⵜ (masculin) et ⵙⵖⵉⵖ ⵜⵜ (féminin).

1.3.2. Les affriquées

Ces unités phoniques peuvent être le résultat d'une mutation phonétique :

ⵍⵍ —> ⴷⵊ : ⵉⵍⵍⵉ "ma fille" —> [ⵉⴷⵊⵉ]

ⵍⵜ —> ⵜⵛ : ⵓⵍⵜⵎⴰ "ma sœur" —> [ⵓⵜⵛⵎⴰ]

Au niveau de la représentation graphique, les formes de base sont restituées pour une meilleure transparence morphologique des unités de la langue. Les affriquées ne sont notées que dans les cas où l'opposition serait pertinente tel dans les exemples suivants :

ⴰⵃⵊⵊⴰⵎ "coiffeur" *vs* ⴰⵃⴷⵊⴰⵎ "tatouage"

ⵀⵉⵊ "être agité, houleux" *vs* ⵀⵉⴷⵊ "poison, mets amer"

1.3.3. Les emphatisées

Le système alphabétique adopté retient les emphatiques de base : ⴹ, ⵟ, ⵕ, ⵚ et ⵥ. Les emphatisées, qui ne sont que des variantes contextuelles, ne sont pas prises en compte. Elles peuvent être réalisées dans la prononciation. Ainsi, les phonèmes ⵏ et ⵍ sont emphatisés au contact de l'emphatique de base ⵟ dans ⵎⵟⵍ "enterrer" qui se réalise [ⵏⵏⵍ], où la nasale ⵏ elle-même résulte d'une assimilation de lieu d'articulation due à la présence de la dentale ⵟ. C'est pourquoi on écrira ⵎⵟⵍ.

Les rares cas où ⵍ emphatique est un phonème sont des emprunts à l'arabe ou au français. Dans le système graphique retenu, l'emphatique sera notée par une latérale simple, en l'occurrence ⵍ comme dans ⵍⵍⴰⵀ "Dieu" et ⴱⵓⵍⴰ "ampoule".

Le ⵣ emphatique est une unité distinctive peu productive et très localisée. Il est illustré par la paire minimale : ⵣⵣⵓ (sans emphase) "sentir bon" et ⵣⵣⵓ (avec emphase) "sentir mauvais".

Les sons emphatisés ⵍ et ⵎ, et le ⵣ emphatique ne sont pas retenus dans le système graphique de l'amazighe.

1.3.4. Les labiovélaires

Les labiovélaires attestées et répertoriées en amazighe sont : ⴽⵯ, ⴳⵯ, ⵅⵯ, ⵇⵯ et ⵖⵯ. Les phonèmes ⵅⵯ, ⵇⵯ , ⵖⵯ, dont le rendement fonctionnel est faible, n'ont pas été pris en considération. Ils fonctionnent comme des variantes régionales. Seules les unités ⴽⵯ et ⴳⵯ, largement utilisées dans la majorité des parlers, sont retenues.

1.3.5. Les sibilantes

On appelle "sibilance" la transformation phonétique de ⵜ en ⵙ et de ⴷ en ⵊ :

ⵜⴰⵙⴰ "foie" —> [ⵙⴰⵙⴰ]

ⵓⴷⵎ "visage" —> [ⵓⵊⵎ]

Les formes occlusives seront restituées et les deux mots s'écriront respectivement ⵜⴰⵙⴰ et ⵓⴷⵎ.

1.3.6. Le rhotacisme

Le rhotacisme renvoie à la transformation de la latérale ⵍ en vibrante apicale ⵔ :

ⵉⵍⵙ "langue" —> [ⵉⵔⵙ]

ⴰⵡⴰⵍ "parole" —> [ⴰⵡⴰⵔ]

Comme dans les cas précédents, on rétablira la forme de base comportant le phonème ⵍ : ⵉⵍⵙ, ⴰⵡⴰⵍ. La latérale ⵍ peut aussi se réaliser ⵣ ([ⴰⵣⵉⵎ] "paille", [ⴰⵣⵎⵓ] "pré, prairie"), mais au niveau de l'écriture, on rétablira la latérale de base : ⴰⵍⵉⵎ et ⴰⵍⵎⵓ.

D'une manière générale, les unités consonantiques non retenues sont, soit des unités dont le rendement fonctionnel est très faible, soit des réalisations micro-locales.

Sur le plan vocalique, l'alphabet présenté ne prend pas en considération certaines latitudes de réalisation des voyelles tel l'allongement vocalique dans des contextes précis (ⵖⴰⵔ "chez" —> [ⵖⴰ:][5]), la nasalisation des voyelles finales et la chute de la voyelle pré-radicale du nom à syllabe ouverte (ⴰⴼⵓⵙ "main" —> ⴼⵓⵙ).

1.4. Les processus phonétiques

Dans la chaîne parlée, les unités phoniques sont en contact et subissent des changements. Les processus inventoriés concernent la propagation de l'emphase et les accidents phonétiques.

1.4.1. Les assimilations

Phonétiquement, il s'agit d'un processus par lequel deux sons contigus s'influencent mutuellement. Les cas examinés dans ce point concernent le phénomène de l'emphase et l'assimilation de mode et de lieu d'articulation.

a. Propagation de l'emphase

Dans un mot, une consonne emphatique influence les autres consonnes qui se réalisent emphatisées. L'emphase touche les consonnes ⵜ, ⴷ, ⵙ, ⵣ et ⵔ. Dans le système graphique retenu, toutes les emphatiques potentielles, qu'elles soient emphatiques de base ou emphatisées, sont notées :

ⵉⵥⵕⵉ	"la vue"
ⴰⴹⴰⵕ	"pied"
ⴰⵏⵥⴰⵕ	"pluie"

b. Les assimilations de lieu ou de mode d'articulation

• *Contact de consonnes sans amalgame*

Deux sons *x* et *y* s'influencent l'un l'autre lorsque l'un d'eux acquiert des caractéristiques phonétiques de l'autre sans se confondre avec lui. Il peut s'agir d'une assimilation de mode (voisement ou dévoisement) ou de lieu d'articulation.

5. Les deux points après la voyelle indiquent l'allongement vocalique.

(i) Assimilation de voisement

Une consonne sourde devient sonore au contact d'une sonore :

ⵜⵣⵔⵉ "elle est passée" —> [ⴷⵣⵔⵉ]

(ii) Assimilation de dévoisement

Une consonne voisée (sonore) perd le trait de voisement dans un contexte sourd :

ⵜⴰⵎⵣⴷⴰⵖⵜ "habitante" —> [ⵜⴰⵎⵣⴷⴰⵅⵜ]

(iii) Assimilation de lieu d'articulation

L'assimilation de lieu d'articulation désigne le fait qu'une labiale, par exemple, se transforme en dentale au contact de cette dernière. C'est le cas de ⵎ qui se réalise ⵏ lorsqu'il est suivi ou précédé de la dentale ⵜ :

ⵜⴰⵎⵎⵓⵎⵜ "le miel" —> [ⵜⴰⵎⵎⵏⵜ]

• *Assimilation avec amalgame*

Un son *x* assimilé se confond avec un son assimilant *y* pour ne constituer qu'une seule et même unité phonique tendue. Ce phénomène est aussi désigné par "assimilation totale".

(i) Consonnes identiques

Lorsque deux consonnes identiques se suivent sur la chaîne sonore, elles se confondent pour former une seule consonne tendue (ou géminée) :

ⴰⵢⵜ ⵜⴰⴷⴷⴰⵔⵜ "les gens de la maison" —> [ⴰⵢⵜⵜⴰⴷⴷⴰⵔⵜ] (ⵜ + ⵜ —> ⵜⵜ)

ⵏ ⵏⴰⴷⵢⴰ "de Nadia" —> [ⵏⵏⴰⴷⵢⴰ] (ⵏ + ⵏ —> ⵏⵏ)

ⴼⴼⵖⵖ "Je suis sorti" —> [ⴼⴼⵖⵖ] ou [ⴼⴼⵇⵇ] (ⵖ + ⵖ —> ⵖⵖ ou ⵇⵇ)

(ii) Consonnes différentes

Lorsque deux consonnes différentes sont en contact, l'assimilation est progressive ou régressive.

- *Assimilation régressive*

Le son assimilé précède le son assimilant :

ⵇⵇⵉⵎⵏⵜ ⴷⴰ. "Elles sont assises ici" —> [ⵇⵇⵉⵎⵏⴷⴷⴰ] (ⵜ + ⴷ —> ⴷⴷ)

ⵉⵊⵊ ⵏ ⵡⴰⵙⵙ "un jour" —> [ⵉⵊⵊⵡⵡⴰⵙⵙ] (ⵏ + ⵡ —> ⵡⵡ)

ⵉⴷⴷⴰ ⵖⵔ ⵍⵄⵢⵓⵏ. "Il est parti à Laâyoune" —> [ⵉⴷⴷⴰⵖⵍⵍⵄⵢⵓⵏ] (ⵔ + ⵍ—> ⵍⵍ)

- *Assimilation progressive*

Le son assimilé suit le son assimilant :

ⵍ + ⵜ —> ⵍⵍ : ⵜⴰⵎⵍⵍⴰⵍⵜ "la blanche" —> [ⵜⴰⵎⵍⵍⴰⵍⵍ]

ⴳ + ⵓ —> ⴳⴳⵯ : ⴳ ⵓⵣⵔⵓ "à Azrou" —> [ⴳⴳⵯⵣⵔⵓ]

1.4.2. Le contact des voyelles

Dans le cas de rencontre de deux voyelles appartenant à deux mots différents (hiatus), plusieurs types de réalisation phonétique sont envisageables : la resyllabation des voyelles hautes, l'insertion d'une semi-voyelle de rupture d'hiatus ou encore la contraction des deux voyelles.

a. Resyllabation des voyelles hautes ⵉ et ⵓ

Les voyelles hautes ⵉ et ⵓ se réalisent sur le plan phonétique respectivement ⵢ et ⵡ, dans un contexte vocalique. Les formes vocaliques de base sont retenues au niveau graphique :

ⵉⵏⵏⴰ ⵉⵣⵍⴰⵏ. "Il a dit des poèmes" —> [ⵉⵏⵏⴰⵢⵣⵍⴰⵏ]

ⵉⵍⵍⴰ ⵓⵚⵎⵎⵉⴹ. "Il fait froid" —> [ⵉⵍⵍⴰⵡⵚⵎⵎⵉⴹ]

ⵉⴷⴷⴰ ⵓⵏⴱⴳⵉ. "L'invité est parti" —> [ⵉⴷⴷⴰⵡⵏⴱⴳⵉ]

b. Insertion d'un glide de rupture d'hiatus

La semi-voyelle palatale ⵢ s'insère entre deux voyelles qui se suivent pour éviter l'hiatus :

ⵉⴳⴰ ⴰⵃⵢⵓⴹ. "Il est (comme) un fou" —> [ⵉⴳⴰⵢⴰⵃⵢⵓⴹ]

ⵉⵏⵏⴰ ⴰⵙ "il lui a dit" —> [ⵉⵏⵏⴰⵢⴰⵙ]

ⴰ ⵓⵍ ⵉⵏⵓ ! "ô, mon cœur !" —> [ⴰⵢⵓⵍⵉⵏⵓ]

ⵉⵎⵏⵙⵉ ⴰⵢⴰ ! "Quel dîner !" —> [ⵉⵎⵏⵙⵉⵢⴰⵢⴰ]

ⴰⵍⵎⵓ ⴰⴷ "ce pré" —> [ⴰⵍⵎⵓⵢⴰⴷ]

c. Contraction ou chute de la voyelle

Entre un verbe se terminant par une voyelle homorganique au pronom régime indirect, on peut procéder soit à l'insertion d'un ⵢ de rupture d'hiatus (*cf. b*), soit à la contraction ou à l'amalgame des voyelles :

ⵉⵏⵏⴰ ⴰⵙ "il lui a dit" —> [ⵉⵏⵏⴰⵙ]

Dans tous ces cas de contact de voyelles, le système orthographique proposé retient la forme de base qui autorise les diverses possibilités d'occurrences mentionnées.

1.4.3. L'allongement compensatoire

L'allongement vocalique, qui est un processus phonétique bien connu dans certaines variétés de l'amazighe, est de nature compensatoire. En d'autres termes, son rôle consiste à compenser l'effacement de la vibrante ⵔ en position finale et médiane de la syllabe :

ⴰⵎⵖⴰⵔ "le chef, le beau-père" —> [ⴰⵎⵖⴰ:]

ⴰⵖⵔⵓⵎ "pain" —> [ⴰⵖⵓ:ⵎ]

A l'écrit, la quantité vocalique (l'allongement) n'est pas prise en considération et l'on restitue la forme de base du mot.

Tableau de l'alphabet Tifinaghe-Ircam [6]

	Appellation	Tifinaghe	Correspondance latine	Correspondance arabe	Exemples
1	ya	ⴰ	a	ا	ⴰⴷⵔⴰⵔ
2	yab	ⴱ	b	ب	ⴰⴱⵔⵉⴷ
3	yag	ⴳ	g	گ	ⴰⴳⵎⴰⵔ
4	yag^w	ⴳⵯ	g^w	گٌ	ⴰⵣⴳⴳⵯⴰⵖ
5	yad	ⴷ	d	د	ⴰⴼⵓⴷ
6	yaḍ	ⴹ	ḍ	ض	ⴰⴹⴰⵕ
7	yey	ⴻ	e		ⵜⴻⵜⵜⵔ
8	yaf	ⴼ	f	ف	ⴰⴼⵓⵙ
9	yak	ⴽ	k	ک	ⴰⴽⴰⵍ
10	yak^w	ⴽⵯ	k^w	کٌ	ⴰⵎⴷⴷⴰⴽⴽⵯⵍ
11	yah	ⵀ	h	ه	ⴰⵀⴷⴷⵓⵏ
12	yaḥ	ⵃ	ḥ	ح	ⴰⵃⵉⴷⵓⵙ
13	yaɛ	ⵄ	ɛ	ع	ⴰⵄⴱⴰⵏ
14	yax	ⵅ	x	خ	ⵜⵉⵅⵙⵉ
15	yaq	ⵇ	q	ق	ⴰⵇⵕⴰⴱ
16	yi	ⵉ	i	ي	ⵉⵎⵉ
17	yaj	ⵊ	j	ج	ⴰⵊⵊ
18	yal	ⵍ	l	ل	ⴰⵎⵍⴰⵍ
19	yam	ⵎ	m	م	ⴰⵎⴰⵏ
20	yan	ⵏ	n	ن	ⵉⵔⴷⵏ
21	yu	ⵓ	u	و	ⵓⴷⵎ
22	yar	ⵔ	r	ر	ⵓⵔⴰⵔ
23	yaṛ	ⵕ	ṛ	رٍ	ⴱⵕⵕⴰ
24	yaɣ	ⵖ	ɣ	غ	ⴰⵖⵔⵓⵎ
25	yas	ⵙ	s	س	ⵉⵍⵙ
26	yaṣ	ⵚ	ṣ	ص	ⵚⵚⴰⴱⵜ
27	yac	ⵛ	c	ش	ⴰⵛⵡⵡⴰⵍ
28	yat	ⵜ	t	ت	ⵜⵓⵙⵙⵏⴰ
29	yaṭ	ⵟ	ṭ	ط	ⵟⵟⵊ
30	yaw	ⵡ	w	و	ⴰⵡⴰⵍ
31	yay	ⵢ	y	ي	ⴰⵢⵢⵉⵙ
32	yaz	ⵣ	z	ز	ⴰⵎⴰⵣⵉⵖ
33	yaẓ	ⵥ	ẓ	زٍ	ⵉⵥⵉ

6. Tableau officiel de l'alphabet tifinaghe, préconisé par le Centre de l'Aménagement Linguistique (CAL) et consacré par l'IRCAM.

Chapitre 2
Les règles d'orthographe

L'orthographe adoptée dans ce manuel est élaborée sur la base de deux principes généraux sous-tendus par une analyse linguistique. Il s'agit du principe de l'identification du mot graphique et de la segmentation de la chaîne parlée.

2.1. Les classes de mot graphique

Un mot graphique est constitué d'une séquence de lettres, et éventuellement d'une seule lettre, délimitée par deux blancs typographiques. Peut constituer un mot graphique en amazighe :

- Un nom avec ses marques obligatoires de genre (ⴰⵜⴱⵉⵔ (masc.) / ⵜⴰⵜⴱⵉⵔⵜ (fém.)), de nombre (ⵉⵜⴱⵉⵔⵏ (masc. pl.) / ⵜⵉⵜⴱⵉⵔⵉⵏ (fém. pl.)) et d'état (ⵓⵜⴱⵉⵔ (EL masc. sing) / ⵜⵜⴱⵉⵔⵜ (EA fém. sing)).

Par contre, les éléments grammaticaux qui déterminent le nom s'en séparent sur le plan graphique :

ⴰⴱⵔⵉⴷ ⴰ	"ce chemin-ci"
ⴰⴱⵔⵉⴷ ⵉⵏⵏ / ⴰⴱⵔⵉⴷ ⴰⵏⵏ	"ce chemin-là"
ⴰⴱⵔⵉⴷ ⵏⵏⵉ (ⵏⵏⴰ / ⵏⵏⵉ / ⴷⴰ)	"le chemin en question"
ⴰⴱⵔⵉⴷ ⵏⵏⵙ	"son chemin"
ⵀⴰⵟⵟⴰ ⴰⴱⵔⵉⴷ	"voici le chemin"

Seuls les noms de parenté forment une seule entité graphique avec les éléments possessifs qui les déterminent.

Tableau 1 : paradigme des pronoms affixes aux noms de parenté

	Masculin	Féminin
Sing.	ⴱⴰⴱⴰ "mon père" ⴱⴰⴱⴰⴽ "ton père" ⴱⴰⴱⴰⵙ "son père"	ⴱⴰⴱⴰ "mon père" ⴱⴰⴱⴰⵎ "ton père" ⴱⴰⴱⴰⵙ "son père"
Fém.	ⴱⴰⴱⴰⵜⵏⵖ "notre père" ⴱⴰⴱⴰⵜⵓⵏ/ⵡⵎ "votre père" ⴱⴰⴱⴰⵜⵙⵏ "leur père"	ⴱⴰⴱⴰⵜⵏⵖ "notre père" ⴱⴰⴱⴰⵜⵓⵏⵜ/ⵡⵎⵜ "votre père" ⴱⴰⴱⴰⵜⵙⵏⵜ "leur père"

• *un nom de qualité avec ses marques obligatoires de :*

- genre (ⴰⵡⵔⴰⵖ (masc.) / ⵜⴰⵡⵔⴰⵖⵜ (fém.)) ;
- nombre (ⵉⵡⵔⴰⵖⵏ (masc. pl.) /ⵜⵉⵡⵔⴰⵖⵉⵏ (fém. pl.)) ;
- état (ⵓⵡⵔⴰⵖ (EA) / ⵜⵡⵔⴰⵖⵜ (EA, fém.)).

• *un verbe avec :*

- ses indices de personne : ⵓⵙⵉⵖ, ⵜⵓⵙⵉⴷ, ⵢⵓⵙⵉ, ⵏⵓⵙⵉ
- ses morphèmes dérivationnels du :

causatif : ⵙⵙⵓⵣⵖ, ⵙⵙⴽⵛⵎ, ⵙⵙⵉⴷⵣ, ⵙⵙⵓⴽⵣ ;
réciproque : ⵎⵢⵓⵙⵙⴰⵏ, ⵎⵙⵉⵣⵉⴹ, ⵜⵜⵎⵢⴰⵣⴰ, ⵎⵥⴰⵔⴰⵢ ;
passif : ⵜⵜⵓⵢⵉⵙⵙⵏ, ⵜⵜⵡⴰⴽⴽⵙ, ⵜⵜⵢⵉⴽⴽⵙ.

- ses marques d'aspect :

préfixées : ⵜⵜⴰⵡⵉ, ⵜⵜⵉⵏⵉ ;
infixées : ⵥⴷⴷⵖ, ⵙⵙⴰⵖ, ⵙⴽⴰⵔ, ⴽⵔⵔⵥ.

Le verbe est séparé par un blanc typographique de tous les éléments grammaticaux susceptibles de le suivre ou de le précéder et qui constituent, eux-mêmes, des mots graphiques autonomes. C'est le cas des compléments pronominaux (antéposés ou postposés), des particules d'aspect, d'orientation, de négation, d'interrogation, etc.

ⵎⵍⵉⵖ ⴰⵙⵏ ⵜ. "Je le leur ai montré"
ⵉⵡⵉⵏ ⵜⵜ ⵉⴷ. "Ils l'ont apportée"
ⵓⵔ ⴷ ⴷⴷⵉⵏⵜ. "Elles ne sont pas venues"
ⵓⵔ ⵜⵏⵜ ⵉⴷ ⵉⵡⵉⵏⵜ. "Elles ne les ont pas apportées"

• *le participe constitue un mot graphique avec :*

- ses morphèmes dérivationnels du :

causatif : ⵉⵙⵙⵓⵣⵖⵏ, ⵉⵙⵙⴽⵛⵎⵏ, ⵉⵙⵙⵉⴷⵣⵏ ;
réciproque : ⵎⵢⵓⵙⵙⴰⵏⵏⵉⵏ, ⵎⵙⴰⵡⴰⵍⵏⵉⵏ ;
passif : ⵉⵜⵜⵢⵓⵙⵙⵏⵏ, ⵉⵜⵜⵡⴰⴽⴽⵙⵏ.

- ses marques d'aspect :

préfixées : ⵉⵜⵜⴰⵛⵉⵏ, ⵉⵜⵜⵉⵏⵉⵏ ;
infixées : ⵉⵣⴷⴷⵖⵏ, ⵉⵙⵙⴰⵖⵏ, ⵉⵙⴽⴰⵔⵏ.

- ses marques d'accord en nombre :

ⵉⴷⴷⴰⵏ / ⴷⴷⴰⵏⵉⵏ
ⵉⴼⴼⵖⵏ / ⴼⴼⵖⵏⵉⵏ

• *les pronoms objet direct et indirect :*

Ils s'écrivent toujours séparés du verbe qu'ils lui soient antéposés ou postposés :

ⵥⵕⵉⵖ ⵜⵏ. "Je les ai vus" / ⵓⵔ ⵜⵏ ⵥⵕⵉⵖ. "Je ne les ai pas vus"
ⵎⵍ ⴰⵙⵏ! "Indique leur" / ⴰⴷ ⴰⵙⵏ ⵎⵍⵖ. "Je leur indiquerai"

• *les pronoms autonomes :*

ⵏⵜⵜⴰⵜ ⴰⴷ ⵥⵕⵉⵖ. "C'est elle que j'ai vue"

• *les démonstratifs de proximité, d'éloignement et d'absence :*

ⴰⵊⵊⵉⴳ ⴰⴷ / ⴰⵊⵊⵉⴳ ⴰ / ⴰⵊⵊⵉⴳ ⵓ "cette fleur-ci"
ⴰⵊⵊⵉⴳ ⴰⵏⵏ / ⴰⵊⵊⵉⴳ ⵉⵏⵏ "cette fleur-là"
ⴰⵊⵊⵉⴳ ⵍⵍⵉ / ⴰⵊⵊⵉⴳ ⵏⵏⵉ / ⴰⵊⵊⵉⴳ ⵏⵏⴰ "la fleur en question"

• *la préposition*

Elle constitue un mot graphique indépendant ; à ce titre, elle est isolée du nominal qu'elle régit et en est séparée par un blanc :

ⵙ ⵓⴹⴰⵕ "à pied / avec le pied"
ⵖⵔ ⵅⵏⵉⴼⵔⴰ "à / vers Khénifra"
ⵣⵉ ⵎⵉⴹⴰⵕ "de Midar"
ⵅⴼ ⵜⵏⴰⴽⵔⴰ "sur le tapis"

En revanche, la préposition forme un seul mot graphique avec son complément pronominal :

ⵖⵓⵔⵙ "chez lui / elle"
ⴷⵉⴳⵙ "en lui/elle"
ⴷⴰⵔⵉ "chez moi"

• *les adverbes*

Quelle que soit sa valeur sémantique, l'adverbe constitue un mot graphique mis entre deux blancs typographiques (ⴷⵖⵉ, ⵉⵎⴰⵍ, ⴷⴰ, ⵣⴷⴰⵜ, ⵙⵙⴰ, ⵊⴰⵊ, ⵎⴰⵏⵉ...).

• *les interrogatifs*

ⵉⵙ ⵉⵖⵔⴰ ? "A-t-il fait des études ?"
ⵎⴰ ⵜⴼⴼⵖ ? "Est-elle sortie ?"

• *la particule de négation :*

ⵓⵔ ⴷⴷⵉⵏ. "Ils ne sont pas partis"
ⵓⵔ ⴼⴼⵖⵏⵜ. "Elles ne sont pas sorties"

• *les particules d'aspect :*

ⴰⵇⵇⴰ ⵙⴰⵡⴰⵍⵏ. "Ils sont en train de parler"
ⴷⴰ ⵉⵙⵙⴰⵖ ⵉⵙⵍⵎⴰⵏ. "Il achète du poisson"
ⴰⴷ ⴰⵡⵉⵏ ⴰⵎⴰⵏ. "Ils emporteront de l'eau /qu'ils emportent de l'eau"

• *les particules d'orientation (*ⴷ */* ⵏⵏ*) antéposées ou postposées :*

ⴰⵡⵉ ⴷ! "Apporte"
ⴰⵡⵉ ⵏⵏ! "Emporte"
ⵓⵔ ⴷ ⵢⵉⵡⵉ ⵉⴷⵔⵉⵎⵏ. "Il n'a pas apporté l'argent"
ⵓⵔ ⵏⵏ ⵢⵉⵡⵉ ⵉⴷⵔⵉⵎⵏ. "Il n'a pas emporté l'argent"

• *la particule prédicative (*ⴷ*) :*

ⴷ ⴰⵛⴱⵃⴰⵏ ! "Il est beau ! "
ⴷ ⵏⵜⵜⴰⵜ. "C'est elle"
ⵓⵔ ⴷ ⴰⴱⵔⵉⴷ ⴰ. "Ce n'est pas ce chemin"
ⵉⵙ ⴷ ⴰⵣⴽⴽⴰ ? "Est-ce demain ? "

• *les conjonctions (*ⵎⵔ, ⵎⵍⴰ, ⵎⴰⵔⴰ, ⵉⵅ, ⵉⵖ*) :*

ⵎⵔ ⵉⵙⵙⵉⵏ, ⵉⵙ ⴷ ⵉⴷⴷⴰ. "S'il savait, il serait venu"

• *les vocatifs :*

ⴰ ⵜⴰⵎⵖⴰⵔⵜ ! "Eh, femme !"

• *les présentatifs :*

ⵀⴰ ⵉⵏⴱⴳⵉⵡⵏ. "Voici les invités"

• *tout syntagme lexicalisé sur la base des adjectiveurs* ⴱⵓ, ⵎⵎⵓ, ⵎⵓ, ⵎ, ⵓ, ⵓⵍⵜ, ⴳⴳⵯ, ⴰⵢⵜ, *etc :*

ⴱⵓⵜⴰⴳⴰⵏⵜ "sanglier"
ⴱⵓⵄⵕⴼⴰ "Bouarfa" (toponyme)
ⵎⵉⵛⵍⵉⴼⵏ "Michlifen" (toponyme)
ⴰⵢⵜⵎⴰ "ceux de ma mère = mes frères"

L'élément adjectiveur est séparé du nom qu'il précède par un blanc lorsqu' ils ne sont pas lexicalisés :

ⵙⴰⵡⵍⵖ ⵉ ⴱⵓ ⵜⴳⵎⵎⵉ. "J'ai parlé au propriétaire de la maison"
ⵖⵔ ⵉ ⵍⴰⵍ ⵏ ⵓⴳⴳⴰⵎ. "Appelle la maîtresse de maison"
ⵎ ⵜⵉⵟⵟⴰⵡⵉⵏ "celle aux beaux yeux"

• *Les quantificateurs :*

ⴰⵣⴳⵏ ⵏ ⵜⵓⵖⵔⵉⴼⵜ "la moitié du pain"
ⴰⵟⵟⴰⵚ ⵏ ⵉⵡⴷⴰⵏ "beaucoup de gens"
ⵜⵓⴳⵜ ⵏ ⵎⵉⴷⴷⵏ "la majorité de gens"
ⴰⵎⴰⵜⴰ ⵏ ⵉⵄⵔⵔⵉⵎⵏ "la majorité des jeunes"

Lorsque leur complément est un pronom, ce dernier forme un mot graphique indépendant :

ⴰⵟⵟⴰⵚ ⵏⵏⵙⵏ "beaucoup d'entre-eux"
ⵜⵓⴳⵜ ⵏⵏⵙⵏ "la majorité d'entre-eux"
ⴰⵎⴰⵜⴰ ⵏⵏⵙⵏ "la majorité d'entre-eux"

2.2. Les règles de l'écriture du *e* muet

Le *e* muet (ou voyelle neutre) est noté pour éviter des suites de plus de deux consonnes identiques et assurer la lisibilité des formes. Son écriture s'impose dans les cas suivants :

a. succession de plus de deux consonnes radicales identiques à l'intérieur d'un mot :

ⴷⵍⵍⵓⵍ "vendre aux enchères"

ⴷⵎⵎⴻⵎ "implorer"
ⵊⵥⵥⴻⵥ "mâcher"

b. préfixation de l'indice de personne ⵜ- *à des radicaux verbaux comportant le segment* ⵜⵜ *:*

• comme radical :

ⵜⵜⵓ "oublier"	>	ⵜⴻⵜⵜⵓ "Elle a oublié"

• comme marque de l'inaccompli :

ⵜⵜⴰⵡⵉ "apporter, emporter"	>	ⵜⴻⵜⵜⴰⵡⵉ "elle emporte /apporte habituellement"

• comme marque du passif :

ⵜⵜⵢⴰⴽⵔ "être volé, dérobé"	>	ⵜⴻⵜⵜⵢⴰⴽⵔ "Elle a été volée, dérobée"

Il est à noter qu'il existe des cas extrêmes où sont amalgamés ⵜⵜ radical, ⵜ indice de personne et ⵜⵜ marque aspectuelle de l'inaccompli :

base	inaccompli	3ème pers. (fém. sing.) de l'inaccompli
ⵜⵜⵓ	ⵜⵜⴻⵜⵜⵓ	ⵜⴻⵜⵜⴻⵜⵜⵓ

Dans ces cas extrêmes, s'opère la contraction et l'on écrit :

ⵜⵜⴻⵜⵜⵓ (au lieu de ⵜⴻⵜⵜⴻⵜⵜⵓ)

c. radicaux verbaux se terminant par deux consonnes identiques :

L'insertion de la voyelle neutre dans ce genre de radicaux permet d'éviter la gémination de deux consonnes radicales identiques (*cf. 1.1*).

Chapitre 3
Le nom et le groupe nominal

3.1. La formation du nom

Le nom est une unité lexicale formée d'une racine et d'un schème. Il peut être de forme simple (ⴰⵔⴳⴰⵣ "l'homme", ⴰⴷⵍⵉⵙ "le livre", ⵜⴰⵎⵓⵔⵜ "la terre"), de forme composée (ⴱⵓⴼⵢⵢⵓⵥ "la famine", ⴱⵓⵜⵅⵓⵜⴰⵎ "l'annulaire") ou de forme dérivée (ⴰⵙⵍⵎⴷ "apprentissage", ⵉⵖⵉⵎⵉ "le séjour", ⴰⵎⵙⴰⵡⴰⴹ "la communication").

Le nom varie en genre (ⴰⵎⵀⴹⴰⵕ "un élève", ⵜⴰⵎⵀⴹⴰⵕⵜ "une élève"), en nombre (ⴰⵎⵀⴹⴰⵕ, sing. / ⵉⵎⵀⴹⴰⵕⵏ, pl.) et en état (ⴰⵎⵀⴹⴰⵕ, EL / ⵓⵎⵀⴹⴰⵕ, EA).

3.1.1. Le genre

Deux genres sont à distinguer : le masculin et le féminin. En général, le thème du masculin sert de base pour la formation de son correspondant féminin.

Le genre est de deux types :

a. le genre naturel, qui se réfère le plus souvent à la sémantique du nom ; celui-ci désignant un "mâle" ou une "femelle", notamment pour les êtres sexués, tels que les humains et les animaux.

b. le genre grammatical, qui se reconnaît par les propriétés formelles relevant de la grammaire, en l'occurrence les marques morphologiques du féminin.

Dans le cas des emprunts à d'autres langues, dont en particulier l'arabe, le nom intégré à l'amazighe garde le plus souvent son genre initial et porte les marques du féminin de l'amazighe.

Les noms féminins par leur sémantique, et qui ne portent pas de marques morphologiques, sont identifiés comme tels grâce à l'accord du nom avec le verbe dans la phrase.

a. Les noms masculins

Le nom masculin commence en général par une des voyelles ⴰ, ⵉ ou ⵓ. Les noms commençant par la voyelle ⴰ- sont de loin les plus nombreux :

ⴰⴼⵓⵙ "main"
ⴰⴹⴰⵕ "pied"
ⴰⴱⵔⵉⴷ "chemin"
ⵓⵍ "cœur"
ⵓⴷⵎ "visage"
ⵉⵅⴼ "tête"
ⵉⵍⵙ "langue"

A côté de cette classe à initiale vocalique, il est des noms masculins à initiale consonantique :

ⵍⴰⵥ "faim"
ⴼⴰⴷ "soif"
ⵎⵉⴷⴷⵏ "gens"
ⴱⴰⴹⴰⴹ "amour"

En règle générale, les noms à initiale vocalique se rangent dans la catégorie des noms masculins. Certains noms font exception à cette règle :

ⵉⵎⵎⴰ "(ma) mère"
ⵉⵍⵍⵉ "(ma) fille"
ⵓⵍⵜⵎⴰ "(ma) sœur"

La forme du masculin dérivé d'une base féminine exprime parfois une valeur augmentative :

ⵜⵉⵅⵎⵎⵉ "maison" —> ⵉⵅⵎⵎⵉ "grande maison"
ⵜⴰⴷⴷⴰⵔⵜ "maison" —> ⴰⴷⴷⴰⵔ "grande maison"
ⵜⴰⵎⴰⵔⵜ "barbe" —> ⴰⵎⴰⵔ "grande barbe"

Le masculin des noms féminins prend parfois une nuance péjorative ou dépréciative, notamment pour les êtres sexués :

ⵜⴰⵏⴱⵓⵔⵜ "vieille fille" —> ⴰⵏⴱⵓⵔ "péj. hommasse"
ⵜⴰⴷⵊⴰⵍⵜ "veuve" —> ⴰⴷⵊⴰⵍ "femme de mauvaise réputation"
ⵜⴰⵎⵟⵟⵓⵟⵜ "femme" —> ⴰⵎⵟⵟⵓⵟ "hommasse"

Il existe des noms masculins qui n'ont pas de correspondant féminin :

ⴰⵏⵥⴰⵕ "pluie"
ⴰⴷⴼⵍ "neige"
ⴰⵎⵓⴷ "semence"
ⵉⵖⵙⵙ "os"

b. Les noms féminins

La marque du féminin est représentée par le morphème discontinu ⵜ...ⵜ. Celui-ci permet, en général, d'obtenir le féminin à partir du radical d'un nom masculin :

ⴰⴳⵎⴰⵔ "cheval" —> ⵜⴰⴳⵎⴰⵔⵜ "jument"
ⵉⵙⵍⵉ "marié" —> ⵜⵉⵙⵍⵉⵜ "mariée"
ⵓⵛⵛⵏ "chacal" —> ⵜⵓⵛⵛⵏⵜ "chacal (femelle)"

Certains noms féminins ne portent que le ⵜ- initial ou le -ⵜ final du morphème du féminin :

ⵜⴰⴷⵍⴰ "gerbe"
ⵜⴰⵡⵍⴰ "fièvre"
ⵕⵕⵎⵓⵢⵜ "fatigue"

Pour d'autres, le féminin est marqué par une opposition lexicale. Autrement dit, il n'est pas formé directement sur le même radical que le masculin :

ⴰⵢⵢⵉⵙ "cheval" —> ⵜⴰⴳⵎⴰⵔⵜ "jument"
ⵎⵓⵎⵎⵉ "(mon) fils" —> ⵉⵍⵍⵉ "(ma) fille"
ⴱⴰⴱⴰ "(mon) père" —> ⵉⵎⵎⵉ / ⵉⵎⵎⴰ "(ma) mère"
ⵉⵙⵎⴳ "esclave" —> ⵜⴰⵡⴰⵢⵢⴰ "esclave (fém.)"

(i). Le diminutif, le mélioratif et le collectif

Les noms au féminin désignent, parfois, le diminutif :

ⵉⵜⵔⵉ "étoile" —> ⵜⵉⵜⵔⵉⵜ "petite étoile"
ⴰⴼⵓⵙ "main" —> ⵜⴰⴼⵓⵙⵜ "petite main"
ⴰⴹⴰⵕ "pied" —> ⵜⴰⴹⴰⵕⵜ "petit pied"

Le diminutif exprime, parfois, une valeur appréciative ou méliorative :

ⴰⴼⵓⵙ "main" —> ⵜⴰⴼⵓⵙⵜ "menotte"
ⴰⵇⵎⵓ "bouche" —> ⵜⴰⵇⵎⵓⵜ "petite bouche"

Le féminin exprime, également, le singulatif ou le nom de l'unité par rapport à son correspondant masculin désignant un collectif, principalement dans les domaines de la faune et de la flore :

ⴰⵥⴰⵍⵉⵎ "l'oignon" —> ⵜⴰⵥⴰⵍⵉⵎⵜ "un oignon"
ⴰⵔⴳⴰⵏ "l'arganier" —> ⵜⴰⵔⴳⴰⵏⵜ "un arganier"
ⵅⵉⵣⵣⵓ "carotte" —> ⵜⴰⵅⵉⵣⵣⵓⵜ "une carotte"
ⴰⵙⵏⴳⴰⵔ "maïs" —> ⵜⴰⵙⵏⴳⴰⵔⵜ "un épi de maïs"

Le féminin désigne, parfois, une action par rapport à un agent, une qualité physique ou morale, ou une appartenance (géographique, culturelle, ethnique…) :

ⴰⵎⵅⵅⴰⵔ "voleur" —> ⵜⴰⵎⵅⵅⴰⵔⵜ "vol"
ⴰⵎⵅⴳⵯⴰⴷ "poltron" —> ⵜⵉⵅⴳⵯⴷⵜ "peur"
ⴰⵖⵣⴰⴼ "grand" —> ⵜⵉⵖⵣⵉ "longueur"

(ii) Le féminin des noms composés en ⵓ-, ⴱⵓ-, ⴰⵢⵜ-

Il s'agit de noms auxquels est préfixé un morphème à valeur attributive (ⴱⵓ- "celui à / ayant"), d'appartenance, ou d'affiliation (ⵓ-, ⴰⵢⵜ- "celui / ceux appartenant à, relevant de") :

ⴱⵓ ⵉⴽⵍⵍⴰⵏ —> ⵎ ⵉⴽⵍⵍⴰⵏ
"menteur" "menteuse"

ⵓ ⵜⵎⴰⵣⵉⵔⵜ —> ⵓⵍⵜ ⵜⵎⴰⵣⵉⵔⵜ
"celui du pays = le compatriote" "la compatriote"

ⴰⵢⵜ (ⵏ) ⵓⵅⴰⵎ —> ⵉⵙⵜ (ⵏ) ⵓⵅⴰⵎ
"les membres de la famille" "les femmes du foyer"

c. Les noms à un seul genre

Il existe des noms qui ne connaissent qu'un seul genre, masculin ou féminin :

ⴰⵏⵥⴰⵕ "pluie"
ⴰⴷⴼⵍ "neige"

ⴰⴽⴰⵍ	"terre"
ⵜⴰⵡⵉⵣⴰ	"corvée"
ⵜⴰⵡⵊⴰ	"famille"
ⵜⴰⴹⴰ	"pacte d'alliance"

3.1.2. Le nombre

Le nom, qu'il soit masculin ou féminin, prend deux formes : celle du singulier et celle du pluriel. De ce fait, au niveau de l'énoncé, le nom s'accorde avec le verbe selon le nombre qu'il affiche (*cf. 8.1.b*).

Le nom au pluriel prend des formes variées selon des procédés morphologiques appropriés :

- le changement de la voyelle initiale du singulier (alternance vocalique) ;
- l'alternance vocalique accompagnée de la suffixation de l'indice -ⵏ du pluriel ou de l'une de ses variantes ; c'est le pluriel dit *externe* ou *régulier* ;
- les altérations phonétiques internes au radical du singulier ; c'est le pluriel dit *interne* ou *brisé* ;
- les deux ou les trois procédés précités combinés à la forme du pluriel ; c'est le pluriel dit *mixte*.

a. Le pluriel externe :

alternance vocalique initiale et affixation de -ⵏ ou une de ses variantes (-ⵉⵏ, -ⴰⵏ, -ⴰⵢⵏ, -ⵡⵏ, -ⴰⵡⵏ, -ⵡⴰⵏ, -ⵡⵉⵏ, -ⵜⵏ, -ⵢⵉⵏ).

Les noms singuliers à initiale vocalique, en particulier ceux à initiale ⴰ-, subissent généralement une transformation de cette voyelle en passant à la forme du pluriel, faisant état d'une alternance vocalique avec ⵉ-.

Rares sont les noms à initiale ⴰ- qui maintiennent leur voyelle initiale ; de même que cette alternance vocalique n'affecte pas l'ensemble des noms à initiale ⵓ- et elle n'est que sporadiquement attestée pour les noms à initiale ⵉ-.

En règle générale, cette alternance s'accompagne de la suffixation de l'indice -ⵏ du pluriel ou de ses variantes, selon que le nom est au masculin ou au féminin.

(i) alternance ⴰ- / ⵉ-

Elle concerne la grande majorité des noms. Le correspondant féminin des noms en cause affiche le -ⵉ- juste après le premier élément ⵜ- du morphème discontinu du féminin ⵜ….(ⵜ) :

ⴰⴷⵍⵉⵙ "livre" —> ⵉⴷⵍⵉⵙⵏ "livres"
ⴰⴹⴰⵕ "pied" —> ⵉⴹⴰⵕⵏ "pieds"
ⵜⴰⵃⵏⵊⵉⵔⵜ "fille" —> ⵜⵉⵃⵏⵊⵉⵔⵉⵏ "filles"

(ii) alternance ⴰ-/ⵉ- *et suffixation de* -ⵏ ou une de ses variantes -ⵉⵏ, -(ⴰ)ⵡⵏ, -(ⵉ)ⵡⵏ, -ⵢⵏ, -ⵜⵏ :

ⴰⵃⵏⵊⵉⵔ "garçon" —> ⵉⵃⵏⵊⵉⵔⵏ "garçons"
ⵓⵔⴰⵔ "jeu, fête, chant" —> ⵓⵔⴰⵔⵏ "jeux, fêtes, chants"
ⵜⴰⴱⵔⴰⵜ "lettre" —> ⵜⵉⴱⵔⴰⵜⵉⵏ "lettres"
ⵉⵅⴼ "tête" —> ⵉⵅⴼⴰⵡⵏ "têtes"
ⵉⵣⵎ "lion" —> ⵉⵣⵎⴰⵡⵏ "lions"
ⴰⵡⴰⵍ "parole" —> ⵉⵡⴰⵍⵉⵡⵏ "paroles"
ⴰⵏⴱⴳⵉ "hôte" —> ⵉⵏⴱⴳⵉⵡⵏ "hôtes"
ⴰⵖⵔⴷⴰ "rat" —> ⵉⵖⵔⴷⴰⵢⵏ "rats"
ⴰⵎⵏⵖⵉ "dispute" —> ⵉⵎⵏⵖⵉⵜⵏ "disputes"

b. Le pluriel interne (ou brisé)

Outre l'alternance vocalique initiale ⴰ-/ⵉ-, le pluriel se forme par un changement de voyelles internes. Ce procédé ne s'accompagne d'aucune suffixation :

ⴰⴷⵔⴰⵔ "montagne" —> ⵉⴷⵓⵔⴰⵔ "montagnes"
ⴰⴱⴰⵖⵓⵙ "singe" —> ⵉⴱⵓⵖⴰⵙ "singes"
ⴰⴳⴰⴷⵉⵔ "mur, forteresse" —> ⵉⴳⵓⴷⴰⵔ "murs, forteresses"
ⴰⴳⵔⵜⵉⵍ "natte" —> ⵉⴳⵔⵜⴰⵍ "nattes"
ⵜⵉⵖⵎⵙⵜ "dent" —> ⵜⵉⵖⵎⴰⵙ "dents"
ⴰⵣⵎⵣ "temps, moment" —> ⵉⵣⵎⴰⵣ "temps, moments"
ⴰⵎⴰⴹⵓⵏ "malade" —> ⵉⵎⵓⴹⴰⵏ "malades"

c. Le pluriel mixte avec alternance interne et suffixation

Le pluriel dit *mixte* est marqué, à la fois, par l'alternance d'une voyelle interne et / ou finale et par la suffixation de -ⵏ :

ⵉⵍⵉ	"part"	—>	ⵉⵍⴰⵏ	"parts"
ⵉⵥⵉⴽⵔ	"corde"	—>	ⵉⵥⴰⴽⴰⵔⵏ	"cordes"
ⵓⵔⵜⵓ	"verger"	—>	ⵓⵔⵜⴰⵏ	"vergers"
ⵓⵛⵛⵏ	"chacal"	—>	ⵓⵛⵛⴰⵏⵏ	"chacals"
ⵓⴳⵍ	"dent"	—>	ⵓⴳⵍⴰⵏ	"dents"

L'alternance vocalique initiale s'accompagne, en plus d'un changement vocalique final -ⴰ, d'une alternance interne :

ⴰⵎⴰⵍⵓ	"ombre"	—>	ⵉⵎⵓⵍⴰ	"ombres"
ⴰⵖⴱⴰⵍⵓ	"source"	—>	ⵉⵖⴱⵓⵍⴰ	"sources"
ⴰⵎⴳⴳⴰⵔⵓ	"dernier"	—>	ⵉⵎⴳⴳⵓⵔⴰ	"derniers"

d. Le pluriel des noms composés en ⵓ-, ⵓⵍⵜ-

ⵓ ⵜⵎⴰⵣⵉⵔⵜ —> ⴰⵢⵜ ⵜⵎⴰⵣⵉⵔⵜ
"celui du pays, le compatriote" —> "les compatriotes" (masc.)

ⵓⵍⵜ ⵜⵎⴰⵣⵉⵔⵜ —> ⵉⵙⵜ ⵜⵎⴰⵣⵉⵔⵜ
"celle du pays, la compatriote" —> "les compatriotes" (fém.)

e. Le pluriel en ⵉⴷ

Une catégorie de noms forme son pluriel au moyen du morphème ⵉⴷ antéposé au nom singulier. Il s'agit de certains noms à initiale consonantique, des noms propres, des noms de parenté, des noms composés et des numéraux. Ce procédé est également en usage dans le pluriel des noms empruntés et intégrés, dans lesquels il est parfois concurrencé par les procédés de pluralisation inhérents à la langue source :

ⵎⵓⵔⵔⴰⵏ —> ⵉⴷ ⵎⵓⵔⵔⴰⵏ
"gaillard" —> "les gaillards"

ⴱⵔⴰⵀⵉⵎ —> ⵉⴷ ⴱⵔⴰⵀⵉⵎ
"Brahim" —> "les Brahim"

ⴱⵓⵜⴳⵔⴰ —> ⵉⴷ ⴱⵓⵜⴳⵔⴰ
"tortue" —> "les tortues"

ⴱⵓⵜⴰⴳⴰⵏⵜ "le sanglier"	—>	ⵉⴷ ⴱⵓⵜⴰⴳⴰⵏⵜ "les sangliers"
ⴱⵓ ⵉⵙⵍⵎⴰⵏ "poissonnier"	—>	ⵉⴷ ⴱⵓ ⵉⵙⵍⵎⴰⵏ "les poissonniers"
ⵎ ⵓⴼⵓⵙ "manchote"	—>	ⵉⴷ ⵎ ⵓⴼⵓⵙ "les manchotes"
ⴱⴰⴱ ⵏ ⵜⴳⵎⵎⵉ "le propriétaire de la maison"	—>	ⵉⴷ ⴱⴰⴱ ⵏ ⵜⴳⵎⵎⵉ "les propriétaires de la maison"
ⵍⴰⵍ ⵏ ⵓⵅⴰⵎ "l'épouse"	—>	ⵉⴷ ⵍⴰⵍ ⵏ ⵓⵅⴰⵎ "les épouses"
ⵡⴰⵔ ⵍⴰⵎⴰⵏ "sans confiance, traître"	—>	ⵉⴷ ⵡⴰⵔ ⵍⴰⵎⴰⵏ "les traîtres"
ⵜⴰⵔ ⵍⴰⵎⴰⵏ "traîtresse"	—>	ⵉⴷ ⵜⴰⵔ ⵍⴰⵎⴰⵏ "les traîtresses"
ⵅⴰⵍⵉ "oncle (mon)"	—>	ⵉⴷ ⵅⴰⵍⵉ "mes oncles"
ⵎⵔⴰⵡ "dix"	—>	ⵉⴷ ⵎⵔⴰⵡ "les dizaines"
ⴰⵍⴼ "mille"	—>	ⵉⴷ ⵡⴰⵍⴼ "les milliers"
ⵍⴽⴰⵎⵢⵓ "camion"	—>	ⵉⴷ ⵍⴽⴰⵎⵢⵓ "les camions"

f. Le pluriel des noms empruntés intégrés

Les emprunts intégrés forment leur pluriel comme les noms amazighes, alors que ceux qui ne le sont pas, gardent le pluriel d'origine ou prennent le préfixe ⵉⴷ :

ⴰⴷⵔⵉⵎ "argent"	—>	ⵉⴷⵔⵉⵎⵏ "argent"

ⵜⴰⵡⵔⵉⵇⵜ "feuille"	—>	ⵜⵉⵡⵔⵉⵇⵉⵏ "les feuilles"
ⴰⴼⵔⵎⵍⵉⵖ "infirmier"	—>	ⵉⴼⵔⵎⵍⵉⵖⵏ "les infirmiers"
ⴰⵚⵓⵇⴰⴷⵖⵓ "sandwich"	—>	ⵉⵚⵓⵇⴰⴷⵖⵓⵜⵏ "les sandwichs"
ⵍⵃⵎⵎⴰⵎ "bain maure"	—>	ⵍⵃⵎⵎⴰⵎⴰⵜ "bains maures"

g. Les noms à un seul nombre attesté

Certains noms se présentent dans le lexique avec une seule forme de nombre, soit singulier soit pluriel ; d'autres disposent de singulier formé sur la base d'un radical différent.

(i) noms au singulier

ⵍⴰⵣ	"faim"
ⴼⴰⴷ	"soif"
ⵍⵎⵓⵜ	"mort"
ⵜⴰⴽⵔⵣⴰ	"labour"
ⵚⴰⴹⴰⴹ / ⵜⴰⵖⵔⵉ	"amour"

(ii) noms au pluriel

ⴰⵎⴰⵏ	"eau"
ⵉⴷⴰⵎⵎⵏ	"sang"
ⵉⵡⴷⴰⵏ / ⵎⵉⴷⴷⵏ	"gens"

h. Les noms au pluriel lexical

ⵜⵉⵙⵉⵜⴰⵏ "vaches"	—>	ⵜⴰⴼⵓⵏⴰⵙⵜ (sing.)
ⵜⵉⵢⴰⵍⵍⵉⵏ "juments"	—>	ⵜⴰⴳⵎⴰⵔⵜ (sing.)
ⵜⵉⵙⴷⵏⴰⵏ "femmes"	—>	ⵜⴰⵎⵟⵟⵓⴹⵜ (sing.)

3.1.3. L'état : état libre vs état d'annexion

L'opposition flexionnelle en *état d'annexion* (EA) (dit aussi *état construit*) *vs état libre* (EL) (ou neutre) est un phénomène morphosyntaxique qui concerne une grande partie des noms. Il s'agit d'une variation morphologique qui affecte la première syllabe du nom lorsque celui-ci remplit les conditions nécessaires à la formation de l'état d'annexion.

Les noms assujettis à cette règle sont en particulier les noms masculins à initiale vocalique (ⴰ-, ⵉ-, ⵓ-). Hormis les noms féminins à initiale ⵜ- et qui marquent l'état d'annexion par la chute de la voyelle placée juste après le premier segment du morphème discontinu ⵜ....ⵜ, les noms à initiale consonantique, quel que soit leur contexte d'apparition, ne manifestent pas l'opposition d'état.

a. L'état libre

A l'état libre, la voyelle initiale du nom masculin ne subit aucune modification. Il en est de même pour la voyelle qui suit l'indice ⵜ- dans les noms féminins :

ⴰⵔⴳⴰⵣ "homme"
ⵉⵣⵎ "lion"
ⵓⵔⵜⵓ "verger"
ⵜⴰⵎⵓⵔⵜ "terre, pays"
ⵜⵉⴼⵢⵢⵉ "viande"
ⵜⵓⵙⵙⵏⴰ "savoir, culture"

Le nom est naturellement à l'état libre quand il est isolé de tout contexte syntaxique. Cependant, il est des constructions où il maintient sa forme d'état libre. Il s'agit des cas suivants :

- après un vocatif, un présentatif déictique, un déterminant interrogatif :

ⴰ ⵜⴰⵎⵖⴰⵔⵜ! "hé (toi) femme !"
ⴰ ⵉⵔⴱⴰⵏ ! "hé garçons !"
ⵀⴰ ⴰⵢⵢⵓⵔ "Voici le croissant de lune"
ⵀⴰ ⵏⵏ ⴰⵙⵍⵎⴰⴷ "Voilà le professeur"
ⵀⴰ ⵏⵏ ⵓⵇⵊⴰⵢ "Voilà le lévrier"

ⴰⵇⴰ ⴰⵙⵍⵎⴰⴷ "Voici l'enseignant"
ⵎⴰⵏ ⴰⵃⵏⵊⵉⵔ ? "Quel garçon ?"
ⵎⴰⵏ ⵜⴰⵔⴱⴰⵜ ? "Quelle fille ?"
ⵎⴰⵜⵜⴰ ⵜⴰⵎⵓⵔⵜ ⴰ ? "Quel est ce pays ?"

- après un verbe dont il est le complément d'objet direct :

ⴷⴰ ⵜⵜⵓⵔⴰⵔⵏ ⴰⵃⵉⴷⵓⵙ. "Ils dansent Ahidous"
ⵢⵓⵣⵏ ⴰⵙⵏ ⵜⴰⴱⵔⴰⵜ. "Il leur a envoyé la lettre"
ⵉⵙⵖⴰ ⵓⵙⵍⵎⴰⴷ ⴰⴷⵍⵉⵙ. "Le professeur a acheté le livre"
ⵇⴰⵔⵏ ⴰⵙ ⵉⵣⵎ. "Ils l'appellent le lion"

- en fonction de sujet antéposé, d'indicateur de thème (IT), de prédicat et après la particule de prédication ⴷ *"c'est" :*

ⴰⵙⵍⵎⴰⴷ ⵉⵔⴰⵃ. "Le professeur est parti"
ⴰⵙⵍⵎⴰⴷ, ⵉⵔⴰⵃ "Le professeur, il est parti"
ⵖⵓⵔⵙ ⵜⴰⵏⴰⴽⵕⴰ ⵉⵖⵓⴷⴰⵏ. "Il a un beau tapis"
ⴷ ⴰⵙⵍⵎ. "C'est un poisson"
ⵓⵔ ⴷ ⵜⴰⵎⵓⵔⵜ ⵉⵏⵓ ⴰⵢⴰ. "Ceci n'est pas mon pays"
ⵉⵙ ⴷ ⴰⴱⴰⵖⵓⵙ ⴰⵢⴰ ? "Est-ce que c'est un singe ?"
ⵎⴰ ⴷ ⴰⵔⴱⴰ ? "Est-ce un garçon ?"
ⵉⴳⴰ ⵣⵓⵏ ⴷ ⴰⵖⵔⴷⴰ. "Il est comme une souris"

- en fonction de qualifiant (nom de qualité) après un nom qualifié :

ⴰⴳⵔⴰⵡ ⴰⵎⵇⵔⴰⵏ "la grande assemblée"
ⴰⵙⵉⵏⴰⴳ ⴰⴳⵍⴷⴰⵏ "l'Institut Royal"
ⴰⵃⵉⴷⵓⵙ ⴰⴽⵙⵡⴰⵜ "le grand Ahidous"

- après les morphèmes suivants :

- ⴰⵍ "jusque" et ⴱⵍⴰ "sans" :

ⵉⴷⴷⴰ ⴰⵍ ⴰⴷⵔⴰⵔ. "Il est allé jusqu'à la montagne"
ⵜⴷⴷⴰ ⴱⵍⴰ ⴰⵇⵔⴰⴱ. "Elle est partie sans sac"

• ⵖⴰⵙ et ⵖⵉⵔ "seulement" :

ⵖⴰⵙ ⴰⴼⵔⵓⵅ ⴰⵢ ⵥⵕⵉⵖ. "Je n'ai vu que le garçon"
ⵖⵉⵔ ⴰⴼⵔⵓⵅ ⵉ ⵥⵕⵉⵖ. "Je n'ai vu que le garçon"

• le privatif ⵡⴰⵔ "sans (masc.)", ⵜⴰⵔ"sans (fém.)" et le négatif dépréciatif ⴳⴰⵔ :

ⵡⴰⵔ	ⵉⴷⵔⵉⵎⵏ	"sans argent, le fauché"
ⵜⴰⵔ	ⴰⵔⵔⴰⵡ	"la sans enfant, la stérile"
ⴳⴰⵔ	ⵜⴰⵡⵓⵔⵉ	"(la) mauvaise affaire"

b. L'état d'annexion

L'état d'annexion se manifeste par une modification de l'initiale vocalique du nom quand ce dernier occupe une position syntaxique appropriée. Les formes de l'état d'annexion tiennent compte de la nature de la voyelle initiale des noms concernés, de leur genre (masc. et fém.) et de leur nombre (sing. et pl.).

(i) Les contextes syntaxiques de la réalisation de la forme de l'état d'annexion

L'état d'annexion est réalisé, pour les noms qui s'y prêtent, dans les contextes syntaxiques suivants :

• quand le nom a la fonction de sujet lexical (complément explicatif) postposé au verbe :

ⵢⵓⵙ ⴷ ⵓⵙⵍⵎⴰⴷ.	"Le professeur est venu" (EL : ⴰⵙⵍⵎⴰⴷ)
ⵜⵓⵙ ⴷ ⵜⵙⵍⵎⴰⴷⵜ.	"Le professeur (fém.) est venu" (EL : ⵜⴰⵙⵍⵎⴰⴷⵜ)

• après une préposition, à l'exception de ⴰⵍ /ⴰⵔ "jusqu'à" et ⴱⵍⴰ "sans" :

ⵙⵉⵡⵍⵖ ⵉ ⵓⵏⵛⵛⴰⴷ.	"J'ai parlé au poète" (EL : ⴰⵏⵛⵛⴰⴷ)
ⴰⵡⴰⵍ ⵏ ⵜⵎⴰⵣⵉⵔⵜ	"la langue du pays" (EL : ⵜⴰⵎⴰⵣⵉⵔⵜ)
ⵉⴼⴼⵖ ⴳ ⵓⵏⵥⴰⵕ.	"Il est sorti sous la pluie" (EL : ⴰⵏⵥⴰⵕ)
ⵉⵍⵍⴰ ⵅⴼ ⵓⴽⴰⴱⴰⵔ.	"Il commande la troupe" (EL : ⴰⴽⴰⴱⴰⵔ)
ⵉⵥⵕⴰ ⵜ ⵖⵔ ⵓⵎⵣⵉⵍ.	"Il l'a vu chez le forgeron" (EL : ⴰⵎⵣⵉⵍ)
ⵉⵣⴷⵖ ⴳ ⵓⵊⴷⵉⵔ.	"Il habite à Ajdir" (EL : ⴰⵊⴷⵉⵔ)

• après un coordonnant :

ⴰⵏⵥⴰⵕ ⴷ ⵓⵚⵎⵎⵉⴹ "la pluie et le froid"

• après les termes d'attribution, d'appartenance et de filiation : ⵓ, ⵓⵍⵜ, ⴰⵢⵜ, ⵉⵙⵜ, ⴱⵓ et ⵎ (ⵎⵎ) :

ⵉⵙⵜ (ⵏ) ⵜⵎⴰⵣⵉⵔⵜ "les compatriotes" (EL : ⵜⴰⵎⴰⵣⵉⵔⵜ)
ⴱⵓ ⵓⵖⴰⵏⵉⵎ "le joueur de flûte" (EL : ⴰⵖⴰⵏⵉⵎ)
ⵎ ⵜⵏⴰⴽⵕⵉⵡⵉⵏ "la vendeuse de tapis" (EL : ⵜⵉⵏⴰⴽⵕⵉⵡⵉⵏ)

• après un nom de nombre, suivi ou non de la préposition génitive ⵏ "de" :

ⵢⴰⵏ ⵓⵎⵏⴰⵢ "un cavalier" (EL : ⴰⵎⵏⴰⵢ)
ⵉⵊⵊ ⵏ ⵓⵔⴱⴰ "un garçon" (EL : ⴰⵔⴱⴰ)
ⵢⴰⵜ (ⵏ) ⵜⵎⵟⵟⵓⵟⵜ "une femme" (EL : ⵜⴰⵎⵟⵟⵓⵟⵜ)
ⵉⵛⵜ ⵏ ⵜⵃⵏⵊⵉⵔⵜ "une fille" (EL : ⵜⴰⵃⵏⵊⵉⵔⵜ)
ⵙⵏⴰⵜ (ⵏ) ⵜⵅⵉⵔⴰⵙⵉⵏ "deux poires" (EL : ⵜⵉⵅⵉⵔⴰⵙⵉⵏ)
ⴽⵕⴰⵟⵜ (ⵏ) ⵜⵀⵢⵢⴰⵍⵉⵏ "trois femmes / filles" (EL : ⵜⵉⵀⵢⵢⴰⵍⵉⵏ)

• après ⵉⴷ "des":

ⵙⵉⵏ ⵉⴷ ⵡⴰⵍⵅ "deux mille"

(ii) Les formes de l'état d'annexion

• Etat d'annexion des noms masculins singuliers à initiales ⴰ- / ⵓ- /ⵉ-

- alternance ⴰ- —> ⵓ- :

EL			EA
ⴰⵅⵉⵔⴰⵙ	"poire"	—>	ⵓⵅⵉⵔⴰⵙ
ⴰⵃⵡⴰⵛ	"Ahwach"	—>	ⵓⵃⵡⴰⵛ
ⴰⵣⴰⵍⵉⵎ	"oignon"	—>	ⵓⵣⴰⵍⵉⵎ

- constance de ⴰ- / ⵓ- / ⵉ- et préfixation de ⵡ- / ⵢ- :

EL			EA
ⴰⵏⵓ	"puits"	—>	ⵡⴰⵏⵓ

ⴰⵎⴰⵏ	"eau"	—>	ⵡⴰⵎⴰⵏ
ⴰⵙⵉⴼ	"rivière"	—>	ⵡⴰⵙⵉⴼ
ⵓⴷⵎ	"visage, face"	—>	ⵡⵓⴷⵎ
ⵓⵔⵖ	"or"	—>	ⵡⵓⵔⵖ
ⵉⵣⵉ	"mouche"	—>	ⵢⵉⵣⵉ
ⵉⴼⵔⵉ	"grotte"	—>	ⵢⵉⴼⵔⵉ

• Etat d'annexion des noms féminins singuliers à initiale ⵜⴰ-/ ⵜⵓ- /ⵜⵉ-

- chute de la voyelle des noms à initiale ⴰ- / ⵉ- *:*

EL			EA
ⵜⴰⵎⵓⵔⵜ	"pays"	—>	ⵜⵎⵓⵔⵜ
ⵜⴰⵎⵖⴰⵔⵜ	"femme"	—>	ⵜⵎⵖⴰⵔⵜ
ⵜⵉⵣⵉⴽⵔⵜ	"cordelette"	—>	ⵜⵣⵉⴽⵔⵜ
ⵜⵉⴼⵔⵉⵜ	"petite grotte"	—>	ⵜⴼⵔⵉⵜ

- maintien de la voyelle -ⴰ- / -ⵓ- /-ⵉ- *:*

EL			EA
ⵜⴰⵏⵓⵜ	"petit puits"	—>	ⵜⴰⵏⵓⵜ
ⵜⴰⵅⵓⵜ	"brouillard"	—>	ⵜⴰⵅⵓⵜ
ⵜⴰⴷⴷⴰⵔⵜ	"maison"	—>	ⵜⴰⴷⴷⴰⵔⵜ
ⵜⴰⵢⴷⵉⵜ	"chienne"	—>	ⵜⴰⵢⴷⵉⵜ
ⵜⵓⵔⵜⵉⵜ	"petit verger"	—>	ⵜⵓⵔⵜⵉⵜ
ⵜⵓⴷⵉⵜ	"beurre"	—>	ⵜⵓⴷⵉⵜ
ⵜⵓⵛⵛⵏⵜ	"chacal fem."	—>	ⵜⵓⵛⵛⵏⵜ
ⵜⵉⵣⵉⵜ	"moucheron"	—>	ⵜⵉⵣⵉⵜ
ⵜⵉⵜⵔⵉⵜ	"étoile"	—>	ⵜⵉⵜⵔⵉⵜ

• Etat d'annexion des noms pluriels

- maintien de la voyelle initiale ⵉ- au masc. pl. et sa chute au fém. pl. :

EL			EA
ⵉⵍⵇⴰⵖⵏ	"agneaux"	—>	ⵉⵍⵇⴰⵖⵏ
ⵜⵉⵍⵇⴰⵖⵉⵏ	"agnelles"	—>	ⵜⵍⵇⴰⵖⵉⵏ
ⵉⵄⵉⵔⵔⴰⵏ	"enfants"	—>	ⵉⵄⵉⵔⵔⴰⵏ
ⵜⵉⵄⵉⵔⵔⴰⵜⵉⵏ	"filles"	—>	ⵜⵄⵉⵔⵔⴰⵜⵉⵏ
ⵉⵣⵍⴰⵏ	"chants"	—>	ⵉⵣⵍⴰⵏ
ⵜⵉⵣⵍⴰⵜⵉⵏ	"chants"	—>	ⵜⵣⵍⴰⵜⵉⵏ
ⵉⵙⴰⴼⴼⵏ	"rivières"	—>	ⵉⵙⴰⴼⴼⵏ
ⵜⵉⵙⴰⴼⴼⵉⵏ	"petites rivières"	—>	ⵜⵙⴰⴼⴼⵉⵏ

- préfixation de ⵡ au masc. pl. et maintien de la voyelle ⴰ- / ⵓ- au fém. pl. :

EL			EA
ⴰⵔⴳⴰⵏ	"arganiers"	—>	ⵡⴰⵔⴳⴰⵏ
ⵜⴰⵔⴳⴰⵏⵉⵏ	"arganiers"	—>	ⵜⴰⵔⴳⴰⵏⵉⵏ
ⵓⵏⴰ	"puits"	—>	ⵡⵓⵏⴰ
ⵜⵓⵏⴰ	"petits puits"	—>	ⵜⵓⵏⴰ
ⵓⴷⵎⴰⵡⵏ	"visages"	—>	ⵡⵓⴷⵎⴰⵡⵏ
ⵜⵓⴷⵎⴰⵡⵉⵏ	"petits visages"	—>	ⵜⵓⴷⵎⴰⵡⵉⵏ

- maintien de la voyelle ⵉ- au masc. pl. et sa chute au fém. pl. :

EL			EA
ⵉⵣⴰⴽⴰⵔⵏ	"cordes"	—>	ⵉⵣⴰⴽⴰⵔⵏ
ⵜⵉⵣⴰⴽⴰⵔⵉⵏ	"cordelettes"	—>	ⵜⵣⴰⴽⴰⵔⵉⵏ
ⵉⴼⵔⴰⵏ	"grottes"	—>	ⵉⴼⵔⴰⵏ
ⵜⵉⴼⵔⴰⵜⵉⵏ	"petites grottes"	—>	ⵜⴼⵔⴰⵜⵉⵏ
ⵉⵅⴰⵎⵏ	"maisons"	—>	ⵉⵅⴰⵎⵏ
ⵜⵉⵅⴰⵎⵉⵏ	"tentes, maisons"	—>	ⵜⵅⴰⵎⵉⵏ

Tableau synoptique de la formation de l'état d'annexion

	Masculin		Féminin	
	Etat libre	Etat d'annexion	Etat libre	Etat d'annexion
Singulier	ⴰ------ ⴰ------ ⵉ------ ⵓ------	ⵓ------ ⵡⴰ------ ⵉ/ⵢⵉ------ ⵡⵓ------	ⵜⴰ------(ⵜ) ⵜⴰ------(ⵜ) ⵜⵉ------(ⵜ) ⵜⵉ------(ⵜ) ⵜⵓ------(ⵜ)	ⵜ------(ⵜ) ⵜⴰ------(ⵜ) ⵜ------(ⵜ) ⵜⵉ------(ⵜ) ⵜⵓ------(ⵜ)
Pluriel	ⵉ------ⵏ ⴰ------ⵏ ⵉ------ⵏ ⵓ------ⴰ(ⵏ) ⵉ------ⵏ ⵓ------ⵏ c[7] ------ ⵉⴷ c------	ⵉ------ⵏ ⵡⴰ------ⵏ ⵉ------ⵏ ⵡⵓ------ⴰ(ⵏ) ⵉ------ⵏ ⵡⵓ------ⵏ c------ ⵉⴷ c------	ⵜⵉ------ⵏ ⵜⴰ------ⵉⵏ ⵜⵉ------ⵉⵏ ⵜⵓ------ⵉⵏ ⵜⵉ------(ⵏ) ⵜⵓ------ⵉⵏ ⵜⴰ------ⵉⵏ c------(ⴰⵜ)	ⵜ------ⵏ ⵜ------ⵉⵏ ⵜ------ⵉⵏ ⵜⵓ------ⵉⵏ ⵜ------ⵉⵏ ⵜⵓ------ⵉⵏ ⵜⴰ------ⵉⵏ c------(ⴰⵜ)

3.2. Les noms dérivés et les noms composés

Il existe des procédés morphologiques et lexicaux par lesquels les noms prennent une forme complexe en tant que dérivés ou composés. Ces derniers sont formés à partir de deux ou plusieurs unités lexicales, et se comportent en syntaxe comme un seul nom.

3.2.1. Les noms dérivés

Les noms dérivés sont formés par les procédés de préfixation ou de suffixation d'un morphème de dérivation rattaché à la base lexicale d'un nom simple. Toutefois, parler de dérivation affixale dans ces cas est une simplification pédagogique, car chacun de ces procédés est susceptible de combinaison à des variations intra-radicales affectant le thème verbal de base. En effet, il s'agit plus de variation en termes de schèmes et de mélodies vocaliques que de simple affixation.

Ainsi sont constitués le nom d'action, le nom d'agent, le nom d'instrument, le nom de lieu et le nom de qualité.

7. **c** désigne consonne.

a. Le nom d'action

Le nom d'action est un nom dérivé à partir d'un verbe (simple ou dérivé) exprimant une action abstraite ou concrète. La dérivation se fait à partir du thème de l'aoriste (forme neutre), et peut être associée à des modifications intra-radicales. Les principaux procédés de dérivation des noms d'action sont les suivants :

(i) préfixation de ⴰ- ;

(ii) préfixation de ⵓ- ;

(iii) préfixation de ⵉ- ;

(iv) préfixation et affixation du morphème du féminin ⵜ----(ⵜ)

(v) préfixation de ⵍ- (article de l'arabe) aux noms empruntés et intégrés.

(i) préfixation de ⴰ- combinée avec des variations intra-radicales :

ⴰⵣⵏⵣⴰ/ⴰⵣⵣⵏⵓⵣ "vente" < ⵣⵣⵏⵣ "vendre"
ⴰⴱⴷⵔ "le fait d'évoquer" < ⴱⴷⵔ "évoquer"
ⴰⴼⵔⴼⵔ "vol" < ⴼⵔⴼⵔ "voler"
ⴰⵙⵇⵙⵉ "question, interrogation" < ⵙⵇⵙⴰ "demander, interroger"
ⴰⵏⴷⴰⵔ "arrachage" < ⵏⴷⵔ "arracher"
ⴰⵙⵜⴰⵢ "filtrage" < ⵙⵜⵢ "filtrer"
ⴰⵖⵎⴰⵙ "le fait de couvrir" < ⵖⵎⵙ "couvrir"
ⴰⴽⵜⵜⴰⵢ / ⴰⴽⵜⵜⵓⵢ "souvenir" < ⴽⵜⵉ "se souvenir"
ⴰⵖⵉⵎⵉ "le fait de s'asseoir" < ⵇⵇⵉⵎ "s'asseoir"
ⴰⴱⴱⴰⵢ "morsure, déchirure" < ⴱⴱⵉ "mordre, déchirer"
ⴰⵙⵍⵎⴷ "apprentissage" < ⵙⵙⵍⵎⴷ "enseigner" < ⵍⵎⴷ "apprendre"
ⴰⵙⵓⵏⵙⵉ "vagabondage" < ⵙⵓⵏⵙⵉ "vagabonder" < ⵏⵙ "passer la nuit"

(ii) préfixation de ⵓ- associée à des modifications internes :

ⵓⴼⵓⵖ "sortie" < ⴼⴼⵖ "sortir"
ⵓⴹⵓⴹ "allaitement" < ⵟⵟⴹ "téter"
ⵓⵏⵓⴹ "le fait de traîner, coller" < ⵏⵏⴹ "traîner, coller"
ⵓⵎⵉⵖ "bagarre" < ⵎⵎⴰⵖ "se bagarrer"

(iii) préfixation de ⵉ-

ⵉⵥⵉⴹ "mouture" < ⵥⴹ "moudre"
ⵉⵥⵎⵉ "pression" < ⵥⵎ "presser"
ⵉⵎⵏⵖⵉ "dispute, guerre" < ⵎⵏⵖ "se disputer"

(iv) préfixation et suffixation du morphème du féminin : ⵜ....(ⵜ), ⵜⴰ....(ⵜ), ⵜⵉ....(ⵜ) et ⵜⵓ....(ⵜ), *en plus d'une variation vocalique initiale ou finale* ⴰ / ⵉ / ⵓ *et gémination d'une consonne radicale pour certains noms d'action :*

ⵜⴰⵎⵓⵏⵜ "union, compagnie" < ⵎⵓⵏ "s'unir, ê. uni"
ⵜⴰⵏⴽⵔⴰ "le lever, le fait de se lever" < ⵏⴽⵔ "se lever"
ⵜⴰⵡⴰⵔⴳⵉⵜ "rêve" < ⵡⴰⵔⴳ / ⵡⴰⵔⴳⴰ "rêver"
ⵜⵉⵥⵎⵎⴰⵔ "puissance" < ⵥⵎⵔ "pouvoir"
ⵜⵉⴳⵏⵉ "couture" < ⴳⵏⵓ "coudre"
ⵜⵉⵙⵙⵉ / ⵜⵉⵙⵙⴰ "action de boire" < ⵙⵓ "boire"
ⵜⵓⴷⵔⵜ "vie" < ⴷⴷⵔ "vivre"
ⵜⵓⵊⵊⵓⵜ "bonne odeur" < ⵊⵊⵓ "sentir bon, ê. parfumé"
ⵜⵓⵙⵙⵏⴰ "savoir" < ⵙⵙⵏ "savoir"

(v) préfixation de ⵍ-*, article d'origine arabe aux noms empruntés*

Le préfixe ⵍ- peut s'assimiler avec des consonnes initiales du thème verbal et former une consonne tendue :

ⵍⵃⵎⵓ "chaleur" < ⵃⵎⵓ "ê. chaud"
ⵔⵔⵃⵎⵜ "clémence" < ⵔⵃⵎ "ê. clément"
ⵥⵥⵢⵢⴰⵇ "serrage, sévérité" < ⵥⵢⵢⵇ "serrer, ê. sévère"
ⵍⵉⵜⵉⵀⴰⵍ "mariage" < ⵜⴰⵀⵍ "se marier"

b. Le nom d'agent

Le nom d'agent dérive d'un verbe d'action, abstraite ou concrète, et réfère généralement à l'auteur effectif de l'action exprimée par le verbe, et parfois à un patient qui subit l'action. Ces dérivés renvoient souvent à des êtres animés, d'où leur

variation en genre et en nombre. Le rapport lexico-sémantique entre nom d'agent et nom d'action est évident dans la plupart des cas, notamment quand le verbe de base est le même pour les deux. Certains noms d'agent sont à rapprocher des noms de qualité, surtout lorsque le verbe de base exprime une action abstraite donnant lieu à la valeur attributive ou qualitative du nom d'agent correspondant.

On relève généralement quatre principaux procédés de formation du nom d'agent qui consistent en la préfixation, au radical verbal, de l'un des éléments suivants : ⴰ-, ⴰⵎ- / ⴰⵏ-, ⵉⵎ- et ⵉ-. Outre cette préfixation, le radical peut éventuellement connaître des modifications vocaliques par rapport à son état de base :

ⴰⵏⵛⵛⴰⵖ	"diffamateur"	<	ⵏⵛⵛⵖ	"diffamer"
ⴰⵎⴰⴽⵔ	"voleur"	<	ⴰⴽⵔ	"voler"
ⴰⵎⵏⴰⵢ	"cavalier"	<	ⵏⵢ	"monter"
ⴰⵎⴰⵔⵉⵔ	"chanteur, poète"	<	ⵓⵔⴰⵔ	"chanter, danser"
ⴰⵏⵔⵣⵉⴼ	"visiteur"	<	ⵔⵣⵣⴼ	"rendre visite"
ⴰⵏⴰⵥⵓⵎ	"jeûneur"	<	ⴰⵥⵓⵎ	"jeûner"
ⴰⵏⵎⵎⴰⴷⴷⵓ	"voyageur"	<	ⵎⵎⵓⴷⴷⵓ	"voyager"
ⵉⵎⴽⵉⵔⵉ	"journalier"	<	ⴽⵔⵓ	"louer"

c. Le nom d'instrument

Le nom d'instrument est dérivé d'un verbe d'action, simple ou dérivé, et signifie l'élément (outil ou moyen) qui permet la réalisation de cette action.

Le procédé le plus productif pour la formation des noms d'instrument est la préfixation de ⴰ- / ⴰⵙ- au thème verbal qui peut subir des modifications vocaliques ou consonantiques :

ⴰⵏⵣⵍ	"aiguillon"	<	ⵏⵣⵍ	"piquer une monture"
ⴰⵙⵔⴳⵍ	"couvercle"	<	ⵔⴳⵍ	"fermer"
ⴰⵙⴳⵏⵉ / ⵉⵙⵙⴳⵏⵉ	"grosse aiguille"	<	ⴳⵏⵓ	"coudre"
ⴰⵙⴷⴷⵓⵍ /ⴰⵙⴷⵍ	"couverture"	<	ⴷⵍ	"couvrir"
ⴰⵙⵇⵇⵓⵏ	"couvercle"	<	ⵇⵇⵏ	"fermer"
ⴰⵙⴽⵔⴼ	"entrave"	<	ⴽⵔⴼ	"entraver, ligoter"

ⴰⵙⵎⵙⴷ	"affûtoir"	<	ⵉⵎⵙⵉⴷ	"ê. affûté"
ⵜⴰⵙⵅⵙⵉⵜ	"cendrier"	<	ⵅⵙⵉ	"ê. éteint"
ⵜⴰⵙⵔⵔⴰⵎⵜ	"taille-crayon"	<	ⵙⵔⵎ	"tailler"

3.2.2. Les noms composés

Le domaine de la composition est moins productif que celui de la dérivation. La composition consiste en deux éléments conjoints constituant un seul nom ayant sa propre signification, laquelle est généralement la combinaison sémantique des deux éléments qui forment le nom composé qui, syntaxiquement, fonctionne comme une seule unité. Les éléments en question peuvent être de la même catégorie lexicale ou de deux catégories différentes. Les modèles de composition les plus fréquents sont les suivants :

a- nom + ⵏ *+ nom*

Il s'agit des composés de dépendance et des composés possessifs, car les deux noms sont reliés par la préposition génitive ⵏ "de", le second nom est le complément déterminatif du premier. Dans la plupart des cas, le nom composé est lexicalisé par procédé de figement. Le complexe *nom* + ⵏ + *nom* se comporte en syntaxe comme un seul nom. Le pluriel est rendu par l'emploi de ⵉⴷ :

ⴰⵎⴰⵔⵉⵔ ⵏ ⵉⵣⵍⴰⵏ	"poète des chants = espèce de poisson"
ⴰⴳⵔⵓ ⵏ ⵍⵃⵓⵔ	"grenouille de la terre inculte = crapaud"
ⵜⴰⴳⵎⴰⵔⵜ ⵏ ⵉⵙⵎⴹⴰⵍ	"jument du cimetière = licorne"
ⴰⵣⴰⵍⵉⵎ ⵏ ⵡⵓⵛⵛⵏ	"oignon du chacal = scille maritime"
ⴰⵎⴰⵏ ⵏ ⵎⴰⵔⵓⵔ	"eau de Marur = mirage"
ⴰⵏⴱⴳⵉ ⵏ ⵕⴱⴱⵉ	"hôte de Dieu = invité"
ⵜⴰⵍⵖⵎⵜ ⵏ ⴱⴰⴱⴰ ⵕⴱⴱⵉ	"chamelle du bon Dieu = mante religieuse"

b- nom + nom

La détermination lexicale est le fait d'une juxtaposition de deux noms (construction parataxique) ; le complément déterminant étant apposé au déterminé. Il peut être un nom de qualité :

ⴱⴰⴱⴰ ⵕⴱⴱⵉ "père-Dieu = Dieu"

c- nom + participe qualifiant

Le nom est le sujet d'un verbe de qualité à la forme participiale. Il s'agit au fond d'une construction relative réduite, sans morphème relatif entre les deux éléments du complexe :

ⴰⵎⴰⵏ ⴹⵕⵏⵉⵏ "eau tombée = rosée"
ⴱⴰⴱ ⵎⵇⵇⵓⵔⵏ "père étant grand = grand-père"

d- verbe + nom

Dans ce modèle, le complexe est composé d'un verbe transitif et de son complément d'objet direct, le tout est figé :

ⵡⴰⵄⵍ ⴰⵎⴰⵏ "suit l'eau = raton"
ⵎⴽⵕⴹ ⵓⵍ "gratter cœur = chagrin, misère, tourment"
ⵙⵍⵎ ⴰⴳⴳⵯⵔⵏ "aspire farine = papillon"
ⵜⵜⴰⵖ ⴽⵔⴰ /ⵉⵏⵖ ⵛⴰ "souffrir quelque chose = maladie"
ⴰⴽⵔ ⵎⵍⵍⴰⵍ "voler blanc = blanc cassé"

e- verbe + verbe

On a affaire ici à deux verbes qui se suivent et qui se comportent syntaxiquement comme un seul constituant :

ⴱⵕⵕⵎ ⵉⵖⵓⵙ "retourne il brûle = le méchoui"
ⴱⴱⵉ ⵣⴷⵉ "couper-coller = objet rafistolé"

3.3. Le nom de qualité

Le nom de qualité (ou adjectif) est généralement un nom dérivé des verbes dits de qualité ou d'état. Il exprime une propriété, une qualité, une caractéristique, une couleur, une manière d'être, un défaut, une forme, une infirmité, une attitude d'ordre moral, et toutes autres notions rendues par les verbes de qualité.

3.3.1. La formation du nom de qualité

La formation des noms de qualité est quasi similaire à celle des noms d'agent et de patient. Les procédés de formation sont les suivants :

a- Préfixation de ⴰ- *au thème verbal et altérnance vocalique avant la dernière consonne radicale :*

ⴰⵖⵣⴰⴼ "long" < ⵉⵖⵣⵉⴼ "ê. long"
ⴰⴱⵔⴽⴰⵏ "noir" < ⴱⵔⴽⵏ "ê. noir"
ⴰⴹⵕⵖⴰⵍ "aveugle" < ⴹⵕⵖⵍ "ê. aveugle"
ⴰⵡⵙⵙⴰⵔ "vieillard" < ⵡⵙⵙⵉⵔ/ⵡⵙⵓⵔ "ê. vieux"

b- Préfixation de ⴰⵎ- / ⴰⵏ- *qui peut être suivie d'une variation intra ou post-radicale :*

ⴰⵏⵎⵖⵓⵔ "grand, important" < ⵎⵖⵓⵔ "ê. grand, grandir"
ⴰⵏⴱⵓⵔ "célibataire" < ⴱⵓⵔ "ê. célibataire"
ⴰⵎⵍⵍⴰⵥⵓ "affamé" < ⵍⵍⵓⵥ "avoir faim"
ⴰⵎⴳⴳⴰⵔⵓ "dernier" < ⴳⴳⵔⵓ/ⴳⴳⵉⵔ "être le dernier"

c- Préfixation de ⵉ- *et variation intra-radicale :*

ⵉⴹⵉⵍⵉ "noir" < ⴹⵍⵓ "ê. noir"

d- Préfixation de ⵓ- *: elle s'accompagne parfois de l'infixation de* -ⵉ- *:*

ⵓⵅⵛⵉⵏ "méchant, laid" < ⵅⵛⵏ "ê. méchant, ê. laid"
ⵓⵎⵍⵉⵍ "blanc" < ⵉⵎⵍⵓⵍ / ⵎⵍⵓⵍ "ê. blanc"
ⵓⵇⵎⵉⵔ "étroit" < ⵇⵎⵔ "ê. étroit"

3.3.2. L'emploi du nom de qualité

Au plan morphologique, le nom de qualité fonctionne comme le nom ordinaire. Ainsi, il prend les marques du genre (ⴰⵎⵣⵡⴰⵔⵓ "premier" > ⵜⴰⵎⵣⵡⴰⵔⵓⵜ "première"), du nombre (ⴰⵎⵣⵡⴰⵔⵓ "premier" > ⵉⵎⵣⵡⵓⵔⴰ "premiers") et de l'état (ⴰⵎⵣⵡⴰⵔⵓ (EL) > ⵓⵎⵣⵡⴰⵔⵓ (EA)).

Le nom de qualité peut être précédé de la particule ⴷ "c'est, est" ou employé avec la copule ⴳ / ⴳⴳ "être" :

ⴷ ⴰⵎⵇⵔⴰⵏ. "C'est un grand"

ⴷ ⴰⵡⵔⴰⵖ.	"C'est un jaune"
ⵉⴳⴰ ⴰⵛⴱⵃⴰⵏ.	"Il est beau"

Comme déterminant d'un élément nominal, il suit directement le nom qualifié avec lequel il s'accorde en genre et en nombre :

ⴰⵎⴽⵜⴰⵔ ⴰⵎⵍⵍⴰⵍ.	"Le cheval blanc"
ⵜⴰⴼⵓⵙⵜ ⵜⴰⵥⵍⵎⴰⴹⵜ.	"La (petite) main gauche"
ⵉⵃⵏⵊⵉⵔⵏ ⵉⵎⵥⵥⵢⴰⵏ.	"Les petits garçons"

3.4. Le nom de nombre

Le nom de nombre est un nom qui a sa morphologie propre et son système de formation et de composition. Il peut ainsi remplir toutes les fonctions d'un substantif :

ⵎⵎⵓⵜⵏ ⵙⵉⵏ.	"Deux sont morts"
ⵥⵕⵉⵖ ⴽⴽⵓⵥ.	"J'(en) ai vu quatre"
ⵎⵔⴰⵡⵜ ⴰⵢ ⴰⵏ.	"C'est (bien) dix (fém.)"

3.4.1. Les noms de nombre de 1 à 10

Toutes les variantes de l'amazighe n'ont pas conservé le paradigme originel des noms de nombre.

Les numéraux de la série 1-10 varient en genre ; le féminin s'obtient par simple addition de l'indice -ⵜ à la finale de la forme masculine :

masculin		féminin
ⵙⵎⵎⵓⵙ	—>	ⵙⵎⵎⵓⵙⵜ "cinq"
ⵙⴰ	—>	ⵙⴰⵜ "sept"
ⵜⴰⵎ	—>	ⵜⴰⵎⵜ "huit"

Le substantif qui suit le nom de nombre de 1 à 10 se met au pluriel :

ⴽⴽⵓⵥ (ⵏ) ⵉⵔⴳⴰⵣⵏ "quatre hommes"	/	ⴽⴽⵓⵥⵜ (ⵏ) ⵜⵎⵖⴰⵔⵉⵏ "quatre femmes"
ⵙⵎⵎⵓⵙ (ⵏ) ⵉⵎⵃⴹⴰⵕⵏ "cinq élèves"	/	ⵙⵎⵎⵓⵙⵜ (ⵏ) ⵜⵎⵃⴹⴰⵕⵉⵏ "cinq élèves" (fém.)

Liste des noms de nombre :

Masculin.	Féminin.
ⵢⴰⵏ, ⵢⵓⵏ, ⵉⵊⵊ / ⵉⴷⵊ "un"	ⵢⴰⵜ, ⵢⵓⵜ, ⵉⵛⵜ "une"
ⵙⵉⵏ "deux"	ⵙⵏⴰⵜ "deux"
ⴽⵕⴰⴹ / ⵛⴰⵕⴹ "trois"	ⴽⵕⴰⴹⵜ/ ⵛⴰⵕⴹⵜ "trois"
ⴽⴽⵓⵥ "quatre"	ⴽⴽⵓⵥⵜ "quatre"
ⵙⵎⵎⵓⵙ "cinq"	ⵙⵎⵎⵓⵙⵜ "cinq"
ⵚⴹⵉⵚ "six"	ⵚⴹⵉⵚⵜ "six"
ⵙⴰ "sept"	ⵙⴰⵜ "sept"
ⵜⴰⵎ "huit"	ⵜⴰⵎⵜ "huit"
ⵜⵥⴰ "neuf"	ⵜⵥⴰⵜ "neuf "
ⵎⵔⴰⵡ "dix"	ⵎⵔⴰⵡⵜ "dix"

3.4.2. Les noms de nombre de 11 à 19

Ils sont tous des noms composés en syntagmes constitués des nombres de ⵢⴰⵏ / ⵢⵓⵏ / ⵉⵊⵊ / ⵉⴷⵊ "un" à ⵜⵥⴰ"neuf" coordonnés au nombre ⵎⵔⴰⵡ "dix" par le biais du morphème de coordination ⴷ"et" :

ⵢⴰⵏ/ⵢⵓⵏ/ⵉⵊⵊ ⴷ ⵎⵔⴰⵡ	"onze"
ⵙⵉⵏ ⴷ ⵎⵔⴰⵡ	"douze"
ⴽⵕⴰⴹ ⴷ ⵎⵔⴰⵡ	"treize"
ⵜⵥⴰ ⴷ ⵎⵔⴰⵡ	"dix-neuf"

Le substantif introduit par la préposition ⵏ "de" se met au singulier :

ⵙⵉⵏ ⴷ ⵎⵔⴰⵡ ⵏ ⵓⵔⴳⴰⵣ	"Douze hommes"
ⵙⵎⵎⵓⵙ ⴷ ⵎⵔⴰⵡⵜ ⵏ ⵜⵎⵖⴰⵔⵜ	"Quinze (de) femmes"

Si le nom de l'entité dénombrée est au féminin, le chiffre des unités reste au masculin et celui de la dizaine prend la marque du féminin :

Masculin	Féminin	
ⵢⴰⵏ ⴷ ⵎⵔⴰⵡ	ⵢⴰⵏ ⴷ ⵎⵔⴰⵡⵜ	"onze"
ⵙⵉⵏ ⴷ ⵎⵔⴰⵡ	ⵙⵉⵏ ⴷ ⵎⵔⴰⵡⵜ	"douze"

ⴽⵕⴰⴹ ⴷ ⵎⵔⴰⵡ	ⴽⵕⴰⴹ ⴷ ⵎⵔⴰⵡⵜ	"treize"
ⴽⴽⵓⵥ ⴷ ⵎⵔⴰⵡ	ⴽⴽⵓⵥ ⴷ ⵎⵔⴰⵡⵜ	"quatorze"
ⵙⵎⵎⵓⵙ ⴷ ⵎⵔⴰⵡ	ⵙⵎⵎⵓⵙ ⴷ ⵎⵔⴰⵡⵜ	"quinze"
ⵚⴹⵉⵚ ⴷ ⵎⵔⴰⵡ	ⵚⴹⵉⵚ ⴷ ⵎⵔⴰⵡⵜ	"seize"
ⵙⴰ ⴷ ⵎⵔⴰⵡ	ⵙⴰ ⴷ ⵎⵔⴰⵡⵜ	"dix-sept"
ⵜⴰⵎ ⴷ ⵎⵔⴰⵡ	ⵜⴰⵎ ⴷ ⵎⵔⴰⵡⵜ	"dix-huit"
ⵜⵥⴰ ⴷ ⵎⵔⴰⵡ	ⵜⵥⴰ ⴷ ⵎⵔⴰⵡⵜ	"dix-neuf"

3.4.3. Les noms de nombre à valeur de dizaines

Ils sont des noms composés en syntagmes constitués des nombres de ⵙⵉⵏ / ⵙⵏⴰⵜ "deux" à ⵜⵥⴰ / ⵜⵥⴰⵜ "neuf" liés au nombre ⵎⵔⴰⵡ "dix" par le morphème du pluriel ⵉⴷ "des".

Ils prennent la marque de genre du nom qui suit (nom de l'entité dénombrée), sauf ⵜⵉⵎⵉⴹⵉ (100) qui est toujours au féminin :

ⵙⵉⵏ ⵉⴷ ⵎⵔⴰⵡ	"vingt"
ⴽⵕⴰⴹ ⵉⴷ ⵎⵔⴰⵡ	"trente"
ⵜⵥⴰ ⵉⴷ ⵎⵔⴰⵡ	"quatre-vingt-dix"
ⵜⵉⵎⵉⴹⵉ	"cent"

3.4.4. Au-dessus de 20

Le chiffre de la dizaine précède le chiffre de l'unité auquel il est coordonné par ⴷ "et" ; l'ensemble est relié par la préposition ⵏ "de" au substantif désignant l'entité dénombrée au singulier :

ⵙⵉⵏ ⵉⴷ ⵎⵔⴰⵡ ⴷ ⵙⴰ (ⵏ) ⵓⵎⵃⴹⴰⵕ "Vingt-sept étudiants"
ⵙⵉⵏ ⵉⴷ ⵎⵔⴰⵡⵜ ⴷ ⵢⴰⵜ (ⵏ) ⵜⵎⵃⴹⴰⵕⵜ "Vingt et une étudiantes"

ⵜⵉⵎⵉⴹⵉ "cent" (pl. ⵜⵉⵎⴰⴹ (EL) / ⵜⵎⴰⴹ (EA)) :

Le nom qui suit est au pluriel et introduit par la préposition ⵏ "de" :

ⵜⵉⵎⵉⴹⵉ ⵏ ⵜⴼⵓⵏⴰⵙⵉⵏ	"cent vaches"
ⵜⵉⵎⵉⴹⵉ ⴷ ⵢⴰⵏ	"cent un"
ⵜⵉⵎⵉⴹⵉ ⴷ ⵜⵥⴰ	"cent neuf"

ⵜⵉⵎⵉⴹⵉ ⴷ ⵙⵉⵏ ⵉⴷ ⵎⵔⴰⵡ	"cent vingt"
ⵙⵏⴰⵜ ⵜⵎⴰⴹ	"deux cents"
ⵉⴼⴹ (pl. ⴰⴼⴹⴰⵏ)	"mille"
ⵜⵉⵎⵉⴹⵉ ⵏ ⵡⴰⴼⴹⴰⵏ	"cent milles"

3.4.5. Les ordinaux

Les numéraux ordinaux sont des noms à part entière qui remplissent toutes les fonctions du nom. Ils fonctionnent également comme déterminants de noms ordinaires ou de parenté. Les unités ordinales sont de deux types :

a. Le "premier" et le "dernier"

Deux unités lexicales sont formées sur le schéma des noms de qualité (avec préfixe ⴰⵎ-/ⴰⵏ-) et signifiant "premier" et "dernier" :

ⴰⵎⵣⵡⴰⵔⵓ	"premier"	ⵜⴰⵎⵣⵡⴰⵔⵓⵜ	"première"
ⵉⵎⵣⵡⵓⵔⴰ	"premiers"	ⵜⵉⵎⵣⵡⵓⵔⴰ	"premières"

Cet ordinal est dérivé du verbe ⵣⵡⴰⵔ/ⵣⵡⵉⵔ "précéder, devancer, être premier".

ⴰⵎⴳⴳⴰⵔⵓ "dernier"	ⵜⴰⵎⴳⴳⴰⵔⵓⵜ "dernière"
ⵉⵎⴳⴳⵓⵔⴰ "derniers"	ⵜⵉⵎⴳⴳⵓⵔⴰ "dernières"

Cet ordinal est dérivé du verbe ⴳⴳⵔⵓ / ⴳⴳⵉⵔ "être dernier".

b. A partir du "deuxième"

Les ordinaux après *premier*, excepté *dernier*, sont composés à partir des numéraux cardinaux vus ci-dessus, auxquels est préfixé le morphème support de détermination ⵡ- "celui", ou ⵜ- "celle", combiné à la préposition ⵙ "avec" par le biais de la préposition ⵉ "à". Il en résulte les formes ⵡⵉⵙ au masculin et ⵜⵉⵙ au féminin suivies du chiffre :

ⵡⵉⵙ + chiffre (au masculin) :	ⵡⵉⵙ ⴽⵕⴰⴹ "le troisième"
ⵜⵉⵙ + chiffre (au féminin) :	ⵜⵉⵙ ⴽⵕⴰⴹⵜ "la troisième"

3.4.6. Les fractions

Il n'existe pas de termes spécifiques pour les fractions, excepté ⴰⵣⴳⵏ pour moitié. Les numéraux au double, au triple, au quadruple, au quintuple etc. s'expriment par des procédés périphrastiques :

ⵅⴼ ⵙⵏⴰⵜ (ⵏ) ⵜⵉⴽⴽⴰⵍ / ⵜⵡⴰⵍ (au double, litt. Sur deux fois)
ⵅⴼ ⵎⵔⴰⵡⵜ (ⵏ) ⵜⵉⴽⴽⴰⵍ / ⵜⵡⴰⵍ (au dixième)

3.5. Le groupe nominal

Le Groupe Nominal (GN) est une unité syntaxique qui se compose d'un élément central combiné ou non à des éléments modificateurs. Il remplit toutes les fonctions syntaxiques dévolues à la catégorie "Nom" dans un énoncé. Le GN est tout constituant auquel peut se substituer un élément pronominal (indépendant ou affixe).

Le GN peut être :

- un substantif (nom commun, nom propre, nom de parenté) ;
- un nom de qualité ;
- un indéfini ;
- un pronom personnel indépendant ;
- un pronom démonstratif ;
- un nom de nombre ;
- un pronom possessif.

Tous ces éléments peuvent s'employer seuls ou combinés à des déterminants. L'emploi du nominal seul est exclusif des énoncés nominaux en fonction prédicative.

Les déterminants du nominal sont les suivants :

- Les prédéterminants : le morphème de l'indéfini, le numéral cardinal, le présentatif, le prédicateur, le quantificateur ;

- Les post-déterminants : le morphème possessif, le complément déterminatif (génitif), le démonstratif - déictique, le nom de qualité (adjectif), le participe qualifiant et la proposition relative.

3.5.1. Le groupe nominal sans détermination

a. L'emploi prédicatif

Il se réalise lorsque le GN est un prédicat dépourvu de toute détermination, et employé dans des énoncés "tronqués", notamment en situation de réplique à une question :

- Substantif :
  - ⴰⴷⵍⵉⵙ "livre = c'est le livre"
  - ⵜⵉⵍⵉⵍⴰ "Tilila = c'est Tilila"
  - ⵉⴱⴱⴰ "mon père = c'est mon père"

- Nom de qualité :
  - ⴰⵅⴰⵜⴰⵔ "le grand, c'est le grand"

- Un pronom personnel indépendant :
  - ⴽⵏⵉⵡ "vous, c'est vous"

- Un démonstratif :
  - ⵡⴰⴷ "celui-ci, c'est celui-ci"

- Nom de nombre :
  - ⵎⵔⴰⵡ "dix, c'est dix"

b. L'emploi avec le prédicateur ⴷ

Tous les nominaux peuvent être précédés du prédicateur (identificateur) ⴷ lorsqu'ils sont employés comme prédicat nominal (*cf. section 8.1.2*).

ⴷ ⴰⴷⵍⵉⵙ. "C'est le livre"
ⴷ ⴰⵅⴰⵜⴰⵔ. "C'est le grand"
ⴷ ⴽⵏⵉⵡ. "C'est vous"
ⴷ ⵡⴰⴷ. "C'est celui-ci"
ⴷ ⵎⵔⴰⵡ. "C'est dix"

Dans une structure négative, le GN avec le prédicateur ⴷ reçoit la particule de négation ⵓⵔ. Cette combinaison donne lieu à la formation de l'existentiel ou de l'identificateur négatif ⵓⵔ ⴷ "ce n'est pas" :

ⵓⵔ ⴷ ⴰⴷⵍⵉⵙ. "Ce n'est pas le livre"
ⵓⵔ ⴷ ⴰⵅⴰⵜⴰⵔ. "Ce n'est pas le grand"
ⵓⵔ ⴷ ⵡⴰⴷ. "Ce n'est pas celui-ci"

3.5.2. Le groupe nominal avec déterminants

a. Le groupe nominal défini

A la différence d'autres langues ayant un article défini représenté par un morphème distinct (arabe : *al*, français : *le / la*, *les*, anglais : *the*, etc.), l'amazighe n'a pas développé un tel morphème. La définitude du GN n'est pas associée à la fonction de la voyelle initiale prise souvent pour l'article défini en amazighe. En effet, un nom à initiale vocalique peut être indéfini en se combinant au morphème d'indéfinitude qui a la même forme que le numéral ⵢⴰⵏ / ⵢⵓⵏ / ⵉⵊⵊ "un" et sa variante au féminin ⵢⴰⵜ / ⵢⵓⵜ / ⵉⵛⵜ "une" :

ⴰⴱⵔⵉⴷ "chemin, le chemin"

ⵉⵊⵊ (ⵏ) ⵓⴱⵔⵉⴷ "un chemin"

La définitude du GN se réalise alors par d'autres procédés, parmi lesquels le sémantisme du substantif (noms propres, noms de lieu, noms de parenté, etc.) et les expansions du nom (possessif, complément de nom, nom de qualité, participe qualifiant, proposition relative).

Quant aux noms empruntés à l'arabe (classique et dialectal) et qui ne sont pas intégrés, ils maintiennent leur article défini ⵍ- qui n'est plus interprété comme tel. En effet, même en présence de l'article ⵍ-, la définitude de ces noms peut être annulée par l'introduction de l'indéfini ⵢⴰⵏ / ⵢⵓⵏ / ⵉⵊⵊ et ⵢⴰⵜ / ⵢⵓⵜ / ⵉⵛⵜ pour les masculins et les féminins singuliers :

ⵢⴰⵏ ⵍⵇⴰⴹⵉ "un juge"

ⵉⵛⵜ ⵏ ⵍⵎⴰⴽⵉⵏⴰ "une machine"

b. Le groupe nominal indéfini

Comme il est souligné précédemment, le sens indéfini du GN est le résultat de la détermination du nom par un morphème d'indéfinitude, notamment ⵢⴰⵏ / ⵢⵓⵏ / ⵉⵊⵊ "un", ⵢⴰⵜ / ⵢⵓⵜ / ⵉⵛⵜ "une", et d'autres morphèmes exprimant l'indéfini, la partie, l'incertitude, etc. (ⴽⵔⴰ / ⵛⴰ) :

ⵢⴰⵏ ⵓⵔⴱⴰ "un garçon"
ⵉⵛⵜ ⵏ ⵜⵔⴱⴰⵜ "une fille"
ⵉⵊⵊ (ⵏ) ⵓⵃⵔⵎⵓⵛ "un garçon"
ⴽⵔⴰ ⵏ ⵜⵎⵖⴰⵔⵜ "quelque de femme = une quelconque femme"
ⵛⴰ ⵏ ⵢⵉⵥⵍⵉ "quelque de chant / poème = un quelconque chant / poème"

c. Le groupe nominal avec présentatif

En fonction de prédicat, le GN peut se composer d'un nominal (substantif, pronom indépendant ou affixe) précédé d'un présentatif ou actualisateur à valeur démonstrative et / ou déictique. Ces présentatifs peuvent se combiner avec les particules d'orientation spatiale, de proximité ⴷ, et d'éloignement ⵏⵏ :

ⵀⴰ ⴰⵎⵖⴰⵔ
"Voici le chef"

ⵀⴰ ⴷ ⵜⵉⵔⴱⴰⵜⵉⵏ
"Voici les filles"

ⵀⴰⵣⵣⴰ ⵜⴰⵎⵟⵟⵓⴹⵜ
"Voici la femme"

ⵀⴰ ⵏⵏ ⵜⴰⵎⵟⵟⵓⴹⵜ
"Voilà la femme"

ⵀⴰ ⵏⴽⵏⵉ "Nous voilà"
ⵀⴰ ⵡⴰⴷ "Voici celui-ci"
ⵀⴰ ⵡⵉⵏⵓ "Voici le mien / les miens"
ⵀⴰ ⵜⵜ "La voilà"

d. Les focalisateurs du nom

• *Focalisateurs employés avec le morphème* ⴰⵢ / ⴰⴷ

Le GN focalisé est constitué d'un nominal (substantif, pronom indépendant) précédé ou non du prédicateur ⴷ, et suivi ou non d'un focalisateur comme ⵏⵉⵜ "même, en personne", ⴰⴽⴽⵯ "tout, dans l'ensemble", ⴽⴰ "uniquement", ⵙ ⵢⵉⵅⴼ

ⵏⵏⵙ / ⵙ ⵓⵇⵔⵔⵓ ⵏⵏⵙ, ⵡⴰⵃⴷⵓⵜ "seulement". Certains focalisateurs, dont ⵖⴰⵙ (ⵅⴰⵙ), précèdent le nominal. Le focalisateur est nécessairement corrélé au morphème ⴰⵢ/ⴰ suivi d'une proposition relative sans relateur. Les deux éléments constituent le morphème discontinu de la focalisation par excellence en amazighe. Ces focalisateurs sont de nature adverbiale. Ils sont également utilisés comme modificateurs du prédicat dans les phrases verbales.

- ⴷ.......ⴰⵢ :

(ⴷ) ⴰⵏⵥⴰⵕ ⴰⵢ ⴰ(ⴷ)	"la pluie c'est ceci = il pleut"
(ⴷ) ⴰⵎⴷⵢⴰⵣ ⴰⵢ ⵉⵎⵎⵓⵜⵏ.	"C'est le poète qui est décédé"
ⵓⵔ ⴷ ⴰⴱⵔⵉⴷ ⴰⵢ ⴰ(ⴷ)	"Ce n'est pas la bonne route !"
ⵓⵔ ⴷ ⴰⵎⴷⵢⴰⵣ ⴰⵢ ⵉⵎⵎⵓⵜⵏ.	"Ce n'est pas le poète qui est décédé"

- ⵏⵉⵜ ⴰⵢ :

ⴰⵙⵍⵎⴰⴷ ⵏⵉⵜ ⴰⵢ ⵜ ⵉⵥⵕⴰⵏ.	"C'est l'enseignant en personne qui l'a vu"

- ⴰⴽⴽⵯ ⴰⵢ :

ⴰⴷⴼⵍ ⴰⴽⴽⵯ ⴰⵢ ⵉⴹⵕⵏ.	"Il est même tombé de la neige."

- ⴽⴰ ⴰⵢ, ⵖⴰⵙ ⴰⵢ :

ⵉⵃⵍⵍⴰⵏ ⴽⴰ ⴰⵢ ⵅⵉⵙ.	"Il ne fait que mentir"
ⵖⴰⵙ ⵉⵎⵏⴷⵉ ⴰⵢ ⴽⵔⵣⵏ.	"Ils n'ont cultivé que du blé"

- ⵙ ⵢⵉⵅⴼ ⵏⵏⵙ ⴰⵢ / ⵙ ⵓⵇⵔⵔⵓ ⵏⵏⵙ ⴰⵢ :

ⴰⵎⵖⴰⵔ ⵙ ⵢⵉⵅⴼ ⵏⵏⵙ ⴰⵢ ⴷ ⵉⴷⴷⴰⵏ.	"C'est le chef en personne qui est venu"

- ⵡⴰⵃⴷⵓⵜ / ⵓⵃⴷⵓ ⴰⵢ :

ⴰⵎⵏⴰⵢ ⵓⵃⴷⵓⵜ ⴰⵢ ⴷ ⵢⵓⵙⵉⵏ	"Seul le cavalier est venu"

- ⴰⵎ .... ⴰⵢ :

ⴰⵎ ⴰⵛⴱⴰⵏ ⴰ ⵓⵔ ⵉⵍⵍⵉ.	"Ce genre de manteau n'existe nulle part"
ⴰⵎ ⵜⴰⵅⵎⴰⵔⵜ ⴰⴷ ⴰⵢ ⵖⵓⵔⵙ.	"Il a une jument semblable à celle-ci"

• Autres focalisateurs : ⴰⴳ, ⵓⵍⴰ, ⵃⵜⵜⴰ, ⴰⵡⴷ "même", ⵎⴰⵏ, ⵡⴰⵏ :

ⴰⵡⴷ ⵓⵎⴰⵙ ⵉⵔⴰⵃ. "Même son frère est parti"
ⵎⵇⵇⴰⵔ ⴷ ⴰⵀⵔⵔⵉⵎ ⵓⵔ ⵖⵓⵔⵙ ⵢⵉⵡⴹ. "(Même) pas un jeune ne lui a rendu visite"

e. Les déterminants numéraux

Le groupe numéral est de deux types : un GN avec un numéral cardinal (*cf. 3.4*) et un GN avec un numéral ordinal (*cf. 3.4.5*).

• *Le groupe nominal à numéral cardinal*

Il s'agit d'un nom déterminé par un numéral cardinal avec lequel il s'accorde en genre et en nombre, et qui porte ainsi la marque de l'état d'annexion :

ⵉⵊⵊ (ⵏ) ⵓⵖⵔⴷⴰ "une souris"
ⵉⵛⵜ ⵏ ⵜⵖⵔⴷⴰⵢⵜ "une petite souris"
ⵙⵉⵏ (ⵏ) ⵉⵃⵔⵎⵓⵛⵏ "deux garçons"
ⵙⵏⴰⵜ (ⵏ) ⵜⵃⵔⵎⵓⵛⵉⵏ "deux filles"

• *Le groupe nominal à numéral ordinal*

Le GN à numéral ordinal est composé d'un substantif et d'un ordinal. Les nominaux ordinaux sont des déterminants lexicaux du nom auquel ils sont apposés, au même titre que les noms de qualité (adjectifs) :

ⴰⵎⵏⴰⵢ ⴰⵎⵣⵡⴰⵔⵓ "le premier cavalier"
ⵜⴰⴼⵔⵓⵅⵜ ⵜⴰⵎⵣⵡⴰⵔⵓⵜ "la première fille"
ⵉⵢⵙⴰⵏ ⵉⵎⵣⵡⵓⵔⴰ "les premiers chevaux"
ⵜⵉⵖⴰⵍⵍⵉⵏ ⵜⵉⵎⵣⵡⵓⵔⴰ "les premières juments"
ⵓⵙⵙⴰⵏ ⵉⵎⴳⴳⵓⵔⴰ "les derniers jours"
ⵜⵉⴼⴰⵡⵉⵏ ⵜⵉⵎⴳⴳⵓⵔⴰ "les dernières lumières"

Le GN à numéral ordinal peut se composer alternativement d'un substantif déterminé par un verbe à la forme participiale correspondant aux numéraux ⴰⵎⵣⵡⴰⵔⵓ et ⴰⵎⴳⴳⴰⵔⵓ, laquelle forme s'accorde en nombre seulement avec son antécédent :

ⴰⵎⵏⴰⵢ ⵉⵣⵡⴰⵔⵏ / ⵉⵣⵡⵉⵔⵏ "le premier cavalier"
ⵜⴰⴼⵔⵓⵅⵜ ⵉⵣⵡⴰⵔⵏ / ⵉⵣⵡⵉⵔⵏ "la première fille"

ⵉⵢⵙⴰⵏ ⵣⵡⵓⵔⵏⵉⵏ "les premiers chevaux"
ⵜⵉⵖⴰⵍⵍⵉⵏ ⵣⵡⵓⵔⵏⵉⵏ "les premières juments"
ⴰⵎⵃⴹⴰⵕ ⵉⴳⴳⵯⵔⴰⵏ / ⵉⴳⴳⵉⵔⵏ "le dernier étudiant"
ⵜⴰⵎⵃⴹⴰⵕⵜ ⵉⴳⴳⵯⵔⴰⵏ / ⵉⴳⴳⵉⵔⵏ "la dernière étudiante"
ⵓⵙⵙⴰⵏ ⴳⴳⵯⵔⴰⵏⵉⵏ / ⴳⴳⵉⵔⵏⵉⵏ "les derniers jours"
ⵜⵉⴼⴰⵡⵉⵏ ⴳⴳⵯⵔⴰⵏⵉⵏ / ⴳⴳⵉⵔⵏⵉⵏ "les dernières lumières"

Le GN avec ordinaux, excepté ⴰⵎⵣⵡⴰⵔⵓ "premier" et ⴰⵎⴳⴳⴰⵔⵓ "dernier", est composé à partir des numéraux cardinaux (*cf. 3.4.5.b*), auxquels est préfixé le morphème ⵡⵉ- ou ⵜⵉ- combiné à la préposition ⵙ (réalisée parfois ⵙⵙ). Dans cette construction, le numéral ordinal peut précéder le substantif qu'il détermine, lequel est au pluriel :

ⵡⵉⵙⵙ ⴽⵕⴰⴹ (ⵏ) ⵉⵎⵏⴰⵢⵏ "le troisième cavalier"
ⵜⵉⵙⵙ ⴽⵕⴰⴹⵜ (ⵏ) ⵜⵎⴷⵢⴰⵣⵉⵏ "le troisième poème"

Dans une construction alternative, le numéral ordinal suit le substantif qu'il détermine, lequel est au singulier et à l'état libre :

ⴰⵎⵏⴰⵢ ⵡⵉⵙⵙ ⴽⵕⴰⴹ "le troisième cavalier"
ⵜⵉⵎⴷⵢⴰⵣⵉⵏ ⵜⵉⵙⵙ ⴽⵔⴰⴹⵜ "les troisièmes poétesses / poèmes"

f. Le groupe nominal à quantificateur

Ce groupe nominal est constitué d'un déterminant quantificateur suivi d'un substantif au pluriel (parfois au singulier), auquel il est soit rattaché directement par juxtaposition, soit par le biais de la préposition ⵏ "de" ou du morphème de prédication ⴷ"c'est".

- ⵎⵏⵏⴰⵡ (ⵏ) "combien de, plusieurs" :

  ⵎⵏⵏⴰⵡ (ⵏ) ⵉⴼⵔⵅⴰⵏ ⴰⴷ ⵖⵓⵔⵙ. "Il a plusieurs enfants"

- ⵎⵏⵛⴽ ⴷ "beaucoup de, trop de" :

  ⵎⵏⵛⴽ ⴷ ⵉⵇⴰⵕⵉⴹⵏ "beaucoup d'argent!"

- ⴽⴷⴰ ⴷ, ⴰⵟⵟⴰⵚ ⵏ, ⵜⵓⴳⵜ ⵏ, ⴽⵉⴳⴰⵏ ⴷ / ⵏ, ⵀⵣⵣⴰⴼ ⵏ, ⴰⵣⵏⵏⵉⵔ ⵏ "beaucoup de, trop de" :

  ⴽⴷⴰ ⴷ ⵎⵉⴷⴷⵏ "beaucoup de gens"

ⴰⵟⵟⴰⵚ ⵏ ⵜⵎⵍⵍⴰⵍⵉⵏ "beaucoup d'œufs"
ⴰⵟⵟⴰⵚ ⵏ ⵉⵎⴷⴷⵓⴽⴰⵍ "plusieurs amis"
ⵜⵓⴳⵜ ⵏ ⵡⴰⵡⴰⵍ "trop de paroles"
ⴽⵉⴳⴰⵏ ⵏ ⵉⴷⵍⵉⵙⵏ "beaucoup de livres"
ⴱⵣⵣⴰⴼ ⵏ ⵉⵃⵍⵍⴰⵏ "trop de mensonges"
ⴰⵣⵍⵉⵔ ⵏ ⵓⵖⵔⵓⵎ "beaucoup de pain"

- ⴰⵏⵛⵜ ⴷ, ⵖⴰⵢⴷ ⴷ "autant de, beaucoup" :

ⴰⵏⵛⵜ ⴷ ⵜⵎⵎⵓⵔⵖⵉ "trop de sauterelles"
ⵖⴰⵢⴷ ⴷ ⵉⵣⴳⴰⵔⵏ "beaucoup de bovins"
ⴰⵏⵛⵜ ⵓⵢⴰ ⵏ ⵓⴷⴼⵍ "tant de neige"

- ⵇⴰⵄ / ⵇⴰⵃ "tout, dans l'ensemble" :

ⵇⴰⵄ ⵎⵉⴷⴷⵏ "tout le monde"
ⵇⴰⵃ ⵉⵔⴳⴰⵣⵏ "tous les hommes"
ⵇⴰⵃ ⵉⵙⵉⵡⴰⵍ "tous les aigles"

- ⴽⵓ / ⴽⵓⵍ / ⵎⴽⵓⵍ "chaque" :

ⴽⵓⵍ ⵜⴰⴳⵎⴰⵔⵜ "chaque jument"
ⴽⵓ ⵜⴰⵎⵖⴰⵔⵜ "chaque femme"
ⵎⴽⵓⵍ ⴰⵙⴳⴳⵯⴰⵙ "chaque année"

g. Le groupe nominal avec partitifs

- ⴽⵔⴰ ⵏ / ⵛⴰ ⵏ "quelque(s)" :

ⴽⵔⴰ ⵏ ⵜⵄⵢⵢⴰⵍⵉⵏ "quelques femmes / quelques jeunes filles"
ⵛⴰ ⵏ ⵉⵡⴷⴰⵏ "quelques personnes"

- ⴷⵔⵓⵙ ⵏ / ⵉⵎⵉⴽⴽ ⵏ / ⵛⵡⴰⵢⵜ ⵏ / ⵍⴱⵄⴹ ⵏ "(un) peu de, quelques, certains" :

ⴷⵔⵓⵙⵜ ⵏ ⵉⵣⵔⵉⵔⴰⵏ "un peu de maquillage"
ⵉⵎⵉⴽⴽ ⵏ ⵜⵉⵙⵏⵜ "un peu de sel"
ⵛⵡⴰⵢⵜ ⵏ ⵉⵡⵣⴰⵏ "un peu de semoule d'orge "
ⵍⴱⵄⴹ ⵏ ⵉⵡⴷⴰⵏ "certaines gens"

h. Le groupe nominal avec le morphème d'altérité ⵢⴰⴹⵏⵉⵏ / ⵢⴰⴹⵏ / ⵏⵉⴹⵏ *"autre"*

Le déterminant ⵢⴰⴹⵏⵉⵏ (et variantes) est postposé au nom qu'il détermine :

ⵓⵙⵙⴰⵏ ⵢⴰⴹⵏⵉⵏ	"les autres jours"
ⵜⵉⵃⵢⵢⴰⵍⵉⵏ ⵢⴰⴹⵏ	"les autres femmes"
ⵓⵍⵜⵎⴰⵙ ⵏⵉⴹⵏ	"son autre sœur"

i. Le groupe nominal avec déterminants démonstratifs

Le GN démonstratif est constitué d'un substantif déterminé par des morphèmes démonstratifs, apparentés aux déterminants verbaux d'orientation spatiale de proximité ⴷ "par ici" et d'éloignement ⵏⵏ "par là". Ils ont une valeur déictique et locative étant donné que le nom déterminé est montré ou situé dans l'espace ou le temps (proche, lointain ou absent). Ils confèrent au nom une valeur de défini. Ainsi, le nom est déterminé par trois déterminants :

• ⴰⴷ (ou l'une de ses formes réduites ⴰ / ⵓ) qui indique la proximité :

ⴰⴱⵔⵉⴷ ⴰⴷ / ⴰⴱⵔⵉⴷ ⴰ / ⴰⴱⵔⵉⴷ ⵓ "ce chemin-ci"

• ⴰⵏⵏ / ⵉⵏⵏ qui marque l'éloignement :

ⴰⴱⵔⵉⴷ ⴰⵏⵏ / ⴰⴱⵔⵉⴷ ⵉⵏⵏ "ce chemin-là"

• ⵍⵍⵉ / ⵏⵏⵉ et ⵏⵏⴰ pour marquer l'absence :

ⴰⴱⵔⵉⴷ ⵍⵍⵉ / ⴰⴱⵔⵉⴷ ⵏⵏⵉ / ⴰⴱⵔⵉⴷ ⵏⵏⴰ "le chemin en question"

j. Le groupe nominal génitif : nom et complément de nom

Le GN génitif exprime la possession. Il est constitué d'un substantif (ou son substitut) lié au complément nominal ou pronominal par le biais de la préposition génitive ⵏ "de" :

ⵜⴰⴷⴷⴰⵔⵜ ⵏ ⵜⵉⵎⴰ	"la maison de mon grand-père maternel"
ⵜⴰⴷⴷⴰⵔⵜ ⵏⵏⵙ	"sa maison"
ⵜⴰⴷⴷⴰⵔⵜ ⵏⵏⵖ	"notre maison"

k. Le groupe nominal avec nom de qualité

Ce GN est appelé aussi Groupe Adjectival (GA). Il est constitué d'un nom et d'un nom de qualité qui le définit en lui conférant qualité, état ou spécification :

ⵉⵃⵏⵊⵉⵔⵏ ⵉⵎⵥⵥⵢⴰⵏⵏ "les jeunes garçons"
ⵜⵉⵜⴱⵉⵔⵉⵏ ⵜⵓⵎⵍⵉⵍⵉⵏ "les colombes blanches"

l. Le groupe nominal avec proposition relative

Le GN déterminé par une relative (*cf 9.1*) est généralement défini. La construction relative peut être de type :

• parataxique, sans emploi du morphème relatif :

ⴰⵢⴷⵉ ⵉⵎⵎⵓⵜⵏ "le chien (qui) étant mort"
ⴰⵔⴱⴰ ⵉⵎⵎⵓⴷⴷⴰⵏ "l'enfant (qui) ayant voyagé"
ⵜⵉⵏⵎⵍ ⵉⵕⵥⵎⵏ "l'école (qui) étant ouverte"

• antécédent (sujet) + relatif + participe

ⴰⵢⴷⵉ ⵍⵍⵉ ⵉⵎⵎⵓⵜⵏ "le chien qui est mort"
ⴰⵔⴱⴰ ⴷⴰ ⵉⵎⵎⵓⴷⴷⴰⵏ "le garçon qui a voyagé"
ⵜⵉⵏⵎⵍ ⵏⵏⵉ ⵉ ⵉⵕⵥⵎⵏ "l'école qui est ouverte"

• antécédent (objet, complément) + relatif + verbe conjugué

ⵢⵓⴼⴰ ⵜⴰⵍⵖⵎⵜ ⵏⵏⵉ ⵖⴰ ⵉⵥⵥⴳ.
"Il trouva la chamelle qu'il devait traire"

ⵉⵙⵖⴰ ⵜⵉⴳⵎⵎⵉ ⵍⵍⵉ ⵙ ⴰⵔ ⵉⵜⵜⵡⴰⵔⴳⴰ.
"Il a acheté la maison dont il rêvait"

3.5.3. Le groupe nominal coordonné

Le GN coordonné est constitué d'un substantif lié à son expansion nominale ou pronominale par un morphème de coordination. Le GN coordonné remplit toutes les fonctions des nominaux.

Le morphème de coordination le plus usité est ⴷ qui a la valeur de "et, avec" :

ⵜⴰⵖⵯⵍⵍⴰ ⴷ ⵓⵖⵓ	"la bouillie et le lait"
ⵉⵃⵔⵎⵓⵛⵏ ⴷ ⵜⵔⴱⴰⵜⵉⵏ	"les garçons et les filles"
ⵜⴰⵎⵎⵓⵎⵜ ⴷ ⵡⵓⴷⵉ	"le miel et le beurre"
ⵏⴽⴽⵉⵏ ⴷ ⵡⵓⵎⴰ	"mon frère et moi"
ⵏⵜⵜⵏⵉ ⴷ ⵓⵙⵍⵎⴰⴷ	"eux et l'enseignant"

La catégorie des coordonnants comprend aussi :

• Le coordonnant à valeur alternative : ⵏⵖ ⴷ, ⵏⵉⵖ ⴷ, ⵎⴰ ⴷ "ou, ou bien" :

ⴰⵙⵙⴰ ⵏⵖ ⴷ ⴰⵣⴽⴽⴰ ?	"Aujourd'hui ou demain ?"
ⴰⵣⴳⴳⵯⴰⵖ ⵏⵉⵖ ⴷ ⴰⵡⵔⴰⵖ ?	"Le rouge ou le jaune ?"
ⵡⴰⴷ ⵎⴰ ⴷ ⵜⴰⴷ ?	"Celui-ci ou celle-là ?"

• Le coordonnant cumulatif ⵓⵍⴰ "et, avec, aussi"

ⵉⵔⴳⴰⵣⵏ ⵓⵍⴰ ⵜⵉⵀⵢⵢⴰⵍⵉⵏ	"les hommes et (aussi) les femmes"
ⴰⵏⵥⴰⵕ ⵓⵍⴰ ⴰⴷⴼⵍ	"la pluie et (aussi) la neige"

Chapitre 4
Le pronom

Le pronom désigne tout élément susceptible de se substituer à un nom ou à un groupe nominal. Il a pour fonction d'éviter la répétition de l'élément qu'il remplace dans une phrase. Il peut soit représenter un GN déjà employé, soit désigner une personne qui participe à la communication.

Le paradigme des pronoms comprend :

- les pronoms personnels ;
- les pronoms possessifs ;
- les pronoms démonstratifs ;
- les pronoms interrogatifs ;
- les pronoms indéfinis.

4.1. Les pronoms personnels

Les pronoms personnels présentent des formes diversifiées, selon les fonctions qu'ils remplissent dans la phrase : pronom sujet (affixe ou autonome), objet direct, objet indirect, complément de préposition, complément de nom (ordinaire ou de parenté). Chaque série de pronoms dispose de six personnes : trois au singulier et trois au pluriel. Les pronoms personnels se répartissent en pronoms autonomes et en pronoms affixes ou clitiques.

4.1.1. Les pronoms personnels autonomes

Le pronom autonome, appelé aussi pronom indépendant ou tonique, se comporte comme un groupe nominal en assumant toutes les fonctions de celui-ci. Il peut remplir :

- la fonction sujet (complément explicatif (CE) ou indicateur de thème (IT)) :

ⴷⴷⵉⵖ ⵏⴽⴽⵉ. "Je suis parti(e), moi"
ⵏⴽⴽⵉ ⴷⴷⵉⵖ. "Moi, je suis parti(e)"

• la fonction de prédicat dans une proposition non verbale :

ⴷ ⵏⵜⵜⴰⵜ.	"C'est elle"
ⵓⵔ ⴷ ⵏⵜⵜⴰⵜ.	"Ce n'est pas elle"

Comme le GN, le pronom autonome peut être mis en relief par anticipation ou rejet en fin de phrase, et repris ou annoncé par un pronom sujet ou objet selon sa fonction grammaticale :

ⵏⴽⴽⵉⵏ, ⵔⴰⵃⵖ.	"Moi, je suis parti(e)"
ⵔⴰⵃⵖ, ⵏⴽⴽⵉⵏ.	"Je suis parti(e), moi"
ⵏⵜⵜⴰⵜ, ⵙⵙⵏⵖ ⵜⵜ.	"Elle, je la connais"
ⵙⵙⵏⵖ ⵜⵜ, ⵏⵜⵜⴰⵜ.	"Je la connais, elle"

Le pronom autonome est caractérisé par la diversité des formes. Il peut revêtir une forme simple (ⵏⴽⴽ "moi", ⴽⵎ "toi, fém.") ou une forme étoffée (ⵏⴽⴽⵉⵏ, ⴽⵎⵎⵉⵏ). Au niveau phonétique, les occlusives peuvent se réaliser avec une patalisation comme c'est le cas pour la première personne du singulier (ⵏⴽⴽ —> ⵏⵛⵛ).

Tableau 1 : les pronoms personnels autonomes

	Masculin	Féminin
Singulier	1ère pers : ⵏⴽⴽ "moi" 2ème pers : ⴽⵢⵢ "toi" 3ème pers : ⵏⵜⵜⴰ "lui"	1ère pers : ⵏⴽⴽ "moi" 2ème pers : ⴽⵎⵎ "toi" 3ème pers : ⵏⵜⵜⴰⵜ "elle"
Pluriel	1ère pers : ⵏⴽⴽⵏⵉ "nous" 2ème pers : ⴽⵏⵏⵉ "vous" 3ème pers : ⵏⵜⵜⵏⵉ, ⵏⵜⵏⵉⵏ "eux"	1ère pers : ⵏⴽⴽⵏⵜⵉ, ⵏⴽⴽⵏⵉⵏⵜ "nous" 2ème pers : ⴽⵏⵏⵉⵏⵜ, ⴽⵏⵏⵉⵏⵜⵉ "vous" 3ème pers : ⵏⵜⵜⵏⵜⵉ, ⵏⵜⵏⵉⵏⵜ "elles"

Pour la première et la deuxième personnes, on relève également les formes suivantes :

1ère personne :

sing. : ⵏⵛⵛ, ⵏⵉⵛ
masc. pl. ⵏⵛⵏⵉ, ⵏⵛⵛⵉⵏ, ⵏⵛⵏⵉⵏ
fém. pl. ⵏⵛⵛⵉⵏⵜ, ⵏⵛⵏⵉⵏⵜ

2ème personne:

masc. sing. ⴽⵢⵢⵉ, ⵛⴽⴽ, ⵛⵅⵅ / *fém. sing.* ⵛⵎ, ⴽⵎⵎⵉⵏ, ⴽⵎⵎⵉⵏⵉ
masc. pl. ⴽⵏⵏⵉⵡ, ⴽⵏⵏⵓⵏⵉ / *fém. sing.* ⴽⵏⵏⵉⵎⵜ

3ème personne :

masc. pl. ⵏⵉⵜⵏⵉ, ⵜⵉⵜⵏⵉ / *fém. pl.* ⵏⵉⵜⵏⵉⵏⵜ.

4.1.2. Les pronoms personnels affixes

Les pronoms affixes, ou clitiques, désignent les substituts du nom qui s'affixent au verbe, au nom et à la préposition. Ils se distinguent des pronoms autonomes en ce sens qu'ils n'ont pas les mêmes caractéristiques syntaxiques que les GN qu'ils remplacent. Ainsi, on peut avoir :

ⵃⵎⵎⵓ, ⵥⵔⵉⵖ ⵜ. "Hmmou, je l'ai vu"
ⵏⵜⵜⴰ, ⵥⵔⵉⵖ ⵜ. "Lui, je l'ai vu"

mais pas :

*ⵜ, ⵥⵔⵉⵖ ⵜ. "*le, je l'ai vu"

a. Les pronoms personnels affixes sujet

Le pronom personnel sujet, appelé aussi indice de personne ou désinence verbale, est affixé au radical verbal. Ainsi, toute forme verbale, à l'exception du participe, associe obligatoirement un indice personnel à un radical.

Suivant la personne, il peut être soit préfixé : ⵉ… (3ème masc. sing.), ⵜ… (3ème fém. sing.), ⵏ… (1ère pl.), soit suffixé : …ⵖ (1ère sing.), …ⵏ (3ème masc. pl.), …ⵏⵜ (3ème

fém. pl.), soit discontinu ⵜ…ⴷ (2ème sing.), ⵜ…ⵎ (2ème masc. pl.) et ⵜ…ⵎⵜ (2ème fém. pl.). La première personne du singulier et du pluriel ainsi que la deuxième personne du singulier ne varient jamais en genre, le référent étant le locuteur ou l'allocutaire.

Deux séries de pronoms personnels sujet sont à distinguer : une série qui s'adapte à tous les thèmes à l'exception de l'impératif (*cf. tableau 1, 5.1.2*) et celle qui est propre à la forme impérative (*cf. tableau 2, 5.1.2*).

b. Les pronoms personnels affixes objet

On distingue deux types de pronom objet : le pronom complément d'objet direct et le pronom complément d'objet indirect. Ces deux types de pronom précèdent ou suivent le verbe selon la présence ou l'absence de certains morphèmes, parmi lesquels les particules aspectuelles, les outils de la négation, de l'interrogation et les subordonnants. Ils le suivent dans un énoncé affirmatif :

ⴰⴷ ⴰⵡⵏ ⴷ ⴰⵡⵉⵏ ⴰⵎⴰⵏ. "Ils vous apporteront de l'eau"

ⵉⵙⵡⴰ ⵜ. "Il l'a bu"
ⵓⵔ ⵜ ⵉⵙⵡⵉ. "Il ne l'a pas bu"
ⵉⵙ ⵜ ⵉⵙⵡⴰ ? "L'a t-il bu ?"

ⵢⵓⴼⴰ ⴰⵙ ⵜ. "Il le lui a donné"
ⵓⵔ ⴰⵙ ⵜ ⵢⵓⴼⵉ. "Il ne le lui a pas donné"
ⵉⵙ ⴰⵙ ⵜ ⵢⵓⴼⴰ ? "Le lui a t-il donné ?"

Tableau 2 : les pronoms personnels affixes (COD et COI)

	Pronoms objet direct		Pronoms objet indirect	
	Masc.	Fém.	Masc.	Fém.
Singulier	1ère pers. ⵉⵢⵉ/ⵉ	ⵉⵢⵉ	1ère pers. ⵉⵢⵉ	ⵉⵢⵉ
	2ème pers. ⴽ	ⴽⵎ	2ème pers. ⴰⴽ	ⴰⵎ
	3ème pers. ⵜ	ⵜⵜ	3ème pers. ⴰⵙ	ⴰⵙ
Pluriel	1ère pers. ⴰⵖ/ⴰⵏⵖ	ⴰⵖ/ⴰⵏⵖ	1ère pers. ⴰⵖ/ⴰⵏⵖ	ⴰⵖ/ⴰⵏⵖ
	2ème pers. ⴽⵯⵏ/ⵡⵏ	ⴽⵯⵏⵜ/ⵡⵏⵜ	2ème pers. ⴰⴽⵯⵏ/ⴰⵡⵏ	ⴰⴽⵯⵏⵜ/ⴰⵡⵏⵜ
	3ème pers. ⵜⵏ	ⵜⵏⵜ	3ème pers. ⴰⵙⵏ	ⴰⵙⵏⵜ

Quelle que soit la modalité de la phrase (affirmative, négative, interrogative, exclamative), le pronom objet indirect précède toujours le pronom objet direct.

Enoncé affirmatif :

Verbe + Pro. objet indirect + Pro. objet direct
ⵏⵏⵉⵖ ⴰⵙⵏ ⵜ.
"Je le leur ai dit"

Enoncé négatif :

Nég. + Pro. objet indirect + Pro. objet direct + Verbe
ⵓⵔ ⴰⵙⵏ ⵜ ⵏⵏⵉⵖ.
"Je ne le leur ai pas dit"

Enoncé interrogatif :

Interrogatif + Pro. objet indirect + Pro. objet direct + Verbe
ⵉⵙ ⴰⵙⵏ ⵜ ⵜⵏⵏⴰⵎ ?
"Est-ce que vous le leur avez dit ?"

Le morphème interrogatif ⵎⴰ "est-ce que", variante libre de ⵉⵙ et marquant l'interrogation totale, n'entraîne pas l'antéposition des pronoms personnels objets du verbe :

ⵎⴰ ⵙⵉⵡⵍⵏ ⴰⵙⵏ ? "Est-ce qu'ils leur ont parlé ?"

c. Les pronoms affixes complément déterminatif de nom

Le pronom complément de nom suit toujours le nom qu'il détermine quel que soit le contexte syntaxique où il est employé. Il s'accorde avec le possesseur et non avec l'objet possédé :

ⵜⴰⴷⴷⴰⵔⵜ ⵏⵏⴽ "ta maison" (à toi, masc.)
ⵜⴰⴷⴷⴰⵔⵜ ⵏⵏⵎ "ta maison" (à toi, fém.)
ⴰⵔⴳⴰⵣ ⵏⵏⵙ "son mari"
ⵜⴰⵎⵖⴰⵔⵜ ⵏⵏⵙ "sa femme"

Les possédés ⵜⴰⴷⴷⴰⵔⵜ (fém.), ⴰⵔⴳⴰⵣ (masc.) et ⵜⴰⵎⵖⴰⵔⵜ (fém.) n'imposent pas leur marque de genre au pronom. Celui-ci les reçoit du possesseur (2ème pers. masc., 2ème pers. fém., 3ème pers., respectivement).

La forme du pronom complément déterminatif varie selon qu'il s'agit d'un nom de parenté ou d'un nom ordinaire. Le premier est obligatoirement accompagné d'un complément pronominal et ne peut s'actualiser sans celui-ci.

Tableau 3 : les pronoms objet du nom (ordinaire et de parenté)

	Pronoms objet du nom ordinaire		Pronoms objet du nom de parenté	
	Masc.	Fém.	Masc.	Fém.
Singulier	1ère pers. ⵉⵏⵓ	ⵉⵏⵓ	1ère pers. -Ø	-Ø
	2ème pers. ⵏⵏⴽ/ⵉⵏⴽ	ⵏⵏⵎ/ⵉⵏⵎ	2ème pers. -ⴽ	-ⵎ
	3ème pers. ⵏⵏⵙ/ⵉⵏⵙ	ⵏⵏⵙ/ⵉⵏⵙ	3ème pers. -ⵙ	-ⵙ
Pluriel	1ère pers. ⵏⵏⵖ	ⵏⵏⵖ	1ère pers. -ⵜⵏⵖ	-ⵜⵏⵖ
	2ème pers. ⵏⵏⵓⵏ/ⵏⵏⵡⵎ	ⵏⵏⵓⵏⵜ/ⵏⵏⵡⵎⵜ	2ème pers. -ⵜⵓⵏ	-ⵜⵓⵏⵜ
	3ème pers. ⵏⵏⵙⵏ	ⵏⵏⵙⵏⵜ	3ème pers. -ⵜⵙⵏ	-ⵜⵙⵏⵜ

A la première personne, le pronom qui suit le nom de parenté est à valeur zéro, c'est pourquoi il ne se réalise pas :

ⴱⴰⴱⴰ "mon père"
ⵓⵍⵜⵎⴰ "ma sœur"
ⵉⵎⵎⴰ / ⵉⵎⵎⵉ "ma mère"

d. Les pronoms affixes complément de préposition

A l'instar du verbe et du nom, la préposition peut avoir, à son tour, pour complément un pronom personnel affixe. A l'exception de la préposition ⵉ "à, pour" dont le pronom complément revêt la forme du pronom objet indirect, toutes les autres prépositions ont des formes pronominales identiques.

Tableau 4 : les pronoms affixes des prépositions

	Masculin	Féminin
Singulier	1ère pers : -ⵉ	1ère pers : -ⵉ
	2ème pers : -ⴽ	2ème pers : -ⵎ
	3ème pers : -ⵙ	3ème pers : -ⵙ
Pluriel	1ère pers : -ⵏⵖ	1ère pers : -ⵏⵖ
	2ème pers : -ⵡⵎ/ⵓⵏ	2ème pers : -ⵡⵎⵜ/ ⵓⵏⵜ
	3ème pers : -ⵙⵏ	3ème pers : -ⵙⵏⵜ

Graphiquement, la préposition et son complément pronominal sont soudés (ⵖⵓⵔⵙ, ⴷⴰⵔⵙ "chez lui / chez elle"). En effet, la majorité des prépositions changent de forme lorsqu'elles se combinent avec un pronom :

ⵉⵍⵍⴰ ⴳ ⵉⵎⵓⵣⵣⴰⵔ. "Il est à Imouzzer" —> ⵉⵍⵍⴰ ⴳⵉⵙ. "Il y est"
ⵉⴼⴼⵖ ⵣⵉ ⵎⵏⵓⴷ. "Il a quitté Mnoud" —> ⵉⴼⴼⵖ ⵣⵉⴳⵙ. "Il l'a quitté"

La préposition ⵉ constitue, comme il a été signalé, un cas particulier puisqu'elle donne lieu aux pronoms objet indirect lorsque son complément est un pronom :

ⵙⵙⵉⵡⵍⵖ ⵉ ⵜⵎⵖⴰⵔⵜ. —> ⵙⵙⵉⵡⵍⵖ ⴰⵙ. "Je lui ai parlé"
ⵙⵙⵉⵡⵍⵖ ⵉ ⵉⵎⵃⴹⴰⵕⵏ. —> ⵙⵙⵉⵡⵍⵖ ⴰⵙⵏ. "Je leur ai parlé"

4.2. Les pronoms démonstratifs

Les pronoms démonstratifs sont formés à base de déictique de proximité (ⴰⴷ / ⴰ / ⵓ), d'éloignement (ⴰⵏⵏ / ⵉⵏⵏ) ou d'absence (ⵍⵍⵉ, ⵏⵏⵉ, ⵏⵏⴰ, ⴷⴰ) et du support de détermination (ⵡ- (masc.) /ⵜ- (fém.)).

Tableau 5 : les pronoms démonstratifs

	MASCULIN		FEMININ	
	Singulier	Pluriel	Singulier	Pluriel
Proximité	ⵡⴰⴷ/ⵡⴰ	ⵡⵉⴷ/ⵢⵉⵏⴰ	ⵜⴰⴷ/ⵜⴰ	ⵜⵉⴷ/ⵜⵉⵏⴰ
Eloignement	ⵡⴰⵏⵏ/ⵡⵉⵏⵏ	ⵡⵉⵏⵏ/ⵢⵉⵏⵉⵏⵏ	ⵜⴰⵏⵏ/ⵜⵉⵏⵏ	ⵜⵉⵏⵏ/ⵜⵉⵏⵉⵏⵏ
Absence	ⵡⴰⵍⵍⵉ/ⵡⵏⵏⵉ ⵡⴰⴷⴰ/ⵡⵏⵏⴰ	ⵡⵉⵍⵍⵉ/ⵢⵉⵏⵏⵉ ⵡⵉⴷⴰ/ⵡⵉⵏⵏⴰ	ⵜⴰⵍⵍⵉ/ⵜⵏⵏⵉ ⵜⴰⴷⴰ/ⵜⵏⵏⴰ	ⵜⵉⵍⵍⵉ/ⵜⵉⵏⵏⵉ ⵜⵉⴷⴰ/ⵜⵉⵏⵏⴰ

4.3. Les pronoms possessifs

Les pronoms possessifs sont formés par la combinaison des supports de détermination ⵡ- pour le masculin et ⵜ- pour le féminin avec les pronoms affixes complément de nom (ⵉⵏⵓ, ⵏⵏⴽ / ⵉⵏⴽ, ⵏⵏⵙ / ⵉⵏⵙ) (*cf.4.1.2.c*). Les tableaux suivants en dressent les paradigmes :

Tableau 6 : pronoms possessifs avec ⵡ (possédé masc. sing.)

	Masculin	Féminin
Singulier	1ère pers : ⵡⵉⵏⵓ "le mien" 2ème pers : ⵡⵉⵏⵏⴽ "le tien" 3ème pers : ⵡⵉⵏⵏⵙ "le sien"	1ère pers : ⵡⵉⵏⵓ "le mien" 2ème pers : ⵡⵉⵏⵏⵎ "le tien" 3ème pers : ⵡⵉⵏⵏⵙ "le sien"
Pluriel	1ère pers : ⵡⵉⵏⵏⵖ "le nôtre" 2ème pers : ⵡⵉⵏⵏⵓⵏ "le vôtre 3ème pers : ⵡⵉⵏⵏⵙⵏ "le leur"	1ère pers : ⵡⵉⵏⵏⵖ "le nôtre" 2ère pers : ⵡⵉⵏⵏⵓⵏⵜ "le vôtre" 3ème pers : ⵡⵉⵏⵏⵙⵏⵜ "le leur"

Tableau 7 : pronoms possessifs avec ⵡ (possédé masc. pl.)

	Masculin	Féminin
Singulier	1ère pers : ⵡⵉⵏⵓ "les miens" 2ème pers : ⵡⵉⵏⵏⴽ "les tiens" 3ème pers : ⵡⵉⵏⵏⵙ "les siens"	1ère pers : ⵡⵉⵏⵓ "les miens" 2ème pers : ⵡⵉⵏⵏⵎ "les tiens" 3ème pers : ⵡⵉⵏⵏⵙ "les siens"
Pluriel	1ère pers : ⵡⵉⵏⵏⵖ "les nôtres" 2ème pers : ⵡⵉⵏⵏⵓⵏ "les vôtres" 3ème pers : ⵡⵉⵏⵏⵙⵏ "les leurs"	1ère pers : ⵡⵉⵏⵏⵖ "les nôtres" 2ème pers : ⵡⵉⵏⵏⵓⵏⵜ "les vôtres" 3ème pers : ⵡⵉⵏⵏⵙⵏⵜ "les leurs"

Tableau 8 : pronoms possessifs avec ⵜ (possédé fém. sing.)

	Masculin	Féminin
Singulier	1ère pers : ⵜⵉⵏⵓ "la mienne" 2ème pers : ⵜⵉⵏⵏⴽ "la tienne" 3ème pers : ⵜⵉⵏⵏⵙ la sienne	1ère pers : ⵜⵉⵏⵓ "la mienne" 2ème pers : ⵜⵉⵏⵏⵎ "la tienne" 3ème pers : ⵜⵉⵏⵏⵙ "la sienne"
Pluriel	1ère pers : ⵜⵉⵏⵏⵖ "la nôtre" 2ème pers : ⵜⵉⵏⵏⵓⵏ "la vôtre" 3ème pers : ⵜⵉⵏⵏⵙⵏ "la leur"	1ère pers : ⵜⵉⵏⵏⵖ "la nôtre" 2ème pers : ⵜⵉⵏⵏⵓⵏⵜ "la vôtre" 3ème pers : ⵜⵉⵏⵏⵙⵏⵜ "la leur"

Tableau 9 : pronoms possessifs avec ⵜ (possédé fém. pl.)

	Masculin	Féminin
Singulier	1ère pers : ⵜⵉⵏⵓ "les miennes" 2ème pers : ⵜⵉⵏⵏⴽ "les tiennes" 3ème pers : ⵜⵉⵏⵏⵙ "les siennes"	1ère pers : ⵜⵉⵏⵓ "les miennes" 2ème pers : ⵜⵉⵏⵏⵎ "les tiennes" 3ème pers : ⵜⵉⵏⵏⵙ "les siennes"
Pluriel	1ère pers : ⵜⵉⵏⵏⵖ "les nôtres" 2ème pers : ⵜⵉⵏⵏⵓⵏ "les vôtres" 3ème pers : ⵜⵉⵏⵏⵙⵏ "les leurs"	1ère pers : ⵜⵉⵏⵏⵖ "les nôtres" 2ème pers : ⵜⵉⵏⵏⵓⵏⵜ "les vôtres" 3ème pers : ⵜⵉⵏⵏⵙⵏⵜ "les leurs"

4.4. Les pronoms interrogatifs

Les pronoms interrogatifs se substituent au GN de la phrase sur lequel porte la question. En règle générale, ils sont construits sur la base de l'élément ⵎⴰ qui peut être suivi de ⴰⴷ ou ⴰⵢ "c'est". La forme des pronoms interrogatifs varie selon leur fonction syntaxique.

- ⵎⴰ / ⵡⵉ / ⵓ "qui"

Avec l'emploi du pronom interrogatif ⵎⴰ, ⵡⵉ ou ⵓ en fonction sujet, le verbe se met obligatoirement à la forme participiale (*cf. 5.1.2.c*) :

ⵎⴰ ⴰⴷ ⵉⵙⵡⴰⵏ ⴰⵜⴰⵢ ? "Qui a bu le thé ?"
ⵎⴰ ⴰⵢ ⵉⵙⵖⴰⵏ ⴰⴷⵍⵉⵙ ? "Qui a acheté le livre ?"
ⵡⵉ ⴰⵙ ⵉⵏⵏⴰⵏ ⴰⵡⴰⵍ ⴰⴷ ? "Qui lui a dit cette parole ?"
ⵓ ⴰⵙ ⵉⵙⵖⴰⵏ ⵉⴷⵍⵉⵙⵏ ? "Qui lui a acheté les livres ?"

La forme ⵎⴰ ⴰⵢ se réalise [ⵎⴰⵅ] lorsqu'elle est suivie de la forme participiale ⵉ…ⵏ.

• ⵎⴰ / ⵎⵉⵏ / ⵓ "que"

Lorsque les pronoms interrogatifs ⵎⴰ, ⵎⵉⵏ et ⵓ remplissent la fonction d'objet direct, le verbe ne prend plus la forme participiale et se conjugue à l'un des quatre thèmes fondamentaux (*cf. 5.1.3*) :

ⵎⴰ ⴰⴷ ⵜⵛⵛⴰⵎ ?	"Qu'avez-vous mangé ?"
ⵎⵉⵏ ⵜⵏⵏⵉⴷ ?	"Qu'as-tu dit ?"
ⵎⴰ ⴰⵢ ⵜⵥⵕⵉⴷ ?	"Qu'as-tu vu ?"
ⵓ ⵉⵥⵕⴰ ⵃⵎⴷ ?	"Qui Ahmed a-t-il vu ?"

• ⵎⴰⵏⵡⴰ / ⵎⴰⵏⵡⵏ "lequel", ⵎⴰⵏⵜⴰ / ⵎⴰⵏⵜⵏ "laquelle"

Associée au pronom déictique de proximité ⵡⴰ ou d'éloignement ⵡⵏ, la forme ⵎⴰ donne naissance aux pronoms interrogatifs ⵎⴰⵏⵡⴰ ou ⵎⴰⵏⵡⵏ, variables en nombre et en genre :

ⵎⴰⵏⵡⴰ / ⵎⴰⵏⵡⵏ	"lequel"
ⵎⴰⵏⵡⵉ / ⵎⴰⵏⵢⵏ	"lesquels"
ⵎⴰⵏⵜⴰ / ⵎⴰⵏⵜⵏ	"laquelle"
ⵎⴰⵏⵜⵉ / ⵎⴰⵏⵜⵉⵏ	"lesquelles"
ⵎⴰⵏⵡⵉ ⴷⴷⴰⵏⵉⵏ ?	"Lesquels sont-ils partis ?"
ⵎⴰⵏⵜⴰ ⵜⵙⵖⵉⴷ ?	"Laquelle as-tu achetée ?"

• *Pronoms interrogatifs objet d'une préposition*

Ils s'emploient lorsque la question porte sur l'objet de la préposition. Il s'ensuit des formes du genre :

ⵉ ⵎⵉ / ⵉ ⵓⵎⵉ	"à qui"
ⵙ ⵎⵉ / ⵙ ⵎⵉⵏⵣⵉ	"avec quoi"
ⵅⴼ ⵎⵉ	"sur quoi"
ⵖⵔ ⵎⵉ	"chez qui"
ⴰⴽⴷ ⵎⵉ	"avec qui"

ⵉ ⵎⵉ ⵉⵙⴰⵡⵍ ?	"A qui a-t-il parlé ?"
ⵉ ⵓⵎⵉ ⵢⵓⵛⴰ ⵜⵜⵎⵏⵢⴰⵜ ?	"A qui a-t-il donné de l'argent ?"
ⵙ ⵎⵉ ⵉⵟⵟⵉ ⴰⵣⴰⵍⵉⵎ ?	"Avec quoi a-t-il coupé l'oignon ?"
ⴰⴳⴷ ⵎⵉ ⵉⵔⴰⵃ ?	"Avec qui est-il parti ?"

4.5. Les pronoms indéfinis

Parmi les principaux pronoms indéfinis, on relève :

a. ⴽⵔⴰ *"quelque chose, quelqu'un"*

Le pronom indéfini ⴽⵔⴰ se réalise ⵛⵔⴰ ou ⵛⴰ. La forme ⴽⵔⴰ, tout comme ses variantes, est indifférente à l'opposition de nombre et de genre et s'applique aux inanimés :

ⵥⵕⵉⵖ ⴽⵔⴰ.	"J'ai vu quelque chose"
ⵜⵏⵏⵉⴷ ⵛⴰ.	"Tu as dit quelque chose"

ⴽⵔⴰ (et ses variantes) peut être suivi de la préposition ⵏ et d'un autre indéfini tel que ⵃⴷⴷ "personne", ⵢⴰⵏ / ⵉⵊⵊ "un" donnant lieu à un syntagme de genre ⴽⵔⴰ ⵏ ⵢⴰⵏ, ⵛⴰ ⵏ ⵉⵊⵊ, ⵛⵔⴰ ⵏ ⵢⵉⵡⵏ "quelqu'un" :

ⵥⵕ ⴽⵔⴰ ⵏ ⵢⴰⵏ !	"Cherche quelqu'un !"
ⵙⴰⵡⵍⵖ ⵉ ⵛⴰ ⵏ ⵢⵉⵊⵊ	"J'ai parlé à quelqu'un"
ⵥⵕⵉⵖ ⵛⴰ ⵏ ⵃⴷⴷ.	"J'ai vu quelqu'un"

b. ⵡⴰⵢⴹ / ⵡⴰⵢⵢⴰⴹ / ⵡⵏⵏⴹⵏⵉ (ⵏ) *"l'autre"*

masc. sing.	ⵡⴰⵢⴹ / ⵡⴰⵢⵢⴰⴹ / ⵡⵏⵏⴹⵏⵉ (ⵏ)
masc. pl.	ⵡⵉⵢⵢⴰⴹ / ⵡⵉⵏⵏⴹⵏⵉⵏ / ⵢⵉⵏⵏⴹⵏⵉ
fém. sing.	ⵜⴰⵢⴹ / ⵜⴰⵢⵢⴰⴹ / ⵜⵏⵏⴹⵏⵉ (ⵏ)
fém. pl.	ⵜⵉⵢⵢⴰⴹ / ⵜⵉⵏⵏⴹⵏⵉ (ⵏ)

ⵜⵏⵏⴰⵎ ⴰⵡⴰⵍ ⵍⵍⵉ ⵉ ⵡⵉⵢⵢⴰⴹ. "Vous avez parlé à d'autres"

ⵜⴷⴷⴰ ⴷ ⵜⴰⵢⴹ. "Une autre est venue"
ⵖⵔⵉⵖ ⵉ ⵜⵍⴹⵏⵉ. "J'ai appelé l'autre"

c. ⴰⵎⴰⵜⴰ *"la plupart, la majorité"*

ⴰⵎⴰⵜⴰ ⵉⴷⴷⴰ ⴷ. "La plupart est venu"
ⴰⵎⴰⵜⴰ ⵍⵙⵏ ⵉⵇⵇⵉⵎ. "La plupart d'entre eux est resté"

L'indéfini ⴰⵎⴰⵜⴰ sert à former l'expression ⵙ ⵓⵎⴰⵜⴰ "la plupart de" :

ⴷⴷⴰⵏ ⴷ ⵙ ⵓⵎⴰⵜⴰ. "La plupart est venu"

Chapitre 5
Le verbe et le groupe verbal

Le verbe apparaît sous la forme simple (ⴰⴳⵎ "puiser de l'eau", ⴰⴳⵍ "suspendre", ⵙⴰⵡⵍ "parler") ou la forme dérivée (ⵜⵜⵡⴰⴳⵎ, ⵜⵜⵡⴰⴳⵍ / ⵜⵜⵢⴰⴳⵍ, ⵎⵙⴰⵡⴰⵍ). Dans les deux cas, le verbe se conjugue aux quatre thèmes suivants : l'aoriste, l'accompli positif, l'accompli négatif et l'inaccompli. Qu'il soit simple ou dérivé, le verbe reçoit les mêmes désinences verbales ou indices de personne. Il s'emploie, en fonction des thèmes, avec l'une des particules aspectuelles suivantes : ⴰⴷ, ⵔⴰⴷ (ⵙⴰⴷ, ⵅⴰⴷ), ⴷⴰ, ⵍⴰ, ⴰⵔ et ⴰⵇⵇⴰ (ⵇⴰ).

5.1. Le verbe simple

5.1.1. La racine et le radical

Le verbe simple est composé d'une racine et d'un radical. La racine est formée d'une consonne ou d'une suite de consonnes qui expriment la notion sémantique de base. Les verbes ⴰⴼ "trouver" et ⴰⴳⵍ "suspendre" sont formés à partir des racines ⴼ et ⴳⵍ. La racine ne renferme aucune catégorisation grammaticale, en ce sens qu'elle n'est ni nom, ni verbe.

Pour être réalisée, une racine s'insère dans un schème, une sorte de moule qui comporte souvent des voyelles ; ce qui permet de déterminer sa classe grammaticale. Les racines ⴼ et ⴳⵍ s'associent, respectivement, aux schèmes suivants : VC[8] et VCC ; d'où les formes ⴰⴼ et ⴰⴳⵍ.

La racine et le schème forment le radical (ou la base verbale). La forme conjuguée du verbe s'obtient par l'ajout des désinences verbales (indices de personne) au radical (*cf. 4.1.2 a* et *5.1.2*).

Généralement, on classe les verbes selon le nombre de consonnes qu'ils comportent. Ainsi on distingue les monolitères, formés d'une seule consonne radicale, les bilitères (2 consonnes), les trilitères (3 consonnes), les quadrilitères (4 consonnes) et les quinquilitères (5 consonnes). Ces deux derniers sont peu

8. C désigne une consonne et V une voyelle.

nombreux et sont généralement expressifs. Les cinq classes peuvent être purement consonantiques ou comporter des voyelles :

a. Monolitères

ⴳ	"être, mettre, faire"
ⵔⵓ	"pleurer"
ⴰⴼ/ⵉⴼ	"trouver"
ⵉⵏⵉ	"dire"
ⵉⵔⵉ	"vouloir"

b. Bilitères

ⵏⵙ	"passer la nuit"
ⴳⵏ	"dormir"
ⴷⴷⵣ	"piler"
ⴳⵏⵓ	"coudre"
ⴰⴳⵎ	"puiser de l'eau"
ⵙⵓⴹ	"souffler"
ⵓⴳⵓⵔ	"marcher"

c. Trilitères

ⵍⵎⴷ	"apprendre"
ⵣⴷⵖ	"habiter"
ⵙⵇⵙⴰ	"demander"
ⵙⵙⵉⵡⵍ / ⵙⴰⵡⵍ	"parler"

d. Quadrilitères

ⴷⵔⵖⵍ	"être aveugle"
ⴳⵎⴳⵎ	"balbutier"
ⴷⵔⴷⵎ	"trébucher"
ⵟⵟⵔⵅⵏ	"être noir"

5.1.2. Les désinences verbales

On distingue trois types de désinences verbales ou indices de personne : les désinences de la forme non impérative (*cf. 4.1.2 a*), de la forme impérative et de la forme participiale.

a. Les désinences de la forme non impérative

Ce sont les désinences qui accompagnent le verbe conjugué aux différents thèmes, à savoir l'aoriste, l'accompli positif, l'accompli négatif et l'inaccompli. Ces désinences peuvent être suffixées et / ou préfixées, comme il apparaît dans le tableau suivant :

Tableau 1 : désinences de la forme non impérative

	Masculin	Féminin
Singulier	1ère pers. _______ⵖ	1ère pers. _______ⵖ
	2ème pers. ⵜ_______ⴷ	2ème pers. ⵜ_______ⴷ
	3ème pers. ⵉ_______	3ème pers. ⵜ_______
Pluriel	1ère pers. ⵏ_______	1ère pers. ⵏ_______
	2ème pers. ⵜ_______ⵎ	2ème pers. ⵜ_______ⵎⵜ
	3ème pers. _______ⵏ	3ème pers. _______ⵏⵜ

- Certaines de ces désinences ont des variantes. C'est ainsi que la première personne du singulier ⵖ se réalise également ⵅ ou ⵇ.

- La désinence discontinue ⵜ....ⴷ de la deuxième personne du singulier se réalise également ⵜ....ⵜ (ⵜⴼⴼⵖⴷ ou ⵜⴼⴼⵖⵜ "tu es sorti(e)".

La marque ⵉ de la troisième personne du masculin singulier se prononce ⵢ quand le verbe est à initiale vocalique :

ⵉ + ⴰⵎⵥ —> ⵢⴰⵎⵥ "il a pris, il a tenu"
ⵉ + ⵉⵡⵉ —> ⵢⵉⵡⵉ "il a emporté"

La désinence ⵜ....ⵎⵜ de la 2ème personne du féminin pluriel peut se réaliser ⵜ....ⵏⵜ par assimilation du ⵎ par ⵜ.

b. Les désinences de la forme impérative

Les désinences de la forme impérative sont toujours suffixées au radical verbal :

Tableau 2 : désinences de la forme impérative

	Masculin	Féminin
Singulier	2ème pers ____ Ø	____Ø
Pluriel	2ème pers ____ ⴰⵜ / ⵜ 2ème pers ____ⵎ	____ ⴰⵎⵜ / ⵎⵜ

Comme il paraît dans le tableau, la deuxième personne du singulier n'est marquée par aucune désinence : ⴼⴼⵖ ! "sors !", ⴰⴷⴼ ! "entre !".

Lorsque le locuteur est associé à l'action qu'il ordonne à son interlocuteur (ou à ses interlocuteurs), le pronom ⴰⵖ (ⴰⵏⵖ) vient s'ajouter à la forme impérative :

ⴼⴼⵖ ⴰⵖ ! "Sortons (toi et moi)"

ⴼⴼⵖⴰⵜ ⴰⵖ ! "Sortons (vous (masc.) et moi)!"

ⴼⴼⵖⵎⵜ ⴰⵏⵖ ! "Sortons (vous (fém.) et moi)!"

c. Les désinences de la forme participiale

Il existe une troisième forme de désinence et qui s'emploie avec la forme du participe. Cette dernière apparaît dans des contextes bien précis, parmi lesquels : la proposition relative, la proposition focalisée, la phrase interrogative à condition que le sujet soit l'antécédent du relateur ou objet de la focalisation ou de la question :

ⴰⵔⴳⴰⵣ ⵍⵍⵉ ⵉⴼⴼⵖⵏ ⵓⵔ ⴷ ⵓⵎⴰⵙ

l'homme qui étant sorti ne pas son frère

"L'homme qui est sorti, ce n'est pas son frère"

ⴰⵎⵇⵔⴰⵏ ⵏⵏⵙⵏ ⴰⵢ ⴷ ⵉⵙⴰⵡⵍⵏ.

le grand d'eux c'est par ici ayant parlé

"C'est leur chef qui a parlé"

ⵡⵉ ⵉⵔⴰⵃⵏ ?
qui étant parti
"qui est parti ?"

La forme participiale a une désinence spécifique, discontinue, différente à la fois de celles des formes neutres et de celles de la forme impérative : il s'agit de ⵉ…ⵏ (ⵉⴼⴼⵖⵏ, ⵉⴷⴷⴰⵏ et ⵉⵔⴰⵃⵏ). Cette désinence s'emploie avec tous les thèmes verbaux, exception faite de l'aoriste précédé de la particule ⵔⴰ. Elle se réalise ⵢ…ⵏ si le verbe commence par une voyelle (ⵢⵓⴷⴼⵏ "étant entré"). Au pluriel, elle se réalise sous forme du suffixe …ⵏⵉⵏ. Les affixes du participe sont les suivants :

masc. / fém. sing. ⵉ….ⵏ
masc. / fém. pl. ….ⵏⵉⵏ

ⴰⵔⴳⴰⵣ (ⵍⵍⵉ) ⵉⴼⴼⵖⵏ	"l'homme qui est sorti"
ⵉⵔⴳⴰⵣⵏ (ⵍⵍⵉ) ⴼⴼⵖⵏⵉⵏ	"les hommes qui sont sortis"
ⵜⴰⵎⵖⴰⵔⵜ ⵉⴼⴼⵖⵏ	"la femme qui est sortie"
ⵜⵉⵎⵖⴰⵔⵉⵏ ⴼⴼⵖⵏⵉⵏ	"les femmes qui sont sorties"
ⴰⵔⴱⴰ ⵉⵜⵜⴼⴼⵖⵏ	"le garçon qui sort (souvent)"
ⴰⵔⴱⴰ ⵖⴰ ⵉⴼⴼⵖⵏ	"le garçon qui sortira"

A noter que la forme participiale de l'aoriste s'emploie avec les morphèmes ⵖⴰ et ⴰ ⵖⴰ, variantes contextuelles de ⴰⴷ :

ⵃⵎⵎⵓ ⵉ ⵖⴰ ⵉⴷⴷⵓⵏ. "C'est Hmmou qui partira"

5.1.3. Les thèmes verbaux

a. L'aoriste

L'aoriste présente la même forme du radical que la 2ème personne du singulier de l'impératif simple (*cf. 5.1.4*), dont il se distingue par l'emploi des désinences verbales habituelles lorsque le verbe est conjugué aux différents thèmes :

ⴰⵡⵉ "emporter + aoriste"	ⴰⵡⵉ ! "emporte !"
ⴽⵛⵎ "entrer + aoriste"	ⴽⵛⵎ ! "entre !"
ⵣⵔⵉ "passer + aoriste"	ⵣⵔⵉ ! "passe !"

L'aoriste est considéré comme la forme de base à partir de laquelle sont dérivés les autres thèmes verbaux. Il est généralement employé avec la particule ⴰⴷ qui exprime différentes valeurs, dont celle du futur, ou avec ⵔⴰⴷ qui exprime le futur uniquement :

ⴰⴷ ⵉⵔⵡⵍ.	"Il s'enfuira"
ⵉⵏⵉ ⴰⵙ ⴰⴷ ⵉⴷⴷⵓ.	"Dis-lui qu'il parte"
ⵔⴰⴷ ⵉⴼⴼⵖ.	"Il sortira"
ⵔⴰⴷ ⵇⵇⵉⵎⵏ ⴳ ⵜⴳⵎⵎⵉ.	"Ils resteront à la maison"

Néanmoins, dans un contexte de narration ou d'énumération d'une série d'actions, l'aoriste peut s'employer sans ⴰⴷ et exprimer d'autres valeurs que le futur :

- ⴰⴷ ⵉⵔⴰⵃ ⴷ ⵟⴰⵟⴰⵙ, ⵉⵥⵕ ⵓⵎⴰⵙ, ⵉⵙⵙⴰⵡⵍ ⴰⵙ ⵅⴼ ⵜⵎⵖⵔⴰ.
- ⵉⴷⴷⴰ ⵙ ⵜⵎⴰⵣⵉⵔⵜ, ⵢⴰⵡⵢ ⵉⴷⵍⵉⵙⵏ ⵉ ⵉⵏⵍⵎⴰⴷⵏ, ⵉⵙⵖ ⴰⵙⵏ ⵉⵎⴰⵙⵙⵏ.
- ⴰⴷ ⵉⵡⵡⵜ ⵓⵏⵥⴰⵕ, ⵉⵍⵉⵏ ⵡⴰⵎⴰⵏ, ⵜⵓⴳⵓⵜ ⵜⵓⴳⴰ, ⵊⵊⴰⵡⵏⵏ ⵉⵣⴳⴰⵔⵏ.

Tableau 3 : Conjugaison du verbe ⵉⵏⵉ à l'aoriste (avec ⴰⴷ)

	Masculin	Féminin
Singulier	ⴰⴷ ⵉⵏⵉⵖ "je dirai" ⴰⴷ ⵜⵉⵏⵉⴷ "tu diras" ⴰⴷ ⵢⵉⵏⵉ "il dira"	ⴰⴷ ⵉⵏⵉⵖ "je dirai" ⴰⴷ ⵜⵉⵏⵉⴷ "tu diras" ⴰⴷ ⵜⵉⵏⵉ "elle dira"
Pluriel	ⴰⴷ ⵏⵉⵏⵉ "nous dirons" ⴰⴷ ⵜⵉⵏⵉⵎ "vous direz" ⴰⴷ ⵉⵏⵉⵏ "ils diront"	ⴰⴷ ⵏⵉⵏⵉ "nous dirons" ⴰⴷ ⵜⵉⵏⵉⵎⵜ "vous direz" ⴰⴷ ⵉⵏⵉⵏⵜ "elles diront"

ⴰⴷ et ⵔⴰⴷ se prononcent respectivement ⴰ, ⵔⴰ (formes réduites) devant une désinence consonantique préfixale. Cette désinence est soit ⵜ quand il s'agit de la 2ème personne du singulier ou du pluriel, soit ⵏ dans le cas de la 1ère personne du pluriel :

ⴰⴷ ⵜⴰⵡⵉⴷ "tu emporteras" —> [ⴰⵜⴰⵡⵉⴷ]
ⴰⴷ ⵏⴼⴼⵖ "nous sortirons" —> [ⴰⵏⴼⴼⵖ]
ⵔⴰⴷ ⵜⵏⵙⴷ "tu passeras la nuit" —> [ⵔⴰⵜⵏⵙⴷ]
ⵔⴰⴷ ⵏⵏⵙ "nous passerons la nuit" —> [ⵔⴰⵏⵏⵙ]

b. L'accompli positif

L'accompli positif (appelé aussi prétérit positif) indique que le procès est achevé. Pour être conjugué, un verbe à l'accompli positif reçoit les mêmes désinences verbales (indices de personne) que celles vues auparavant (*cf. 5.1.2. tableau n°1*).

Pour certains verbes, les thèmes de l'accompli et de l'aoriste sont identiques. Ce sont des verbes réguliers.

Aoriste	**Accompli**
ⴰⴷ ⵉⵎⵓⵏ "il accompagnera"	ⵉⵎⵓⵏ "il a accompagné"
ⴰⴷ ⵉⴼⴼⵖ "il sortira"	ⵉⴼⴼⵖ "il est sorti"
ⴰⴷ ⵉⵣⴷⵖ "il habitera"	ⵉⵣⴷⵖ "il habite"

Pour d'autres verbes, le thème de l'accompli est différent de celui de l'aoriste; ces verbes sont irréguliers :

Aoriste	**Accompli**
ⴰⴷ ⵉⵍⵉⵏ "ils seront"	ⵍⵍⴰⵏ "ils sont, ils étaient"
ⴰⴷ ⵉⵏⵉⵖ "je dirai"	ⵏⵏⵉⵖ "j'ai dit"
ⴰⴷ ⴰⴼⵖ "je trouverai"	ⵓⴼⵉⵖ "j'ai trouvé"
ⴰⴷ ⵉⵔⵉⵏ "ils voudront"	ⵔⴰⵏ "ils veulent"

L'accompli des verbes de cette classe se distingue de l'aoriste par une alternance vocalique qui peut être accompagnée d'une alternance consonantique (consonne simple > consonne tendue).

Mais c'est l'alternance vocalique qui est le procédé morphologique le plus employé. En effet, la voyelle radicale subit un changement et alterne avec une autre voyelle qui peut se situer en position initiale, médiane ou finale. Les cas qui se présentent sont les suivants :

• Alternance ⴰ- > ⵓ- à l'initiale :

ⴰⴷ ⴰⵎⵥⵖ "je prendrai" —> ⵓⵎⵥⵖ "j'ai pris"
ⴰⴷ ⴰⴳⵍⵖ "je suspendrai" —> ⵓⴳⵍⵖ "j'ai suspendu"
ⴰⴷ ⴰⵣⵣⵍⵖ "je courrai" —> ⵓⵣⵣⵍⵖ "j'ai couru"

A noter que les verbes qui comportent la première consonne radicale ⵡ affichent l'alternance ⴰ- / ⵉ- à l'initiale :

Aoriste		**Accompli**
ⴰⴷ ⴰⵡⵉⵖ "j'emporterai"	—>	ⵉⵡⵉⵖ "j'ai emporté"
ⴰⴷ ⴰⵡⵍⵖ "je me marierai"	—>	ⵉⵡⵍⵖ "je me suis marié"
ⴰⴷ ⴰⵡⴹⵖ "j'arriverai"	—>	ⵉⵡⴹⵖ "je suis arrivé"

• Alternance -ⴰ - / -ⵓ- en médiane :

Aoriste		**Accompli**
ⴰⴷ ⴳⴳⴰⵍⵍⵖ "je jurerai"	—>	ⴳⴳⵓⵍⵍⵖ "j'ai juré"
ⴰⴷ ⵄⵄⴰⵔⵖ "je remplirai"	—>	ⵄⵄⵓⵔⵖ "j'ai rempli"
ⴰⴷ ⵉⵍⴰⵍ "il naîtra"	—>	ⵉⵍⵓⵍ "il est né"

• Alternance zéro > voyelle finale :

Cette classe de verbes est caractérisée par l'apparition à l'accompli, en finale, d'une voyelle absente à la forme de l'aoriste :

Aoriste		**Accompli**
ⴰⴷ ⴳⵖ "je serai"	—>	ⴳⵉⵖ "je suis"
ⴰⴷ ⵉⵏⵣ "il se vendra"	—>	ⵉⵏⵣⴰ "il est vendu"
ⴰⴷ ⵉⵥⵕ "il verra"	—>	ⵉⵥⵕⴰ "il a vu"

A la première et deuxième personnes du singulier, le thème de l'accompli de certains verbes est marqué par un -ⵉ final ; aux autres personnes, il est marqué par -ⴰ, comme l'illustre la conjugaison du verbe ⵙⵖ "acheter" :

Tableau 4 : Conjugaison du verbe ⵙⵖ "acheter"

	Masculin	Féminin
Singulier	ⵙⵖⵉⵖ "j'ai acheté" ⵜⵙⵖⵉⴷ "tu as acheté" ⵉⵙⵖⴰ "il a acheté"	ⵙⵖⵉⵖ "j'ai acheté" ⵜⵙⵖⵉⴷ "tu as acheté" ⵜⵙⵖⴰ "elle a acheté"
Pluriel	ⵏⵙⵖⴰ "nous avons acheté" ⵜⵙⵖⴰⵎ "vous avez acheté" ⵙⵖⴰⵏ "ils ont acheté"	ⵏⵙⵖⴰ "nous avons acheté" ⵜⵙⵖⴰⵎⵜ "vous avez acheté" ⵙⵖⴰⵏⵜ "elles ont acheté"

L'alternance finale ne concerne pas seulement les verbes à alternance zéro / voyelle finale, mais également des verbes à double alternance (initiale et finale) comme ⵉⵔⵉ "vouloir", ⵉⵏⵉ "dire" et ⵉⵍⵉ "être, exister" :

ⵔⵉⵖ "je veux"	ⵏⵏⵉⵖ "j'ai dit"
ⵜⵔⵉⴷ "tu veux"	ⵜⵏⵏⵉⴷ "tu as dit"
ⵉⵔⴰ "il veut"	ⵉⵏⵏⴰ "il a dit"
ⵔⴰⵏ "ils veulent"	ⵏⵏⴰⵏ "ils ont dit"

• Alternance vocalique double : elle affecte l'initiale et la finale du thème verbal :

Aoriste		**Accompli**
ⴰⴷ ⴰⵊⵊⵖ "je laisserai"	—>	ⵓⵊⵊⵉⵖ "j'ai laissé"
ⴰⴷ ⴰⵊⵊⵏ "ils laisseront"	—>	ⵓⵊⵊⴰⵏ "ils ont laissé"
ⴰⴷ ⴰⴼⵖ "je trouverai"	—>	ⵓⴼⵉⵖ "j'ai trouvé"
ⴰⴷ ⴰⴼⵏ "ils trouveront"	—>	ⵓⴼⴰⵏ "ils ont trouvé"

• Alternance vocalique (voyelle > zéro voyelle à l'initiale), tension consonantique et alternance ⵉ/ⴰ en finale :

ⵉⵏⵉ "dire" —> ⵏⵏⵉⵖ "j'ai dit"
ⵜⵏⵏⵉⴷ "tu as dit"
ⵉⵏⵏⴰ "il a dit"
ⵏⵏⴰⵏ "ils ont dit"

ⵉⵍⵉ "être" —> ⵍⵍⵉⵖ "je suis"
ⵜⵍⵍⵉⴷ "tu es"
ⵉⵍⵍⴰ "il est"
ⵍⵍⴰⵏ "ils sont"

c. L'accompli négatif

L'accompli négatif (ou prétérit négatif) est une variante de l'accompli positif. Il s'emploie lorsque le verbe est précédé du morphème de négation ⵓⵔ (*cf. 8.2.1*). La caractéristique principale de ce thème est l'apparition de la voyelle ⵉ devant ou après la consonne finale du radical, en fonction du type du verbe (monolitère, bilitère, etc.) :

Accompli positif	**Accompli négatif**
ⵓⵎⵥⵖ "j'ai pris"	ⵓⵔ ⵓⵎⵉⵥⵖ "je n'ai pas pris"
ⴽⵔⵣⵖ "j'ai labouré"	ⵓⵔ ⴽⵔⵉⵣⵖ "je n'ai pas labouré"
ⵉⵏⵏⴰ "il a dit"	ⵓⵔ ⵉⵏⵏⵉ "il n'a pas dit"
ⵔⴰⵏ "ils veulent"	ⵓⵔ ⵔⵉⵏ "ils ne veulent pas"

Certains verbes ne présentent pas de forme négative, autrement dit, leur accompli positif et négatif sont identiques :

Accompli positif	**Accompli négatif**
ⵎⵓⵏⵖ "j'ai accompagné"	ⵓⵔ ⵎⵓⵏⵖ "je n'ai pas accompagné"
ⵏⵓⵔⴰⵔ "nous avons dansé"	ⵓⵔ ⵏⵓⵔⴰⵔ "nous n'avons pas dansé"
ⴰⵥⵓⵎⵏ "ils ont jeûné"	ⵓⵔ ⴰⵥⵓⵎⵏ "ils n'ont pas jeûné"
ⵜⵎⵎⵓⵜ "elle est morte"	ⵓⵔ ⵜⵎⵎⵓⵜ "elle n'est pas morte"
ⵉⵎⵍⵍⵓⵍ "il est blanc"	ⵓⵔ ⵉⵎⵍⵍⵓⵍ "il n'est pas blanc"

d. L'inaccompli

Le thème de l'inaccompli (ou aoriste intensif) exprime l'inachèvement d'une action, son caractère habituel, intensif ou itératif. La répétition peut se situer dans le passé, le présent ou le futur. A l'exception de certaines variétés, l'inaccompli s'emploie accompagné des particules aspectuelles ⴰⵔ / ⴷⴰ / ⵍⴰ / ⴰⴽⴽⴰ ou de ⴰⴷ / ⵔⴰⴷ (et leurs variantes) lorsque l'action est située dans le futur pour ces deux dernières particules (cf. 5.3).

L'inaccompli est dérivé de l'aoriste par l'application de procédés morphologiques divers qui sont : la préfixation de ⵜⵜ-, la gémination, ou tension, d'une consonne radicale et l'insertion d'une voyelle. Selon le type du verbe, un ou plusieurs procédés peuvent être employés.

• La préfixation de ⵜⵜ : c'est une des marques fondamentales du thème de l'inaccompli :

Aoriste		**Inaccompli**
ⴰⵣⵓ "écorcher"	—>	ⵜⵜⴰⵣⵓ
ⵉⵏⵉ "dire"	—>	ⵜⵜⵉⵏⵉ
ⴷⴷⵓ "partir"	—>	ⵜⵜⴷⴷⵓ
ⴰⵡⵉ "emmener"	—>	ⵜⵜⴰⵡⵉ
ⵓⵙⵓ "tousser"	—>	ⵜⵜⵓⵙⵓ
ⵜⵜⵓ "oublier"	—>	ⵜⵜⵓⵜⵜⵓ
ⵎⵓⵏ "être réuni, se réunir"	—>	ⵜⵜⵎⵓⵏ
ⵉⵎⵉⵎ "être bon"	—>	ⵜⵜⵉⵎⵉⵎ

• La tension d'une consonne radicale : une consonne simple à l'aoriste devient tendue à l'inaccompli. La tension concerne généralement la consonne médiane des verbes trilitères, la première ou la deuxième consonne des bilitères :

Aoriste		**Inaccompli**
ⵍⵎⴷ "apprendre"	—>	ⵍⵎⵎⴷ
ⵕⵥⵎ "ouvrir"	—>	ⵕⵥⵥⵎ
ⵎⴳⵔ "moissonner"	—>	ⵎⴳⴳⵔ

ⵣⴷⵖ "habiter" —> ⵣⴷⴷⵖ
ⵕⴹⵍ "prêter, emprunter" —> ⵕⵟⵟⵍ
ⵔⵡⵍ "s'enfuir" —> ⵔⴳⴳⵯⵍ
ⵔⴱⵓ "porter sur le dos" —> ⵔⴱⴱⵓ
ⵏⵖ "tuer" —> ⵏⵇⵇ / ⵏⵇⵇⴰ
ⴽⵍ "passer la journée" —> ⴽⵍⵍ / ⵇⵍⵍⴰ
ⵥⵕ "voir" —> ⵥⵕⵕⴰ

Les consonnes radicales ⴹ, ⵡ et ⵖ subissent des changements phonétiques lorsqu'elles sont tendues. Ainsi, ⴹ devient ⵟⵟ, ⵡ se réalise ⴳⴳ et ⵖ se transforme en ⵇⵇ.

• L'insertion d'une voyelle :

ⵙⴰⵡⵍ / ⵙⵉⵡⵍ "parler" —> ⵙⴰⵡⴰⵍ / ⵙⵙⴰⵡⴰⵍ
ⵙⴽⵔ "faire" —> ⵙⴽⴰⵔ
ⵙⵙⴼⵍⴷ "entendre, écouter" —> ⵙⵙⴼⵍⵉⴷ
ⵙⵙⵖⴷ "entendre / écouter" —> ⵙⵙⵖⴰⴷ

• La tension d'une consonne radicale combinée à l'alternance vocalique zéro > voyelle :

Aoriste **Inaccompli**
ⵏⵣ "être vendu" —> ⵏⵣⵣⴰ
ⴽⵙ "faire paître" —> ⴽⵙⵙⴰ
ⴳⵏ "dormir" —> ⴳⴳⴰⵏ
ⵖⵣ "creuser" —> ⵇⵇⴰⵣ
ⵥⴹ "moudre" —> ⵥⵥⴰⴹ
ⵙⵖ "acheter" —> ⵙⵙⴰⵖ

Comme il apparaît dans les exemples, la consonne devenue tendue peut être la première radicale (ⵙⵙⴰⵖ) ou la seconde (ⵏⵣⵣⴰ, ⴽⵙⵙⴰ).

• L'alternance vocalique accompagnée de la préfixation de ⵜⵜ- (ⵜ). Elle peut être intra-radicale ou post-radicale.

• Alternance intra-radicale :

Aoriste		**Inaccompli**
ⵏⵙ "passer la nuit"	—>	ⵜⵜⵏⵓⵙ
ⵏⵣ "être vendu"	—>	ⵜⵜⵏⵓⵣ
ⴰⵣⵣⵍ "courir"	—>	ⵜⵜⴰⵣⵣⴰⵍ
ⴽⵛⵎ "entrer"	—>	ⵜⵜⴽⵛⴰⵎ
ⴽⵔⵣ "labourer"	—>	ⵜⵜⴽⵔⴰⵣ
ⴷⵔⴷⵔ "saupoudrer"	—>	ⵜⵜⴷⵔⴷⵉⵔ/ⵜⵜⴷⵔⴷⴰⵔ
ⴱⵔⴽⵏ "être noir"	—>	ⵜⵜⴱⵔⴽⵉⵏ

• Alternance post-radicale : une voyelle finale, absente à la forme aoriste, apparaît à l'inaccompli :

Aoriste		**Inaccompli**
ⴰⴼ "trouver"	—>	ⵜⵜⴰⴼⴰ
ⵕⵥ "casser"	—>	ⵜⵜⵕⵥⵥⴰ
ⵎⵓⴷ "tresser"	—>	ⵜⵜⵎⵓⴷⴰ
ⴰⵣⵣⵍ "courir"	—>	ⵜⵜⴰⵣⵣⵍⴰ
ⴳⴳⴰⵍⵍ "jurer"	—>	ⵜⵜⴳⴰⵍⵍⴰ
ⵙⵍⵍ "écouter"	—>	ⵜⵜⵙⵍⵍⴰ
ⵥⵥⴰⵍⵍ "prier"	—>	ⵜⵜⵥⴰⵍⵍⴰ
ⵖⵖⵉⵎ "s'asseoir"	—>	ⵜⵜⵇⵉⵎⴰ

L'inaccompli de certains verbes entraîne la perte de la tension d'une consonne radicale. C'est le cas de ⵖⵖⵉⵎ "s'asseoir", ⵥⵥⴰⵍⵍ "prier" et ⴳⴳⴰⵍⵍ "jurer".

Certains verbes admettent deux formes de l'inaccompli : l'une avec la tension d'une radicale, l'autre avec la préfixation de ⵜⵜ- combinée avec une alternance vocalique (ⴽⵛⵎ "entrer" > ⴽⵛⵛⵎ / ⵜⵜⴽⵛⴰⵎ).

Formes particulières de l'inaccompli

Certains verbes ont des formes particulières de l'inaccompli qui n'obéissent pas aux procédés susmentionnés :

ⵓⵜ / ⵡⵡⵜ "frapper" ⴽⴽⴰⵜ
ⵛⵛ "manger" ⵛⵜⵜⴰ ou ⵜⵓⵜⵜ
ⴼⴽ "donner" ⴰⴽⴽⴰ
ⴱⴹⵓ "partager" ⴰⵟⵟⴰ

5.1.4. L'impératif

On distingue deux formes de l'impératif : la forme simple et la forme intensive. La première s'obtient par la forme de l'aoriste accompagné des désinences de l'impératif (*cf. 5.1.2 b*) :

ⴼⴼⵖ ! "Sors !"
ⴼⴼⵖⴰⵜ / ⴼⴼⵖⵎ ! "Sortez (masc.) !"
ⴼⴼⵖⴰⵎⵜ / ⴼⴼⵖⵎⵜ ! "Sortez (vous fém.) !"

La seconde forme de l'impératif, dite *impératif intensif*, est caractérisée par l'emploi du thème de l'inaccompli muni des désinences de l'impératif. Elle exprime la répétition du procès :

ⵜⵜⴼⴼⵖ ! "Sors (souvent) !"
ⵜⵜⴼⴼⵖ(ⴰ)ⵎⵜ ! "Sortez (vous fém.) souvent !"
ⵙⵙⴰⵡⴰⵍ ⴰⵙ ! "Parle-lui (souvent) !"

A la forme impérative négative, c'est la forme intensive qui s'emploie le plus souvent :

ⵓⵔ ⵜⵜⴼⴼⵖ ! ou ⴰⴷ ⵓⵔ ⵜⵜⴼⴼⵖ ! "Ne sors pas!"
ⵓⵔ ⵜⵜⴼⴼⵖⴰⵎⵜ! ou ⴰⴷ ⵓⵔ ⵜⵜⴼⴼⵖⴰⵎⵜ ! "Ne sortez pas (vous fém.)!"
ⵓⵔ ⴽⵛⵛⵎ ! ou ⴰⴷ ⵓⵔ ⴽⵛⵛⵎ ! "N'entre pas !"

La forme impérative avec ⴰⴷ ⵓⵔ traduit une nuance sémantique supplémentaire par rapport à l'impératif négatif sans ⴰⴷ. Il s'agit de l'expression de la menace ou de l'interdiction.

La forme impérative négative avec ⴰⴷ ⵓⵔ s'emploie aussi avec l'aoriste conjugué avec les désinences verbales habituelles (*cf. 5.1.2 a*) :

ⴰⴷ ⵓⵔ ⵜⴷⴷⵓⵎ !	"Ne partez pas !"
ⴰⴷ ⵓⵔ ⵜⴼⴼⵖⵎ !	"Ne sortez pas !"

5.2. Le verbe dérivé

Les verbes dérivés sont obtenus à partir des verbes simples, par la préfixation de l'un des morphèmes suivants : ⵙ / ⵙⵙ, ⵜⵜ et ⵎ / ⵎⵎ. Ce qui donne, respectivement, les trois formes dérivées suivantes : la forme factitive (causative) ou la forme en ⵙ, la forme passive ou en ⵜⵜ et la forme réciproque ou en ⵎ. Toutefois, les verbes simples n'ont pas tous une forme dérivée correspondante. De même, certains verbes admettent les trois formes dérivées, alors que d'autres n'en admettent qu'une ou deux formes.

Tout comme les formes simples, les formes dérivées se conjuguent aux quatre thèmes vus précédemment et disposent d'une forme impérative. Dans des contextes déterminés, elles sont à la forme participiale. Aux thèmes de l'aoriste et de l'inaccompli, les formes dérivées s'emploient avec les mêmes particules aspectuelles que celles des verbes simples :

ⵙⵙⵓⴼⵖ ⵉⵎⵃⴹⴰⵕⵏ !	"Fais sortir les étudiants !"
ⵉⵙⵙⵓⴼⵖ ⵉⵎⵃⴹⴰⵕⵏ.	"Il a fait sortir les étudiants"
ⵎⵙⴰⵡⴰⵍⵏⵉⵏ	"qui se sont parlés"
ⴰⴷ ⵉⵙⵙⵉⴷⴼ ⵉⵏⴱⴳⵉⵡⵏ !	"Qu'il fasse entrer les invités!"
ⵍⴰ ⵉⵙⵙⵓⴼⵓⵖ ⴰⵡⴰⵍ.	"Il divulgue les secrets"
ⵎⵙⴰⵡⴰⵍⴰⵜ!	"Parlez entre vous !"

5.2.1. La forme factitive

a. Formation

La forme factitive est dite également forme *causative*. Elle exprime l'idée de "faire faire" une action ou la "faire devenir". Elle s'applique aux verbes intransitifs. La forme factitive s'obtient par la préfixation de ⵙ- (simple) ou de ⵙⵙ- (géminé).

• Le préfixe simple ⵙ- s'emploie généralement avec un verbe qui commence par une consonne :

ⵏⵢ —> ⵙⵏⵢ "faire monter"
ⴳⵏ —> ⵙⴳⵏ "endormir"
ⴹⵕ —> ⵙⴹⵕ "faire tomber"
ⵇⵇⵉⵎ —> ⵙⵖⵉⵎ "faire asseoir"
ⵎⵓⵏ —> ⵙⵎⵓⵏ "réunir, rassembler, faire accompagner"
ⵣⵔⵉ —> ⵣⵣⵔⵉ "faire passer"
ⴱⴷⴷ —> ⵙⴱⴷⴷ "mettre debout"
ⵡⴰⵍⴰ —> ⵙⵡⴰⵍⴰ "mettre du côté de"

• Le préfixe ⵙⵙ- s'emploie généralement avec des verbes commençant par une voyelle (ⴰ, ⵉ, ⵓ) et avec certains verbes qui commencent par une consonne. La voyelle initiale peut subir des changements :

ⴰⵔⵓ —> ⵙⵙⴰⵔⵓ / ⵙⵙⵉⵔⵓ "faire accoucher"
ⴰⵍⵍⴰ —> ⵙⵙⴰⵍⵍⴰ "faire pleurer"
ⵉⵔⵉⵡ —> ⵙⵙⵉⵔⵉⵡ "élargir"
ⵓⴳⵓⵔ —> ⵙⵙⵓⴳⵓⵔ "faire marcher"
ⴰⵡⴹ —> ⵙⵙⵉⵡⴹ "faire parvenir"
ⴰⵔⵉⴷ / ⵉⵔⵉⴷ —> ⵙⵙⵉⵔⴷ "laver"
ⵟⵟⴹ —> ⵙⵙⵓⴹⵓⴹ / ⵙⵙⵓⵟⵟⴹ "allaiter"
ⴽⵛⵎ —> ⵙⵙⴽⵛⵎ "faire entrer"

• Le morphème ⵙ- du factitif se réalise ⵣ, ⵛ ou ⵊ, par assimilation, lorsque la forme de base comporte l'une de ces trois consonnes :

ⴰⵣⵣⵍ —> ⵙⵙⵉⵣⵍ —> [ⵣⵣⵉⵣⵍ] "faire la navette"
ⴽⵛⵎ —> ⵙⵙⴽⵛⵎ —> [ⵛⵛⴽⵛⵎ] "faire entrer"
ⵊⵊⵉ —> ⵙⵙⵉⵊⵉ —> [ⵊⵊⵉⵊⵉ] "guérir"
ⵊⵊⵓ —> ⵙⵓⵊⵊⵓ —> [ⵊⵓⵊⵊⵓ] "parfumer, embaumer"

• La préfixation de ⵙ- peut entraîner la perte de la tension d'une consonne radicale (ⵇⵇⵉⵎ > ⵙⵖⵉⵎ, ⴼⴼⴹ > ⵙⵙⵓⴹⵓⴹ).

• Tous les verbes qui commencent par ⵙ- ne sont pas forcément des factitifs. Le ⵙ- peut être un verbalisateur qui permet de dériver un verbe d'un nom, comme dans les exemples suivants :

ⴰⴹⵓ "vent" —> ⵙⵓⴹ "souffler"
ⵓⵥⵙⴰⵍ "crachat" —> ⵙⵙⵓⵥⵙ "cracher"
ⴰⵡⴰⵍ "parole" —> ⵙⵙⵉⵡⵍ / ⵙⴰⵡⵍ "parler"
ⴰⵖⵓⵢⵢⵓ "cri" —> ⵙⵖⵓⵢⵢⵓ / ⵙⵖⵓⵢⵢ "crier"

b. Conjugaison

A l'instar des autres formes dérivées, la forme factitive se conjugue aux différents thèmes verbaux.

L'accompli

L'accompli de la forme factitive est identique à l'aoriste :

Aoriste	Accompli	
ⵙⵙⵓⵥⵖ	ⵙⵙⵓⵥⵖ	"faire sortir"
ⵙⴱⴷⴷ	ⵙⴱⴷⴷ	"mettre debout"
ⵙⴳⴰⵍⵍ	ⵙⴳⴰⵍⵍ	"faire jurer"
ⵙⵎⵓⵏ	ⵙⵎⵓⵏ	"réunir, rassembler"

L'inaccompli

Les mêmes procédés de formation de l'inaccompli de la forme simple se retrouvent dans la forme causative : l'alternance vocalique et la préfixation de ⵜⵜ-. Mais c'est le premier procédé qui est le plus fréquent.

• Alternance vocalique.

Généralement, les verbes qui comportent une voyelle sont caractérisés par une alternance intra-radicale : apparition d'une 2ème voyelle (ⴰ, ⵓ ou ⵉ) avant la

dernière radicale à l'inaccompli. L'alternance peut être post-radicale. Les verbes formés uniquement de consonnes peuvent également connaître l'insertion d'une voyelle :

Aoriste			**Inaccompli**
ⵙⵙⴰⴷⴼ	"faire entrer"	—>	ⵙⵙⴰⴷⴰⴼ
ⵙⵙⵓⴼⵖ	"faire sortir"	—>	ⵙⵙⵓⴼⵓⵖ
ⵙⵙⵓⴽⴼ	"déraciner"	—>	ⵙⵙⵓⴽⵓⴼ
ⵙⵙⵉⵔⴷ	"laver"	—>	ⵙⵙⵉⵔⵉⴷ
ⵙⵙⵉⵡⴹ	"faire parvenir"	—>	ⵙⵙⴰⵡⴰⴹ
ⵙⵙⵏⵙ	"faire passer la nuit"	—>	ⵙⵙⵏⵙⴰ
ⵙⵙⵔⵖ	"allumer, chauffer"	—>	ⵙⵙⵔⵖⴰ
ⵙⵙⵖⵍⵉ	"faire monter"	—>	ⵙⵙⴰⵇⵇⵍⴰⵢ
ⵙⵙⴽⵛⵎ	"faire entrer"	—>	ⵙⵙⴽⵛⴰⵎ
ⵙⵙⵍⴽⵎ	"faire parvenir"	—>	ⵙⵙⵍⴽⴰⵎ
ⵙⵙⵔⵡⵜ/ⵙⵔⵓⵜ	"dépiquer"	—>	ⵙⵙⵔⵡⴰⵜ/ⵙⵔⵡⴰⵜ

• Préfixation de ⵜⵜ-

Elle peut être combinée avec une alternance vocalique, comme le montrent les exemples suivants :

Aoriste		**Inaccompli**
ⵙⴱⴷⴷ "arrêter"	—>	ⵜⵜⵙⴱⴷⴷⴰ
ⵙⵏⵉ "faire monter"	—>	ⵜⵜⵙⵏⵓⵢⴰ

L'inaccompli de la forme factitive peut manifester une double alternance vocalique (ⵙⵙⵖⵍⵉ / ⵙⵙⴰⵇⵇⵍⴰⵢ).

5.2.2. La forme passive

a. Formation

Comparée à la forme factitive, la forme passive n'est pas très employée. Elle est concurrencée par la 3ème personne du pluriel du verbe simple (ⵓⵎⵣⵏ ⵜ "ils l'ont

arrêté" au lieu de ⵉⵜⵜⵡⴰⵎⵥ "il a été arrêté"). En outre, elle n'affecte que les verbes transitifs directs. La forme passive est sans complément d'agent, elle s'obtient par la préfixation, à la forme de l'aoriste, de ⵜⵜⵢ-, ⵜⵜⵡ-, ⵜⵜⵓ- ou ⵜⵜⵉⵡ-.

Les morphèmes ⵜⵜⵢ- et ⵜⵜⵡ- (qui sont des variantes) s'emploient généralement avec les verbes qui commencent par une voyelle :

ⴰⴳⵎ —> ⵜⵜⵡⴰⴳⵎ / ⵜⵜⵢⴰⴳⴰⵎ / ⵜⵜⵢⵉⴳⵉⵎ "être puisé (l'eau)"
ⴰⴳⵍ —> ⵜⵜⵡⴰⴳⵍ / ⵜⵜⵢⴰⴳⴰⵍ / ⵜⵜⵢⵉⴳⵉⵍ "être suspendu"
ⴰⴽⵔ —> ⵜⵜⵡⴰⴽⵔ / ⵜⵜⵢⴰⴽⴰⵔ / ⵜⵜⵢⵉⴽⵉⵔ "être volé"
ⴰⵎⵥ —> ⵜⵜⵡⴰⵎⵥ / ⵜⵜⵢⴰⵎⴰⵥ / ⵜⵜⵢⵉⵎⵉⵥ "être arrêté"

Quant à ⵜⵜⵓ- et ⵜⵜⵉⵡ-, ils s'adjoignent souvent aux verbes qui commencent par une consonne :

ⴱⴹⵓ —> ⵜⵜⵓⴱⴹⵓ / ⵜⵜⵉⵡⴱⴹⵓ "être partagé"
ⵎⴳⵔ —> ⵜⵜⵓⵎⴳⵔ / ⵜⵜⵉⵡⵎⴳⵉⵔ "être moissonné"
ⴽⵔⵣ —> ⵜⵜⵓⴽⵔⵣ / ⵜⵜⵉⵡⴽⵔⵉⵣ "être labouré"

ⵜⵜⵡ-, qui s'emploie avec des verbes à voyelle initiale essentiellement, apparaît également avec des verbes à initiale consonantique tendue :

ⵇⵇⵏ —> ⵜⵜⵡⴰⵇⵇⵏ "être fermé"
ⵥⵥⵓ —> ⵜⵜⵡⴰⵥⵥⵓ "être planté"
ⴷⴷⵣ —> ⵜⵜⵡⴰⴷⴷⵣ "être pilé"
ⵥⵥⴳ —> ⵜⵜⵡⴰⵥⵥⴳ "être trait"

Le morphème dérivationnel ⵜⵜⵓ- peut apparaître devant une voyelle (avec effacement de cette dernière) et devant une consonne :

ⵉⵏⵉ —> ⵜⵜⵓⵏⵏⴰ / ⵜⵜⵓⵏⵏⵉ "être dit"
ⴳⵔ —> ⵜⵜⵓⴳⵔ "être jeté"

Il existe une forme en ⵏⵏ- pour exprimer le passif, moins fréquente que la forme dérivée en ⵜⵜ- :

ⴽⵔⴼ —> ⵏⵏⴽⵔⴼ "être tordu, souffrir de rhumatisme"

ⵕⵥⵎ —> ⵏⵏⵕⵥⵎ "être relâché"

ⴳⵣⵎ —> ⵏⵏⴳⵣⵎ "être mal coupé"

L'amazighe dispose d'un autre type de passif dit passif *primitif* ou passif des verbes symétriques. Le verbe apparaît sous la forme simple et sans complément d'agent. Le passif d'un certain nombre de verbes est primitif bien que la forme à préfixe (ⵜⵜⵡ, ⵜⵜⵢ...) soit possible. C'est le cas de verbes comme ⴽⵔⵣ "labourer, être labouré", ⵎⴳⵔ "moissonner, être moissonné", ⵇⵇⵏ "fermer, être fermé", ⴷⴷⵣ "piler, être pilé" et ⵕⵥ "casser" qui apparaissent surtout à la forme passive primitive :

ⵉⴽⵔⵣ ⵢⵉⴳⵔ.	"Le champ est labouré"
ⵉⵎⴳⵔ ⵢⵉⴳⵔ.	"Le champ est moissonné"
ⵜⵇⵇⵏ ⵜⴼⵍⵓⵜ.	"La porte est fermée"
ⵉⴷⴷⵣ ⵓⵥⴰⵕⵉⴼ.	"L'alun est moulu"
ⵉⵕⵥⴰ ⵓⵖⴰⵏⵉⵎ.	"Le roseau est cassé"

b. Conjugaison

L'accompli de la forme passive est souvent identique à l'aoriste de la forme simple :

ⴰⵎⵥ	"prendre"	—>	ⵜⵜⵡⴰⵎⵥ	"être arrêté"
ⴰⴳⵍ	"suspendre"	—>	ⵜⵜⵡⴰⴳⵍ	"être suspendu"

L'accompli négatif peut comporter, devant la dernière consonne, la voyelle ⵉ qui caractérise ce thème :

Aoriste	Accompli positif	Accompli négatif
ⵛⵎⵜ "duper"	ⵜⵜⵡⴰⵛⵎⵜ / ⵜⵜⵓⵛⵎⵜ	ⵜⵜⵡⴰⵛⵎⵉⵜ / ⵜⵜⵓⵛⵎⵉⵜ

Quant à l'inaccompli, il se caractérise généralement par l'insertion d'une voyelle devant la dernière consonne radicale :

	Aoriste		Inaccompli
ⵇⵇⵏ	ⵜⵜⵡⴰⵇⵇⵏ	—>	ⵜⵜⵡⴰⵇⵇⴰⵏ "ê. fermé, ê. attaché"
ⵎⵍ	ⵜⵜⵡⴰⵎⵍ	—>	ⵜⵜⵡⴰⵎⴰⵍ "ê. montré"
ⵍⵎⴷ	ⵜⵜⵡⴰⵍⵎⴷ	—>	ⵜⵜⵡⴰⵍⵎⴰⴷ "ê. étudié"

5.2.3. La forme réciproque

a. Formation

La forme réciproque sert à exprimer la simultanéité d'une action exercée et subie par deux ou plusieurs participants. Elle est marquée par le préfixe ⵎ- (ou ses variantes ⵎⵎ-, ⵎⵢ-) qui s'adjoint à la forme simple du verbe :

ⵎⵎⵏⵖⴰⵏ.	"Ils se sont entretués, ils se sont disputés"
ⴷⴰ ⵜⵜⵎⵙⵍⵙⴰⵏ.	"Ils s'informent mutuellement"
ⵎⵎⵥⵕⴰⵏ ⴳ ⵙⵙⵓⵇ	"Ils se sont vus au souk"

D'une façon générale, une voyelle apparaît avant la dernière consonne radicale ou en finale, en fonction du type du verbe :

Forme simple		**Forme réciproque**
ⵛⴰⵡⵕ "consulter	—>	ⵎⵛⴰⵡⴰⵕ "se concerter"
ⵙⵙⴰⴼⴹ "envoyer"	—>	ⵎⵙⴰⴼⴰⴹ "se dire au revoir"
ⵥⵕ "voir"	—>	ⵎⵎⵥⵕⴰ "se voir"
ⵖⵔ "appeler"	—>	ⵎⵎⵖⵔⴰ "s'appeler"

Il est à noter que la variante ⵎⵢ- s'emploie avec les verbes à voyelle initiale ou à radicale tendue :

ⴰⵡⴹ "arriver"	—>	ⵎⵢⴰⵡⴰⴹ "se joindre"
ⴽⴽⵙ "enlever"	—>	ⵎⵢⵓⴽⴽⴰⵙ "enlever mutuellement"
ⴰⴼ "trouver"	—>	ⵎⵢⴰⴼⴰ "se retrouver"

b. Conjugaison

L'accompli

L'accompli de la forme réciproque d'un grand nombre de verbes est marqué par l'insertion d'une voyelle avant la dernière consonne radicale :

ⵛⴰⵡⵕ "consulter"	—>	ⵎⵛⴰⵡⴰⵕ "se consulter"

ⵙⵙⴰⴼⴹ "envoyer"	—>	ⵎⵙⴰⴼⴰⴹ "se dire au revoir"
ⴰⵡⵙ "aider"	—>	ⵎⵄⴰⵡⴰⵙ "s'entraider"

Les verbes du genre ⵖⵔ "appeler", ⵥⵕ "voir, regarder" ont un accompli identique à celui de la forme simple :

ⵥⵕⴰ "avoir vu"	—>	ⵎⵎⵥⵕⴰ "s'être vu"
ⵏⵖⴰ "avoir tué"	—>	ⵎⵎⵏⵖⴰ "s'être entretué"
ⵖⵔⴰ "avoir appelé"	—>	ⵎⵎⵖⵔⴰ "s'être appelé"

L'inaccompli

La forme réciproque est généralement caractérisée par la préfixation de ⵜⵜ- :

ⵥⵕ "voir"	—>	ⵜⵜⵎⵎⵥⵕⴰ "se voir souvent"
ⵏⵖ "tuer"	—>	ⵜⵜⵎⵎⵏⵖⴰ "s'entretuer"
ⵙⴰⵡⵍ / ⵙⵙⵉⵡⵍ "parler"	—>	ⵜⵜⵎⵙⴰⵡⴰⵍ "se parler souvent"

5.2.4. Les formes surdérivées

On appelle forme surdérivée une forme qui combine deux préfixes dérivationnels de valeur différente :

	Dérivation	**Surdérivation**	
	Factitif	*passif + causat.*	*réciproque + causat.*
ⴼⴼⵖ "sortir"	ⵙⵙⵓⴼⵖ	ⵜⵜⵓⵙⵓⴼⵖ	ⵎⵙⵓⴼⴰⵖ
ⴳⴳⴰⵍⵍ "jurer"	ⵙⴳⴰⵍⵍ		ⵎⵙⴳⴰⵍⵍ
ⵏⵖ "tuer"			ⵎⵙⵏⵖ

Les formes verbales ⵎⵙⵓⴼⴰⵖ "se faire sortir mutuellement", ⵜⵜⵓⵙⵓⴼⵖ "être fait sortir", ⵎⵙⵏⵖ "se faire s'entretuer" et ⵎⵙⴳⴰⵍⵍ "se faire jurer" sont des surdérivées. Elles montrent que l'affixe du causatif ⵙ- peut se combiner avec le morphème du réciproque (ⵎⵙ-) ou avec celui du passif (ⵜⵜⵓⵙ-). L'affixe complexe ⵙⵎ- s'emploie également comme dans : ⵙⵎⵉⴳⴳⵉⵔ "faire rencontrer", ⵙⵎⵏⵖⴰ "faire se disputer".

5.3. Les particules aspectuelles

Il existe peu de contextes où les thèmes de l'aoriste et de l'inaccompli s'emploient seuls. Ils sont souvent accompagnés des particules dites aspectuelles. Ces dernières sont :

• ⴰⵔ, ⵍⴰ, ⴷⴰ et ⴰⵇⵇⴰ : elles s'emploient avec l'inaccompli et s'excluent mutuellement :

ⴰⵔ ⵉⵜⵜⴷⴷⵓ. "Il part habituellement"
ⴰⵇⵇⴰ ⵉⴳⴳⵓⵔ. "Il est en train de marcher"
ⴷⴰ ⵜⵙⵙⵉⵔⵉⴷ ⵜⴰⴹⵓⵜ. "Elle est en train de laver la laine"
ⵍⴰ ⵏⵜⵜⵉⵏⵣⵉⵣ. "Nous chantons"

• ⴰⴷ et ⵔⴰⴷ (ou la forme brève, ⵔⴰ) : elles accompagnent l'aoriste. ⴰⴷ exprime le futur ou certaines valeurs modales, parmi lesquelles le souhait, la crainte, etc. Quant au morphème ⵔⴰⴷ, il traduit le futur seulement :

ⴰⴷ ⵙⵖⵏ ⴰⴷⵍⵉⵙ. "Ils achèteront le livre / Qu'ils achètent le livre"
ⵔⵉⵖ ⴰⴷ ⵉⴷⴷⵓ. "Je veux qu'il parte"
ⵔⴰⴷ ⵉⴹⵕ ⵓⴷⴼⵍ. "la neige tombera = Il neigera"

• ⵔⴰⴷ a comme variante ⵙⴰⴷ qui exprime la certitude dans le futur :

ⵙⴰⴷ ⵉⵔⴰⵃ. "Il ira (sûrement)".

• La particule ⴰⴷ a une variante combinatoire ⵖⴰ ou ⵔⴰ. Cette dernière s'emploie avec l'aoriste ou l'inaccompli dans des contextes où ⴰⴷ est exclu. ⵖⴰ est utilisé avec la forme participiale et après les focalisateurs ⴰⵢ et ⴰⴷ :

(ⴷ) ⵎⵓⵎⵎⵉⵙ ⴰⵢ ⵖⴰ ⵉⵔⴰⵃⵏ. "C'est son fils qui partira"
ⵛⵃⴰⵍ ⴰⵢ ⵖⴰ ⵜⵓⵛⴷ ? "Combien tu donneras ?"

Les morphèmes focalisateurs ⴰⴷ et ⴰⵢ se réalisent ⴰ.

5.4. Le groupe verbal

Le groupe verbal (GV), principal constituant de l'énoncé verbal, est formé du verbe et de son (ses) complément(s). Il peut se réduire à un verbe conjugué et constituer un énoncé minimal :

ⵔⵡⵍⵏ. "Ils se sont enfuis"

Cet énoncé se réduit à la forme verbale qui se compose du radical ⵔⵡⵍ "s'enfuir" et de l'indice de personne ⵏ constituant la marque de la personne, du genre et du nombre (*cf. 5.1.2.a*).

Les deux éléments, radical et désinence (indice de personne), sont indissociables ; la 2ème personne du singulier de l'impératif fait exception car elle a une désinence nulle : ⴽⵛⵎ "entre", ⵇⵇⵉⵎ "assieds-toi".

C'est ainsi que la forme minimale du GV, et de l'énoncé verbal en général, se présente comme suit :

(affixe) + radical verbal + (affixe)

Cette forme de base peut être étendue par un groupe nominal (GN) postposé au verbe et remplissant la fonction de sujet lexical (complément explicatif) et qui est généralement facultatif.

ⵉⴼⴼⵖ (ⵓⵔⴱⴰ). "L'enfant est sorti"

Outre le sujet lexical, l'enoncé verbal peut contenir un complément d'objet (ou des compléments) selon la nature du verbe :

(affixe) + radical V + (affixe) + (sujet lexical) + complément

5.4.1. Les verbes intransitifs

Au sens le plus large du terme, ce sont des verbes qui n'admettent pas de complément direct ou indirect, comme c'est le cas des verbes : ⴽⵛⵎ, ⵙⴰⵢ et ⵎⵎⵜ :

ⵉⴽⵛⵎ ⵓⵏⴱⴷⵓ. " L'été est arrivé"

ⵉⵙⴰⵢ ⵉⴹⵏⵏⴰⵟ. "Il est parti hier"

ⵉⵎⵎⵓⵜ. "Il est mort"

5.4.2. Les verbes transitifs directs

Les verbes transitifs directs admettent un objet direct qui remplit la fonction grammaticale de COD. Cette fonction peut être assurée par les éléments suivants :

• un nom ordinaire :

ⵉⴼⵙⵔ ⵉⵇⴷⵓⵎⵏ."Il a mis les vêtements à sécher"

• un nom propre :

ⵉⵥⵕⴰ ⵎⴰⵎⴰ. "Il a vu Mama"

• un groupe nominal :

ⵉⵥⵕⴰ ⵎⵎⵉⵙ ⵏ ⵡⵓⵎⴰⵙ. "Il a vu son neveu"

• un groupe nominal numéral :

ⵉⵥⵕⴰ ⵙⵏⴰⵜ (ⵏ) ⵜⵔⴱⴰⵜⵉⵏ. "Il a vu deux filles"

• un pronom indéfini :

ⵉⵥⵕⴰ ⴽⵔⴰ. "Il a vu quelque chose"

• un pronom démonstratif :

ⵉⵥⵕⴰ ⵡⴰ. "Il a vu celui-ci"

• un pronom possessif :

ⵉⵥⵕⴰ ⵡⵉⵏⵓ. "Il a vu le(s) mien(s)"

5.4.3 Les verbes transitifs indirects

Il s'agit d'une classe de verbes dont le complément est introduit par une préposition :

ⵉⵖⵔⴰ ⵉ ⵓⴹⵓⴳⴳⵯⴰⵍ ⵏⵏⵙ. "Il a appelé son gendre"
ⵙⵙⵉⵡⵍⵏ ⵉ ⵓⵎⵏⴰⵢ. "Ils ont parlé au cavalier"
ⵜⴹⵕ ⵅⴼ ⵓⵥⵕⵓ. "Elle est tombée sur une pierre"

5.4.4. Les verbes symétriques

On les appelle aussi verbes "réversibles" ou "mixtes". Ce sont des verbes qui gardent la même forme ou les mêmes marques morphologiques à l'actif et au passif.

(1) a. ⵉⵕⵥⵎ ⴰⵅⴰⵎ. "Il a ouvert la maison / la chambre"
b. ⵉⵕⵥⵎ ⵓⵅⴰⵎ. "La maison / la chambre est ouverte"

(2) a. ⵜⴷⴷⵣ ⴰⵥⴰⵕⵉⴼ. "Elle a pilé l'alun"
b. ⵉⴷⴷⵣ ⵓⵥⴰⵕⵉⴼ. "L'alun est pilé"

(3) a. ⵉⵇⵇⵏ ⵜⴰⵡⵓⵔⵜ. "Il a fermé la porte"
b. ⵜⵇⵇⵏ ⵜⵡⵓⵔⵜ. "La porte est fermée"

Dans les phrases (1a), (2a) et (3a), les verbes sont transitifs directs et l'objet est à l'EL. Les phrases (1b), (2b) et (3b), en revanche, sont des structures passives, bien que leurs verbes n'aient pas de marque morphologique de passif (*cf. 5.2.2*). En effet, l'objet direct de leurs correspondants actifs devient sujet lexical à rôle de patient et il est marqué par l'EA (ⵓⵅⴰⵎ, ⵓⵥⴰⵕⵉⴼ, ⵜⵡⵓⵔⵜ). Quant au verbe, il garde la même forme que celle de l'actif. Le changement intervient uniquement au niveau de l'accord avec le nouveau sujet. A noter aussi que sur le plan sémantique, l'emploi passif de cette classe de verbes exprime un état ou le résultat d'une action rendue par le verbe dans l'emploi transitif direct.

Certains verbes admettent les deux formes de passif. C'est le cas du verbe ⴷⴷⵣ "piler" :

ⵉⴷⴷⵣ ⵓⵥⴰⵕⵉⴼ. "L'alun est pilé"
ⵉⵜⵜⵡⴰⴷⴷⵣ ⵓⵥⴰⵕⵉⴼ. "L'alun a été pilé"

5.4.5. Les verbes copules

Le verbe copule introduit, généralement, un nom de qualité ayant la fonction d'attribut. Il relie le sujet au prédicat nominal bien qu'il forme une partie intégrante de ce dernier. La phrase à copule s'identifie par la présence du verbe ⴳ qui peut avoir les sens de "être, mettre, faire". Mais dans cette section, seul le premier sens est pris en considération. Dans les exemples qui suivent, ce sont les expansions nominales ⵓⵛⵛⵏ, ⴰⴼⵍⵍⴰⵃ et ⴰⵣⴳⴳⵯⴰⵖ qui constituent le prédicat de l'énoncé, vu leur apport sémantique indispensable au sens de l'énoncé :

ⵎⴰⵙⵉⵏ ⵉⴳⴰ ⵓⵛⵛⵏ. "Massine est un chacal"
ⴱⴰⴱⴰⵙ ⵉⴳⴳⴰ ⴰⴼⵍⵍⴰⵃ. "Son père est agriculteur"
ⵉⴳⴰ ⴰⵣⴳⴳⵯⴰⵖ. "Il est rouge"

Au plan syntaxique, la copule ⴳ est un verbe à part entière, puisque, en plus de sa position identique à celle du verbe ordinaire dans l'énoncé, elle se conjugue aux différents thèmes et reçoit les mêmes désinences verbales :

ⴳ / ⴳⴳ + *GN :*

ⵉⴳⴰ ⴰⵡⵔⴰⵖ. "Il est jaune"
ⵉⴳⴰ ⴰⵏⵖⵎⴰⵙ. "Il est journaliste"
ⵜⴳⴳⴰ ⵜⴰⵏⵖⵎⴰⵙⵜ. "Elle est journaliste"

5.4.6. Les particules d'orientation ⴷ et ⵏ

ⴷ (ⵉⴷ) et ⵏ (ⵉⵏ) sont deux particules qui indiquent l'orientation du procès. ⴷ oriente le procès vers le sujet parlant, alors que ⵏ l'oriente vers l'interlocuteur. Ces deux particules directionnelles se combinent aussi bien avec les verbes de mouvement qu'avec ceux qui le présupposent.

• *avec verbe de mouvement :*

ⵢⵓⵛⴽⴰ ⴷ. "Il est venu (vers ici)"
ⵢⵓⵛⴽⴰ ⵏ. "Il est venu (vers là-bas)"
ⵉⴼⴼⵖ ⴷ. "Il est sorti (par ici)"

• *verbe ordinaire :*

ⵢⵓⴼⴰ ⴷ. "Il trouva (par ici)"
ⵢⵓⴼⴰ ⵏ. "Il trouva (par là-bas)"
ⵉⵙⵙⵉⵡⵍ ⴷ. "Il a parlé (par ici)"

Les deux particules peuvent exprimer une valeur temporelle (ⵉⴽⴽⴰ ⵜⵜ ⵉⵏ "Il était une fois") :

ⵉⴷⴷⴰ ⴷ ⵓⵏⴱⴷⵓ. "L'été approche"
ⵉⵎⵇⵇⵓⵔ ⴷ. "Il a pris de l'âge"

En règle générale, les particules ⴷ et ⵏ se placent après le verbe. Cependant, dans certains contextes et lorsque certains morphèmes sont employés, elles se mettent en position préverbale :

• *Les morphèmes aspectuels* ⴰⴷ, ⵔⴰⴷ, ⵍⴰ *et* ⴷⴰ *:*

ⴰⴷ ⴷ ⵢⴰⵙ. "Il viendra (par ici)"
ⵔⴰⴷ ⴰⵡⵏ ⵏⵏ ⴰⵡⵉⵖ ⴰⵎⴰⵏ. "Je vous apporterai de l'eau (par là-bas)"
ⴷⴰ ⴷ ⵜⵜⴷⴷⵓⵏ ⵖⵓⵔⵏⵖ. "Ils viennent chez nous"

• le morphème de négation ⵓⵔ :

ⵓⵔ ⴷ ⵢⵓⵙⵉ. "Il n'est pas venu (vers ici)"
ⵓⵔ ⵏⵏ ⵉⴷⴷⵉ. "Il n'est pas parti (vers là-bas)"

• un interrogatif :

ⵡⵉ ⴷ ⵉⴼⴼⵖⵏ ? "Qui est sorti (par ici) ?"
ⵎⴰ ⴰⴷ ⴷ ⵢⵓⵛⴽⴰⵏ ? "Qui est venu (par ici)"
ⵎⴰ ⵏⵏ ⵢⵓⵛⴽⴰⵏ ? "Qui est venu (par là-bas)?"
ⵉⵙ ⴷ ⵉⵔⵡⵍ ? "S'est-il enfui (par ici)?"
ⵉⵙ ⵏⵏ ⵉⵔⵡⵍ ? "S'est-il enfui (par là-bas) ?"

• un subordonnant :

ⵎⵔⵉ ⴷ ⵢⵓⵙⴰ ⵉⵔⵉ ⵏⵏⵉⵖ ⴰⴽ ⵜ.
"S'il était venu (par ici), je te l'aurais dit"

ⵎⵔⵉ ⵏⵏ ⵢⵓⵙⴰ ⵉⵔⵉ ⵏⵏⵉⵖ ⴰⴽ ⵜ.
"S'il était venu (par là-bas), je te l'aurais dit"

ⵎⵇⵇⴰⵔ ⴷ ⵉⴷⴷⴰ ⵓⵔ ⴰⵙ ⵙⴰⵎⵃⵖ.
"Même s'il est venu (par ici), je ne lui ai pas pardonné"

ⵙⵙⵏⵖ ⴰⵔⴱⴰ ⵍⵍⵉ ⴷ ⵢⵓⵙⴰⵏ.
"Je connais le garçon qui est venu (vers ici)"

ⵙⵙⵏⵖ ⴰⵔⴱⴰ ⵉ ⵖⴰ ⵏⵏ ⵢⴰⵙⵏ.
"Je connais le garçon qui va venir (vers là-bas)"

Les particules ⴷ et ⵏⵏ se placent toujours après les pronoms d'objet direct et se réalisent respectivement ⵉⴷ et ⵉⵏ après une dentale :

ⴰⵡⵉ ⵜ ⵉⴷ ! "Apporte-le"
ⴰⵡⵉ ⵜ ⵉⵏⵏ ! "Emporte-le"
ⵙⵖⵉⵏ ⵜⵜ ⵉⴷ. "Ils l'ont achetée"

Chapitre 6
La préposition

La préposition est une partie du discours qui relève de la catégorie générale des mots de relation. Elle sert à relier des termes pour les intégrer dans des constructions plus larges. La préposition n'apparaît jamais sans complément, celui-ci pouvant être nominal, pronominal ou propositionnel.

Les prépositions constituent un paradigme fermé qui regroupe des formes simples et des formes complexes. Elles expriment des valeurs sémantiques diverses, notamment, la localisation spatio-temporelle, l'instrument, la direction, la possession, l'appartenance et l'accompagnement.

6.1. Les prépositions simples

a. La préposition ⵏ

Suivant le contexte où elle apparaît, la préposition ⵏ "de, à" peut avoir différentes valeurs dont notamment : la possession, l'appartenance, la détermination, l'origine et la provenance ainsi que la matière.

• *Possession*

ⴰⵎⵓⵔ ⵏ ⵡⵓⵎⴰ "la part de mon frère"
ⵓⵔⵜⵓ ⵏ ⵡⵓⵍⵜⵎⴰ "le verger de ma soeur"

• *Appartenance*

ⵣⵣⵄⴼⵕⴰⵏ ⵏ ⵜⴰⵍⵉⵡⵉⵏ "le safran de Taliouine"
ⵉⵎⴷⵢⴰⵣⵏ ⵏ ⴰⵔⵔⵉⴼ "les troubadours du Rif"

• *Détermination*

ⴰⵢⵢⵓⵔ ⵏ ⴽⵟⵓⴱⵕ "le mois d'octobre"
ⵉⴳⵜ ⵏ ⵜⵎⵖⴰⵔⵜ "une femme"

• *Origine et provenance*

ⴰⵎⴰⵏ ⵏ ⵜⵔⴳⵯⴰ "l'eau de la rigole"
ⵉⵙⵍⵎⴰⵏ ⵏ ⵡⴰⵙⵉⴼ "les poissons d'eau douce"

• *Matière, qualification*

ⵜⴰⵎⵎⵏⵜ ⵏ ⵓⵣⵓⴽⵏⵏⵉ "le miel de thym"
ⵜⵉⵙⵖⵏⵙⵜ ⵏ ⵓⵥⵕⴼ "fibule d'argent = fibule en argent"

b. La préposition ⵉ "à, pour"

La préposition ⵉ "pour, à" indique l'attribution ou la destination, elle régit les compléments des verbes transitifs indirects :

ⴼⴽⵉⵖ ⵜⴰⵙⴰⵔⵓⵜ ⵉ ⵡⵓⵎⴰⴽ. "J'ai remis la clé à ton frère"
ⵉⵙⴰⵡⵍ ⵉ ⵓⴹⴳⴳⵯⴰⵍ ⵏⵏⵙ. "Il a parlé à son gendre"

c. La préposition ⵙ

La préposition ⵙ "vers, à, avec, au moyen de" indique soit la direction / orientation (vers, à), soit l'instrument (avec, au moyen), soit la cause.

• *Direction*

ⴷⴷⴰⵏ ⵙ ⵜⵎⴰⵣⵉⵔⵜ. "Ils sont partis au pays"
ⴰⴷ ⵏⴷⴷⵓ ⵙ ⵎⵔⵉⵔⵜ. "Nous irons à Mrirt"
ⵜⴷⴷⴰ ⵙ ⵎⵉⴷⵍⵜ. "Elle est partie à Midelt"

Lorsque la préposition ⵙ exprime la valeur directionnelle, elle peut se combiner aux prépositions ⵖⵔ ou ⴷⴰⵔ "chez, vers" avec, toutefois, un ordre différent :

- ⵖⵔ + ⵙ exprime la direction et n'entraîne pas l'EA :
  ⴷⴷⴰⵏ ⵖⵔ ⵙ ⴰⵃⴼⵉⵔ. "Ils sont allés à Ahfir"
- ⵙ + ⴷⴰⵔ traduit la notion "chez" :
  ⴷⴷⵉⵖ ⵙ ⴷⴰⵔ ⴳⵎⴰ. "Je suis allé chez mon frère"

• *Moyen*

ⵉⵥⵕⴰ ⵜ ⵙ ⵜⵉⵟⵟⴰⵡⵉⵏ ⵏⵏⵙ. "Il l'a vu de ses propres yeux"
ⴷⴷⴰⵏ ⵙ ⵓⴹⴰⵕ. "Ils sont partis à pied"

• *Cause*

ⵎⵎⵓⵜⵖ ⵙ ⴼⴰⴷ. "Je meurs de soif"
ⵉⵡⵃⵍ ⵙ ⵜⵡⵓⵔⵉ. "Il est fatigué à cause du travail"

d. La préposition ⴳ

La préposition ⴳ "dans, en, à" marque la localisation spatio-temporelle. Elle a pour variantes ⵖ, ⵅ et ⵃ.

• *Localisation spatiale :*

ⵓⴼⵉⵖ ⵜ ⴳ ⵜⴰⴷⴷⴰⵔⵜ. "Je l'ai trouvé à la maison"
ⵉⵍⵍⴰ ⴳ ⵢⵉⵖⵔⵎ. "Il est à Ighrem"

• *Localisation temporelle :*

ⵔⴰⵃⵏ ⴳ ⵢⵉⴹ. "Ils sont partis la nuit"
ⴷⴰ ⵉⵟⵟⴰⵕ ⵓⴷⴼⵍ ⴳ ⵜⴳⵔⵙⵜ. "Il neige en hiver"

e. La préposition ⴷⵉ

La préposition ⴷⵉ "dans, en, à (sens spatial)" marque la localisation dans l'espace. Elle se réalise ⴷⴳ devant un nom à initiale vocalique :

ⴷⴳ ⵡⴰⵎⴰⵏ "dans l'eau"
ⴷⵉ ⵜⵎⵓⵔⵜ ⵏⵏⵖ "dans notre pays"
ⴷⵉ ⵜⵉⵟⵟⴰⵡⵉⵏ "à Tétouan"

f. La préposition ⵣⴳ

La préposition ⵣⴳ "provenant de, depuis" indique la provenance et l'origine spatio-temporelle et a comme variantes ⵙⴳ et ⵣⵉ :

ⴰⴷ ⵏⴱⴷⴰ ⵣⴳ ⵡⴰⵙⵙⴰ. "Nous commençons dès aujourd'hui"
ⵜⵓⵙⴰ ⴷ ⵣⴳ ⵟⴰⵏⵊⴰ. "Elle est venue de Tanger"

ⵣⵉ ⵔⵅⵅⵓ "dorénavant"
ⵣⴳ ⵉⴷⵎⴰⴷ "depuis tout à l'heure"

g. Les prépositions ⵖⵔ et ⴷⴰⵔ

Les prépositions ⵖⵔ et ⴷⴰⵔ "vers, en direction de, chez, auprès de", expriment différentes nuances sémantiques dont la direction, le temps et la possession.

• *Direction*

Elle est exprimée par la préposition ⵖⵔ qui joue le même rôle que ⵙ "directionnel" :

ⴰⵡⵔⴰ ⵖⵔ ⴷⴰ ! "Viens ici !"
ⴷⴷⵉⵖ ⵖⵔ ⴳⵯⵍⵎⵉⵎⴰ. "Je suis allé à Goulmima"
ⵜⵔⵓⵃ ⵖⵔ ⴳⵎⴰⵙ. "Elle est allée chez son frère"
ⵏⵎⵎⵥⵕⴰ ⴷⴰⵔ ⵜⴳⵎⵎⵉ. "Nous nous sommes vus près de la maison"

• *Temps*

ⵖⵔ peut aussi traduire le temps. Elle peut être suivie de la préposition ⵙ :

ⵏⵛⵛⴰ ⵙⴽⵙⵓ ⵖⵔ ⵉⵎⴽⵍⵉ. "Nous avons mangé du couscous au déjeuner"
ⵖⵔ ⵜⵎⴷⴷⵉⵜ "de nuit, nuitamment"
ⵖⵔ ⵙ ⵓⵏⴽⴽⵔ ⵏ ⵜⴰⴼⵓⴽⵜ "vers le lever du soleil"

h. La préposition ⵅⴼ

La préposition ⵅⴼ "sur, à propos de, au sujet de, en, pour" peut se réaliser sous la forme réduite ⵅ ; mais devant un pronom personnel affixe, elle prend une forme étoffée (ⵅⴰⴼ, ⵖⵉⴼ...). Elle indique le sens général de "sur", mais peut aussi dénoter l'idée de supériorité, de domination, de force :

ⵙⵔⵙ ⴰⵎⴰⵏ ⵅⴼ ⵜⴹⴹⴱⵍⴰⵜ ! "Pose l'eau sur la table !"
ⴱⴹⵓ ⵅⴼ ⴽⵕⴰⴹ ! "Partage en trois !"
ⵍⴰ ⵉⴽⴽⴰⵜ ⵅⴼ ⴳⵎⴰⵙ. "Il prend parti pour son frère"
ⵉⴽⴽⴰ ⵅⴼ ⵉⵎⵣⵓⵔⵏ. "Il est passé par Imzouren"

i. Les prépositions ⴰⴳⴷ, ⴷ

Les prépositions ⴰⴳⴷ et ⴷ signifient "avec, en compagnie de". La première a pour variante ⴰⴽⴷ :

ⵜⴼⴼⵖ ⴰⴳⴷ ⵜⵎⴷⴷⵓⴽⴰⵍ ⵏⵏⵙ.	"Elle est sortie avec ses amies"
ⵜⵥⵢⴰⵕⵜ ⴰⴳⴷ ⵓⵕⵎⵎⴰⵏ	"la vigne et les grenadiers"
ⵉⵎⵓⵏ ⴷ ⵓⵎⴷⴷⴰⴽⴽⵯⵍ ⵏⵏⵙ.	"Il a raccompagné son ami"

j. La préposition ⴳⵔ

La préposition ⴳⵔ "entre, parmi" marque la distance ou l'écart compris entre deux points dans l'espace et dans le temps. Elle peut se réaliser ⵊⴰⵔ, ⵏⴳⵔ et ⵉⵏⴳⵔ :

ⴳⵔ ⵡⴰⵣⴷⵡⵉⵜ ⴷ ⵉⵎⵏⵙⵉ	"entre le goûter et le dîner"
ⵊⴰⵔ ⵟⴰⵟⴰ ⴷ ⵢⵉⵖⵔⵎ	"entre Tata et Ighrem"
ⴰⵊⵊ ⴰⵡⴰⵍ ⴰ ⵉⵏⴳⵔⴰⵜⵏⵖ !	"Que cette discussion reste entre nous!"

k. La préposition ⴰⵍ / ⴰⵔ

La préposition ⴰⵍ / ⴰⵔ "jusqu'à" marque la limite dans le temps et le lieu. Elle n'impose pas la marque de l'état d'annexion au nom qu'elle introduit :

ⵉⴷⴷⴰ ⴰⵔ ⴰⵎⵥⵎⵉⵥ.	"Il est allé jusqu'à Amzmiz"
ⵣⴳ ⵢⵉⵅⴼ ⴰⵍ ⵉⴹⴰⵕⵏ	"de la tête aux pieds"
ⴰⵔ ⵜⴰⵎⴷⴷⵉⵜ	"jusqu'au soir"
ⴰⵍ ⴷⴰ	"jusqu'ici"

l. La préposition ⴱⵍⴰ

La préposition ⴱⵍⴰ "sans" dénote l'absence, le manque, l'exclusion ou la privation. A l'instar de ⴰⵍ / ⴰⵔ, ⴱⵍⴰ n'impose pas la marque de l'état d'annexion à son complément. Elle se réalise également ⵎⴱⵔⴰ ou ⴱⵔⴰ :

ⴷⴰ ⵉⵜⵜⵃⴼⴼⴰⴼ ⴱⵍⴰ ⴰⵎⴰⵏ.	"Il se rase sans eau (il est futé)"
ⵉⴷⴷⴰ ⴷ ⴱⵍⴰ ⵉⵇⴰⵕⵉⴹⵏ.	"Il est venu sans argent"

6.2. Les prépositions complexes

Elles sont composées de deux ou trois prépositions, dont l'une peut s'employer adverbialement. Dans la plupart des cas, ce sont les prépositions ⵏ et ⵉ qui viennent compléter la préposition à emploi adverbial. Dans d'autres cas, cette dernière est précédée de la préposition locative (ⴳ / ⵖ), directionnelle (ⵙ) ou spatio-temporelle (ⵣⴳ) :

ⵣⴷⴰⵜ ⵏ / ⵉ	"devant"
ⴰⵎⵏⵉⴷ ⵏ / ⵜⴰⵏⵉⵍⴰ ⵏ	"en face de"
ⵏⵏⵉⴳ ⵏ, ⴰⴼⵍⵍⴰ ⵏ, ⵉⴳⴳⵉ ⵏ	"sur, au-dessus de"
ⵉⵣⴷⴰⵔ ⵏ	"au-dessous de"
ⴱⵕⵕⴰ ⵏ	"en dehors de"
ⴹⴰⵕⴰⵜ ⵏ	"derrière"
ⴳ ⵜⴰⵎⴰ ⵏ	"à côté de"
ⵙ ⵡⴰⴷⴷⴰⵢ ⵉ / ⵏ	"dans, sous"
ⵙ ⵏⵏⵊ ⵉ	"au-dessus de"
ⵣⵉ ⴷⴼⴼⴰⵔ / ⵣⵉ ⴷⴼⴼⵉⵔ	"par-derrière"
ⵖⵔ ⵙ	"vers"
ⵙ ⴷⴰⵔ	"chez"

ⵏⵇⵇⵉⵎ ⴷⴼⴼⵉⵔ ⵏ ⵜⵙⵖⴰⵔⵜ.	"Nous nous sommes assis derrière l'arbre"
ⵉⵍⵍⴰ ⵣⴷⴰⵜ ⵏ ⵜⴰⴷⴷⴰⵔⵜ.	"Il est devant la maison"
ⴳⴳⵉⵏ ⵜⴰⵡⵡⵓⵔⵜ ⵣⴷⴰⵜ ⵉ ⵜⴳⵣⵉⵔⵜ.	"Ils mirent la porte face à l'île"
ⵉⵍⵍⴰ ⵎⵏⵉⴷ ⵏ ⵓⵖⴱⴰⵍⵓ.	"Il est devant la source"
ⵙⵙⵔⵙⵖ ⵜ ⵏⵏⴰⴳ ⵏ ⵜⵏⴰⵃⵕⴰ.	"Je l'ai posé sur le tapis"

6.3. La morphologie de la préposition

Selon le contexte où elle apparaît, la préposition peut revêtir des formes variées. On distingue les contextes d'emploi suivants :

6.3.1. Préposition suivie d'un nom ou d'un pronom autonome

Devant un nominal (nom, pronom autonome, pronom démonstratif, possessif), la préposition ne change pas de forme. En revanche, le nom qui connaît

d'ordinaire l'opposition d'état (EL / EA) affiche la marque de l'état d'annexion (*cf.* *3.1.3.*) sauf s'il est introduit par les prépositions ⴰⵍ "jusqu'à" et ⴱⵍⴰ "sans" :

ⴷⵉ	+	ⵜⴰⵎⵓⵔⵜ	—>	ⴷⵉ ⵜⵎⵓⵔⵜ	"au pays"
ⵙ	+	ⴰⴼⵓⵙ	—>	ⵙ ⵓⴼⵓⵙ	"avec la main"
ⴷ	+	ⴰⵎⴷⴷⴰⴽⵯⵍ	—>	ⴷ ⵓⵎⴷⴷⴰⴽⵯⵍ	"avec l'ami"
ⵏ	+	ⴰⵙⴳⴳⵯⴰⵙ	—>	ⵏ ⵓⵙⴳⴳⵯⴰⵙ	"de l'année"
ⵅⴼ	+	ⴰⴳⵔⵜⵉⵍ	—>	ⵅⴼ ⵓⴳⵔⵜⵉⵍ	"sur la natte"

Lorsque le complément de la préposition est à initiale vocalique, certaines prépositions se prononcent différemment sous l'effet de l'assimilation phonétique :

ⴷⵉ + ⵉⴼⵔⴰⵏ —> [ⴷⴳⵉⴼⵔⴰⵏ] "Dans les grottes"

6.3.2. Préposition suivie d'un pronom affixe

Les prépositions simples, notamment celles constituées d'une seule lettre, prennent des formes étoffées (par l'apparition de voyelles absentes dans la forme de base) lorsque leur complément est un pronom personnel affixe :

ⵅⴼ (ⵅ)	+	pron. 3ème sing. —>	ⵅⴰⴼⵙ / ⵖⵉⴼⵙ
ⴷⵉ	+	pron. 3ème sing. —>	ⴷⴰⵣⵙ
ⴳ / ⵖ	+	pron. 3ème sing. —>	ⴳⵉⵙ/ⴷⵉⴳⵙ
ⵖⵔ	+	pron. 3ème sing. —>	ⵖⴰⵔⵙ / ⵖⵓⵔⵙ / ⵖⵉⵔⵙ
ⵙ	+	pron. 3ème sing. —>	ⵙⵔⵙ / ⵙⵉⵙ

Seules quelques rares prépositions comme ⴷⴰⵔ gardent la même forme quel que soit l'élément qu'elles introduisent :

ⴷⴰⵔ ⵉⴷⴷⵔ "chez Iddr" —> ⴷⴰⵔⵙ "chez lui"

Les prépositions ⴰⵍ / ⴰⵔ "jusqu'à" et ⴱⵍⴰ "sans" ne s'emploient pas avec les pronoms affixes.

Tableau 1 : préposition simple et contexte d'emploi

Préposition \ Contexte	Devant nom	Devant pronom affixe[9]
ⵏ	ⵏ ⵡⴰⵎⴰⵏ	ⵏⵏⵙ / ⵉⵏⵙ
ⵉ	ⵉ ⵜⴼⵔⵓⵅⵜ	ⴰⵙ
ⴳ (ⵖ)	ⴳ ⵓⴱⵔⵉⴷ	ⴳⵉⵙ / ⴷⵉⴳⵙ
ⵙ	ⵙ ⵓⴼⵓⵙ	ⵙⵉⵙ, ⵙⵔⵙ
ⵅⴼ (ⵅ)	ⵅⴼ ⵢⵉⵅⴼ	ⵅⴰⴼⵙ / ⵖⵉⴼⵙ
ⴼ	ⴼ ⵓⵖⵔⴰⴱ	ⴼⵍⵍⴰⵙ
ⴷ	ⴷ ⵓⵙⵍⵎⴰⴷ	ⴷⵉⵙ /ⴷⵉⴷⵙ
ⴷⵉ	ⴷⴳ ⵓⵅⵅⴰⵎ	ⴷⵉⴳⵙ / ⴷⴰⴳⵙ
ⵣⴳ (ⵣⵉ, ⵙⴳ)	ⵣⴳ ⵓⴷⵔⴰⵔ	ⵣⵣⵉⴳⵙ / ⵣⵣⴰⴳⵙ
ⴰⴳⴷ / ⴰⴳ	ⴰⴳⴷ ⵓⵔⴱⴰ	ⴰⴽⵉⴷⵙ / ⴰⴳⵉⴷⵙ
ⵖⵔ	ⵖⵔ ⵓⵣⴰⵖⴰⵔ	ⵖⴰⵔⵙ / ⵖⵓⵔⵙ / ⵖⵉⵔⵙ
ⴷⴰⵔ	ⴷⴰⵔ	ⴷⴰⵔⵙ
ⴳⵔ (ⵏⴳⵔ, ⵊⴰⵔ)	ⴳⵔ ⵉⵙⴰⴼⴼⵏ	ⴳⵔⴰⵜⵙⵏ
ⴰⵍ / ⴰⵔ	ⴰⵍ ⴼⵉⴳⵉⴳ	Jamais devant un pronom affixe
ⴱⵍⴰ	ⴱⵍⴰ ⴰⵥⵔⴰⴱ	Jamais devant un pronom affixe

9. Pour une question de simplification, les exemples sont donnés à la 3ème personne du singulier.

6.4. Les valeurs sémantiques des prépositions

La valeur sémantique des prépositions relève essentiellement du dictionnaire. En général, leur sens est compatible avec celui des éléments qu'elles mettent en relation, en l'occurrence le verbe et le complément de la préposition. C'est pourquoi certaines prépositions sont polysémiques :

ⵉⴷⴷⴰ ⴰⴳⴷ ⵜⵙⵔⵡⵉⵜ.	"Il est parti très tôt ce matin"
ⵉⴷⴷⴰ ⴰⴳⴷ ⵓⵍⵜⵎⴰⵙ.	"Il est allé avec sa sœur"

Toutefois, le sens de certaines prépositions est relativement stable et aisément identifiable. Aussi distingue-t-on les valeurs suivantes :

- l'attribution : ⵉ
- le lieu : ⴳ / ⵖ, ⵣⴳ, ⴷⵉ, ⵖⵔ, ⵅⴼ, ⴰⵔ
- la direction : ⵙ, ⵖⵔ, ⴷⴰⵔ
- le temps : ⴳ / ⵖ, ⴰⵔ, ⴷⵉ
- l'instrumental : ⵙ
- la possession et l'appartenance : ⵏ
- l'accompagnement : ⴷ, ⴰⴳⴷ / ⴰⴽⴷ

6.5. Le groupe prépositionnel

On désigne par Groupe Prépositionnel (GP) tout syntagme constitué d'une préposition suivie d'un GN ou d'un terme équivalent (pronom autonome, pronom affixe, démonstratif, indéfini, possessif), le noyau ou bien la tête du syntagme étant la préposition :

Prép. + nom	ⵙ ⵓⴼⵓⵙ "à / avec la main"
Prép. + pro. autonome	ⵙ ⵏⵜⵜⴰ "avec / grâce à / après lui…"
Prép. + pro. affixe	ⴷⴰⴳⵉ "en moi"
Prép. + pro. démonstratif.	ⴰⵔ ⵜⴰ "jusqu'à celle-là"
Prép. + nom de nombre	ⵙ ⴽⵕⴰⴹ "à trois"
Prép. + pro. possessif	ⴰⴳⴷ ⵡⵉⵏⵓ "avec le(s) mien(s)"

6.5.1. L'objet de la préposition

L'objet de la préposition peut être soit un nominal (nom, pronom autonome...), soit un pronom affixe (*voir 6.3.1 et 6.3.2*).

Les noms objet de la préposition qui connaissent la marque d'état l'affichent chaque fois qu'ils sont régis par une préposition autre que ⴰⵔ et ⴱⵍⴰ. Ces dernières sont toujours suivies d'un nom à l'état libre :

ⵖⵔ ⵓⵅⵅⴰⵎ	"à la maison" (EA.)
ⵙ ⵓⴼⵓⵙ	"à la main" (EA.)
ⴼ ⵓⵖⵔⴰⴱ	"sur le mur" (EA.)
ⴱⵍⴰ ⴰⵇⵔⴰⴱ	"sans sac"
ⴰⵔ ⴰⵏⵓ	"jusqu'au puits"

La préposition et le nominal qu'elle introduit constituent un syntagme prépositionnel, qui peut remplir les fonctions grammaticales de complément de nom, de complément d'objet indirect ou de complément circonstanciel, en fonction de la préposition employée.

Rappelons que le rôle des pronoms affixes est de remplacer les noms ou syntagmes régis par la préposition. A l'exception de ⵉ qui est amalgamé avec les pronoms objets indirects (*cf.4.1.2.b*), toutes les autres prépositions sont compatibles avec le paradigme des pronoms personnels affixes compléments des prépositions (*cf. 4.1.2.d*).

6.5.2. Les fonctions syntaxiques du groupe prépositionnel

La fonction du GP varie selon la relation syntaxique qu'il entretient avec un ou plusieurs autres constituants de la phrase et en fonction du type de préposition employée. Parmi ses fonctions, on distingue :

a. le complément d'objet indirect ;

b. le complément de nom (ou complément déterminatif) ;

c. le complément circonstanciel.

a. La fonction complément d'objet indirect

Le GP assume la fonction de complément d'objet indirect lorsqu'il est un constituant dépendant du GV et formé de la préposition ⵉ et de son complément.

Le GP peut être pronominalisé et prendre la forme des pronoms affixes objets indirects :

ⴰⵡⵢ ⵜⴰⴱⵔⴰⵜ ⴰⴷ ⵉ ⴱⴰⴱⴰⴽ ! "Apporte cette lettre à ton père"
ⴰⵡⵢ ⴰⵙ ⵜⵜ ! "Apporte-la lui"

Le GP en fonction de complément d'objet indirect peut être formé, en plus de la préposition ⵉ "à" de :

- un nom (ordinaire, nom de qualité ou de parenté)
  ⴰⴷ ⵉⵙⵉⵡⵍ ⵉ ⵓⵎⵖⴰⵔ ! "Qu'il parle au chef !"
  ⴰⴷ ⵉⵙⵉⵡⵍ ⵉ ⵓⵎⵥⵢⴰⵏ ! "Qu'il parle au petit !"
  ⴰⴷ ⵉⵙⵉⵡⵍ ⵉ ⵎⵓⵎⵎⵉⵙ ! "Qu'il parle à son fils !"

- un numéral :
  ⵉⵏⵏⴰ ⵜ ⵉ ⴽⴽⵓⵥ ! "Il l'a dit à quatre (personnes) !"

- un pronom autonome :
  ⵉⵡⵛⴰ ⵉⵇⴰⵕⵉⴹⵏ ⵉ ⵏⵜⵜⴰ ⵓⵔ ⴷ ⵉ ⴽⵢⵢ
  "Il a donné l'argent à lui et non à toi"

- un pronom affixe :
  ⴷⴷⵉⵖ ⵖⵓⵔⵙ. "Je suis allé chez lui"

- un démonstratif
  ⵉⵏⵉ ⵜ ⵉ ⵡⵉⵏⵏ ! "Dis-le à celui-là"

- un indéfini
  ⵜⵏⵏⴰⵎ ⵜ ⵉ ⴽⵔⴰ. "Vous l'avez dit à quelqu'un"

- un possessif
  ⵉⵏⵏⴰ ⵜ ⵉ ⵡⵉⵏⵏⴽ. "Il en a parlé aux tiens (à tes amis)"

b. La fonction complément de nom

Le complément de nom (ou complément déterminatif) se construit au moyen de la préposition génitive ⵏ. Le déterminant introduit par cette préposition peut être :

- un nom :
  ⵉⵎⵉ ⵏ ⵜⴰⴷⴷⴰⵔⵜ "l'entrée de la maison"
  ⵟⵟⴰⵊⵉⵏ ⵏ ⵉⵙⵍⵎⴰⵏ "un tagine de poisson"

• un adverbe :

ⵎⵉⴷⴷⵏ ⵏ ⵣⵉⴽⴽ "les gens d'autrefois"
ⴰⵎⵓⴷⴷⵓ ⵏ ⵢⵉⵎⴰⵍ "le voyage de l'an prochain"

• un pronom affixe :

ⴰⵢⵢⵉⵙ ⵏⵏⵙ "son cheval"
ⵉⵅⴼ ⵏⵏⵙ "sa tête"

Devant la préposition ⵏ, les affixes personnels prennent des formes particulières (*cf. 4.1.2.c*).

c. La fonction complément circonstanciel

La fonction de complément circonstanciel est assurée par des GP construits au moyen d'une préposition autre que ⵉ "à" et ⵏ "de" (*cf. 6.1* et *6.2*). Le complément circonstanciel peut exprimer diverses valeurs sémantiques, notamment :

• le temps :

ⵍⴰ ⵉⵟⵟⴰⵃ ⵓⴷⴼⵍ ⴳ ⵜⴳⵔⵙⵜ. "Il neige en hiver"

• le lieu :

ⵉⴷⴷⴰ ⵙ ⵜⵉⵏⵎⵍ. "Il est parti à l'école"
ⴳ ⴰⴽⵙⵓⵎ ⵅⴼ ⵜⵎⵙⵙⵉ ! "Mets la viande sur le feu"
ⵢⵓⵙ ⴷ ⵣⵉ ⵙⵙⵓⵇ. "Il vient du marché"
ⵉⴷⴷⴰ ⴷ ⵙⴳ ⵉⵎⵏⵖⵉ. "Il est revenu du combat"

• le moyen :

ⵉⵅⴷⴷⵎ ⵙ ⵓⴼⵓⵙ. "Il travaille à la main"

• la cause :

ⵉⵎⵎⵓⵜ ⵙ ⵓⵚⵎⵎⵉⴹ. "Il est mort de froid = il a très froid"
ⵜⵓⵊⵍ ⵙ ⵡⴰⵡⴰⵍ. "Elle a beaucoup parlé"

• la manière :

ⵉⴷⴷⴰ ⴷ ⵙ ⵜⵔⵓⵍⴰ. "Il est venu en courant"
ⵉⴼⴼⵖ ⵙ ⵜⴰⵣⵍⴰ. "Il est sorti en courant"

• l'accompagnement :

ⵉⵎⵓⵏ ⴰⴳ ⵡⴰ. "Il a accompagné celui-ci"
ⵉⵛⵛⴰ ⴰⴳ ⵡⵓⵎⴰⵙ. "Il a mangé avec son frère"

Chapitre 7
L'adverbe

L'adverbe est un élément qui modifie le sens d'un verbe ; plus précisément le procès et l'état exprimés par celui-ci :

ⵉⴳⵏ ⵣⵉⴽⴽ.	"Il s'est couché tôt"
ⴰⵔ ⵜⵙⴰⵡⴰⵍⵎ ⴰⵟⵟⴰⵚ.	"Vous parlez trop"

La classe des adverbes est hétérogène. Certains ont une origine nominale (ⴰⴼⵍⵍⴰ "haut", ⴰⵎⵎⴰⵙ "centre", ⵜⴰⵙⴳⴰ "côté", ⵉⴷⵉⵙ "côté"), d'autres résultent de l'association de noms ou d'adverbes et de prépositions (ⵙ ⵡⴰⴷⴷⴰⵢ "par-dessous", ⵖⵔ ⵥⴷⴰⵜ "devant", à l'avenir").

Les adverbes sont généralement classés selon leur sémantisme. C'est ainsi que l'on distingue les adverbes de lieu, de temps, de qualité et de manière.

7.1. Les adverbes de lieu

Le paradigme des adverbes de lieu se présente comme suit :

• ⴷⴰ, ⴷⴰⵀⴰ, ⵖⵉ "ici"

ⴰⵡⵔⴰⵜ ⴷⴰ / ⴷⴰⵀⴰ !	"Venez ici !"
ⵇⵇⵉⵎ ⴷⵉⵀⵉⵏ !	"Reste là-bas !"
ⵡⵉ ⴷⵉⵏ ?	"Qui est là ?"
ⵡⵉ ⴷⵉⵏⵉ ?	"Qui est là-bas ? (lieu en question)"
ⴷⵉⵏ ⵖⴰⵔⵙ	"Là-bas chez lui"
ⴷⴷⵓ ⵙ ⵖⵉⵏ	"Vas là-bas !"

L'adverbe ⴷⴰ / ⴷⴰⵀⴰ peut être suivi de la particule ⵏ d'éloignement, engendrant la forme ⴷⵉⵏ / ⴷⵉⵀⵉⵏ (là-bas), ou d'absence ⵏⵉ (ⴷⵉⵏⵉ "là en question"). Quant à l'adverbe ⵖⵉ, il peut être suivi de la particule de proximité ⴷ (ⵖⵉⴷ "par ici"), d'éloignement ⵏ (ⵖⵉⵏ "là-bas") ou d'absence ⵍⵍⵉ (ⵖⵉⵍⵍⵉ "lieu en question").

• ⴷⴼⴼⵉⵔ, ⴹⴰⵕⴰⵟ, ⵜⵉⴽⵔⵎⵉⵏ "derrière"

ⵇⵇⵉⵎ ⵖⵔ ⴷⴼⴼⵉⵔ ! "Reste derrière !"

ⴰⵔ ⵉⵣⵣⵉⴳⵉⵣ ⴹⴰⵕⴰⵟ. "Il marche à reculons"

• ⵉⵡⵔⴰ "par ici"

ⴰⵡⵔⴰ ⵉⵡⵔⴰ ! "Viens par ici !"

• ⵣⴷⴰⵜ "devant"

ⵓⴳⵓⵔⵜ ⵖⴰⵔ ⵣⴷⴰⵜ. "Avancez, allez de l'avant"

• ⵙⵙⴰ, ⵙⵙⵢⴰ, ⵙ ⵖⵉ, ⵙⵙⴰⵏⵉⵜⴰ "par ici"

ⴳⵎⵉ ⵙⵙⴰ ⵖⴰ ⵜⵔⴰⵃⵎ... "Lorsque vous irez par ici…"

ⵣⵔⵉⵏ ⵙ ⵖⵉ. "Ils sont passés par ici"

ⴽⴽⴰⵏ ⵙⵙⵢⴰ. "Ils sont passés par ici"

L'adverbe ⵙⵙⵢⴰ peut être suivi du ⵍ de l'éloignement, d'où les formes ⵙⵙⵢⵍ / ⵙⵙⵉⵍ "par là-bas" :

ⵉⵙⴽⴽⴰ ⵉⵢⵉ ⴷ ⵜⴰⴱⵔⴰⵜ ⵙⵙⵉⵍ. "Il m'a envoyé la lettre (de là-bas)"

ⵉⴽⴽⴰ ⵙⵙⵉⵍ. "Il est passé par là-bas"

• ⴷⴷⴰⵡ, ⵙ ⵡⴰⴷⴷⴰⵢ, ⵉⵣⴷⴷⴰⵔ "en bas" :

ⵖⵔ ⴷⴷⴰⵡ. "vers le bas"

ⵀⵡⴰ ⵙ ⵡⴰⴷⴷⴰⵢ ! "Descends (en bas)"

ⵥⵕ ⵉⵣⴷⴷⴰⵔ ! "Regarde en bas"

• ⴱⵕⵕⴰ "dehors" :

ⴼⴼⵖ ⴱⵕⵕⴰ ! "Sors dehors !"

• ⴰⴳⵯⵏⵙ, ⵊⴰⵊ, ⴰⵎⵎⴰⵙ "dedans" :

ⵕⵕⴰⵃⵜ, ⵓⵔ ⵜⵜ ⵓⴼⵉⵖ ⵄⴰ ⵊⴰⵊ ⵄⴰ ⴱⵕⵕⴰ.
"Je ne trouve le repos ni à l'intérieur, ni à l'extérieur"

ⵉⵥⵉⵕ ⴳ ⵡⴰⵎⵎⴰⵙ ! "Cherche à l'intérieur !"

• ⵏⵉⵛⴰⵏ "tout droit, exact, juste" :

ⴷⴷⵓ ⵏⵉⵛⴰⵏ. "Va tout droit"

ⵖⴰⵔⴽ ⵄⵃⵇ ⵏⵉⵛⴰⵏ. "Tu as raison"

Lorsque la question porte sur le lieu, on emploie l'adverbe interrogatif ⵎⴰⵏⵉ "où" :

ⵎⴰⵏⵉ ⵉⵇⵇⵉⵎ ? "Où est-il assis ?"
ⵎⴰⵏⵉ ⵜⵍⵍⵉⴷ ? "Où es-tu ?"
ⵎⴰⵏⵉ ⵍⵍⴰⵏⵜ ⵜⵃⵏⵊⵉⵔⵉⵏ ? "Où sont les filles ?"

L'interrogatif ⵎⴰⵏⵉ peut être suivi d'une préposition lorsque la question porte sur un GP qui assume la fonction de complément circonstanciel de temps (ⵖⵔ, ⵣⵉ, ⵙ, ⴳ (ⵖ)) :

ⵎⴰⵏⵉ ⵖⵔ ⵉⴷⴷⴰ ? "Où est-il parti ?"
ⵎⴰⵏⵉ ⵙ ⵉⴷⴷⴰ ? "Où est-il parti ?"
ⵎⴰⵏⵉ ⴳ ⵉⵍⵍⴰ ⵓⴱⵔⵉⴷ ? "Où est le chemin ?"
ⵎⴰⵏⵉ ⵣⴳ ⴷ ⵢⵓⵙⴰ ? "D'où vient-il ?"

7.2 Les adverbes de temps

La majorité des adverbes de temps est d'origine nominale.

- ⴰⵙⵙ ⴰ (ⵖⴰⵙⵙ ⴰ) "aujourd'hui"

ⵢⵉⵡⴹ ⴰⵙⵙ ⴰ. "Il est arrivé aujourd'hui"
ⵥⵕⵉⵖ ⵜ ⴰⵙⵙ ⴰ. "Je l'ai vu aujourd'hui"

L'adverbe ⴰⵙⵙ ⴰ peut se combiner aux déictiques d'orientation de proximité ⴷ, d'éloignement ⵏⵏ et de référence ⵍⵍⵉ ; d'où les formes : ⴰⵙⵙ ⴰⴷ "aujourd'hui", ⴰⵙⵙ ⴰⵏⵏ "ce jour-là", ⴰⵙⵙ ⵍⵍⵉ "le jour en question".

- ⴰⵣⴽⴽⴰ (ⴰⵙⴽⴽⴰ), ⵜⵉⵡⵛⵛⴰ "demain" :

ⴰⴷ ⴷ ⵏⴰⵙ ⵜⵉⵡⵛⵛⴰ. "Nous viendrons demain"
ⴰⴷ ⵓⵔ ⵜⵎⵎⵓⴷⴷⵓⵎ ⴰⵣⴽⴽⴰ ! "Ne voyagez pas demain"

- ⵉⴹⵏⵏⴰⵟ, ⵉⴹⴳⴰⵎ "hier", ⵉⴹⵍⵍⵉ "hier de nuit", ⴰⵙⵙⵏⵏⴰⵟ "hier de jour" :

ⵉⴳⴳⴰ ⵓⵔⴰⵔ ⵉⴹⵏⵏⴰⵟ. "Il a célébré le mariage hier"
ⵏⵥⵕⴰ ⴳⵎⴰⴽ ⴰⵙⵙⵏⵏⴰⵟ. "Nous avons vu ton frère hier"
ⵏⵙⵖⴰ ⴰⵥⵏⵏⴰⵕ ⵉⴹⴳⴰⵎ. "Nous avons acheté le burnous hier"

- ⴰⵙⵙⴼⴰⵏⵏ, ⵏⴰⴼⵉⴹⴳⴰⵎ, ⴰⵙⵙⵍⵉⴷ, ⴼⵔⵉⴹⵏⵏⴰⵃ, ⴰⵙⵏⵉⴳ ⵏ ⵡⴰⵙⵙⵏⵏⴰⵃ "avant-hier"

  ⵙⵖⵉⵖ ⵜⵏ ⴰⵙⵙⴼⴰⵏⵏ. "Je les ai achetés avant-hier"

- ⵏⴰⴼⵓⵣⴽⴽⴰ, ⵏⴰⴼⴰⵥⵏ, ⴷⴼⵔ ⵜⵉⵡⵛⵛⴰ, ⴼⴰⵔⵡⵉⵛⵛⴰ, ⴰⵙⵏⵉⴳ ⵏ ⵡⴰⵙⴽⴽⴰ "après demain"

  ⵇⵇⵍⴰⵜ ⴰⵔ ⵏⴰⴼⵓⵣⴽⴽⴰ ! "Attendez jusqu'au surlendemain"

  ⴰⴷ ⵔⴰⵅⵏ ⴼⴰⵔⵡⵉⵛⵛⴰ. "Ils partiront après demain"

- ⵏⴹⴰⴹⴰⵏⴰ, ⵏⵏⴰⴹⴰⵏⵜ, ⴰⵣⵣⵖⴰⵜ, ⴰⵙⴳⴳⵯⴰⵙⵏⵏⴰⵃ "an passé, an dernier" :

  ⵏⴹⴰⴹⴰⵏⴰ, ⵓⵔ ⵎⵎⵓⴷⴷⵉⵖ. "L'an dernier, je n'ai pas voyagé"

  ⵢⵉⵡⵍ ⴰⵣⵣⵖⴰⵜ. "Il s'est marié l'an dernier"

- ⴰⴹⵉⵏⵉⵏⵏ, ⴼⴰⵔⵡⴰⵣⵖⴰⵜ "Il y a deux ans"

  ⴰⴹⵉⵏⵉⵏⵏ, ⵓⵔ ⵉⵡⵉⵜ ⵓⵏⵥⴰⵕ. "Il y a deux ans, il n'a pas plu"

- ⵉⵎⴰⵍ, ⵎⵏⵜⴰⵛ "an prochain"

  ⴰⴷ ⵥⵕⵏ ⴰⵔⴰⵡ ⵏⵏⵙⵏ ⵉⵎⴰⵍ. "Ils verront leurs enfants l'an prochain"

  ⵃⵃⴼ ⵜ ⵖⴰⵔⴽ ⴰⵍ ⴰⵎⵏⵜⴰⵛ! "Garde-le jusqu'à l'an prochain"

- ⵜⵉⴳⵉⵔⴰ / ⵜⵉⵏⴳⵉⵔⴰ "après" :

  ⴰⵔ ⵜⵉⴳⵉⵔⴰ ⵜⴷⴷⵓⵎ. "Après, vous partirez"

- ⵣⵉⴽⴽ, ⵡⴰⵟⵡⴰ "tôt, autrefois, jadis" :

  ⴼⴼⵖⵏ ⵣⵉⴽⴽ. "Ils sont sortis tôt"

- ⴳ ⵢⵉⴹ, ⵖⵔ ⵜⵎⴷⴷⵉⵜ "de nuit, nuitamment" :

  ⴷⴷⴰⵏ ⵉⵏⴱⴳⵉⵡⵏ ⵖⵔ ⵜⵎⴷⴷⵉⵜ. "Les invités sont partis de nuit"

  ⵉⵡⵡⵜ ⵓⵏⵥⴰⵕ ⴳ ⵢⵉⴹ. "Il a plu la nuit"

- ⴱⴷⴷⴰ "toujours, tout le temps" :

  ⵍⴰ ⴱⴷⴷⴰ ⵉⴹⵚⵚⴰ. "Il est toujours souriant"

- ⵖⵉⵍⴰⴷ, ⴷⵖⵉ, ⵡⴰⵙⴰ, ⴷⵖⵉⴽⴽ, ⵍⵅⵜⵓ, ⵔⵓⵅⴰ, ⵉⵍⵊⵊⵓ "maintenant" :

  ⴰⵡⵉ ⴰⵖ ⴷ ⵉⵎⴽⵍⵉ ⵖⵉⵍ. "Apporte-nous le déjeuner maintenant"
  ⵙⵎⵓⵏ ⵉⵎⴰⵙⵙⵏ ⵏⵏⴽ ⵔⵓⵅⴰ ! "Ramasse tes affaires maintenant"
  ⴷⴷⵓ ⵡⴰⵙⴰ ! "Pars tout de suite !"

Lorsque la question porte sur un GP exprimant le temps, les adverbes interrogatifs employés sont : ⵎⴰⵏⴰⴳⵯ, ⵎⵉⵍⵎⵉ (ⵎⵍⵎⵉ), ⵎⴰⵏ ⵜⵉⵣⵉ "quand"

ⵎⵏⴰⴳⵯ ⵔⴰⴷ ⴷⴷⵓⵏⵜ ? "Quand partiront-elles ?"
ⵎⵍⵎⵉ ⵖⴰ ⴷ ⵜⴰⵙ ? "Quand viendra t-elle ?"
ⵎⵉⵍⵎⵉ ⴰⵢ ⴼⴼⵖⵏ ? "Quand sont-ils sortis ?"

7.3. Les adverbes de quantité

- ⴷⵔⵓⵙ, ⵉⵎⵉⴽⴽ / ⵉⵎⵉⵊⵊ, ⵛⵡⴰⵢⵜ / ⵛⵡⵉ "peu" :

  ⵢⵓⵣⵣⵍ ⴷⵔⵓⵙ. "Il a peu couru"
  ⴼⴽ ⵉⵢⵉ ⵖⴰⵙ ⵉⵎⵉⵊⵊ ! "Donne-moi juste un peu !"
  ⵢⵉⵡⵛⴰ ⴰⵙ ⵛⵡⴰⵢⵜ. "Il lui a donné un peu"

- ⴽⵉⴳⴰⵏ, ⴰⵟⵟⴰⵚ, ⴱⴰⵀⵔⴰ, ⴱⵣⵣⴰⴼ "beaucoup, trop" :

  ⵉⵡⵜ ⵓⵏⵥⴰⵕ ⴽⵉⴳⴰⵏ. "Il a plu abondamment"
  ⴰⵊⵊⴰ ⵜⵙⵙⴰⵡⴰⵍⵎ ⴰⵟⵟⴰⵚ. "Vous parlez trop"
  ⵉⵛⵛⴰ ⴱⴰⵀⵔⴰ. "Il a trop mangé"
  ⵢⵓⵣⵣⵏ ⴱⵣⵣⴰⴼ. "Il a beaucoup couru"

- ⴰⴽⴽⵯ, ⵊⵊⴰⵄ (ⵊⵊⴰⵃ), ⴽⵓⵍⵍⵓ, ⵎⴰⵕⵕⴰ "tout, tous, en totalité" :

  ⵥⵕⵉⵖ ⵜⵏ ⴰⴽⴽⵯ. "Je les ai tous vus"
  ⵉⴱⴱⵉ ⵊⵊⴰⵄ ⴰⵢⵏⵏⴰ ⵢⵓⴼⴰ. "Il a déchiré tout ce qu'il a trouvé"
  ⵎⴰⵕⵕⴰ ⵛⵛⵉⵏ, ⵎⴰⵕⵕⴰ ⵙⵡⵉⵏ. "Ils ont tous mangé et bu"

Employé dans une phrase négative, ⴰⴽⴽⵯ signifie "rien, absolument pas, même pas" et ⵊⵊⴰⵄ "ne ... jamais, ne ... plus, pas du tout, absolument".

ⴰⴽⴽⵯ ⵓⵔ ⵢⵓⵙⵉⵢ ⵉⵅⴼ ⵏⵏⵙ. "Il ne subvient même pas à ses besoins"
ⵓⵔ ⴰⴽⴽⵯ ⵉⵙⵙⵉⵏ ⵜⴰⵎⴰⵣⵉⵖⵜ. "Il ne connaît pas du tout l'amazighe"

ⴽⴽⴰⵄ ⵓⵔ ⵟⵟⵉⵚⵖ. "Je n'ai pas dormi du tout"
ⵓⵔ ⵉⴽⴽⵉⵎ ⵍⴰ ⴷ ⵉⵜⵜⴷⴷⵓ ⴽⴽⴰⵃ. "Il ne vient plus du tout"

L'interrogation sur la quantité se réalise avec les morphèmes ⵎⵛⵜⴰ, ⵎⵏⵛⴽ, ⵎⵛⵃⴰⵍ "combien" :

ⵎⵛⵜⴰ ⴰⴷ ⵙ ⵍⵍⴰⵏ ? "Combien sont-ils ?"
ⵎⵏⵛⴽ ⴰⴷ ⵜⵥⵕⵉⴷ? "Combien as-tu vu ?"
ⵎⵛⵃⴰⵍ ⴰⵢ ⵜⴽⴽⵉⴷ ⴳ ⵎⵉⴷⵍⵜ ? "Combien es-tu resté à Midelt ?"

7.4. Les adverbes de manière

Les adverbes de manière n'ont pas de forme propre. D'une façon générale, l'idée de *manière* est rendue par les locutions prépositionnelles (préposition + nom). Ces dernières sont construites à l'aide de la préposition ⵙ "avec" et précisent la qualification et le sens du verbe qu'elles modifient. Parmi les locutions adverbiales :

ⵙ ⵜⴰⵣⵣⵍⴰ, ⵙ ⵜⴼⵙⵙⵉ "vite, rapidement"
ⵙ ⵜⵜⴰⵡⵉⵍ "doucement"
ⵙ ⵍⵃⵉⵍ "en douceur"
ⵙ ⵡⴰⴼⵓⴷ, ⵙ ⵓⵖⵉⵔ "obligatoirement, de force"
ⵙ ⵡⵓⵍ, ⵙ ⵏⵏⵉⵢⵜ "sincèrement, de bonne foi"
ⵙ ⵍⵃⵙⵙ "discrètement"
ⵙ ⵜⵉⴷⵜ, ⵙ ⵚⵚⴰⵃⵜ "vraiment"
ⵙ ⵍⴳⴰⵟⵕ "volontairement"
ⵙ ⴱⵣⵣⵓⵣ "de force"

Une catégorie des adverbes de manière est constituée de mots généralement invariables ou de formes figées :

ⵎⵍⵉⵃ, ⵎⵣⵢⴰⵏ "bien"
ⴼⵉⵙⴰⵄ "vite, rapidement"
ⴱⵣⵣⵉⵣ, ⴱⵙⵙⵉⴼ "obligatoirement"
ⴼⴰⴱⵓⵔ, ⴱⴰⵟⵍ "gratis"
ⵄⵏⵡⴰ, ⵏⵄⵎⴰⴷⴰ "exprès, intentionnellement"

La répétition s'emploie également pour l'expression de la manière :

ⵉⵎⵉⴽⴽ ⵙ ⵉⵎⵉⴽⴽ "lentement, doucement"
ⴽⵔⴰ ⵙ ⴽⵔⴰ / ⵛⴰ ⵙ ⵛⴰ "peu à peu"
ⵛⵡⴰⵢ ⵛⵡⴰⵢ / ⵛⵡⵉ ⵙ ⵛⵡⵉ "peu à peu"
ⴱⴰⴼⵔⴰ ⴱⴰⴼⵔⴰ "intensément"

L'interrogation sur la manière se réalise à l'aide des morphèmes interrogatifs ⵎⴰⵏⵉⴽ, ⵎⴰⴽⴽⴰ, ⵎⴰⵎⵏⴽ (ⵎⴰⵎⵎⴽ), ⵎⴰⵎⵛ, (ⵎⵉⵎⵛ), ⵎⵓⴳ "comment" :

ⵎⴰⵏⵉⴽ ⴰⴷ ⵜⵙⵙⵏⵡⴰⵎ ⵜⴰⴳⵯⵍⵍⴰ? "Comment préparez-vous la bouillie ?"
ⵎⴰⴽⴽⴰ ⴰⵢ ⵜⴳⵉⴷ ? "Comment as-tu fait ?"
ⵎⴰⵎⵛ ⵉⴳⴳⴰ ? "Comment a-t-il fait ?"
ⵎⵓⴳ ⵜⴳⴳⵉⵎ ? "Comment allez-vous ?"

Les adverbes interrogatifs de manière ⵎⴰⵏⵉⴽ et ⵎⴰⴽⴽⴰ sont suivis des morphèmes ⴰⴷ et ⴰⵢ " c'est".

Chapitre 8
La phrase simple

8.1. La phrase affirmative

La phrase affirmative est le type le plus simple ou le moins marqué, comparée aux phrases négative, interrogative et exclamative. Selon la présence ou l'absence du prédicat verbal, la phrase simple est soit verbale soit non verbale.

8.1.1. la phrase verbale

a. Les constituants

Outre les deux éléments principaux qui forment l'énoncé verbal minimal, à savoir le radical verbal et la désinence ou l'indice de personne (*cf.5.1*), la phrase verbale simple peut être étendue par d'autres constituants de différentes fonctions syntaxiques, dont les principales sont les suivantes :

• *Le sujet lexical :*

ⵉⵡⵜ ⵓⴷⴼⵍ. "Il a neigé"
ⵉⴼⴼⵖ ⵃⵎⵎⵓ. "Hmmou est sorti"

• *Le complément d'objet direct :*

ⵜⵙⵡⴰ ⵜⵙⵍⵎⵢⴰ ⴰⴽⴼⴼⴰⵢ. "Le bébé a bu du lait"

• *Le complément d'objet indirect :*

ⵉⵡⵛⴰ ⴰⴷⵍⵉⵙ ⵉ ⴳⵎⴰⵙ. "Il a donné le livre à son frère"

Lorsque ces éléments cœxistent dans un seul énoncé, l'ordre canonique est le suivant :

V + S + COD + COI + GP
ⵉⴱⴹⴰ ⵓⵙⵍⵎⴰⴷ ⵉⴷⵍⵉⵙⵏ ⵅⴼ ⵉⵏⵍⵎⴰⴷⵏ ⴳ ⵜⵉⵏⵎⵍ.
"Le professeur a distribué des livres aux élèves à l'école"

ⴰⴷ ⵉⵙⵖ ⵃⵎⵎⵓ ⵜⵉⴳⵎⵎⵉ ⵉ ⵢⵉⵍⵍⵉⵙ ⵉⵎⴰⵍ
"Hmmou achètera une maison à sa fille l'an prochain"

(i) le sujet

Le sujet est soit postposé, soit antéposé au verbe. Lorsqu'il est postposé au verbe, il est marqué par l'état d'annexion (EA) qui affecte la première syllabe du nom masculin à initiale vocalique, et la voyelle placée après le premier ⵜ du morphème discontinu ⵜ.....(ⵜ) dans les noms féminins (*cf. 3.1.3.b*)

La fonction de la marque de l'EA est pertinente car elle distingue le sujet du COD qui est à l'EL :

ⵉⵛⵛⴰ ⵓⵙⵍⵎ. "Le poisson a mangé"
ⵉⵛⵛⴰ ⴰⵙⵍⵎ. "Il a mangé le poisson"

Lorsque le sujet est en tête de phrase, il est à l'EL :

ⴰⴼⵔⵓⵅ ⵉⵔⵡⵍ. "L'enfant s'est enfui"
ⴰⴱⵔⵉⴷ ⵉⵖⵣⵣⵉⴼ. "Le trajet est long"

Généralement, la fonction sujet peut être assurée par des éléments de nature différente :

• *un nom (ordinaire ou de parenté) :*

ⵢⵓⵙⵉ ⴷ ⵓⵏⵎⴰⴷⴷⵓ. "Le voyageur est venu"
ⴰⵏⵎⴰⴷⴷⵓ ⵢⵓⵙⵉ ⴷ "Le voyageur est venu"
ⵉⴼⴼⵖ ⵡⵓⵎⴰ. "Mon frère est sorti"
ⵓⵎⴰ ⵉⴼⴼⵖ. "Mon frère est sorti"

• *un nom de qualité :*

ⵉⵙⵙⵉⵡⵍ ⵓⵎⵇⵔⴰⵏ. "Le grand a parlé"
ⴰⵎⵇⵔⴰⵏ ⵉⵙⵙⵉⵡⵍ. "Le grand a parlé"

• *un pronom autonome :*

ⵉⵔⴰⵃ ⵏⵜⵜⴰ. "Il est parti, lui"
ⵏⵜⵜⴰ ⵉⵔⴰⵃ. "Lui est parti"

• *un pronom démonstratif :*

ⵢⵓⵙⵉ ⴷ ⵡⴰⵍ. "Celui-là est venu"

ⵡⴰⵍ ⵢⵓⵙⵉ ⴷ. "Celui-là est venu"

• *un pronom indéfini :*

ⵉⴷⴷⴰ ⴷ ⴽⴰ ⵏ ⵢⵉⴷⵊ. "Quelqu'un est venu"

ⴽⴰ ⵏ ⵢⵉⵊⵊ ⵉⴷⴷⴰ ⴷ. "Quelqu'un est venu"

• *un pronom possessif :*

ⵉⵎⵇⵇⵓⵔ ⵡⵉⵏⵓ. "Le mien est grand"

ⵡⵉⵏⵓ ⵉⵎⵇⵇⵓⵔ. "Le mien est grand"

• *un numéral :*

ⴼⴼⵖⵏⵜ ⵙⵏⴰⵜ. "Deux sont sorties"

ⵙⵏⴰⵜ ⴼⴼⵖⵏⵜ. "Deux sont sorties"

(ii) l'indicateur de thème

Certaines expansions, habituellement postposées au verbe, font l'objet d'une thématisation, c'est-à-dire d'un déplacement en tête de phrase ; d'où l'appellation "indicateur de thème" (IT). Leur position en tête de l'énoncé s'accompagne d'un changement de fonction primaire. Les éléments thématisés sont toujours à l'EL. Quelles que soient leurs fonctions de base (sujet, COD ou COI), ils sont repris par un pronom personnel affixe avec lequel ils s'accordent en genre et en nombre. A l'écrit, ils sont détachés par une virgule qui correspond à une pause à l'oral. La thématisation fait partie des procédés de mise en relief.

D'une manière générale, la fonction d'IT peut être assurée par les catégories suivantes :

• *un nom :*

ⴰⵔⴳⴰⵣ, ⵉⴼⴼⵖ. "L'homme, il est sorti"

ⴰⵔⴳⴰⵣ, ⵥⵕⵉⵖ ⵜ. "L'homme, je l'ai vu"

ⴰⵔⴳⴰⵣ, ⴼⴽⵉⵖ ⴰⵙ ⴰⵥⵍⴰⵕ. "L'homme, je lui ai donné le burnous"

• *un nom de qualité :*

ⴰⵖⵅⴰⴼ, ⵣⵕⵉⵖ ⵜ. "Le grand, je l'ai vu"

ⴰⵎⵇⵔⴰⵏ, ⵖⵔⵉⵖ ⴰⵙ. "Le grand, je l'ai appelé"

ⴰⵎⵣⵣⵢⴰⵏ, ⵉⴷⴷⴰ ⴰⴳ ⵡⵓⵎⴰⵙ. "Le petit, il est parti avec son frère"

• *un nom de nombre :*

ⵙⵉⵏ ⴰⵏⵏ, ⴷⴷⴰⵏ ⴷ. "Ces deux-là, ils sont venus (vers ici)"

ⵙⵉⵏ ⴰⵏⵏ, ⵣⵕⵉⵖ ⵜⵏ. "Ces deux-là, je les ai vus"

ⵙⵉⵏ ⴰⵏⵏ, ⴼⴽⵉⵖ ⴰⵙⵏ ⴰⴷⵍⵉⵙ. "Ces deux-là, je leur ai donné le livre"

• *un pronom indépendant :*

ⵏⵜⵜⴰ, ⵉⵔⴰⵃ. "Lui, il est parti"

ⵏⵜⵜⴰ, ⵣⵕⵉⵖ ⵜ. "Lui, je l'ai vu"

ⵏⵜⵜⴰ, ⵓⵛⵉⵖ ⴰⵙ ⵜⵉⵏⵀⴰⵛⵉⵏ. "Lui, je lui ai donné de l'argent"

ⵏⵜⵜⴰ, ⵉⴷⴷⴰ ⴰⴳ ⴱⴰⴱⴰⵙ. "Lui, il est parti avec son père"

• *un pronom démonstratif :*

ⵡⴰⵏⵏ, ⵉⵔⴰⵃ. "Celui-là, il est parti"

ⵡⵉⵏⵏ, ⵎⵍⵉⵖ ⴰⵙ ⴰⴱⵔⵉⴷ. "Celui-là, je lui ai montré le chemin"

ⵡⵉⵏⵉⵏ, ⵓⵛⵉⵖ ⴰⵙⵏ ⵜⴰⵎⵎⵓⵎⵜ. "Ceux-là, je leur ai donné du miel"

ⵜⴰⵏ, ⵜⴷⴷⴰ ⴰⴳ ⵜⵎⴷⴷⴰⴽⵯⵍⵜ ⵏⵏⵙ. "Celle-là, elle est partie avec son amie"

• *un possessif :*

ⵡⵉⵏⵓ, ⵉⵎⵣⵣⵢ. "Le mien, il est petit"

ⵡⵉⵏⵙⵏ, ⵣⵕⵉⵖ ⵜ. "Le leur, je l'ai vu"

ⵡⵉⵏⵙⵏ, ⵙⵙⵉⵡⵍⵖ ⴰⵙ. "Le leur, je lui ai parlé"

(iii) le complément d'objet direct

Le COD se place directement après le verbe dans l'énoncé minimal, ou après le sujet lexical (complément explicatif) dans un énoncé étendu. Il est toujours à l'EL:

ⵉⵙⵖⴰ ⵓⵏⵍⵎⴰⴷ ⴰⴷⵍⵉⵙ. "L'élève a acheté le livre"

Le COD peut être remplacé par un pronom affixe ayant la même fonction. Dans ce cas, le pronom se place immédiatement après le verbe et devant le sujet lexical (s'il y a lieu) si aucun élément préverbal qui exige son anticipation devant le verbe (ⵓⵔ, ⴰⴷ, ⵉⵙ…) n'est présent dans l'énoncé :

ⵢⴰⵖ ⵜ ⵓⵚⵎⵎⵉⴹ. "Le froid l'a atteint = il a froid"
ⵓⵔ ⵜ ⵢⴰⵖ ⵓⵚⵎⵎⵉⴹ. "Il n'a pas froid"

Généralement, la fonction COD peut être assurée par :

• *un nom :*

ⵉⵙⵖⴰ ⵜⴰⴽⵏⴰⵔⵉⵜ. "Il a acheté des figues de barbarie"

• *un nom de nombre :*

ⵉⵟⵟⴼ ⴽⵕⴰⴹ (ⵏ) ⵉⵙⵍⵎⴰⵏ. "Il a pris trois poissons"

• *un groupe nominal :*

ⵢⵓⵛ ⴰⵙ ⵉⵙⵍⵎⴰⵏ ⵏ ⵓⵖⵣⵔ. "Il lui a donné des poissons de l'eau douce"

• *un nom de qualité :*

ⵉⵥⵕⴰ ⴰⵅⴰⵜⴰⵔ. "Il a vu le grand"

• *un pronom affixe :*

ⵉⴱⴱⵉ ⵜ. "Il l'a coupé"

• *un démonstratif :*

ⵉⵃⵍⴰ ⵡⴰ. "Il a vu celui-ci"

• *un indéfini :*

ⵉⵥⵕⴰ ⵛⴰ ⵏ ⵢⵉⵊⵊ. "Il a vu quelqu'un"

• *un syntagme possessif :*

ⵉⵔⴰ ⵡⵉⵏⵓ. "Il veut le mien"

(iv) le complément d'objet indirect

Le COI est toujours introduit par la préposition dative ⵉ "à" qui lui permet d'afficher l'EA :

ⵉⴼⴽⴰ ⵓⵙⵍⵎⴰⴷ ⵉⴷⵍⵉⵙⵏ ⵉ ⵓⵏⵍⵎⴰⴷ.

"Le professeur a donné des livres à l'élève"

Le COI peut être remplacé par un pronom personnel affixe qui s'intercale entre le verbe et le sujet lexical suivi du COD :

ⵉⴱⴹⴰ ⴰⵙⵏ ⵓⵙⵍⵎⴰⴷ ⵉⴷⵍⵉⵙⵏ.

"Le professeur leur a distribué les livres"

Lorsque les deux pronoms affixes, COD et COI, coexistent dans le même énoncé, c'est le second qui devance le premier :

ⵉⴱⴹⴰ ⵓⵙⵍⵎⴰⴷ ⵉⴷⵍⵉⵙⵏ ⵉ ⵉⵏⵍⵎⴰⴷⵏ.

"Le professeur a distribué les livres aux élèves"

ⵉⴱⴹⴰ ⴰⵙⵏ ⵜⵏ ⵓⵙⵍⵎⴰⴷ.

"Le professeur les leur a distribués"

b. l'accord

On distingue trois types d'accord :

- l'accord entre le sujet et le verbe ;
- l'accord entre l'indicateur de thème (IT) et le verbe ;
- l'accord entre l'indicateur de thème et les pronoms affixes de reprise.

(i) l'accord entre le sujet et le verbe

Le verbe s'accorde en genre, en nombre et en personne avec le sujet lexical antéposé ou postposé au verbe :

ⵉⴼⴼⵖ ⵓⵔⴱⴰ.	"L'enfant est sorti"
ⴰⵔⴱⴰ ⵉⴼⴼⵖ.	"L'enfant, il est sorti"
ⵜⴼⴼⵖ ⵜⵔⴱⴰⵜ.	"La fille est sortie"
ⵜⴰⵔⴱⴰⵜ ⵜⴼⴼⵖ.	"La fille, elle est sortie"
ⴼⴼⵖⵏ ⵉⵃⵏⵊⵉⵔⵏ.	"Les garçons sont sortis"

ⵉⵃⵏⵊⵉⵔⵏ ⴼⴼⵖⵏ. "Les garçons, ils sont sortis"
ⴼⴼⵖⵏⵜ ⵜⵛⵉⵔⵔⴰⵜⵉⵏ. "Les filles sont sorties"
ⵜⵉⵃⵏⵊⵉⵔⵉⵏ ⴼⴼⵖⵏⵜ. "Les filles, elles sont sorties"

Lorsque le sujet est un GN coordonné, on distingue deux cas, selon que le sujet est postposé ou antéposé au verbe. S'il est postposé au verbe, l'accord en genre et en nombre se fait avec le premier élément du GN sujet :

ⵉⵔⴰⵃ ⵓⵔⴱⴰ ⴷ ⵜⵔⴱⴰⵜ. "Le garçon et la fille sont partis"
ⵜⵔⴰⵃ ⵜⵔⴱⴰⵜ ⴷ ⵓⵔⴱⴰ. "La fille et le garçon sont partis"
ⵔⴰⵃⵏ ⵉⵔⴱⴰⵏ ⴷ ⵜⵔⴱⴰⵜⵉⵏ. "Les garçons et les filles sont partis"
ⵔⴰⵃⵏⵜ ⵜⵔⴱⴰⵜⵉⵏ ⴷ ⵉⵔⴱⴰⵏ. "Les filles et les garçons sont partis"

Si le GN sujet est antéposé au verbe et si les noms coordonnés qui le composent sont de genre différent, le verbe se met au masculin pluriel :

ⴰⵔⴳⴰⵣ ⴷ ⵜⵎⵟⵟⵓⴹⵜ ⴷⴷⴰⵏ. "L'homme et la femme sont partis"
ⵜⴰⵎⵟⵟⵓⴹⵜ ⴷ ⵢⵉⵡⵉⵙ ⴷⴷⴰⵏ. "La femme et son fils sont partis"

(ii) l'accord entre l'indicateur de thème et le verbe

Il y a accord entre le verbe et l'indicateur de thème (ou thème) lorsque l'élément déplacé (ou thématisé) est le sujet du prédicat verbal :

ⴰⵃⵔⵎⵓⵛ, ⵉⵔⴰⵃ. "Le garçon, il est parti"
ⵜⴰⵃⵔⵎⵓⵛⵜ, ⵜⵔⴰⵃ. "La fille, elle est partie"
ⵉⵃⵔⵎⵓⵛⵏ, ⵔⴰⵃⵏ. "Les garçons, ils sont partis"
ⵜⵉⵃⵔⵎⵓⵛⵉⵏ, ⵔⴰⵃⵏⵜ. "Les filles, elles sont parties"

(iii) l'accord entre l'indicateur de thème et les pronoms affixes de reprise

Lorsque l'IT est un complément, il est repris par un pronom affixe complément ayant les mêmes traits morphologiques (genre, nombre et personne).

• Accord entre l'IT et les pronoms affixes COD :

ⴰⵢⵢⵉⵙ, ⵓⵍⵉⵖ ⵜ. "Le cheval, je l'ai aperçu"
ⵜⴰⵊⵔⵓⵅⵜ, ⵥⵕⵉⵖ ⵜⵜ. "La fille, je l'ai vue"
ⵉⵍⵖⵎⴰⵏ, ⵥⵕⵉⵖ ⵜⵏ. "Les chameaux, je les ai vus"
ⵜⵉⵎⴷⵢⴰⵣⵉⵏ, ⵥⵕⵉⵖ ⵜⵏⵜ. "Les poétesses, je les ai vues"

• Accord entre l'IT et les pronoms affixes COI :

ⵜⴰⵔⴱⴰⵜ, ⵓⵛⵉⵖ ⴰⵙ ⵉⵊⵊⵉⴳⵏ. "La fille, je lui ai offert des fleurs"

ⵉⵎⵏⴰⵢⵏ, ⵎⵍⵉⵖ ⴰⵙⵏ ⴰⴱⵔⵉⴷ."Les cavaliers, je leur ai indiqué le chemin"

ⵉⵙⵜⵎⴰ, ⵓⵛⵉⵖ ⴰⵙⵏⵜ ⴰⵎⵓⵔ ⵏⵏⵙⵏⵜ."Mes sœurs, je leur ai donné leur part"

• Accord entre l'IT et les pronoms affixes complément de nom

ⵎⴰⵙⵉⵏ, ⵙⵙⵏⵖ ⵜⴰⴷⴷⴰⵔⵜ ⵉⵏⵙ. "Massin, je connais sa maison"

ⵜⴰⵔⴱⴰⵜ ⴰ, ⵙⵙⵏⵖ ⵓⵍⵜⵎⴰⵙ."Cette fille, je connais sa soeur"

ⵉⵎⵏⴰⵢⵏ ⴰⴷ, ⵙⵙⵏⵖ ⵉⵖⵔⵎ ⵏⵏⵙⵏ. "Ces cavaliers, je connais leur village"

ⵜⵉⵔⴱⴰⵜⵉⵏ ⵏⵏⴰ, ⵙⵙⵏⵖ ⴱⴰⴱⴰⵜⵙⵏⵜ."Les filles (en question), je connais leur père"

c. l'ordre des mots dans la phrase verbale

L'ordre des constituants de la phrase verbale dépend de la nature des éléments qui la composent. Ainsi, selon qu'ils sont substantifs ou pronoms personnels affixes, on obtient un ordre spécifique à chaque composition. Généralement, l'ordre canonique est :

• **V + S + COD + COI + CP**

ⵉⵙⵙⴽⴽ ⵎⵉⵎⵓⵏ ⵜⴰⴱⵔⴰⵜ ⵉ ⵎⵎⵉⵙ ⴰⴳ ⵓⵎⴷⴷⵓⴽⵍ ⵏⵏⵙ

"Mimoun a remis la lettre à son ami pour son fils"

Si l'un des compléments est un pronom personnel affixe, et si la phrase ne comporte aucun préverbe (ⵓⵔ, ⴰⴷ, ⴷⴰ...), les ordres sont les suivants :

• **V + pro. COD + S + COI + CP**

ⵉⵙⵙⴽ ⵉⵜⵜ ⵎⵉⵎⵓⵏ ⵉ ⵎⵓⵎⵎⵉⵙ ⴰⴳ ⵓⵎⴷⴷⵓⴽⵍ ⵏⵏⵙ.

"Mimoun l'a remise à son ami pour son fils"

• **V + pro. COI + S + COD + CP**

ⵉⵙⵙⴽ ⴰⵙ ⵎⵉⵎⵓⵏ ⵜⴰⴱⵔⴰⵜ ⴰⴳ ⵓⵎⴷⴷⵓⴽⵍ ⵏⵏⵙ.

"Mimoun lui a envoyé la lettre par son ami"

- **V + pro. COI + pro. COD + S + CP**

  ⵉⵙⵙⴽ ⴰⵙ ⵜⵜ ⵎⵉⵎⵓⵏ ⴰⵅ ⵓⵎⴷⴷⵓⴽⵍ ⵏⵏⵙ.

  "Mimoun la lui a envoyée par son ami "

Si l'énoncé comporte l'une des particules attractives (ⵓⵔ, ⴰⴷ, ⵉⵙ...), l'ordre habituel de l'énoncé change et les pronoms occupent une position préverbale. On obtient les ordres suivants :

- **part. + pro. COD + V + S + COI + CP**

  ⵓⵔ ⵜⵜ ⵉⵙⵙⵉⴽ ⵎⵉⵎⵓⵏ ⵉ ⵎⵓⵎⵎⵉⵙ ⴰⵅ ⵓⵎⴷⴷⵓⴽⵍ ⵏⵏⵙ.

  "Mimoun ne l'a pas remise à son ami pour son fils"

- **part. + pro. COI + V + S + COD + CP**

  ⵓⵔ ⴰⵙ ⵉⵙⵙⵉⴽ ⵎⵉⵎⵓⵏ ⵜⴰⴱⵔⴰⵜ ⴰⵅ ⵓⵎⴷⴷⵓⴽⵍ ⵏⵏⵙ.

  "Mimoun ne lui a pas envoyé la lettre par son ami"

- **part. + pro. COI + pro. COD + V + S + CP**

  ⵓⵔ ⴰⵙ ⵜⵜ ⵉⵙⵙⵉⴽ ⵎⵉⵎⵓⵏ ⴰⵅ ⵓⵎⴷⴷⵓⴽⵍ ⵏⵏⵙ.

  "Mimoun ne la lui a pas envoyée par son ami"

Outre l'ordre canonique *verbe - sujet - complément*, d'autres ordres sont en usage et expriment généralement la mise en relief. C'est ainsi que l'ordre *sujet - verbe* existe et tous les constituants, à l'exception du verbe, peuvent remplir la fonction d'indicateur de thème et occuper la position initiale de la phrase (*cf.* *8.1.1.a*).

8.1.2. La phrase non verbale

Une phrase est dite non verbale lorsqu'elle ne comporte pas de verbe. Cependant, elle comprend obligatoirement un prédicat et facultativement un sujet, les deux éléments fondamentaux qui définissent une phrase. On distingue différents types de phrases non verbales selon la nature du prédicat et la présence / absence de morphème de prédication.

a. Prédicat introduit par la particule de prédication ⴷ

La particule de prédication ⴷ "c'est" est invariable. Le prédicat nominal (ou ses équivalents : nom de qualité, pronom autonome, numéral…) qu'elle introduit est à l'état libre :

ⴷ ⴰⵎⵃⴹⴰⵕ. "C'est un étudiant"
ⴷ ⵜⴰⵎⵖⴰⵔⵜ. "C'est une femme"
ⴷ ⴰⵣⴳⴳⵯⴰⵖ. "C'est le rouge"
ⴷ ⵓⵍⵜⵎⴰⵙ. "C'est sa sœur"
ⴷ ⵏⵜⵜⴰⵜ. "C'est elle"
ⴷ ⵜⴰ. "C'est celle-ci"
ⴷ ⵡⴰⴷ. "C'est celui-ci"
ⴷ ⵡⵉⵏⵓ. "C'est le mien"
ⴷ ⴽⵕⴰⴹ. "C'est trois"

Précédé de la particule ⴷ, l'énoncé nominal exprime plusieurs valeurs sémantiques selon le contexte, notamment l'existence, la présentation, l'identification et la mise en relief.

Le sujet peut se réaliser dans une phrase nominale et se placer en tête de l'énoncé :

ⵃⵎⵎⵓ ⴷ ⴰⵎⵃⴹⴰⵕ. "Hemmou est étudiant"
ⴷⴰⴷⴷⴰⵙ ⴷ ⴰⵎⵖⴰⵔ. "Son frère aîné est le chef"
ⵄⵉⵛⴰ ⴷ ⵜⴰⵎⵥⵥⵢⴰⵏⵜ. "Aïcha est la (plus) jeune"

Les énoncés non verbaux avec ⴷ peuvent comporter le morphème présentatif ⵀⴰ "voici" qui se réalise aussi ⴼⴰⵀⴰ :

ⵀⴰ ⴷ ⴰⵎⴷⴷⴰⴽⵯⵍ ⵉⵏⵓ. "C'est mon ami"

b. Prédicat introduit par le présentatif ⴼⴰ ou ⴼⴰⵀⴰ

Le morphème ⴼⴰ "voici" et sa variante ⴼⴰⵀⴰ ont la même distribution que la particule de prédication ⴷ "c'est", en ce sens qu'ils introduisent différents types de prédicats, dont les nominaux (et leurs substituts) qui s'emploient à l'état libre :

ⵀⴰ ⴰⵢⵢⵉⵙ	"Voici le cheval"
ⵀⴰⵇⴰ ⴰⵥⴳⴳⵯⴰⵖ	"Voici le rouge
ⵀⴰ ⵡⴰ	"Voici celui-ci"
ⵀⴰⵇⴰ ⵏⴽⴽⵏⵉ	"Nous voici"
ⵀⴰ ⴽⵕⴰⴹⵜ (ⵏ) ⵜⴱⵔⴰⵜⵉⵏ	"Voici trois lettres"
ⵀⴰ ⵜ	"Le voilà"
ⵀⴰ ⵜⵏ	"Les voilà"

c. Prédicat sans morphème introducteur

On distingue différents types d'énoncés de forme syntaxique variable :

• *un groupe prépositionnel*

Une préposition suivie d'un pronom affixe peut remplir le rôle de prédicat et constituer une phrase non verbale avec le GN qui suit :

ⵖⵓⵔⵙ ⵍⵡⴰⵛⵓⵏ. "chez lui / elle enfants = il / elle a des enfants"
ⴷⴰⵔⵙ ⵉⵇⴰⵕⵉⴹⵏ. "chez lui / elle argent = il / elle a de l'argent"
ⵖⵓⵔⵉ ⵉⵊⵊ ⵏ ⵓⵃⵏⵊⵉⵔ. "chez moi un de garçon = j'ai un garçon"
ⴷⵉⴳⵙ ⴰⵎⴰⵏ. "dans lui / elle eau = il y a de l'eau dedans"

Le morphème ⵇⴰ "voici" peut s'employer avec les prédicats prépositionnels, comme dans les structures non verbales avec ⴷ :

ⵇⴰ ⴷⵉⵏⵏⵉ ⵉⵛⵜ ⵏ ⵜⴼⵉⵔⴰⵙⵜ. "Il y a là-bas un poirier"

• *un adverbe :*

ⴱⵕⵕⴰ !	"Dehors !"
ⴷⴰ / ⵖⵉ / ⴷⴰⵀⴰ ?	"Ici ?"
ⵡⴰⵙⴰ.	"Maintenant"

• *un groupe nominal déterminé ou non par un complément :*

ⵓⵙⵙⴰⵏ ⴰⴷ	"Ces jours-ci"
ⴽⵓⵍ ⵉⵊⵊ ⵙ ⵓⵎⵓⵔ ⵏⵏⵙ.	"Chacun sa part"
ⴽⵓ ⵢⴰⵏ ⵙ ⵓⴷⵍⵉⵙ ⵏⵏⵙ.	"Chacun son livre"

• *un groupe nominal comparatif :*

ⴰⵡⴰⵍ ⵏⵏⴽ ⴰⵎ ⵡⴰⵡⴰⵍ ⵏⵏⵙ.

"Vous avez la même voix / Vous parlez de la même manière"

ⵉⵟⵟⵓ ⵥⵓⵏ ⴷ ⵄⵍⵉ. "Itto est comme Ali"

• *un énoncé interrogatif :*

ⵎⴰⵜⵜⴰ ⵡⴰ?	"Qu'est-ce que c'est que cela ?"
ⵎⴰⵖⴰⵔ ⵜⴰ?	"Pourquoi celle-là ?"
ⵎⴰⵏⵉ ⵡⴰ?	"Lequel ?"

8.2. La phrase négative

La phrase négative peut être verbale ou non verbale. Dans les deux cas, elle est caractérisée par l'emploi du morphème de négation ⵓⵔ "ne…pas".

8.2.1. La négation verbale

L'expression *négation verbale* renvoie syntaxiquement à une phrase construite avec un verbe et comportant le morphème de négation ⵓⵔ, dont la fonction est de nier le procès exprimé par le prédicat de la phrase, en l'occurrence le verbe. ⵓⵔ s'emploie soit seul, soit accompagné d'un deuxième élément de la négation, donnant lieu à une forme discontinue.

a. Le morphème ⵓⵔ

ⵓⵔ occupe toujours une position préverbale. Il a différentes variantes dont les plus fréquentes sont : ⵓ, qui est une forme réduite de ⵓⵔ (variante ⵓⵍ), ⵡⴰ et ⵡⵔ.

D'une manière générale, la négation a une incidence sur le thème de l'accompli, lequel, étant à la forme négative, porte une marque morphologique qui consiste en la réalisation de la voyelle ⵉ en position finale, ou devant la dernière consonne radicale, selon les verbes (*cf. 5.1.3.c*) :

ⵓⵔ ⵉⵙⵡⵉ ⴰⵎⴰⵏ.	"Il n'a pas bu d'eau"
ⵓⵔ ⵉⵏⵏⵉ ⴰⵡⴰⵍ ⴰ.	"Il n'a pas dit cette parole"
ⵓⵔ ⵉⴽⵍⵉ ⴳ ⵜⴳⵎⵎⵉ.	"Il n'a pas passé la journée à la maison"

Comme réponse négative à une question, il y a usage soit d'un énoncé verbal comportant ⵓⵔ avec reprise du prédicat verbal, soit de l'un des adverbes suivants : ⵓⵀⵓ, ⵉⵀⵉ, ⴰⵔⴰⵅ ou ⵍⴰⵡⴰⵀ "non" :

ⵉⵙ ⴼⴼⵖⵏ ? "Sont-ils sortis ?"

ⵓⵔ ⴼⴼⵉⵖⵏ "Ils ne sont pas sortis"

ⵓⵀⵓ / ⵉⵀⵉ / ⵍⴰⵡⴰⵀ "non"

b. La négation discontinue

Le morphème ⵓⵔ peut être accompagné d'un deuxième élément de la négation ; ce qui permet d'obtenir des formes qui se suivent (comme ⵓⵔ ⵙⴰⵔ et ⵓⵔ ⴳⴳⵉⵏ "ne… jamais"), ou des formes discontinues (ⵓⵔ…ⵃⴰⴷ, ⵓⵔ…ⵡⴰⵍⵓ, ⵓⵔ…ⵛⴰ, ⵓⵔ…ⵢⴰⵏ, ⵓⵔ…ⵢⴰⵜ, ⵓⵔ…ⴰⵎⵢⴰ) qui encadrent le verbe. Ces diverses formes expriment différentes nuances sémantiques.

• ⵓⵔ ⵙⴰⵔ *"ne…jamais"*

ⵓⵔ ⵙⴰⵔ a comme forme réduite ⵓ ⵙⴰⵔ. La principale caractéristique de ce morphème est de situer le procès nié dans le futur, quel que soit le thème du verbe employé (accompli ou inaccompli).

ⵓⵔ ⵙⴰⵔ ⴰⵙ ⵙⵉⵡⵍⵖ.	"Je ne lui parlerai jamais"
ⵓⵔ ⵙⴰⵔ ⴰⴷ ⴰⵡⵏ ⵙⴰⵡⴰⵍⵖ.	"Je ne vous parlerai jamais"
ⵓⵔ ⵙⴰⵔ ⴰⴷ ⴰⵙ ⵉⵏⵉⵏ ⵢⴰⵜ.	"Ils ne lui diront jamais quoi que ce soit"

Il est à remarquer que les énoncés avec ⵓⵔ ⵙⴰⵔ sont beaucoup plus fréquents dans les contextes de serment :

ⵓⵍⵍⴰⵀ ⵓⵔ ⵙⴰⵔ ⵖⵓⵔⵔⵙ ⴷⴷⵉⵏ. "Par Dieu, plus jamais ils n'iront le voir"

• ⵓⵔ ⴳⴳⵉⵏ / ⵓⵔ ⴳⴳⵓⵏ *"ne… jamais"*

Les morphèmes ⵓⵔ ⴳⴳⵉⵏ (ⵓⵔ ⴷⴳⵉⵏ) / ⵓⵔ ⴳⴳⵓⵏ se réalisent également ⵓⵔ ⴳⴳⵉ / ⵓⵔ ⴳⴳⵓ. Ils situent, généralement, le procès dans le passé et sont souvent suivis d'un verbe à l'aoriste ou à l'accompli :

ⵓⵔ ⴳⴳⵓⵏ ⵔⴰⴷ ⴰⴽ ⵉⵎⵍ ⴰⵖⴰⵔⴰⵙ. "Il ne t'indiquera jamais la voie"

ⵓⵔ ⵊⵊⵉⵏ ⵉⵥⵕⵉ ⵎⵓⵎⵎⵉⵙ. "Il n'a jamais vu son fils"
ⵓⵔ ⵊⵊⵓⵏ ⵉⵏⵏⵉ ⵉⵣⵍⵉ ⴰ. "Il n'a jamais chanté ce chant"
ⵓⵔ ⵊⵊⵉⵏ ⵜ ⵓⵎⵥⵏ. "Ils ne l'ont jamais attrapé"

Ainsi, du point de vue des valeurs aspecto-temporelles, les morphèmes ⵓⵔ ⵙⴰⵔ et ⵓⵔ ⵊⵊⵉⵏ (ⵓⵔ ⵊⵊⵓⵏ) sont complémentaires ; le premier situe le procès dans le futur, le second dans le passé.

• ⵓⵔ ⵜⴰ, ⵓⵔ...ⵀⴰⴷ *"ne pas...encore" :*

ⵓⵔ ⵜⴰ ⴷ ⵉⵍⴽⵉⵎ. "Il n'est pas encore arrivé"
ⵓⵔ ⵉⵙⵙⵉⵡⵍ ⵀⴰⴷ. "Il n'a pas encore parlé"
ⵓⵔ ⴷ ⵢⵓⵙⵉ ⵀⴰⴷ. "Il n'est pas encore venu"

• ⵓⵔ ⵙⵓⵍ *"ne... plus" :*

ⵓⵔ ⵙⵓⵍ ⵥⵕⵉⵖ ⵓⵎⴰ. "Finalement, je n'ai plus revu mon frère"
ⵓⵔ ⵙⵓⵍ ⵉⴷⴷⵉ ⵙ ⵜⵎⴰⵣⵉⵔⵜ. "Il n'est plus parti au pays"

• ⵓⵔ...ⵇⵇⴰⵃ (ⵓⵔ...ⵇⵇⴰⵀ), ⵓⵔ ⴰⴽⴽⵯ *"ne...plus, absolument pas, du tout"*

ⵓⵔ ⵉⵟⵟⵉⵚ ⵇⵇⴰⵃ. "Il n'a pas dormi du tout"
ⵓⵔ ⴰⴽⴽⵯ ⵛⵛⵉⵏ. "Ils n'ont même pas mangé"

Le morphème ⵇⵇⴰⵃ (ⵇⵇⴰⵀ) peut s'employer en tête de phrase :

ⵇⵇⴰⵃ ⵓⵔ ⴰⵙ ⵙⵙⴰⵡⴰⵍ ! "Ne lui parle plus jamais"

• ⵓⵔ...ⵖⴰⵙ / ⵅⴰⵙ, ⵓⵔ...ⴰⴱⵍⴰ / ⴱⵍⴰ *"ne...que" :*

Ces formes négatives traduisent la restriction :

ⵓⵔ ⵉⴷⴷⵉ ⵖⴰⵙ ⵏⵜⵜⴰ. "Il n'y a que lui qui soit parti"
ⵓⵔ ⵏⵥⵕⵉ ⴰⴱⵍⴰ ⵉⵟⵟⵓ. "Nous n'avons vu que Itto"

• ⵓⵔ...ⴰⵎⵢⴰ, ⵓⵔ...ⵡⴰⵍⵓ, ⵓⵔ...ⵢⴰⵜ *"ne...rien",* ⵓⵔ...ⵢⴰⵏ / ⵉⵊⵊ, ⵓⵔ...ⵃⴷⴷ *"ne...personne"*

Ces différentes formes négatives s'emploient lorsque la négation est partielle; autrement dit, lorsqu'elle porte sur un constituant remplissant une fonction

grammaticale précise dans la phrase :

ⵓⵔ ⵉⵙⵙⵉⵏ ⴰⵎⵢⴰ. "Il ne connaît rien"
ⵓⵔ ⵏⵏⵉⵖ ⵡⴰⵍⵓ. "Je n'ai rien dit"
ⵓⵔ ⵉⴼⴼⵉⵖ ⵃⴷⴷ. "Personne n'est sorti"
ⵓⵔ ⵉⵙⴰⵡⵍ ⵢⴰⵏ. "Personne n'a parlé"
ⵓⵔ ⵥⵕⵉⵏ ⵢⴰⵜ. "Ils n'ont rien vu"

Avec ⵓⵔ...ⵢⴰⵏ / ⵉⵊⵊ, il est possible d'employer les morphèmes ⴰⵅ, ⴰⵡⴷ, ⵓⵍⴰ et ⵃⵜⵜⴰ "même" qui se placent immédiatement avant ⵢⴰⵏ et ⵉⵊⵊ :

ⵓⵔ ⵉⴷⴷⵉ ⵃⵜⵜⴰ ⵢⴰⵏ. "Personne n'est parti"
ⵓⵔ ⴷ ⵢⵓⵙⵉ ⴰⵅ ⵉⵊⵊ. "Aucun n'est venu"
ⵓⵔ ⵜⵜ ⵢⵓⵎⵉⵏ ⵓⵍⴰ ⵉⵊⵊ."Personne ne l'a crue"
ⵓⵔ ⵉⵙⴰⵡⵍ ⴰⵡⴷ ⵢⴰⵏ. "Personne n'a parlé"

Les morphèmes ⴰⵅ ⵉⴷⵊ, ⴰⵡⴷ ⵢⴰⵏ, ⵓⵍⴰ ⵉⵊⵊ, ⵃⵜⵜⴰ ⵢⴰⵏ peuvent apparaître en tête de phrase :

ⴰⵅ ⵉⴷⵊ ⵓⵔ ⴷ ⵢⵓⵙⵉ. "Aucun n'est venu"
ⵃⵜⵜⴰ ⵢⴰⵏ ⵓⵔ ⵉⴷⴷⵉ. "Personne n'est parti"
ⴰⵡⴷ ⵢⴰⵏ ⵓⵔ ⵉⵙⵙⵉⵡⵍ. "Personne n'a parlé"
ⵓⵍⴰ ⵉⵊⵊ ⵓⵔ ⵜⵜ ⵢⵓⵎⵉⵏ."Personne ne l'a crue"

• ⵓⵔ...ⴽⵔⴰ / ⵓⵔ...ⵛⴰ / ⵓⵔ...ⵛⵉ *"ne...rien"*

ⴽⵔⴰ, ⵛⴰ, et ⵛⵉ sont des indéfinis qui s'emploient lorsque la négation est partielle :

ⵓⵔ ⵙⵖⵉⵏ ⵛⴰ. "Ils n'ont rien acheté"
ⵓⵔ ⵢⵓⴼⵉ ⵛⵉ. "Il n'a rien trouvé"

• ⵓⵔ...ⵓⵍⴰ, ⵓⵔ...ⵍⴰ...ⵍⴰ *"ni...ni"*

Ces morphèmes s'emploient lorsque la négation porte sur un GN coordonné :

ⴰⵏⵏⴰⵢⵖ ⵃⵎⵎⵓ ⴷ ⵢⵉⴷⵉⵔ. "J'ai vu Hmmou et Idir"
ⵓⵔ ⵢⴰⵏⵏⴰⵢ ⵃⵎⵎⵓ ⵓⵍⴰ ⵉⴷⵉⵔ. "Il n'a vu ni Hmmou ni Idir"

ⵓⵔ ⵉⵏⵏⵉ ⵢⴰⵀ ⵓⵍⴰ ⵍⴰⵡⴰⵀ. "Il n'a dit ni oui ni non"
ⵓⵔ ⵉⵥⵕⵉ ⵍⴰ ⵜⴰⵃⴷⴷⵓⵜ ⵍⴰ ⴱⴰⵊⵊⵓ. "Il n'a vu ni Tahddout ni Bajjou"

• ⵓⵔ…ⴱⵓ *"ne...pas"*

Le morphème ⵓⵔ peut être suivi de ⴱⵓ (donnant la forme discontinue ⵓⵔ…ⴱⵓ), ce qui introduit une nuance sémantique exprimant une intensité par rapport à l'énoncé neutre sans ⴱⵓ :

ⵓⵔ ⵙⵖⵉⵖ ⴰⴹⵉⵍ. "Je n'ai pas acheté de raisin" (énoncé neutre)
ⵓⵔ ⵙⵖⵉⵖ ⴱⵓ ⵡⴰⴹⵉⵍ. "Je n'ai pas du tout acheté de raisin" (expression d'une intensité)
ⵓⵔ ⵓⵎⵉⵥⵏ ⴱⵓ ⵜⵎⵏⵢⴰⵜ. "Ils n'ont pas du tout reçu d'argent"
ⵓⵔ ⵖⵓⵔⵔⵙ ⴱⵓ ⵓⵅⵅⴰⵎ. "Il n'a pas du tout de maison"

Le constituant qui suit ⴱⵓ est à l'état d'annexion s'il est un nom.

8.2.2. La négation non verbale

Une phrase négative non verbale (*cf. 8.1.2*) est marquée par l'emploi de ⵓⵔ "ne…pas" qui apparaît devant le prédicat non verbal :

ⴷ ⴰⵎⴷⵢⴰⵣ. "C'est un poète"
ⵓⵔ ⴷ ⴰⵎⴷⵢⴰⵣ. "Ce n'est pas un poète"

ⴷ ⴰⵎⵥⵥⵢⴰⵏ. "C'est le petit"
ⵓⵔ ⴷ ⴰⵎⵥⵥⵢⴰⵏ. "Ce n'est pas le petit"

ⴷ ⵏⵜⵜⴰ. "C'est lui"
ⵓⵔ ⴷ ⵏⵜⵜⴰ. "Ce n'est pas lui"

ⵖⵓⵔⵔⵙ ⴰⵏⴷⴰⵣ. "Il a de la chance"
ⵓⵔ ⵖⵓⵔⵔⵙ ⴰⵏⴷⴰⵣ. "Il n'a pas de chance"

ⴷ ⵡⴰ. "C'est celui-ci"
ⵓⵔ ⴷ ⵡⴰ. "Ce n'est pas celui-ci"

ⴷ ⵡⵉⵏⵓ. "C'est le mien / ce sont les miens"
ⵓⵔ ⴷ ⵡⵉⵏⵓ. "Ce n'est pas le mien / ce ne sont pas les miens"

ⵓⵔ ⴷ ⵉⴹⵏⴰⵟ, ⴰⵍ ⴰⵣⴽⴽⴰ. "Ce n'est pas hier, ce ne sera que demain"
ⵓⵔ ⴷ ⵡⴰⵙⴰ ⵓⵍⴰ ⵜⵉⵡⵛⵛⴰ. "Ce n'est ni maintenant ni demain"

Lorsque le prédicat est un nominal ou un équivalent, ⵓⵔ précède la particule de prédication ⴷ "c'est", d'où la forme ⵓⵔ ⴷ "ce n'est pas". Cette dernière connaît différentes réalisations. Les plus fréquentes sont ⵓⵔ ⵉⴷ et ⵓⵍⵍⵉ ⴷ. Le point commun de ces différentes réalisations est la présence de ⵓⵔ et du prédicateur ⴷ.

8.2.3. La négation d'une proposition complétive

A l'instar de la négation nominale, la proposition complétive introduite par ⵉⵙ "que" reçoit le morphème ⵓⵔ assorti du prédicateur ⴷ :

ⵓⵔ ⴷ ⵉⵙ ⵉⵙⵖⴰ ⵜⴰⴷⴷⴰⵔⵜ. "Ce n'est pas qu'il ait acheté une maison"
ⵓⵔ ⴷ ⵉⵙ ⴰⵙ ⵏⵏⵉⵖ ⵇⵇⵉⵎ. "Ce n'est pas que je lui aie dit de rester"

8.2.4. La position des pronoms objet et des particules d'orientation

Dans une phrase négative, les pronoms personnels affixes objet direct et indirect et les particules d'orientation spatiale ⴷ et ⵏ apparaissent en position préverbale, immédiatement après l'adverbe de négation. Précédant le verbe, ces éléments gardent le même ordre qu'en position postverbale :

ⵢⵓⴽⵎ ⴷ. "Il est entré (par ici)"
ⵓⵔ ⴷ ⵢⵓⴽⵉⵎ. "Il n'est pas entré (par ici)"

ⵖⵔⵉⵖ ⴰⵙ. "Je l'ai appelé(e)"
ⵓⵔ ⴰⵙ ⵖⵔⵉⵖ. "Je ne l'ai pas appelé(e)"

ⵥⵕⵉⵖ ⵜ. "Je l'ai vu"
ⵓⵔ ⵜ ⵥⵕⵉⵖ. "Je ne l'ai pas vu"

ⵓⵛⵉⵖ ⴰⵙ ⵜ. "Je le lui ai donné"
ⵓⵔ ⴰⵙ ⵜ ⵓⵛⵉⵖ. "Je ne le lui ai pas donné

8.3. La phrase interrogative

La phrase interrogative permet d'exprimer une question ou une demande d'informations à un interlocuteur. On distingue l'interrogation totale et

l'interrogation partielle. La première porte sur l'ensemble de la phrase alors que la seconde porte uniquement sur une partie de la phrase.

Lorsque l'interrogation s'adresse à un interlocuteur présent, la phrase interrogative est dite *directe* ; quand elle dépend d'une proposition qui comprend un verbe opérateur du genre ⵙⵇⵙⴰ "demander", ⵥⵔ "voir", etc., elle est dite *indirecte*.

8.3.1. L'interrogation totale

On distingue deux types d'interrogation totale : l'interrogation totale directe et l'interrogation totale indirecte.

a. L'interrogation totale directe

L'interrogation totale directe appelle toujours une réponse par "oui" ou "non". Ainsi, si la réponse est positive, on aura :

ⵢⵢⵉⵀ, ⵢⴰⵀ, ⵡⴰⵀ "oui"

si elle est négative, on aura :

ⵓⵀⵓ, ⵉⵀⵉ, ⵍⴰⵡⴰⵀ, ⵍⵍⴰ, ⴰⵔⴰⵃ "non"

L'interrogation totale directe est exprimée par une phrase indépendante qui se caractérise par l'intonation interrogative à l'oral et par le point d'interrogation à l'écrit. Elle s'emploie lorsque l'on s'adresse directement à un allocutaire. Deux types de procédés sont employés pour marquer l'interrogation : l'intonation et les morphèmes interrogatifs.

(i) L'nterrogation marquée par la seule intonation

ⴷⴷⴰⵏ ? "Ils sont partis ?"
ⵢⵉⵡⵜ ⵓⵏⵥⴰⵔ ? "Il a plu ?"

(ii) L'interrogation marquée par un morphème interrogatif

Il s'agit des interrogatifs ⵉⵙ et ⵎⴰ "est-ce que". Ils sont compatibles avec le verbe, le nom, le nom de qualité, le numéral, l'adverbe et le pronom. En d'autres termes, ⵉⵙ et ⵎⴰ s'emploient dans une phrase verbale mais aussi dans une phrase non verbale.

• *Phrase verbale*

ⵉⵙ ⵛⵛⴰⵏ ?	"Ont-ils mangé ?"
ⵎⴰ ⵔⴰⵃⵏ ?	"Sont-ils partis ?"

• *Phrase non verbale*

Dans une phrase non verbale dont le prédicat est un nom (ou un équivalent) ou un adverbe (*cf. 8.1.2.*), les interrogatifs ⵉⵙ et ⵎⴰ s'emploient avec la particule prédicative ⴷ :

ⵉⵙ ⴷ ⴱⴰⴱⴰⴽ ?	"Est-ce ton père ?"
ⵎⴰ ⴷ ⵉⵍⵍⵉⵙ ?	"Est-ce sa fille ?"
ⵉⵙ ⴷ ⴽⵎⵎ ?	"Est-ce toi ?"
ⵎⴰ ⴷ ⵏⵜⵜⴰⵜ ?	"Est-ce elle ?"
ⵉⵙ ⴷ ⴰⵡⵔⴰⵖ ?	"Est-ce le jaune ?"
ⵎⴰ ⴷ ⴰⴱⵔⴽⴰⵏ ?	"Est-ce le noir ?"
ⵉⵙ ⴷ ⴽⵕⴰⴹ ?	"Est-ce trois ?"
ⵎⴰ ⴷ ⵙⵎⵎⵓⵙ ?	"Est-ce cinq ?"
ⵉⵙ ⴷⴷⴰⵡ ?	"Est-ce en bas ?"
ⵎⴰ ⵙ ⵡⴰⴷⴷⴰⵢ ?	"Est-ce en bas ?"
ⵎⴰ ⴷ ⵡⴰ ?	"Est-ce celui-ci ?"
ⵉⵙ ⴷ ⵉⵎⴰⵍ ?	"Est-ce l'année prochaine ?"

Lorsque l'interrogatif ⵉⵙ est employé, les particules d'orientation (ⴷ, ⵏⵏ) et les pronoms personnels régime direct et indirect se placent devant le verbe :

ⵉⴷⴷⴰ ⴷ.	—>	ⵉⵙ ⴷ ⵉⴷⴷⴰ ?	"Est-il venu ?"
ⵉⵍⴽⵎ ⵏⵏ.	—>	ⵉⵙ ⵏⵏ ⵉⵍⴽⵎ ?	"Est-il arrivé (là)?"
ⵉⵥⵕⴰ ⵜⵏ.	—>	ⵉⵙ ⵜⵏ ⵉⵥⵕⴰ ?	"Les a t-il vus ?"
ⵜⵖⵔⵉⴷ ⴰⵙ.	—>	ⵉⵙ ⴰⵙ ⵜⵖⵔⵉⴷ ?	"L'as-tu appelé ?"

Quant à l'interrogatif ⵎⴰ "est-ce que", il n'entraîne pas l'antéposition des particules d'orientation (ⴷ, ⵏⵏ) et des pronoms personnels objet (direct et indirect) ; à moins que le verbe ne soit accompagné de la particule ⴰⴷ (du futur) ou de la

particule négative ⵓⵔ :

ⵎⴰ ⵢⵓⵙⵉ ⴷ ⵏⵉⵖ ⵍⵍⴰ ?"Est-il venu ou non ?"
ⵎⴰ ⴰⴷ ⴷ ⵢⴰⵙ ? "Viendra-t-il ?"
ⵎⴰ ⵓⵔ ⴷ ⵜⵓⵙⵉ ? "N'est-elle pas venue ?"

b. L'interrogation totale indirecte

La phrase interrogative indirecte est constituée d'une proposition principale et d'une subordonnée interrogative introduite par le morphème ⵉⵙ ou ⵎⴰ :

ⵙⵇⵙⴰ ⵜ ⵉⵙ ⵉⵙⵡⴰ ⴰⵜⴰⵢ! "Demande-lui s'il a pris du thé !"
ⵥⵕⵓ ⵉⵙ ⴷ ⵉⵡⴹⵏ! "Regarde s'ils sont arrivés !"
ⵙⴰⵍ ⵎⴰ ⵜⵓⵙⵉ ⴷ ⵉⵎⵎⴰⵙ! "Demande si sa mère est venue !"
ⵙⵇⵙⴰ ⵜⵏ ⵎⴰ ⵛⵛⵉⵏ! "Demande-leur s'ils ont mangé !"

8.3.2. L'interrogation partielle

L'interrogation partielle porte sur un des constituants de la phrase et requiert toujours une réponse explicative. Elle est marquée par l'emploi d'un outil interrogatif (pronom ou adverbe) déterminé, selon la fonction grammaticale qu'il remplit dans la phrase.

a. L'interrogation portant sur le sujet

Elle s'exprime à l'aide des pronoms interrogatifs sujet ⵎⴰ, ⵡⵉ et ⵓ "qui", lesquels nécessitent l'emploi de la forme participiale. Les interrogatifs ⵎⴰ et ⵡⵉ sont invariables. Le morphème ⵎⴰ est suivi des focalisateurs ⴰⵢ / ⴰⴷ "c'est", d'où les formes ⵎⴰ ⴰⵢ / ⵎⴰ ⴰⴷ. Au niveau phonétique, ⵎⴰ ⴰⵢ se réalise ⵎⴰⵢ ou ⵎⴰⵅ et ⵎⴰ ⴰⴷ se prononce ⵎⴰⴷ ou ⵎⴰ ; les différentes réalisations dépendant du contexte :

ⵎⴰ ⴰⵢ ⵉⴼⴼⵖⵏ ? "Qui est sorti ?"
ⵎⴰ ⴰⴷ ⵉⴷⴷⴰⵏ ? "Qui est parti ?"
ⵡⵉ ⴷ ⵢⵓⴷⴼⵏ ? "Qui est entré (par ici) ?"
ⵡⵉ ⵜ ⵉⵏⵏⴰⵏ ? "Qui l'a dit ?"
ⵓ ⴷ ⵢⵓⵙⵉⵏ ? "Qui est venu ?"

Devant un nom sujet, c'est l'interrogatif ⵎⴰⵏ qui s'emploie. Celui-ci est invariable et n'exerce pas l'influence de l'état sur le nom qu'il détermine. Le verbe reste au participe :

ⵎⴰⵏ ⴰⵎⵃⴹⴰⵕ ⵏⵏ ⵉⴱⴱⵉⵏ ⵉⵎⴰⵍⴰⵙⵙ ⴰⴷ ?
"Quel élève s'est-il absenté cette semaine ?"

ⵎⴰⵏ ⵜⴰⵎⵟⵟⵓⵟⵜ ⵉⵙⵖⴰⵏ ⵜⴰⵏⴰⴳⵕⴰ ?
"Quelle femme a t-elle acheté le tapis ?"

b. L'interrogation portant sur le complément d'objet direct

L'interrogation portant sur le complément d'objet direct est marquée par l'un des mots interrogatifs suivants : ⵎⴰ (suivi de ⴰⴷ ou ⴰⵢ), ⵎⵉⵏ, ⵎⴰⵢⵏ, ⵡⵉ et ⵓ "que, qu'est-ce que". Le verbe ne se met pas au participe et se conjugue normalement.

ⵎⴰ ⴰⴷ ⵜⵛⵛⴰⵎ ?	"Qu'avez-vous mangé ?"
ⵎⴰ ⴰⵢ ⵜⵙⵖⵉⴷ ?	"Qu'as-tu acheté ?"
ⵎⵉⵏ ⵜⵏⵏⵉⵎ ?	"Qu'avez vous dit ?"
ⵎⴰⵢⵏ ⴷ ⵉⵡⵉⵏⵜ ?	"Qu'ont-elles apporté ?"
ⵡⵉ ⵜⵥⵕⵉⴷ ?	"Qui as-tu vu ?"
ⵓ ⵥⵕⵉⵏⵜ ?	"Qui ont-elles vu ?"

Devant un nom objet direct, l'interrogatif ⵎⴰⵏ peut s'employer et fonctionner comme un déterminant :

ⵎⴰⵏ ⴰⵥⵏⵏⴰⵕ ⴰⴷ ⵜⵔⵉⴷ ? "Quel burnous veux-tu ?"

c. L'interrogation portant sur le complément d'objet indirect

Lorsque l'interrogation porte sur le complément d'objet indirect, elle est marquée par l'association de l'interrogatif ⵎⴰ ou ⵓ, du morphème ⵎⵉ et / ou de la préposition qui introduit le COI. Les trois éléments peuvent coexister, ce qui engendre des formes complexes comme : ⵎⴰ ⵉ ⵎⵉ "à qui", ⵎⴰ ⵙ ⵎⵉ "avec quoi", ⵎⴰ ⵅⴼ ⵎⵉ "sur quoi, de quoi…" :

ⵉⵡⵛⴰ ⵉⵇⴰⵕⵉⴹⵏ ⵉ ⵄⵍⵉ.	ⵎⴰ ⵎⵉ ⵉⵡⵛⴰ ⵉⵇⴰⵕⵉⴹⵏ ?
ⵉⵙⴳⴳⵓⵙ ⵅⴼ ⵜⵥⵕⴱⵉⵜ.	ⵎⴰ ⵅⴼ ⵎⵉ ⵉⵙⴳⴳⵓⵙ ?

ⵎⴰ et ⵓ apparaissent toujours en premier, suivis de ⵎⵉ lorsque le COI est introduit par la préposition ⵉ (ⵎⴰ ⵎⵉ, ⵓ ⵎⵉ "à qui"). Cette dernière peut s'employer avant le morphème ⵎⵉ (ⵉ ⵎⵉ) :

ⵎⵍⴰⵏ ⴰⴱⵔⵉⴷ ⵉ ⵓⵍⵎⴰⴷⴷⵓ.
ⵎⴰ ⵎⵉ ⵎⵍⴰⵏ ⴰⴱⵔⵉⴷ ?
ⵓ ⵎⵉ ⵎⵍⴰⵏ ⴰⴱⵔⵉⴷ ?
ⵉ ⵎⵉ ⵎⵍⴰⵏ ⴰⴱⵔⵉⴷ ?

Quand le COI est introduit par une préspoition autre que ⵉ, elle peut suivre (ⵎⴰ ⵙ "avec quoi", ⵎⴰ ⵖⵔ "chez qui"….) ou précéder l'interrogatif. Dans ce dernier cas, c'est ⵎⵉ ou sa variante ⵎⵉⵣⵉ qui s'emploie (ⵙ ⵎⵉ, ⵙ ⵎⵉⵣⵉ "avec quoi"…) :

ⵜⴱⴱⵉ ⴰⵥⴰⵍⵉⵎ ⵙ ⵜⵓⵣⵣⴰⵍⵜ.
ⵎⴰ ⵙ ⵜⴱⴱⵉ ⴰⵥⴰⵍⵉⵎ ?
ⵙ ⵎⵉⵣⵉ ⵜⴱⴱⵉ ⴰⵥⴰⵍⵉⵎ ?
ⵙ ⵎⵉ ⵜⴱⴱⵉ ⴰⵥⴰⵍⵉⵎ ?

d. L'interrogation portant sur les circonstants

L'interrogation sur les circonstants est exprimée à l'aide des adverbes interrogatifs et peut porter sur le temps, le lieu, la manière, la quantité et la cause.

(i) les adverbes interrogatifs de temps

Pour s'interroger sur le temps, on recourt à un ensemble d'adverbes dont les principaux sont ⵎⵏⴰⴽⵯ et ⵎⵉⵍⵎⵉ "quand".

ⵎⵏⴰⴽⵯ est suivi du focalisateur ⴰⴷ qui peut subir une réduction et se réaliser ⴰ :

ⵎⵏⴰⴽⵯ ⴰⴷ ⴼⴼⵖⵏ ?	"Quand sont-ils sortis ?"
ⵎⵏⴰⴽⵯ ⴰⴷ ⵔⴰⴷ ⴷⴷⵓⵏ ?	"Quand partiront-ils ?"

ⵎⵉⵍⵎⵉ (ou ⵎⵍⵎⵉ) est suivi de ⴰⵢ/ⵉ lorsque le verbe est à l'accompli ou à l'inaccompli et de ⴰ ⵔⴰ / ⴰ ⵖⴰ / ⵉ ⵖⴰ lorsque le verbe est à l'aoriste :

ⵎⵉⵍⵎⵉ ⴰⵢ ⵉⵎⵎⵓⵜ ?	"Quand est-il mort ?"
ⵎⵉⵍⵎⵉ ⴰⵢ ⵜⴷⴷⴰⵎⵜ ?	"Quand êtes-vous parties ?"
ⵎⵉⵍⵎⵉ ⵉ ⵖⴰ ⵜⵎⵎⴰⵜⵜⵉⵎ ?	"Quand déménagerez-vous ?"

ⵎⵉⵍⵎⵉ ⴰ ⵔⴰ ⴷ ⵢⴰⵡⴹ ? "Quand arrivera t-il ?"
ⵎⵍⵎⵉ ⴰ ⵖⴰ ⵜⵟⵟⵚⵎ ? "Quand dormirez-vous ?"

Il est à rappeler que ⵎⵉⵍⵎⵉ suivi de ⴰⵢ se réalise ⵎⵉⵍⵎⵉ ⴰⴳ lorsque le verbe est conjugué à la 3ème personne du masculin singulier :

ⵎⵉⵍⵎⵉ ⴰⵢ ⵉⵎⵎⵓⵜ ? —> [ⵎⵉⵍⵎⵉ ⴰⴳⵎⵎⵓⵜ]

(ii) Les adverbes interrogatifs de lieu

Lorsque l'interrogation porte sur un circonstanciel de lieu, l'adverbe interrogatif ⵎⴰⵏⵉ "où" s'emploie devant un verbe précédé d'une préposition qui exprime l'une des valeurs suivantes :

• la localisation :

ⵎⴰⵏⵉ ⴳ ⵉⵣⴷⵖ ? "Où habite-t-il ?"
ⵎⴰⵏⵉ ⴳ ⵉⵍⵍⴰ ⵉⵖⵔⵎ ⵏⵏⵓⵏ ? "Où se trouve votre village?"

• la direction ou le mouvement :

ⵎⴰⵏⵉ ⵖⵔ ⵜⴷⴷⵉⴷ ? "Où vas-tu ?"
ⵎⴰⵏⵉ ⵙ ⵉⵔⵡⵍ ? "Où s'est-il enfui ?"

• l'origine :

ⵎⴰⵏⵉ ⵣⴳ ⵜⴳⵉⴷ ? "D'où es-tu ?"
ⵎⴰⵏⵉ ⵙ ⵛⴽⴽ ? "D'où es-tu ?"

• L'interrogatif ⵎⴰⵏⵉ peut être suivi directement d'un verbe :

ⵎⴰⵏⵉ ⵉⵔⴰⵃ ? "Où est-il parti ?"
ⵎⴰⵏⵉ ⵜⵍⵍⴰⵎ ? "Où êtes-vous ?"
ⵎⴰⵏⵉ ⵜ ⵢⵓⴼⴰ ? "Où l'a-t-il trouvé ?"

• un nom ou un pronom :

ⵎⴰⵏⵉ ⴰⴱⵔⵉⴷ ? "Où est le chemin?"
ⵎⴰⵏⵉ ⴰⵎⴷⴷⴰⴽⴽⵯⵍ ⵏⵏⴽ ?"Où est ton ami ?"
ⵎⴰⵏⵉ ⵜ ? "Où est-il ?"

D'une façon générale, il y a tendance à privilégier l'énoncé verbal ayant la structure :

ⵎⴰⵏⵉ + (préposition) + verbe ⵉⵍⵉ

ⵎⴰⵏⵉ ⵍⵍⴰⵏ ⵍⵡⴰⵛⵓⵏ ?	"Où sont les enfants ?"
ⵎⴰⵏⵉ ⴳ ⵉⵍⵍⴰ ⵓⵖⴰⵔⴰⵙ ?	"Où est le chemin ?"

Devant le nom et le pronom, on trouve aussi ⵎⴰⵏⵣⴰ "où" :

ⵎⴰⵏⵣⴰ ⵜⴰⵔⵡⴰ ⵏⵏⴽ ?	"Où sont tes enfants ?"
ⵎⴰⵏⵣⴰ ⵜ ?	"Où est-il ?"
ⵎⴰⵏⵣⴰ ⵉⵎⵉ ?	"Où est l'entrée ?"

(iii) Les adverbes interrogatifs de manière

Lorsque l'interrogation porte sur un circonstanciel de manière, les principaux morphèmes interrogatifs sont : ⵎⴰⵏⵉⴽ, ⵎⴰⵎⵏⴽ, ⵎⴰⵎⵎⴽ, ⵎⴰⴽⴰ, ⵎⵉⵎⵛ, ⵎⴰⵏⵛ "comment" :

ⵎⴰⵏⵉⴽ ⴰⴷ ⵜⵙⴽⵔⵎ ?	"Comment avez-vous fait ?"
ⵎⴰⵎⵏⴽ ⴰⴷ ⵜⴳⵉⴷ ?	"Comment vas-tu?" (comment es-tu?)
ⵎⴰⴽⴰ ⴰⵢ ⵜⴹⴹⵉⵎⴷ ?	"Comment vas-tu ? (après un malheur)
ⵎⴰⴽⴰ ⴰⵢ ⵖⴰ ⵏⴳ ?	"Comment ferons-nous ?"

Comme pour les interrogatifs de temps, les adverbes de manière sont suivis de ⴰⴷ / ⴰⵢ qui peuvent subir une réduction.

(iv) Les adverbes interrogatifs de quantité

Les adverbes interrogatifs de quantité sont : ⵎⵏⵛⴽ, ⵎⵛⵜⴰ, ⵎⵛⵃⴰⵍ et ⵎⵏⵏⴰⵡ "combien" :

- ⵎⵏⵛⴽ, ⵎⵛⵜⴰ, ⵎⵛⵃⴰⵍ

Lorsque ces adverbes déterminent un nom, ils sont toujours suivis de la préposition génitive ⵏ :

ⵎⵛⵃⴰⵍ ⵏ ⵜⵎⵖⴰⵔⵉⵏ ?	"Combien de femmes ?"
ⵎⵛⵜⴰ ⵏ ⵉⵅⴰⵎⵏ ?	"Combien de maisons ?"
ⵎⵏⵛⴽⴽ ⵏ ⵡⴰⵜⴰⵢ ?	"Quelle quantité de thé ?"

Lorsqu'ils sont suivis d'un verbe, les adverbes de quantité ou de nombre s'emploient avec les focalisateurs ⴰⴷ / ⴰⵢ ou leur variante ⴰ :

ⵎⵛⵃⴰⵍ ⴰⵢ ⵉⵇⵇⵉⵎⵏ ? "Combien sont-ils restés ?"
ⵎⵏⵛⴽ ⴰⴷ ⵜⵙⵖⴰⵎ ? "Quelle quantité avez-vous achetée ?"
ⵎⵛⵜⴰ ⴰⴷ ⵙ ⵜⵍⵍⴰⵎ ? "Combien êtes-vous ?"

• ⵎⵏⵏⴰⵡ

L'adverbe ⵎⵏⵏⴰⵡ, qui s'emploie uniquement avec les noms dénombrables, se construit sans préposition et exerce l'influence de l'état construit sur le nom avec lequel il s'accorde en genre :

ⵎⵏⵏⴰⵡ ⵡⵓⵙⵙⴰⵏ ? "Combien de jours ?"
ⵎⵏⵏⴰⵡⵜ ⵜⵎⵖⴰⵔⵉⵏ ? "Combien de femmes ?"

(v) Les adverbes interrogatifs de cause

Lorsque l'interrogation porte sur la cause, on recourt aux adverbes interrogatifs suivants : ⵎⴰⵅⴼ (formes réduites ⵎⴰⵅ/ ⵎⴰⴼ), ⵎⴰⵖⴰⵔ ou ⵎⴰⵢⵎⵎⵉ (ⵎⴰⵅⵎⵎⵉ) "pourquoi".

L'interrogatif ⵎⴰⵅ est suivi de ⴰⵢ ⵍⵍⵉⴳ ou l'une de ses variantes (ⴰⵢ ⵍⵍⵉⵅ / ⴰⵢ ⵍⵍⵉⵖ), contrairement à ⵎⴰⴼ et ⵎⴰⵖⴰⵔ :

ⵎⴰⵅ ⴰⵢ ⵍⵍⵉⵖ ⵜⵔⵡⵍⴷ ? "Pourquoi t'es-tu sauvé ?"
ⵎⴰⵅ ⴰⵢ ⵍⵍⵉⴳ ⵉⴼⴼⵖ ? "Pourquoi est-il sorti ?"
ⵎⴰⴼ ⵓⵔ ⵉⴷⴷⵉ ? "Pourquoi n'est-il pas parti ?"
ⵎⴰⵖⴰⵔ ⵜⵓⴳⵉⴷ ⴰⴷ ⵜⵔⴰⵃⴷ ? "Pourquoi refuses-tu de partir ?"
ⵎⴰⵖⴰⵔ ⵜⴳⴳⵉⴷ ⴰⵎⵎⵓ ? "Pourquoi es-tu comme çà ?"

8.4. La phrase exclamative

Une phrase exclamative exprime une émotion vive (étonnement, colère, indignation, plaisir, joie, etc.) ou un jugement affectif du locuteur à l'égard d'un événement ou d'une situation :

ⵉⵔⵡⵍ ! "Il s'est enfui !"
ⴷⴷⴰⵏ ! "Ils sont partis !"
ⵉⵕⵥⴰ ! "Il est cassé !"

La phrase exclamative peut être construite sur le même modèle que l'interrogative ou l'affirmative ; elle ne s'en distingue que par l'intonation exclamative à l'oral et la ponctuation rendue à l'écrit par le point d'exclamation. L'intonation exclamative se traduit par un allongement de la dernière syllabe :

ⴷⴷⴰⵏ. (assertion, constat)
ⴷⴷⴰⵏ ! (exclamation)
ⴷⴷⴰⵏ ? (interrogation)

Outre l'intonation, l'exclamation peut être marquée par des morphèmes exclamatifs appartenant à différentes classes (interrogatifs, indéfinis, interjections).

8.4.1. Exclamation marquée par l'intonation

L'exclamation peut être marquée uniquement par l'intonation. Dans ce cas, la structure de la phrase est identique à celle de la phrase affirmative :

ⵢⵓⴼⴰ ⵜⵜ ! "Il l'a trouvée !"
ⵜⵖⵓⴷⴰ ! "Elle est belle !"
ⴷ ⴰⵎⵇⵇⵔⴰⵏ ! "Il est grand !"
ⵉⵎⵇⵇⵓⵔ ! "Il est grand !"

Certains énoncés exclamatifs consistent en un GN dont le déterminant est un indéfini qui reçoit l'accent :

- ⵢⴰⵏ / ⵉⵊⵊ "un", ⵢⴰⵜ / ⵉⵛⵜ "une"
  ⵢⴰⵏ ⵟⵟⴰⵊⵉⵏ ! "un tagine ! = quel tagine !"
  ⵢⴰⵜ ⵜⵎⵖⵔⴰ ! "une fête (un mariage) ! = quelle fête !"
- ⴽⵔⴰ / ⵛⴰ "quelque, quelque chose, chose"
  ⴽⵔⴰ ⵏ ⵡⴰⴼⵓⵍⴽⵉ ! "Quelle beauté ! = une de ces beautés !"
  ⵛⴰ ⵏ ⵜⴰⴹⴼⵉ ! "Quelle douceur ! = une de ces douceurs !"

Un GN déterminé par ⵀⴰ peut exprimer l'exclamation s'il est accompagné de l'intonation exclamative et d'un accent sur ⵀⴰ :

ⵀⴰ ⵜⴰⵎⴰⵔⴰ ! "En voilà, une peine !"
ⵀⴰ ⵜⵉⵎⵖⴰⵔⵉⵏ ! "En voilà de vraies bonnes dames !"
ⵀⴰ ⵏⵏ ⴰⵡⴰⵍ ! "C'est bien dit !"

8.4.2. L'exclamation marquée par des outils exclamatifs

Certains morphèmes expriment à la fois l'interrogation et l'exclamation (*cf. 8.3.2*). Il s'agit, notamment, de :

• ⵎⴰⵜⵜⴰ *"quel, quelle"*

Quand il y a réduplication (ex. 1, 2) ou expansion (ex. 3) de ⵎⴰⵜⵜⴰ, l'énoncé traduit généralement un jugement positif :

1. ⵎⴰⵜⵜⴰ ⵣⵣⵉⵏ ⵎⴰⵜⵜⴰ ! "Quelle beauté !"
2. ⵎⴰⵜⵜⴰ ⵜⵉⵎⵖⵔⵉⵡⵉⵏ ⵎⴰⵜⵜⴰ ! "Quels beaux mariages !"
3. ⵎⴰⵜⵜⴰ ⴰⵢⵢⵉⵙ ⵉⵙⵖⴰ ⵜ ! "Quel beau cheval il a acheté !"
4. ⵎⴰⵜⵜⴰ ⵜⴰⵎⴰⵣⵉⵔⵜ ⴰⴷ ! "Quel (mauvais) pays !"

• ⵎⴰⵏⴰ *"quel, quelle"*

ⵎⴰⵏⴰ ⵓⵎⵉⵖⵉⵙ ⴰ ⵏ ⵓⵃⵏⵊⵉⵔ ! "Quel garçon si intelligent !"

• ⵎⵉⵏ *"comme, combien que"*

ⵎⵉⵏ ⵉⵎⵖⴰⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⴽ ! "Comme ton fils a grandi !"
ⵎⵉⵏ ⵖⴰⵔⵙ ⵣⵉ ⵡⴰⵅⵔⴰ ! "Qu'est-ce qu'il a comme biens !"

• ⵎⴰⵎⵏⴽ, ⵎⴰⵏⵉⴽ, ⵎⴰⵎⴽ *"comme, combien"*

ⵎⴰⵎⵏⴽ ⴰⴷ ⵉⵜⵜⵉⴽⵚⵓⴹ ! "Qu'il est craintif !"
ⵎⴰⵎⵏⴽ ⴰⴷ ⵢⴰⵎⵓⵎ ! "Comme il a maigri !"
ⵎⴰⵎⴽ ⵉⵚⵟⴰⵃ ⵓⵖⵔⵓⵎ ⴰ ! "Comme ce pain est bon !"

• ⵎⴰⵢⵏ *"que, combien"*

ⵎⴰⵢⵏ ⵜⴼⵙⵓⵙⴷ ! "Que tu es rapide !"

• ⵎⵛⵜⴰ, ⵎⵛⵃⴰⵍ, ⵎⵏⵛⴽ *"combien"*

ⵎⵛⵜⴰ ⴷ ⵉⵃⵍⵍⴰⵍⵏ ⴰⵢ ⴷⴰ ⵉⵜⵜⵇⵇⵉⵙ ! "Que de mensonges il raconte !"
ⵎⵛⵃⴰⵍ ⴷ ⴰⴷⴼⵍ ! "tant de neige !"
ⵎⵏⵛⴽ ⴰⴷ ⵍⴰⵏ ! "Comme ils sont grands ! "

ⵎⵛⵜⴰ, ⵎⵛⵃⴰⵍ, ⵎⵏⵛⴽ s'emploient avec la particule de prédication ⴷ lorsqu'ils introduisent un énoncé non verbal à prédicat nominal, avec ⴰⴷ / ⴰⵢ quand ils sont dans un énoncé verbal.

• ⵎⴰⵏⵉ

ⵎⴰⵏⵉ ⵍⵍⴰⵏ ⵡⵓⵙⵙⴰⵏ ⵖⵓⴷⴰⵏⵉⵏ ! "Où est la belle époque !"

La répétition d'un mot peut servir à exprimer une exclamation :

ⴰⵙⵙ ⴰⴷ ⴰⴷ ⵉⴳⴰⵏ ⴰⵙⵙ ⴰ !	"Quel grand jour !"
ⴰ ⴰⵀⵔⵉ ⴰ ⴰⵀⵔⵉ !	"Oh mon bonheur !"

Autres procédés (expressions, mots) :

ⵢⵓⴼ !	"il est mieux = Tant mieux !"
ⵟⴰⴽⴽⴰⴽ !	(étonnement)
ⵉⵔⵖⵓⴷ ⴰⴽ ⵕⴱⴱⵉ !	(il est beau à toi Dieu = félicitations)
ⵡⴰⵟⵍⵉ !	"parbleu, pardi !"

Chapitre 9
La phrase complexe

Une phrase est dite *complexe* lorsqu'elle est formée de deux ou plusieurs propositions. Les phrases complexes se subdivisent en subordonnées, coordonnées et juxtaposées :

ⵉⵜⵜⵓ ⴰⵡⴰⵍ ⵍⵍⵉ ⴰⵙ ⵜⵏⵏⵉⴷ. "Il a oublié les propos que tu lui a dits"

ⵉⴷⴷⴰ ⵏⵉⵖ ⵓⵔ ⵉⴷⴷⵉ ? "Est-il parti ou non ?"

ⵜⴽⵛⵎ ⴷ, ⵜⴰⵙⵉ ⵎⵓⵎⵎⵉⵙ, ⵜⴼⴼⵖ.
"Elle est entrée (par ici), elle a pris son fils, elle est sortie"

La première phrase est une relative, la seconde est une structure coordonnée (emploi du coordonnant ⵏⵉⵖ "ou bien" (ⵏⵖ comme variante)) et la troisième est une phrase juxtaposée. Dans cette dernière phrase, trois propositions se suivent, sans aucun morphème de subordination, et jouissent d'une certaine autonomie syntaxique illustrée graphiquement par l'emploi de la virgule ; d'où l'appellation de *phrase juxtaposée.*

Les phrases subordonnées ont comme principale caractéristique d'être constituées de deux propositions : une principale et une subordonnée (appelée également proposition dépendante), reliée à la principale par un morphème de subordination. Dans les subordonnées on distingue les relatives, les complétives et les circonstancielles.

9.1. Les relatives

En général, la proposition relative fonctionne comme une expansion du GN antécédent. L'expansion peut concerner le sujet, l'objet direct, l'objet indirect ou le complément circonstanciel. La subordonnée relative peut être reliée à la principale par un morphème relatif. Les relatives se répartissent en relatives avec antécédent et relatives sans antécédent.

9.1.1. Les morphèmes relatifs

La subordonnée relative est introduite par l'un des morphèmes suivants : ⵍⵍⵉ, ⴷⴰ, ⵏⵏⴰ, ⵏⵏⵉ et ⵉ. Ces derniers ont le même comportement syntaxique et

la même distribution :

ⵓⵔ ⵉⵚⵃⵉ ⵡⴰⵡⴰⵍ ⵍⵍⵉ ⵜⵏⵏⵉⴷ. "Les propos que tu as tenus sont faux"
ⵜⴰⵔⴱⴰⵜ ⵏⵏⵉ ⵉ ⵜⵥⵕⵉⴷ ⵉⵍⵍⵉⵙ ⵏ ⵡⵓⵎⴰ. "La fille que tu as vue est ma nièce"
ⵜⴷⴷⴰ ⵜⴼⵔⵓⵅⵜ ⵏⵏⴰ ⵜⵥⵕⵉⴷ. "La fille que tu as vue est partie"

Les morphèmes relatifs présentent les caractéristiques suivantes :

a. Ils sont facultatifs, exception faite du relateur ⵉ. En effet, ils peuvent ne pas être employés et la phrase demeure grammaticale :

ⴰⴼⵔⵓⵅ ⵉⵔⵡⵍⵏ ⵉⴳⴳⵯⴷ. "L'enfant qui s'est enfui a peur"
ⵜⴷⴷⴰ ⵜⴼⵔⵓⵅⵜ ⵜⵥⵕⵉⴷ. "La fille que tu as vue est partie"
ⵓⵔ ⵉⵚⵃⵉ ⵡⴰⵡⴰⵍ ⵜⵏⵏⵉⴷ. "Ce que tu as dit est faux"

b. Ils se placent toujours en tête de la subordonnée relative, immédiatement après l'antécédent. Cependant, ils peuvent en être séparés par un morphème de détermination, notamment un démonstratif : ⴰ (ⵓ comme variante), ⴰⵏⵏ / ⵉⵏⵏ et ⵏⵏⵉ :

ⵜⵖⵓⴷⴰ ⵜⵏⴰⴽⵕⴰ ⴰⴷ ⵍⵍⵉ ⵜⵙⵖⵉⴷ.
"Ce tapis que tu as acheté est beau"

ⴰⵃⵏⵊⵉⵔ ⵏⵏⵉ ⵉ ⵜⵥⵕⵉⴷ ⵎⵎⵉⵙ ⵏ ⵡⵓⵍⵜⵎⴰ.
"L'enfant (en question) que tu as vu est mon neveu"

ⵉⵔⵉⵡ ⵓⵀⴱⴰⵏ ⵏⵏⵉ ⴷⴰ ⵜⵙⵖⵉⴷ.
"Le vêtement que tu as acheté est large"

c. Les morphèmes relatifs sont invariables : ils gardent la même forme quelles que soient les caractéristiques morphologiques de l'antécédent :

ⵙⵙⵏⵖ ⴰⵔⴳⴰⵣ ⵏⵏⵉ ⵉⴼⴼⵖⵏ.
"Je connais l'homme qui est sorti"

ⵙⴰⵡⵍⵖ ⵉ ⵜⵎⵖⴰⵔⵜ ⵏⵏⴰ ⵉⵙⴽⴽⵓⵙⵏ ⴷⵉⵏⵏ.
"J'ai parlé à la femme qui est assise là-bas."

ⵙⴰⵡⵍⵖ ⵉ ⵜⵎⵖⴰⵔⵉⵏ ⵍⵍⵉ ⵙⴽⴽⵓⵙⵏⵉⵏ ⴷⵉⵏⵏ.
"J'ai parlé aux femmes qui sont assises là-bas"

9.1.2. Les relatives avec antécédent

Les relatives avec antécédent sont celles dont l'antécédent est un nominal, comme dans les exemples ci-dessous. Elles présentent des spécificités selon le type de relatives (déterminatives ou appositives) et la fonction grammaticale du relatif. Ce dernier peut être sujet de la relative, objet direct, objet indirect ou complément d'une préposition.

a. Le relatif est sujet

ⵀⴰ ⴰⵔⴱⴰ ⵏⵏⵉ ⵉⵔⴰⵏ ⴰⵇⵣⵉⵏ. "Voici l'enfant qui voulait le chiot"
ⴰⵃⵏⵊⵉⵔ ⵏⵏⵉ ⵉ ⵉⵔⴰⵃⵏ ⴷ ⵓⵎⴰ. "L'enfant qui est parti est mon frère"
ⴰⵢⴷⵉ ⵍⵍⵉ ⵉⵜⵜⴰⵖⵏ ⵓⵔ ⴰⵔ ⵉⵜⵜⴱⴱⵉ. "Le chien qui aboie ne mord pas"

Lorsque le relatif est sujet, le verbe se met à la forme participiale (*cf. 5.1.2.c*). D'où les formes verbales ⵉⵔⴰⵏ "ayant voulu", ⵉⵔⴰⵃⵏ "étant parti" et ⵉⵜⵜⴰⵖⵏ "aboyant" utilisées dans les trois exemples donnés en illustration. Les préverbes ⴰ ⵔⴰ, ⴰ ⵖⴰ et ⵉ ⵖⴰ, qui sont des variantes libres, s'emploient à la place de ⴰⴷ du futur lorsque le verbe est conjugué à l'aoriste :

ⵜⵉⵛⵉⵔⵔⴰⵜⵉⵏ ⵉ ⵖⴰ ⵢⵉⵏⵉⵏ ⵉⵏⵖⵎⵉⵙⵏ ⴷⴷⴰⵏⵜ.
"Les filles qui rapporteront les nouvelles sont parties"

ⵓⵔ ⵜⵍⵍⵉ ⵡⵓⵍⵜⵎⴰ ⴰ ⵔⴰ ⵉⵙⵙⵏⵓⵏ ⵉⵎⵏⵙⵉ ⵉ ⵉⵏⴱⴳⵉⵡⵏ.
"Ma sœur qui va préparer le dîner aux invités n'est pas là"

b. Le relatif est objet direct

Lorsque le relatif est objet direct, le verbe de la proposition relative se conjugue avec les désinences habituelles qui accompagnent le verbe aux différents thèmes (*cf. 5.1.2.a*) :

ⵉⵖⵓⴷⴰ ⵓⴷⵍⵉⵙ ⵏⵏⴰ ⵜⴰⵔⴰ.
"Le livre qu'elle a écrit est intéressant"

ⵜⴰⵙⵖⴰⵔⵜ ⴷⴰ ⵣⵣⴰⵏ ⵜⵓⵎⵥ.
"L'arbre qu'ils ont planté a pris"

ⵉⵛⵇⵇⴰ ⵓⴱⵔⵉⴷ ⵍⵍⵉ ⵖⴰ ⵜⴰⵎⵥⵎ.
"La route que vous allez emprunter est difficile"

ⵓⵛ ⴰⵙ ⴰⵇⵔⴰⴱ ⵏⵏⵉ ⵜⵙⵖⴰ ⵉⴹⵏⵏⴰⴹ.
"Donne-lui le sac qu'elle a acheté hier"

c. Le relatif est objet indirect

Lorsque le relatif est complément d'objet indirect, la relative est introduite par la préposition ⵉ "à" suivie du relatif ⵎⵉ ou ⵓⵎⵉ "qui". L'emploi de la préposition demeure facultatif, comme dans les exemples suivants :

ⴰⴼⵔⵓⵅ (ⵉ) ⵎⵉ ⴼⴽⵉⵖ ⵉⵇⴰⵕⵉⴹⵏ ⵉⴼⵜⴰ.
"L'enfant à qui j'ai donné l'argent est parti"

ⵔⴰⵃⵏ ⵉⵃⵏⵊⵉⵔⵏ (ⵉ) ⵓⵎⵉ ⵜⵓⵛⵉⴷ ⵜⵜⵎⵏⵢⴰⵜ.
"Les enfants à qui tu as donné l'argent sont partis"

L'emploi des relatifs (ⵍⵍⵉ, ⴷⴰ, ⵏⵏⴰ, ⵏⵏⵉ, ⵉ) est possible avec ⵎⵉ "à qui" :

ⴰⴼⵔⵓⵅ ⵍⵍⵉ ⵎⵉ ⴼⴽⵉⵖ ⵉⵇⴰⵕⵉⴹⵏ ⵉⴼⵜⴰ.
"L'enfant à qui j'ai donné l'argent est parti"

d. Le relatif est complément d'une préposition autre que ⵉ

Deux cas se présentent lorsque le relatif est complément d'une préposition différente de ⵉ "à" :

- la relative est introduite par la préposition employée selon le contexte, suivie du relatif ⵎⵉ (comme dans le cas du relatif objet indirect) ;
- le relatif est suivi de la préposition.

préposition + ⵎⵉ et *relatif* + *préposition* forment ce que l'on peut appeler des relatifs prépositionnels ou des relatifs complexes.

(i) Préposition + ⵎⵉ :

ⵜⴰⴷⴷⴰⵔⵜ ⴳ ⵎⵉ ⵉⵣⴷⵖ ⵜⴰⴳⴳⵓⴳ.
"La maison où il habite est loin"

ⵜⴰⵎⴷⵉⵏⵜ ⵖⵔ ⵎⵉ ⵉⵔⴰⵃ ⵜⵚⴱⵃ.
"La ville où il s'est installé est belle"

ⵓⵔ ⵏⵙⵙⵉⵏ ⵎⴷⴷⵏ ⵖⵓⵔ ⵎⵉ ⵉⴷⴷⴰ.
"Nous ne connaissons pas les gens chez qui il est parti"

ⵜⵛⵏⴰ ⵜⵎⵓⵔⵜ ⵣⴳ ⵎⵉ ⴷ ⵢⵓⵙⴰ.
"Le pays d'où il vient est beau"

ⵜⵄⵇⵇⴰ ⵜⵎⵙⵍⴰⵢⵜ ⵅⴼ ⵎⵉ ⵉⵙⴰⵡⴰⵍ.
"L'affaire dont il parle est délicate"

ⵓⵔ ⵏⵙⵙⵉⵏ ⵉⵡⴷⴰⵏ ⴰⴳⴷ ⵎⵉ ⵉⵔⴰⵃ.
"Nous ne connaissons pas les gens avec qui il est parti"

ⵉⵎⵇⵇⵓⵔ ⵓⵣⵕⵓ ⵙ ⵎⵉ ⵜ ⵢⵓⵜ.
"La pierre avec laquelle il l'a frappé est grosse"

(ii) Relatif + préposition

D'une façon générale, la proposition relative est introduite par un relatif suivi d'une préposition en fonction du verbe employé :

ⵉⵄⵡⴰ ⵡⴰⵢⵢⵉⵙ ⵏⵏⴰ ⵅⴼ ⵉⵙⵙⵓⴷⴰ.
"Le cheval sur lequel il est monté est beau"

ⵜⴰⵎⴷⵉⵏⵜ ⵏⵏⵉ ⵣⵉ ⴷ ⵢⵓⵙⴰ ⵜⴰⴳⴳⵓⴳ.
"La ville d'où il vient est loin"

ⴰⵏⵓ ⵍⵍⵉ ⴳ ⵏⵏ ⵉⴹⵕ ⵉⴷⵔⴰ.
"Le puits dans lequel il est tombé est profond"

9.1.3. Les relatives sans antécédent

On qualifie de relatives sans antécédent celles dont le relatif n'a pas d'antécédent nominal :

ⵖⵔ ⵉ ⵡⴰⵍⵍⵉ ⵉⴼⴼⵖⵏ! "Appelle celui qui est sorti !"
ⴰⵙⵉ ⵡⵉⵏ ⵍⵍⵉ ⵜⵔⵉⴷ! "Prends ceux que tu veux !"

Dans ces deux exemples, les propositions relatives ⵡⴰⵍⵍⵉ ⵉⴼⴼⵖⵏ et ⵡⵉⵏ ⵍⵍⵉ ⵜⵔⵉⴷ ne constituent pas une expansion d'un antécédent nominal. Elles sont introduites par ⵡⴰⵍⵍⵉ et ⵡⵉⵏ qui sont formés à base de démonstratifs (ⵡⴰ, ⵡⵉ). Ainsi, dans ce type de relatives, on utilise d'autres éléments qui fonctionnent comme supports du relatif, à savoir les pronoms démonstratifs qui sont variables en genre et en nombre. La combinaison des pronoms démonstratifs et du relatif donne lieu aux paradigmes suivants :

• Pronoms démonstratifs + le relatif ⵍⵍⵉ

ⵡⴰⵍⵍⵉ "celui qui"

ⵜⴰⵍⵍⵉ "celle qui"
ⵡⵉⵍⵍⵉ "ceux qui"
ⵜⵉⵍⵍⵉ "celles qui"

• Pronoms démonstratifs + le relatif ⴷⴰ

ⵡⴰⴷⴰ "celui qui"
ⵜⴰⴷⴰ "celle qui"
ⵡⵉⴷⴰ "ceux qui"
ⵜⵉⴷⴰ "celles qui"

• Pronoms démonstratifs + le relatif ⵏⵏⴰ

ⵡⴰⵏⵏⴰ / ⵡⵏⵏⴰ "celui qui, n'importe lequel"
ⵜⴰⵏⵏⴰ / ⵜⵏⵏⴰ "celle qui, n'importe laquelle"
ⵡⵉⵏⵏⴰ "ceux qui, n'importe lesquels"
ⵜⵉⵏⵏⴰ "celles qui, n'importe lesquelles"
ⴰⵢⵏⵏⴰ "ce qui"

• Pronoms démonstratifs + le relatif ⵏⵏⵉ

ⵡⴰⵏⵏⵉ / ⵡⵏⵏⵉ "celui qui, n'importe lequel"
ⵜⴰⵏⵏⵉ / ⵜⵏⵏⵉ "celle qui, n'importe laquelle"
ⵡⵉⵏⵏⵉ "ceux qui, n'importe lesquels"
ⵜⵉⵏⵏⵉ "celles qui, n'importe lesquelles"
ⴰⵢⵏⵏⵉ "ce qui"

ⴼⴽ ⵜ ⵉ ⵡⴰⵍⵍⵉ ⵜ ⵉⵔⴰⵏ ! "Donne-le à celui qui le veut !"
ⵡⵉⵍⵍⵉ ⵜⵥⵕⵉⴷ ⴷ ⵉⵄⵔⵔⵉⵎⵏ. "Ceux que tu as vus sont des jeunes"
ⵡⵏⵏⴰ ⵉⵖⵔⴰⵏ ⵜⴰⴱⵔⴰⵜ ⵢⵉⵏⵉ ⵜ ! "Que celui qui a lu la lettre le dise !"
ⵡⵉⵏⵏⴰ ⵓⵔ ⵇⴱⵉⵍⵏⵏⵉⵏ ⵉⵏⵉⵏ ⵜ ! "Que ceux qui n'acceptent pas le disent !"
ⴰⵢⵏⵏⴰ ⵜⵏⵏⵉⴷ ⵉⴳⴰ ⵍⵄⵉⴱ. "Ce que tu as dit ne convient pas."

9.1.4. La position des pronoms personnels objet dans les relatives

Dans la subordonnée relative, les pronoms personnels objet direct et indirect apparaissent en position préverbale, entre le morphème relatif et le verbe :

ⴰⵡⴰⵍ ⵍⵍⵉ ⴰⵙ ⵜⵏⵏⵉⴷ ⵉⵇⵙⵃ.
"Les propos que tu lui as tenus sont durs"

ⵉⴷⴷⴰ ⵓⵎⵙⴰⵖ ⵍⵍⴰ ⵜⵏ ⵉⵙⵜⵉⵏ.
"L'acheteur qui les a choisis est parti"

ⵓⵔ ⵏⵙⵙⵉⵏ ⵡⵍⵍⵉ ⵉ ⴰⵙ ⵜⵏ ⵢⵓⴽⵔⵏ.
"Nous ne connaissons pas celui qui les lui a volés"

ⵙⵙⵉⵡⵍⵖ ⵉ ⵡⵍⵍⴰ ⴰⵙⵏ ⵉⵣⵣⵏⵣⵏ ⵜⴰⵎⵣⵉⵔⵜ.
"J'ai parlé à celui qui leur a vendu le terrain"

9.2. Les complétives

La complétive est formée d'une proposition principale et d'une subordonnée. Celle-ci fonctionne, souvent, comme complément du verbe de la principale. Mais elle peut remplir d'autres fonctions grammaticales qui sont peu productives en comparaison avec la fonction de complément d'objet direct. La complétive est appelée également "proposition substantive", en ce sens qu'elle joue le rôle d'un substantif en assumant ses diverses fonctions grammaticales. La complétive est reliée à la principale par un des subordonnants suivants : ⵉⵙ, ⴰⵇⵇⴰ et ⴰⴷ "que". Chacun de ces morphèmes a un contexte d'emploi spécifique.

On distingue trois types de complétives : les complétives déclaratives introduites par ⵉⵙ ou ⴰⵇⵇⴰ, les complétives interrogatives introduites par un morphème interrogatif et les complétives modales introduites par ⴰⴷ.

9.2.1. Les morphèmes ⵉⵙ, ⴰⵇⵇⴰ et ⴰⴷ

a. Le morphème ⵉⵙ

Le morphème ou subordonnant ⵉⵙ présente les caractéristiques suivantes :

- Il est invariable morphologiquement et garde la même forme quel que soit le contexte dans lequel il est employé.
- Il apparaît en tête de la subordonnée complétive :

ⵍⵍⴰⵏ ⵉⵙ ⵉⵔⵡⵍ. "Ils ont cru qu'il s'est enfui"

- Si la subordonnée complétive comporte les pronoms personnels objet direct et indirects ou les particules d'orientation spatiale ⴷ et ⵍ, ils se placent en position préverbale, immédiatement après ⵉⵙ :

ⵉⵙⵙⵏ ⵉⵙ ⴰⵙ ⵜⵏ ⵢⵓⵛⴰ. "Il sait qu'il les lui a donnés"
ⵉⵖⴰⵍ ⵉⵙ ⴷ ⴷⴷⴰⵏ. "Il croit qu'ils sont venus (par ici)"

- ⵉⵙ peut introduire soit une subordonnée déclarative, soit une subordonnée interrogative indirecte :

ⵙⵍⵍⵖ ⵉⵙ ⵉⵜⴰⵃⵍ. (phrase déclarative)
"J'ai entendu dire qu'il s'est marié"

ⵙⵇⵙⴰ ⵉⵙ ⵅⴷⴰⵏ ! (phrase interrogative indirecte)
"Demande s'ils sont partis"

Dans la deuxième phrase, ⵉⵙ se comporte comme un morphème interrogatif qui introduit une interrogative indirecte totale. En fait, c'est le sens du verbe de la principale, appelé aussi verbe opérateur, qui détermine la valeur de ⵉⵙ. Le verbe principal ⵙⵇⵙⴰ "demander" implique une question par excellence.

- ⵉⵙ, qu'il s'agisse de la complétive déclarative ou interrogative, peut introduire une subordonnée sans prédicat verbal :

ⵏⵏⵉⵖ ⵉⵙ ⵓⵔ ⵖⵓⵔⵙ ⵉⵛⵉⵔⵔⴰⵏ.
"Je croyais qu'il n'avait pas d'enfants"

- Lorsque la complétive est une proposition interrogative indirecte totale, elle peut être aussi introduite par ⵎⴰ "si" :

ⵔⵉⵖ ⴰⴷ ⵙⵙⵏⵖ ⵎⴰ ⴷ ⴼⵟⵟⵓⵛ ⵉ ⵢⵉⵀⵍⵏ
"Je veux savoir si c'est Fettouch qui s'est mariée"

- Lorsque la complétive interrogative est partielle, autrement dit, lorsque la question porte sur un constituant précis de la subordonnée, cette dernière est introduite par un morphème interrogatif, selon la fonction grammaticale de l'élément questionné :

ⵙⵇⵙⴰ ⵎⴰ ⴰⵢ ⵉⴷⴷⴰⵏ !
"Demande qui est parti !"

ⵜⵙⵇⵙⴰ ⵓⵎⵉ ⵓⵛⴰⵏ ⵜⵎⵏⵢⴰⵜ.
"Elle a demandé à qui ils ont donné l'argent"

ⵙⵇⵙⴰ ⵎⵉⵍⵎⵉ ⴰⵢ ⴼⴼⵖⵏ !
"Demande quand est-ce qu'ils sont sortis !"

b. Le morphème ⴰⵇⵇⴰ

ⴰⵇⵇⴰ "que", en tant que subordonnant, introduit également la complétive déclarative :

ⵙⵍⵉⵖ ⴰⵇⵇⴰ ⴰⴷ ⴷ ⵉⴷⵡⵍ.
"J'ai entendu dire qu'il va revenir"

ⵉⵏⵏⴰ ⵃⵎⴷ ⴰⵇⵇⴰ ⵉⵡⴷⴰⵏ ⵔⴰⵃⵏ.
"Ahmed a dit que les gens sont partis"

Contrairement à ⵉⵙ, le morphème ⴰⵇⵇⴰ n'attire ni les pronoms personnels objet (direct et indirect), ni les particules d'orientation qui maintiennent la position postverbale :

ⵙⵙⵏⵖ ⴰⵇⵇⴰ ⵉⵡⵛⴰ ⴰⵙ ⵜ. "Je sais qu'il le lui a donné"

La complétive déclarative peut se réaliser sans morphème introducteur :

ⵉⴹⵀⵕ ⵉⵀⵔⵛ. "Il paraît malade"
ⵏⵏⵉⵖ ⵉⴷⴷⴰ. "Je crois qu'il est parti"

c. Le morphème ⴰⴷ

• ⴰⴷ est invariable et apparaît en tête de la subordonnée complétive :

ⵏⵏⵉⵖ ⴰⵙ ⴰⴷ ⵉⵕⵥⵎ ⵜⴰⴳⴳⵓⵔⵜ
"Je lui ai demandé d'ouvrir la porte"

• ⴰⴷ exprime différentes valeurs modales parmi lesquelles l'éventualité, l'injonction, la conviction, en fonction du sens du verbe de la principale :

ⴳⴳⵯⴷⵏ ⴰⴷ ⴰⵛⵟⵏ. "Ils craignent de se perdre"
ⵔⵉⵖ ⴰⴷ ⴼⴷⵓⵏ. "Je veux qu'ils partent"
ⵉⵏⵉ ⴰⵙ ⴰⴷ ⵢⵓⴳⵓⵔ ! "Dis-lui qu'il parte !"
ⵉⵙⵙⵏ ⴰⴷ ⵢⴰⵔⵉ. "Il sait écrire"
ⵉⵇⵇⴰⵏ ⴰⴷ ⴷⴷⵓⵏ. "Il faut qu'ils partent"

• ⴰⴷ est souvent suivi d'un verbe à l'aoriste mais l'inaccompli est également fréquent :

ⵉⵅⵙⵙ ⴰⴷ ⵉⵜⵜⴷⴷⵓ ⴷⴰⵔ ⴱⴰⴱⴰⵙ
"Il faut qu'il aille voir souvent son père"

• L'emploi de ⴰⴷ est obligatoire :

ⵉⵙⵙⵏ ⴰⴷ ⵉⵙⴰⵡⵍ ⵙ ⵜⵎⴰⵣⵉⵖⵜ. "Il sait parler en amazighe"
*ⵉⵙⵙⵏ ⵉⵙⴰⵡⵍ ⵙ ⵜⵎⴰⵣⵉⵖⵜ. "Il sait parler en amazighe"

Le deuxième exemple est agrammatical en raison de l'absence de ⴰⴷ comme subordonnant introduisant la complétive.

• Comme le subordonnant ⵉⵙ, ⴰⴷ attire les pronoms personnels objets du verbe et les particules d'orientation, lesquels se placent en position préverbale :

ⵉⵏⵉ ⵉ ⵃⵎⵎⵓ ⴰⴷ ⴰⵙⵏ ⵢⵓⵛ ⵜⵜⵎⵏⵢⴰⵜ !
"Dis à Hmmou de leur donner de l'argent" !

9.2.2. Les verbes opérateurs

Ce sont les verbes qui admettent comme complément une proposition complétive, introduite par un des morphèmes vus précédemment.

• Complétives déclaratives en ⵉⵙ / ⴰⵇⵇⴰ

Les verbes opérateurs concernés dénotent une affirmation ou une assertion (ⵉⵏⵉ "dire", ⵙⵙⵏ / ⵉⵙⵉⵏ "savoir"…), une perception (ⵥⵕ, ⵟⵍⵓ "voir", ⴰⵏⵏⴰⵢ, ⵙⵎⴰⵇⵇⵍ, ⵕⴰⵟⴰ "regarder", ⵔⵡⵓⵙ / ⵔⵡⵉⵙ, ⴹⵀⵕ "paraître", ⵙⵍⵍ, ⵙⴼⵍⴷ, ⵙⵙⵖⴷ "entendre", ⵎⵍ "montrer"), une opinion (ⵖⴰⵍ, ⴷⵎⵓ "croire"), une cognition (ⵜⵜⵓ "oublier"), un doute (ⵛⴽⴽⵓ / ⵛⴽⴽⴰ "douter"), entre autres.

• Complétives interrogatives

Les verbes supports ou opérateurs sont des verbes qui expriment une question comme ⵙⵇⵙⴰ "demander" ou qui sous-entendent une question : ⵥⵕ, ⵟⵍⵓ, ⵙⵎⴰⵇⵇⵍ "regarder", à titre d'exemple.

• Complétives modales en ⴰⴷ

Les verbes de la principale expriment généralement une action à caractère virtuel (ⵉⵔⵉ "vouloir"), une action future (ⵇⴰⵡⵍ "promettre", ⴹⵎⵏ "garantir"), un sentiment (ⴳⴳⵯⴷ, ⵉⴽⵕⵓⴹ "craindre, avoir peur") ou une obligation (ⵉⵅⵙⵙ, ⵉⴼⵓⴽⴽ, ⵉⵍⴰⵣⵎ, ⵉⵇⵇⴰⵏ "falloir").

9.2.3. Les fonctions grammaticales des complétives

Les complétives remplissent souvent la fonction de complément d'objet direct du verbe de la principale. Mais elles peuvent aussi être sujet ou complément de nom.

• Fonction sujet

Cette fonction, appelée aussi fonction de *complément explicatif*, se réalise avec des verbes qui se conjuguent souvent à la troisième personne du singulier ou qui pourraient être qualifiés d'*impersonnel* :

ⵉⵔⵡⴰⵙ ⵉⵙ ⵉⵇⵎⵉ. "Il paraît qu'il est malade"

ⵉⵅⵙⵙ ⴰⴷ ⵉⴽⵔⵣ ⵉⴳⵔ ⵏⵏⵙ. "Il faut qu'il laboure son champ"

ⵉⵍⴰⵣⵎ ⴰⴷ ⵢⴰⵣⵏ ⵉⴷⵔⵉⵎⵏ ⵉ ⴱⴰⴱⴰⵙ."Il doit envoyer de l'argent à son père"

• Fonction de complément de nom

Seuls quelques noms admettent la complétive comme objet :

ⵉⵡⵉⵖ ⴷ ⵍⵅⴱⴰⵔ ⵉⵙ ⵉⵔⵡⵍ ⵎⵓⵃⵏⴷ.
"J'ai appris la nouvelle de la fuite de Muhnd"

9.3. La phrase focalisée

La phrase focalisée est appelée également phrase clivée ou emphatique. Elle est caractérisée par la mise en relief d'un constituant de la phrase par les procédés syntaxiques appropriés. La mise en relief s'effectue par le déplacement de l'élément focalisé en tête de phrase et par l'emploi d'un morphème de focalisation qui est soit ⴰⴷ, soit ⴰⵢ, soit ⵉ "c'est…que / qui". Ces derniers suivent immédiatement l'élément mis en relief.

9.3.1. Les morphèmes de focalisation

Les morphèmes de focalisation sont ⴰⴷ, ⴰⵢ et ⵉ. Au contact de certaines voyelles, ⴰⵢ peut subir des modifications phonétiques. ⴰⴷ, ⴰⵢ et ⵉ ont les mêmes caractéristiques et s'emploient dans le même contexte, en ce sens qu'ils suivent immédiatement le constituant focalisé. Parmi leurs caractéristiques :

• ⴰⴷ, ⴰⵢ et ⵉ sont invariables. Ils suivent immédiatement l'élément focalisé et ils gardent la même forme quels que soient le genre et le nombre de ce dernier :

ⴰⵔⴳⴰⵣ ⴰⴷ ⵉⴼⴼⵖⵏ. "(C'est) l'homme qui est sorti"
ⵉⵔⴳⴰⵣⵏ ⴰⵢ ⵉⴼⴼⵖⵏ. "(Ce sont) les hommes qui sont sortis"
ⵜⵉⵎⵖⴰⵔⵉⵏ ⵉ ⵉⴼⴼⵖⵏ. "(Ce sont) les femmes qui sont sorties"

Cependant, ils subissent des variations phonétiques. C'est ainsi que ⴰⴷ se réalise ⴰ (forme réduite) devant une voyelle :

ⴰⴹⵉⵍ ⴰⴷ ⵉⵛⵛⴰ. —> [ⴰⴹⵉⵍⴰⵢⵛⵛⴰ] "C'est du raisin qu'il a mangé"

Quant à ⴰⵢ, il se prononce soit ⴰⴳ, soit ⵉⴳ, soit ⴰⵢⴳ devant un verbe à la troisième personne du masculin singulier (désinence ⵉ-), ou devant un verbe à la forme participiale :

ⵜⴰⵎⵎⵓⵎⵜ ⴰⵢ ⵉⵔⴰ ⵓⵎⵓⴹⵉⵏ. —> [ⵜⴰⵎⵎⵏⵜ ⴰⴳⵔⴰ ⵓⵎⵓⴹⵉⵏ]
"C'est du miel que veut le malade"

ⵜⴰⵣⴷⴰⵢⵜ ⴰⵢ ⵉⵥⵥⴰ. —> [ⵜⴰⵣⴷⴰⵢⵜ ⴰⵢⴳ/ⵉⴳ/ⴰⴳ ⵥⵥⴰ]
"C'est un palmier qu'il a planté"

ⵜⴰⴼⵔⵓⴳⵜ ⴰ ⴰⵢ ⵉⵙⵙⵉⵡⵍⵏ. —> [ⵜⴰⴼⵔⵓⴳⵜⴰ ⴰⴳ ⵙⵙⵉⵡⵍⵏ]
"C'est cette fille qui a parlé"

- Comme les particules préverbales et les marqueurs interrogatifs et relatifs, ⴰⴷ, ⴰⵢ et ⵉ attirent les pronoms personnels objet du verbe et les particules d'orientation spatiale, lesquels se mettent en position préverbale :

ⵉⴼⴽⴰ ⴰⵙ ⴰⵊⵊⵉⴳ. "Il lui a donné une fleur"
ⴰⵊⵊⵉⴳ ⴰⴷ ⴰⵙ ⵉⴼⴽⴰ. "C'est une fleur qu'il lui a donnée"
ⵢⵓⵙⴰ ⴷ ⵣⵉ ⵓⵊⴷⵉⵔ. "Il est venu d'Ajdir"
ⴰⵊⴷⵉⵔ ⴰⵢ ⵣⵉ ⴷ ⵢⵓⵙⴰ. "C'est d'Ajdir qu'il est venu"

9.3.2. Les constituants focalisés

A l'exception du verbe, tous les éléments de la phrase peuvent être focalisés au moyen des morphèmes de focalisation ⴰⴷ, ⴰⵢ et ⵉ.

a. La focalisation du sujet

ⵉⵙⵖⴰ ⵓⵎⴷⴷⴰⴽⴽⵯⵍ ⵉⵏⵓ ⴰⵢⵢⵉⵙ ⵉ ⵎⵓⵎⵎⵉⵙ.
"Mon ami a acheté un cheval pour son fils"

ⴰⵎⴷⴷⴰⴽⴽⵯⵍ ⵉⵏⵓ ⴰⴷ ⵉⵙⵖⴰⵏ ⴰⵢⵢⵉⵙ ⵉ ⵎⵓⵎⵎⵉⵙ.
"C'est mon ami qui a acheté un cheval pour son fils"

ⵏⵜⵜⴰ ⴰⵢ ⵉⵏⵏⴰⵏ ⵉⵣⵍⴰⵏ ⴰⴷ.
"C'est lui qui a dit ces chants"

Lorsque l'élément focalisé remplit la fonction sujet, le verbe se met à la forme participiale nécessitant l'emploi de la désinence discontinue ⵉ…ⵏ. D'où les formes ⵉⵙⵖⴰⵏ "ayant acheté" et ⵉⵏⵏⴰⵏ "ayant dit" dans ces deux exemples. Si le constituant focalisé remplit une fonction différente de celle du sujet, le verbe se met à la forme personnelle.

b. La focalisation de l'objet direct

ⴰⵢⵢⵉⵙ ⴰⵢ ⵉⵙⵖⴰ ⵃⵎⵎⵓ ⵉ ⵎⵓⵎⵎⵉⵙ.
"C'est un cheval que Hemmou a acheté pour son fils"

ⴰⴷⵍⵉⵙ ⴰⴷ ⴼⴽⴰⵏ ⵉ ⵓⵏⵍⵎⴰⴷ ⴰ.
"C'est un livre qu'ils ont donné à cet élève"

c. La focalisation de l'objet indirect

Deux possibilités se présentent lorsque le constituant focalisé est objet indirect :

- Déplacement de tout le SP en tête de phrase (préposition dative et son complément). Il est suivi de l'un des morphèmes de focalisation puis du relatif ⵎⵉ / ⵓⵎⵉ "à qui" :

ⵉⵙⵖⴰ ⵃⵎⵎⵓ ⴰⵢⵢⵉⵙ ⵉ ⵎⵓⵎⵎⵉⵙ.
"Hemmou a acheté un cheval pour son fils"

ⵉ ⵎⵓⵎⵎⵉⵙ ⴰⵢ ⵎⵉ ⵉⵙⵖⴰ ⵃⵎⵎⵓ ⴰⵢⵢⵉⵙ.
"C'est pour son fils que Hemmou a acheté un cheval"

ⵉ ⵡⴰⴷⵊⴰⵔ ⵉⵏⵙ ⵉ ⵓⵎⵉ ⵉⵡⵛⴰ ⵜⵉⵙⵓⵔⴰ.
"C'est à son voisin qu'il a donné les clefs"

- Déplacement du nom COI sans la préposition ⵉ "à", suivi, comme dans le cas précédent, du focalisateur et du morphème ⵎⵉ / ⵓⵎⵉ "à qui" :

ⵉⵙⵖⴰ ⵓⵔⴳⴰⵣ ⴰⴷ ⴰⵢⵢⵉⵙ ⵉ ⵎⵓⵎⵎⵉⵙ.
"Cet homme a acheté un cheval pour son fils"

ⵎⵓⵎⵎⵉⵙ ⴰⴷ ⵎⵉ ⵉⵙⵖⴰ ⵓⵔⴳⴰⵣ ⴰⴷ ⴰⵢⵢⵉⵙ.
ⵎⵓⵎⵎⵉⵙ ⴰⵢ ⵎⵉ ⵉⵙⵖⴰ ⵓⵔⴳⴰⵣ ⴰⴷ ⴰⵢⵢⵉⵙ.
"C'est pour son fils que cet homme a acheté un cheval"

d. La focalisation du complément prépositionnel

Il s'agit de compléments de prépositions autres que ⵉ "à" comme ⵖⵔ, ⴷⴰⵔ, ⵙ, ⴰⴳ, ⵣⴳ…(*cf. 6.1*). A l'instar du COI, le complément prépositionnel apparaît en tête de phrase, précédé de la préposition qui l'introduit, et suivi du morphème de focalisation et du reste de la phrase :

ⵙ ⵓⵣⵕⵓ ⴰⵢ ⵜ ⵉⵇⵇⵉⵙ.
"C'est avec une pierre qu'il l'a touché"

ⴰⴳ ⵓⵍⵜⵎⴰⵙ ⴰⵢ ⵉⵔⴰⵃ.
"C'est avec sa sœur qu'il est parti"

ⴳ ⵜⵎⴷⵉⵏⵜ ⴰⴷ ⴳ ⵣⴷⵖⵏ.
"C'est en ville qu'ils habitent"

ⴷⴰⵔ ⴱⴰⴱⴰⵙ ⴰⴷ ⵙ ⵉⴷⴷⴰ.
"C'est chez son père qu'il est parti"

Le complément prépositionnel peut apparaître en tête de phrase sans la préposition. Cette dernière s'emploie après le morphème de focalisation :

ⴰⴼⵓⵙ ⴰⵢ ⵙ ⵜ ⵉⴽⴽⵙ.	"C'est avec la main qu'il l'a cueilli"
ⴱⴰⴱⴰⵙ ⴰⴷ ⴷⴰⵔ ⵉⴷⴷⴰ.	"C'est chez son père qu'il est allé"
ⴰⵢⵜⵎⴰⵙ ⵉ ⵖⵓⵔ ⵉⵇⵇⵉⵎ.	"C'est chez ses frères qu'il est resté"

e. La focalisation d'autres constituants

Outre les éléments précédents qui remplissent une fonction grammaticale dans la phrase, d'autres constituants peuvent être focalisés, dont le nom de qualité, l'adverbe et la proposition complétive.

• Focalisation du nom de qualité

ⴰⵣⴳⴳⵯⴰⵖ ⴰⵢ ⵉⴳⴰ ⵓⵅⴱⴰⵏ ⵏ ⴼⴰⴹⵎⴰ.
"Il est rouge, le vêtement de Fadma"

ⴰⵎⵍⵍⴰⵍ ⴰⴷ ⵉⴳⴰ ⵡⴰⵢⵢⵉⵙ ⵏ ⵃⵎⵎⵓ.
"Il est blanc, le cheval de Hemmou"

Dans ces exemples, les noms de qualité ⴰⵣⴳⴳⵯⴰⵖ et ⴰⵎⵍⵍⴰⵍ, qui sont des noms de couleur, sont déplacés en tête de phrase et suivis du morphème ⴰⴷ ou ⴰⵢ pour des raisons de mise en relief.

• Focalisation de l'adverbe

ⵉⴹⵏⵏⴰⴹ ⴰⵢ ⵜⵙⵖⴰ ⴹⵓⵛⴰ ⴰⵙⴰⴼⴰⵔ.
"C'est hier que Toucha a acheté le médicament"

ⵉⴹⴳⴰⵎ ⴰⴷ ⴷ ⵢⵓⵛⴽⴰ ⵢⵉⵡⵙ.
"C'est hier que son fils est venu"

ⵣⵉⴽⴽ ⴰⵢ ⵜⴼⴼⵖ.
"C'est tôt qu'elle est sortie"

• Focalisation de la proposition complétive

Pour des raisons de mise en relièf, une proposition complétive peut être focalisée :

ⴰⴷ ⴰⵙ ⵜⴰⵔⵉⴷ ⵜⴰⴱⵔⴰⵜ ⴰⵢ ⵉⵔⴰ ⵉⴱⴱⴰⵎ.
"(C'est) que tu lui écrives une lettre que veut ton père"

ⴰⴷ ⵜⵓⵛⴷ ⵉⴷⵍⵉⵙⵏ ⵉ ⵓⵎⵃⴹⴰⵕ ⴰⴷ ⵜⵔⴰ ⴼⴰⴹⵎⴰ.
"(C'est) que tu donnes des livres à l'élève que veut Fadma"

9.3.3. L'emploi de ⴷ devant le constituant focalisé

Dans une structure focalisée, le nominal (ou équivalent) mis en relief peut être précédé du morphème de prédication ⴷ "c'est". Il s'ensuit une structure en (ⴷ)....ⴰⴷ / ⴰⵢ... :

(ⴷ) ⵜⵎⵏⵢⴰⵜ ⴰⵢ ⵉⵔⴰ ⵓⵃⵏⵣⵉⵔ.
"(C'est) de l'argent que veut l'enfant"

(ⴷ) ⵄⵍⵉ ⵉ ⵉⵖⵔⴰⵏ ⵜⴰⴱⵔⴰⵜ.
"(C'est) Ali qui a lu la lettre"

(ⴷ) ⴰⵥⴳⴳⵯⴰⵖ ⴰⴷ ⵉⴳⴰ ⵓⴳⵔⵜⵉⵍ.
"Elle est rouge, la natte"

La proposition complétive peut être focalisée par ⴷ :

ⴷ ⵉⵙ ⴰⵙ ⵉⴼⴽⴰ ⵜⵓⵎⵥⵉⵏ ⵔⴽⵎⵏⵉⵏ.
"C'est qu'il lui a donné de l'orge pourri"

Le prédicateur ⴷ est obligatoire après le marqueur de négation ⵓⵔ "ne…pas" et les morphèmes interrogatifs ⵉⵙ et ⵎⴰ "est-ce que" lorsqu'ils précèdent un nominal focalisé, ou un substitut (pronom autonome, pronom possessif…), ou une proposition complétive :

ⵓⵔ ⴷ ⴱⴰⴱⴰ ⴰⵢ ⴷ ⵢⵓⵙⵉⵏ.
"Ce n'est pas mon père qui est venu"

ⵉⵙ ⴷ ⵏⵜⵜⴰ ⵉ ⴷ ⵢⵓⵙⵉⵏ ?
"Est-ce que c'est lui qui est venu ?"

ⵎⴰ ⴷ ⵏⵜⵜⴰ ⴰⴷ ⵉⵖⵔⴰⵏ ⵜⴰⴱⵔⴰⵜ ?
"Est-ce que c'est lui qui a lu la lettre ?"

ⵓⵔ ⴷ ⵉⵙ ⵉⵛⵛⵉ ⴰⵙⵜⵛⵉ.
"Ce n'est pas qu'il ait mangé du poison"

9.4. Les propositions circonstancielles

Les propositions circonstancielles sont des phrases complexes formées d'une proposition principale et d'une subordonnée introduite par une conjonction de subordination. Elles se distinguent des complétives et des relatives en ce qu'elles ne

remplacent ni ne modifient des groupes nominaux. Mais elles peuvent remplacer des groupes prépositionnels compléments circonstanciels. Leur rôle est d'indiquer les circonstances dans lesquelles se réalisent les actions verbales.

Les subordonnants qui introduisent les propositions circonstancielles expriment, chacun, une valeur sémantique spécifique. C'est pourquoi l'on distingue différentes sous-classes de circonstancielles en fonction de ces valeurs : proposition circonstancielle de temps, de cause, de but, d'opposition, de condition, de conséquence, de comparaison et de manière.

Dans l'exemple :

ⵍⴰ ⵏⵜⵜⴰⵣⵣⵍ ⵃⵓⵎⴰ ⴰⴷ ⵏⵍⴽⵎ ⵣⵉⴽ.
"Nous nous dépêchons pour arriver tôt"

c'est le subordonnant ⵃⵓⵎⴰ "pour que, afin que" qui introduit la proposition subordonnée ⴰⴷ ⵏⵍⴽⵎ ⵣⵉⴽ dans la proposition principale ⵍⴰ ⵏⵜⵜⴰⵣⵣⵍ. Sémantiquement, la proposition circonstancielle a pour rôle de modifier l'action exprimée par le verbe de la principale.

Du point de vue morphologique, on dispose, d'une part, de subordonnants simples, formés d'une seule unité, comme c'est le cas des morphèmes : ⵎⴰⵛⴰ "mais", ⴽⵓ "tant que", ⵖⴰⵙ "dès que", ⵉⵖ "seulement", ⴰⵛⴽⵓ "parce que", ⴼⴰⴷ "pour que"; et d'autre part, de subordonnants de formes complexes, composés de plus d'une unité : ⵙ ⴳⵏⵏⵉⴼ ⵎⴰ "après que", ⴰⴷ ⵓⵔ ⵉⵎⵉⵍ [ⴰⵡⵔⵉⵎⵉⵍ] "il se peut que, éventuellement".

Traditionnellement, les morphèmes de subordination sont classés selon des catégories logiques : la cause, le but, l'hypothèse, le temps… Dans certains contextes, la nuance entre plusieurs valeurs n'est pas facile à établir, le même subordonnant pouvant avoir plus d'une valeur sémantique.

Par ailleurs, certains subordonnants peuvent s'employer avec un seul thème verbal, d'autres peuvent se réaliser avec tous les thèmes verbaux de base ; à savoir l'aoriste précédé de la particule ⴰⴷ (ou ses variantes), l'accompli et l'inaccompli.

Au niveau syntaxique, certaines conjonctions de subordination entraînent l'antéposition des pronoms affixes du verbe (pronoms COD et COI) et des particules d'orientation spatiale (ⴷ et ⵏ), lesquels se situent, ordinairement, après le verbe :

ⵎⵉⴳⴼ ⴷ ⵓⵙⵉⵖ ⵉⵙⵇⵔⵇⴱ ⵅⴰⴼⵉ.
"Dès que j'étais arrivé (par ici), il frappa à la porte."

ⵉⵙⵓⵙⵎ ⵍⵍⵉⴳ ⴰⵙ ⵓⵛⴰⵏ ⴰⵎⵓⵙ ⵏⵏⵙ.
"Il s'est tu quand ils lui ont donné sa part"

ⵖⵎⴽ ⵍⵍⵉ ⵜ ⵥⵕⵉⵖ ⵙⵙⵏⵖ ⵎⴰ ⴰⴷ ⵉⵍⵍⴰⵏ.
"Dès que je l'ai vu, j'ai su ce qu'il en est"

Dans ces exemples, l'emploi en position préverbale du ⴷ d'orientation et des pronoms ⴰⵙ ⵜ (COI et COD) est dû à la présence des morphèmes ⵎⵉⵅⵃ "dès que", ⵍⵍⵉⴳ "quand" et ⵖⵎⴽ ⵍⵍⵉ (ⵎⴽ ⵍⵍⵉ) "dès que".

9.4.1. *Les circonstancielles de temps*

On classe dans cette catégorie les circonstancielles introduites par des subordonnants qui traduisent différentes nuances temporelles. Dans l'ensemble, et selon le subordonnant employé, l'action exprimée par le verbe de la proposition principale est située avant, pendant ou après l'action de la proposition subordonnée. D'où la distinction du rapport de simultanéité, d'antériorité et de postériorité entre la principale et la subordonnée.

a. Rapport de simultanéité

On parle de rapport de simultanéité lorsque les deux actions exprimées par les verbes dans les deux propositions, la principale et la subordonnée, se déroulent en même temps. Les morphèmes exprimant cette valeur sont :

- ⵓⵎⵉ, ⴰⴷⴷⴰⵢ, ⴰⵙⵙ ⵎⵉ — "lorsque, quand"
- ⴽⵓ, ⴽⵓⴷ — "tandis que"
- ⵎⴰⵟⴷ — "tant que"
- ⴽⵓⴷⵏⵏⴰ — "lorsque, chaque fois"
- ⵎⵉⵅⵃ (ⵎⵉⵅ) — "pendant que, le temps que, dès que"
- ⵍⵍⵉⴳ (ⵍⵍⵉⵖ) — "lorsque"
- ⵙⴳ ⵎⴰ, ⵙⴳⴳⵯⵉⵙ — "depuis que"

Les morphèmes ⵓⵎⵉ, ⴰⵙⵙ ⵎⵉ, ⴽⵓⴷⵏⵏⴰ, ⵎⵉⵅⵃ (ⵎⵉⵅ) et ⵍⵍⵉⴳ (ⵍⵍⵉⵖ) s'emploient avec les thèmes de l'aoriste précédé de la particule ⴰⴷ (ou une de ses variantes), l'accompli ou l'inaccompli. Avec les morphèmes ⴽⵓ / ⴽⵓⴷ, les verbes de la principale et de la subordonnée se mettent à l'inaccompli. Avec ⵙⴳ ⵎⴰ, ⵙⴳⴳⵯⵉⵙ, le verbe se met à l'accompli. Quant à ⴰⴷⴷⴰⵢ, le verbe qui le suit se conjugue toujours à l'aoriste.

ⴰⴷ ⵔⴰⵃⵖ ⵓⵎⵉ ⵖⴰ ⴷ ⵢⴰⵙ.
"Je partirai dès qu'il viendra."

ⴷⴷⵉⵖ ⵓⵎⵉ ⴷ ⵉⵍⴽⵎ.
"Je suis parti lorsqu'il est arrivé"

ⴳⴳⵓⵔⵖ ⵓⵎⵉ ⴷ ⵉⵜⵜⴰⵙ.
"Je pars lorsqu'il arrive (habituellement)"

ⵍⵍⵉⵖ ⴰⵔ ⵣⵣⵉⴳⵉⵣⵏ ⴰⵔ ⵙⴰⵡⴰⵍⵏ.
"Tout en marchant ils parlent"

ⴽⵓⴷⵏⵏⴰ ⵉⴷⴷⴰ ⵜⵎⵓⵏⴷ ⴷⵉⴷⵙ.
"Lorsqu'il part tu l'accompagneras"

ⴰⵙⵙ ⵎⵉ ⵉⵔⴰ ⴰⴷ ⵉⴷⴷⵓ, ⵓⵛ ⴰⵙ ⵜⵎⵏⵢⴰⵜ.
"Le jour où il voudra partir, donne-lui de l'argent"

ⴽⵓ ⵉⵜⵜⵔⵓ ⵓⵎⵅⵉⴱ ⴰⵔ ⴰⵙ ⵉⵜⵜⵣⴰⵢⴰⴷ ⵔⴱⴱⵉ.
"A mesure que le malheureux pleure, Dieu augmente son malheur"

ⵓⵛ ⴰⵙ ⵉⵇⴰⵕⵉⴹⵏ ⵎⴰⵃⴷ ⵉⵍⵍⴰ ⴷⴰⵀⴰ.
"Donne-lui l'argent tant qu'il est là"

ⴰⴷⴷⴰⵢ ⵢⴰⵡⴹ ⵓⵏⴱⴷⵓ ⵍⴰ ⵜⵜⴳⴳⵏ ⵎⵉⴷⴷⵏ ⵜⵉⵎⵖⵔⵉⵡⵉⵏ.
"Lorsque l'été arrive, les gens célèbrent les fêtes"

ⵙⴳⴳⵯⵉⵙ ⴷ ⵜⵉⵡⴹ ⴷ ⵏⵜⵜⴰⵜ ⵍⴰ ⵜⴳⵏ.
"Elle dort depuis qu'elle est arrivée"

b. Rapport d'antériorité

Les subordonnées circonstancielles introduites par certains morphèmes de subordination traduisent la relation sémantique d'antériorité. L'action qu'elles expriment se réalise après celle du verbe de la proposition principale. Les morphèmes ayant la valeur d'antériorité sont :

- ⵓⵔ ⵜⴰ "avant que"
- ⴷⴰⵜ ⵎⴰ "avant que"
- ⵎⴰⵃⴷ "avant que"
- ⵖⴰⵙ/ⵅⴰⵙ "dès que"
- ⵖⵉⵔ "dès que".

Ces morphèmes s'emploient avec les différents thèmes verbaux : l'aoriste précédé de ⴰⴷ (ou de sa variante ⵖⴰ), l'accompli et l'inaccompli.

ⵖⴰⵙ ⴰⴷ ⵉⴱⴷⴷ, ⵔⴰⴷ ⴷⵉⵙ ⵙⵙⵉⵡⵍⵖ.
"Dès qu'il s'arrêtera, je lui parlerai"

ⵖⵉⵔ ⵉⴱⴷⴷ ⵙⵙⵉⵡⵍⵖ ⴰⴽⵉⴷⵙ.
"Dès qu'il s'est arrêté, je lui ai parlé "

ⵖⴰⵙ ⴰⵔ ⴷ ⵉⵍⴽⴽⵎ, ⴰⵔ ⴰⵙ ⴰⴽⴽⴰⵏ ⴰⴳⵯⴼⴰⵢ.
"Dès qu'il arrive, ils lui servent du lait"

ⵖⵉⵔ ⵓⴼⴰⵏ ⴰⵎⴳⴳⴰⵔ, ⵕⵥⵎⵏ ⵉ ⵎⵓⵃⵏⴷ.
"Aussitôt ils ont arrêté le voleur, ils ont relâché Muhnd"

ⵓⴼⴰⵏ ⴽⴰ ⴰⵎⴳⴳⴰⵔ ⵕⵥⵎⵏ ⵉ ⵎⵓⵃⵏⴷ.
"Aussitôt ils ont arrêté le voleur ils ont relâché Muhnd"

ⵉⴼⴼⵖ ⵎⴰⵙⵉⵏ ⵓⵔ ⵜⴰ ⴷ ⵜⵓⵛⴽⵉ ⵜⵍⵉⵍⴰ.
"Massin est sorti avant que Tilila ne vienne (par ici)"

ⵙⵙⵉⵡⵍ ⵉ ⵃⵎⵎⵓ ⵎⴰⵃⴷ ⵓⵔ ⵉⴳⵉ ⴰⵥⵍⵉⵔ.
"Parle à Hmmou avant qu'il ne fasse une bêtise"

ⵉⴼⴼⵖ ⴷⴰⵜ ⵎⴰ ⵖⴰ ⵉⴷⴷⵓ ⴱⴰⴱⴰⵙ.
"Il est sorti avant que son père ne parte."

c. Rapport de postériorité

Les morphèmes de subordination qui expriment le rapport de postériorité entre la principale et la subordonnée sont :

- ⴼⴼⵉⵔ ⵎⴰ / ⴷⴼⴼⵉⵔ ⵎⴰ "après que"
- ⵙⴳ ⵍⵉⴼ ⵎⴰ "après que"
- ⴽⵓⴷⵍⴰ "après que"

Les morphèmes en question s'emploient avec des verbes à l'aoriste précédés de la particule préverbale ⴰⴷ (ou une de ses variantes), à l'accompli ou à l'inaccompli :

ⴰⴷ ⴷⴷⵓⵏ ⴼⴼⵉⵔ ⵎⴰ ⵖⴰ ⴰⴼⵏ ⵉⵇⴰⵕⵉⴹⵏ.
"Ils partiront lorsqu'ils auront trouvé l'argent"

ⵓⴳⵓⵔⵏ ⴷⴼⴼⵉⵔ ⵎⴰ ⵓⴼⵉⵏ ⵜⵉⵏⵀⴰⵛⵉⵏ.
"Ils sont partis après qu'ils aient trouvé l'argent"

ⴰⴷ ⵏⴼⴼⵖ ⴽⵓⴷⵏⵏⴰ ⵢⵉⵡⵉ ⵓⵏⵥⴰⵕ.
"Nous sortirons une fois que la pluie aura cessé"

ⵔⴰⴷ ⵢⴰⵡⵉ ⵎⴰ ⴰⴷ ⵉⵙⵙⴰ ⴽⵓⴷⵏⵏⴰ ⵔⴰⴷ ⴷ ⵢⴰⵛⴽ.
"Il apportera quelque chose à boire quand il viendra."

ⵜⴼⴼⵖ ⴼⴰⵟⵉⵎ ⵙⴳ ⵏⵏⵉⴼ ⵎⴰ ⵉⴳⵏ ⵓⵔⴱⴰ.
"Fatima est sortie après que l'enfant se soit endormi"

9.4.2. Les circonstancielles de but

Les propositions circonstancielles de but sont introduites par des morphèmes indiquant le but de l'action exprimée par le verbe de la principale. Les subordonnants utilisés sont : ⵃⵎⴰ (ⵃⵓⵎⴰ), ⵜⴰⴼⴰ, ⴰⴽⴰ, ⴼⴰⴷ et ⴱⴰⵛ "pour que". Ils ne s'emploient qu'avec les verbes à l'aoriste précédé de la particule ⴰⴷ (ou une de ses variantes) ou à l'inaccompli :

ⵙⵙⵉⵡⵍ ⴰⵙ ⵃⵎⴰ ⴰⴷ ⵉⵎⵓⵏ ⴷ ⵓⵍⵜⵎⴰⵙ ⵖⵔ ⵓⴹⴱⵉⴱ!
"Parle-lui pour qu'il accompagne sa sœur chez le médecin !"

ⵙⵙⵉⵡⵍ ⴰⵙ ⵜⴰⴼⴰ ⵓⵔ ⵉⵜⵜⴷⴷⵓ ⴳ ⵢⵉⴹ!
"Parle-lui pour qu'il ne parte pas la nuit !"

ⴼⴽⴰⵏ ⴰⵙ ⴰⵎⵓⵔ ⵏⵏⵙ ⴼⴰⴷ ⴰⴷ ⵉⴼⵙⵙ.
"Ils lui ont donné sa part pour qu'il se taise"

ⵉⵖⵔⴰ ⴰⵙⵏ ⴰⴽⴰ ⴰⴷ ⵙⵎⵓⵏⵏ ⵉⵎⴰⵙⵙⵏ ⵏⵏⵙⵏ.
"Il les a appelés pour qu'ils ramassent leurs affaires"

9.4.3. Les circonstancielles de cause

Les propositions circonstancielles de cause sont introduites par des conjonctions marquant la cause à l'origine de l'action traduite par le verbe de la proposition principale. Les conjonctions remplissant cette fonction sont : ⵎⵉⵏⵣⵉ, ⴰⵛⴽⵓ, ⵓⵎⵉ et ⵙⴳ ⵎⴰ "parce que, car, puisque". Ils s'emploient avec l'aoriste précédé de la particule préverbale ⴰⴷ (ou ses variantes), l'accompli et l'inaccompli.

ⵇⵇⵉⵎⵖ ⴳ ⵜⴰⴷⴷⴰⵔⵜ ⵎⵉⵏⵣⵉ ⴰⴷ ⴷ ⵖⵓⵔⵉ ⴰⵙⵏ ⵉⵏⴱⴳⵉⵡⵏ.
"Je suis resté chez moi car des invités viendront (chez moi)"

ⵉⵇⵇⵉⵎ ⴳ ⵜⴳⵎⵎⵉ ⵎⵉⵏⵣⵉ ⵢⵓⴹⵏ.
"Il est resté chez lui car il était malade"

ⴳⴳⴰⵡⵔⵖ ⴳ ⵜⴰⴷⴷⴰⵔⵜ ⴰⵛⴽⵓ ⵔⴰⴷ ⴷ ⴷⴰⵔⵉ ⴰⵛⴽⵏ ⵉⵏⴱⴳⵉⵡⵏ.
"Je suis resté à la maison car je vais recevoir des invités"

ⵓⵔ ⵉⴷⴷⵉ ⵙ ⵜⵎⵖⵔⴰ ⴰⵛⴽⵓ ⵉⵡⵃⵍ.
"Il n'est pas allé au mariage car il était fatigué"

ⴰⵡⵉ ⴰⵥⵏⵏⴰⵄ ⴰⵛⴽⵓ ⴰⵔ ⵖⵉⵏⵏ ⵉⵜⵜⵉⵍⵉ ⵓⵚⵎⵎⵉⴹ.
"Prends le burnous car il fait froid là-bas"

ⵓⵔ ⵜⴼⴼⵉⵖ ⵉⴹⵏⵏⴰⵟ ⵓⵎⵉ ⴷⴰⵢⵙ ⵜⵉⵎⵙⵙⵉ.
"Elle n'est pas sortie hier car elle avait de la fièvre"

ⵜⵃⵔⵇ ⵙⴳ ⵎⴰ ⵓⵔ ⴰⵙ ⵓⵛⵉⵏ ⴰⵎⵓⵔ ⵏⵏⵙ.
"Elle est mécontente parce qu'on ne lui a pas donné sa part"

Le morphème ⵍⵍⵉⴳ "puisque" peut aussi exprimer la cause :

ⵉⵇⵇⴱⵍ ⵍⵍⵉⴳ ⴰⵙ ⵢⵓⵛⴰ ⵉⴱⴱⴰⵙ ⵜⵉⴳⵎⵎⵉ.
"Il a accepté parce que son père lui a cédé la maison"

9.4.4. Les circonstancielles de concession ou d'opposition

Ce sont des propositions introduites par des conjonctions indiquant une action qui s'oppose à la réalisation de celle exprimée par le verbe de la proposition principale. Les morphèmes qui introduisent ces circonstancielles sont :

- ⵡⴰⵅⵅⴰ, ⵎⵇⵇⴰⵔ "même si, bien que, quoique". Ils s'emploient avec l'aoriste précédé de la particule ⴰⴷ, l'accompli et l'inaccompli :

ⴰⴷ ⴷⴷⵓⵖ ⴰⴳ ⵉⵟⵟⵓ ⵡⴰⵅⵅⴰ ⴰⴷ ⵢⵉⵍⵉ ⵓⴷⴼⵍ.
"Je partirai avec Itto même s'il va neiger"

ⴷⴷⵉⵖ ⵖⵓⵔⵙ ⵡⴰⵅⵅⴰ ⵓⴹⵏⵖ.
"Je suis allé le voir même si j'étais malade"

ⵎⵇⵇⴰⵔ ⴰⵙ ⵜⵙⵙⴰⵡⴰⵍⵜ, ⵓⵔ ⴷⴰ ⵉⵙⵙⵖⴰⴷ.
"Même si tu lui parles, il n'écoute pas"

• ⵎⴰⵛⴰ, ⵎⴰⵛⵛ, ⵉⵎⵉⵍ "mais". Ils s'emploient avec l'aoriste précédé de ⴰⴷ, l'accompli et l'inaccompli :

ⵉⴷⴷⴰ ⵖⵔ ⵢⵉⵖⵔⵎ ⵎⴰⵛⴰ ⵓⵔ ⴰⴷ ⵉⴷⴷⵓ ⵖⵔ ⵃⵎⵎⵓ.
"Il est parti au village mais il ne rendra pas visite à Hmmu"

ⴷⴷⵉⵖ ⴷⴰⵔⵙ ⵎⴰⵛⴰ ⵓⵔ ⵜ ⵉⵏ ⵓⴼⵉⵖ.
"Je suis allé chez lui mais je ne l'ai pas trouvé"

ⴷⴰ ⵉⵜⵜⵕⴰⵃ ⵖⵔ ⵢⵉⵖⵔⵎ ⵎⴰⵛⵛ ⵓⵔ ⴷⴰ ⵉⵜⵜⴷⴷⵓ ⵖⵓⵔⵙ.
"Il rentre au village mais il ne lui rend pas visite"

ⵉⵙⵖⴰ ⴰⵢⵢⵉⵙ ⵉⵎⵉⵍ ⵓⴽⵔⵏ ⴰⵙ ⵜ.
"Il a acheté un cheval mais on le lui a volé"

9.4.5. Les circonstancielles de condition

Les conjonctions introduisant les circonstancielles de condition traduisent une hypothèse ou une condition dont dépend la réalisation de l'action exprimée par le verbe de la proposition principale. Certains morphèmes remplissant cette fonction s'emploient avec un verbe à l'aoriste précédé de ⴰⴷ (ou une de ses variantes), à l'accompli ou à l'inaccompli. Il s'agit de :

• ⵎⴰⵍⴰ (ⵎⵍⴰ), ⵎⵔⵉ (ⵎⵔ), ⵉⴳ (ⵉⵖ), ⵎⴽ (ⴽⵎ), ⵎⵓⴷ, ⵎⵜⴰ "si" :

ⵎⴰⵍⴰ ⴰⴷ ⵉⴷⴷⵓ ⵖⵔ ⴱⴰⴱⴰⵙ ⴰⴷ ⴽⵉⵙ ⵎⵓⵏⵖ.
"S'il part chez son père, je l'accompagnerai"

ⵎⴰⵍⴰ ⵉⴷⴷⴰ ⵖⵔ ⴱⴰⴱⴰⵙ ⴰⴷ ⴽⵉⵙ ⵎⵓⵏⵖ.
"S'il était parti chez son père, je l'aurais accompagné"

Les morphèmes ⵉⴳ (ⵉⵖ) et ⵎⴽ (ⴽⵎ)) traduisent une condition dans le futur alors que ⵎⵓⴷ, ⵎⵜⴰ expriment une hypothèse dans le passé :

ⵎⴽ ⵉⴼⴼⵖ ⵉⵏⵉ ⴰⵙ ⴰⴷ ⵉⵙⵖ ⴰⴷⵍⵉⵙ ⴷ ⵉⴼⴼⵖⵏ.
"S'il sort dis-lui d'acheter le livre qui vient de paraître"

ⵉⵖ ⵜⵏ ⵉⵣⵕⴰ ⵉⴼⴽ ⴰⵙⵏ ⵜⵉⵙⵓⵔⴰ.
"S'il les voit qu'il leur donne les clés"

ⵎⵓⴷ ⴰⵙ ⵜⵙⵙⵉⵡⵍⴷ ⴰⵙⵙⵏⴰⵟ ⵓⵔ ⴷ ⴰⴷ ⵉⴳ ⴰⵢⴰ.
"Si tu lui avais parlé hier, il n'aurait pas fait cela"

ⵎⵜⴰ ⵜⵏ ⵥⵕⵉⵖ, ⵓⵔ ⵔⴰⴷ ⴷⴰⵔⵙ ⴷⴷⵓⵏ.
"Si je les avais vus, ils ne seraient pas partis chez lui"

Lorsque les morphèmes de condition sont employés, les pronoms personnels objet du verbe et les particules d'orientation se placent en position préverbale.

9.4.6. Les circonstancielles de conséquence

Les conjonctions qui introduisent les propositions circonstancielles de conséquence expriment un fait ou une action qui constitue la conséquence réelle ou possible de l'action exprimée par le verbe de la proposition principale. Parmi les subordonnants qui s'emploient ⴰⵍⴰⵎⵉ et ⴰⵢⵍⵍⵉⴳ (ⴰⵢⵍⵍⵉⵖ) "jusqu'à ce que". Ces conjonctions peuvent s'employer avec un verbe à l'aoriste précédé de ⴰⴷ ou avec l'accompli :

ⵜⵙⵙⵉⵡⵍ ⴰⵟⵟⴰⵚ ⴰⵍⴰⵎⵉ ⵜⵡⵀⵍ.
"Elle a tellement parlé qu'elle est fatiguée"

ⵜⵔⵓ ⵜⵙⵍⵎⵢⴰ ⴰⵢⵍⵍⵉⴳ ⵜⵡⵀⵍ.
"Le bébé a tant pleuré qu'il est épuisé"

ⵜⵛⵛⴰ ⴰⵢⵍⵍⵉⴳ ⵜⴳⵓⵙⵎⴰ.
"Elle a tellement mangé qu'elle a une indigestion"

ⴰⵔ ⵣⵣⵉⴳⵉⵣⵏ ⴰⵢⵍⵍⵉⵖ ⵕⵎⵉⵏ.
"Ils ont tellement marché qu'ils sont épuisés"

9.4.7. Les circonstancielles de comparaison

Les circonstancielles de comparaison sont des propositions introduites par des conjonctions indiquant une comparaison entre les faits et les actions exprimés dans la proposition principale et la subordonnée. Les morphèmes assurant cette fonction sont : ⴰⵎ (ⴰⵎⵉ / ⴰⵎⵓⵅ) et ⵣⵓⵏ "comme". Ils s'emploient avec des verbes à l'aoriste précédé de ⴰⴷ, à l'accompli et à l'inaccompli :

ⴰⵥⵥⴰ ⵉⵙⵙⴰⵡⴰⵍ ⴰⵎ ⵉⵙⵖⵓⵢⵢⵓ.
"Il parle comme s'il crie"

ⴰⵔ ⵙⵉⵙ ⵙⴰⵡⴰⵍⵖ ⵣⵓⵏ ⵉⵖ ⴰⵔ ⵙⴰⵡⴰⵍⵖ ⵙ ⵓⵖⵔⴰⴱ.
"Je lui parle comme si je m'adresse à un mur"

ⵍⴰ ⵉⵜⵜⴷⴷⵓ ⴰⵎⵉ ⵖⵉⵃⵙ ⵜⵜⴰⵣⵣⵍⴰⵏ.
"Il marche comme s'il est poursuivi"

9.4.8. Les circonstancielles de manière

Elles expriment la manière que revêt l'accomplissement de l'action exprimée par le verbe de la proposition principale. Les morphèmes remplissant cette fonction sont les mêmes que ceux qui introduisent les circonstancielles de comparaison : ⴰⵎ (ⴰⵎⵓⵅ/ⴰⵎⵉ) et ⵣⵓⵏ "comme". Ils s'emploient avec des verbes à l'aoriste précédé de ⴰⴷ, à l'accompli et à l'inaccompli :

ⵉⵙⴽⵔ ⵣⵓⵏ ⵉⵖ ⵔⴰⴷ ⵉⴳⵏ.
"Il a fait comme s'il allait dormir"

ⵉⴳⴰ ⴰⵎⵉ ⵍⴰ ⵉⵜⵜⴰⵣⵣⴰⵍ.
"Il a fait comme s'il courrait"

ⵉⴳⴰ ⴰⵎⵓⵅ ⵉⴹⴹⵚ.
"Il a fait semblant de dormir"

ⵉⵙⴽⵔ ⵣⵓⵏ ⵉⵎⵎⵓⵜ.
"Il a fait comme il est mort = Il a fait le mort"

La manière peut être exprimée par la simple juxtaposition de la proposition principale et de la subordonnée :

ⵜⴼⴼⵖ ⴰⵔ ⵜⵜⴰⵣⵣⴰⵍ.
"Elle est sortie elle court = elle est sortie en courant"

Bibliographie

Abès, M. (1916), *Manuel de berbère marocain, S. L., S. E., 147 p.*

Aïssati, A. (1990), *Nessawal tmazight : A Basic Course Book in Berber Tarifit*, Nimègue.

Akouaou, A. (1976), *L'expression de la qualité en berbère : le verbe, parler de base : le tachelhiyt de Tiznit*, Thèse de 3ème cycle, Paris V / EPHE.

Ameur, M. et *al*. (2004), *Initiation à la langue amazighe*, Publications de l'Institut Royal de la Culture Amazighe, Série : Manuels-N°1, Imprimerie El Maârif Al Jadida, Rabat.

Ameur, M. et A. Boumalk (Dir.) (2004), *Standardisation de l'amazighe*, Actes du séminaire organisé par le Centre de l'Aménagement Linguistique à Rabat les 8-9 décembre 2003, Publications de l'Institut Royal de la Culture Amazighe, Série : Colloques et séminaires-N°3, Imprimerie El Maârif Al Jadida, Rabat.

Ameur, M. et *al*. (2006), *Graphie et orthographe de l'amazighe*, Publications de l'Institut Royal de la Culture Amazighe, Centre de l'Aménagement Linguistique, Série : Etudes-N° 6, Imprimerie El Maârif Al Jadida, Rabat.

Applegate, J. R. (1958), *An Outline of the Structure of Shilha*, New York.

Applegate, J. R. (1963), *The structure of Kabyle*, Los Angeles-Univ. of California.

Aspignon, R. (1953), *Apprenons le berbère : initiation aux dialectes chleuhs*, Rabat, Moncho.

Basset, R. (1887), *Manuel de langue kabyle*, Paris, Maisonneuve et Leclerc.

Basset, A. (1929), *La langue berbère, morphologie, le verbe, étude de thèmes*, Paris, Librairie Ernest Leroux.

Basset, A. (1948a), "Le système phonologique du berbère", *in G.L.E.C.S*, IV. pp : 33-36.

Basset, A. (1948b), "La proposition sans verbe en berbère", *in G.L.E.C.S*, IV : 30-32.

Basset, A. (1950), "L'anticipation en berbère", Paris, *Mélanges William Marçais*, Maisonneuve, pp. 17-27.

Basset, A. (1952), *La langue berbère*, Handbook of Africain language, Par I, London, (réédité en 1969).

Ben Si Lounis, A. & Ben Yahia, M. (1897) : *Grammaire mozabite*, Paris, Alger.

Bentolila, F. (1981), *Grammaire fonctionnelle d'un parler berbère: Aït Seghrouchen d'Oum Jeniba*, Maroc, Paris, SELAF.

Biarnay, S. (1908), *Etude sur le dialecte berbère de Ouargla*, Paris, Leroux.

Biarnay, S. (1911), *Etude sur le dialecte des Beṭṭioua du viel-Azreu*, Alger, Jourdan.

Biarnay, S. (1917), *Etude sur le dialecte berbère du Rif*, 2ème éd., Paris, Leroux.

Bisson, P. (1940), *Leçons de berbère tamazight, dialecte des Aït Ndhîr*, Rabat, Félix Moncho.

Boukhris, F. (1986), *Le verbe en tamazight : lexique et morphologie (Parler des Zemmour)*, Thèse de 3ème cycle, Université Paris III, EPHE, 4ème section.

Boukhris, F. (1990), "Les structures interrogatives et le focus de contraste en tamazight : approche fonctionnelle", *in La linguistique au Maghreb*, Rabat, OKAD, pp. 313-328.

Boukhris, F. (1998), *Les clitiques en berbère tamazight. Approche minimaliste (parler Zemmour, Khémisset)*, Thèse de Doctorat d'Etat, Université Med V, Faculté des Lettres, Département de Langue et Littérature Françaises, Rabat.

Boukhris, F. (2003), "Tradition berbérisante et prémices de la standardisation de l'amazighe", *in PROLOGUES*, Revue maghrébine du livre, dossier *l'Amazighe : les défis d'une renaissance*, coordonné par A. Boukous, n° 27 / 28, pp. 35-38.

Boukhris, F. (2004), "La particule prédicative *d* en amazighe", *in* M. Ameur et A. Boumalk (Dir), *Standardisation de l'amazighe*, Actes du séminaire organisé par le Centre de l'Aménagement Linguistique à Rabat les 8-9 décembre 2003, Publications de l'Institut Royal de la Culture Amazighe, Série : Colloques et séminaires - N°3, Imprimerie El Maârif Al Jadida - Rabat, pp. 172-184.

Boukhris, F. (2006), "Structure morphologique de la préposition en amazighe" *in* M. Ameur et A. Boumalk (éds), *Structures morphologiques de l'amazighe*, Actes du séminaire du Centre de l'Aménagement Linguistique organisé les 7-8 octobre 2004, Publications de l'Institut Royal de la Culture Amazighe, Série : Colloques et séminaires - N°10, Imprimerie El Maârif Al Jadida - Rabat, pp. 46 - 56.

Boukhris, F. (à paraître), "l'indéfini iž / idž : étude comparative", *in* Bouhjar et Souifi (éds), *L'amazighe dans l'Oriental et le Nord du Maroc: variation et convergence*", Actes du colloque organisé par le Centre de l'Aménagement Linguistique en collaboration avec la Faculté des Lettres d'Oujda les 10-11 novembre 2005.

Boukouss, A. (1989), "Les études de dialectologie berbère au Maroc", *Langues et société au Maghreb. Bilan et perspectives*, Publications de la Faculté des Lettres de Rabat, pp. 119-134.

Boukouss, A. (2003), "De l'aménagement dans le domaine amazighe", *PROLOGUES*, revue maghrébine du livre, dossier L'amazighe : *les défis d'une renaissance*, coordonné par Ahmed Boukouss, N° 27/28, pp. 13-20.

Boukouss, A. (2004), "La standardisation de l'amazighe : quelques prémisses", *in* Ameur et Boumalk (Dir), *Standardisation de l'amazighe*, Actes du séminaire organisé par le Centre de l'Aménagement Linguistique à Rabat les 8-9 décembre 2003, Publications de l'Institut Royal de la Culture Amazighe, Série : Colloques et séminaires - N°3, Imprimerie El Maârif Al Jadida - Rabat, pp. 11-22.

Boumalk, A. (1996), "La négation en berbère marocain", *in* Chaker S. & Caubet, D. (éds.), *La négation en berbère et en arabe maghrebin*, L'Harmattan, pp. 35-48.

Boumalk, A. (2004), *Manuel de conjugaison du tachelhit (langue berbère du Maroc)*, Paris, l'Harmattan, CoLL."Tirra-Langues, Littératures et civilisations berbères".

Boumalk, A. (2005), "Le morphème dérivatif s- en berbère", *in* Antoine Lonnet & Amina Mettouchi (Dir.), *Faits de Langues 26/1, Les langues chamito-sémitiques (afro-asiatiques)*, Editions Ophrys, p. 231-239.

Bouylmani, A. (1998), *Eléments de grammaire berbère. Parler rifain des Ayt Touzine*, Thèse de Doctorat d'Etat-ès Lettres, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines d'El Jadida, Département d'anglais.

Cadi, K. (1987), *Système verbal rifain, forme et sens*, Paris, SELAF.

Cadi, K. (2006), *Transitivité et diathèse en tarifite. Analyse de quelques relations de dépendances lexicale et syntaxique*, Publications de l'Institut Royal de la Culture Amazighe, Série : Thèses et mémoires - N°1, Imprimerie El Maârif Al Jadida - Rabat.

Chafik, M. (1991), *arbaεatun wa arbaouna darsan fi al amazighiyya* (Quarante quatre leçons en amazighe), Rabat, éd. Arabo-africaines.

Chaker, S. (1983), *Un parler berbère d'Algérie (Kabylie) : syntaxe*, Publications de l'Université de Provence, Aix-en-Provence, Diffusion Jeanne Lafitte, Marseille.

Chaker, S. (1984), *Textes en linguistique berbère*, éd. CNRS, Paris.

Chaker, S. & Caubet, D. (eds.) (1996a), *La négation en berbère et en arabe maghrebin*, L'Harmattan.

Chaker, S. (1996b), *Manuel de linguistique berbère - II. Syntaxe et diachronie*, ENAG-Editions, Alger.

Chami, M. (1979), *Un parler amazigh du Rif marocain : approche phonologique et morphologique*, thèse de 3ème cycle, Université de Paris V.

Cortade, J. M. (1969), *Essai de grammaire touarègue*, Alger.

Dallet, J.M. & L. de Vincennes (Sœur) (1960), *Initiation à la langue berbère (Kabylie)*, Algérie, Fort National.

Delaporte, J. H. (ms), *Grammaire de la langue berbère*.

Delheure, J. (1987), *Grammaire de la teggargrent, berbère parlé à Ouargla*, Paris, Pères blancs.

Destaing, E. (1907-1911), *Dialecte berbère des Béni Snouss*. 2 vol., Paris, Leroux.

Destaing, E. (1920), *Etude sur le dialecte des Aït Seghrouchen*, (*Moyen Atlas marocain*), Paris, Leroux.

Drouin, J. et Roth, A. (éds) (1993), *A la croisée des études libyco-berbères*, Mélanges offerts à Paulette Galand-Pernet et Lionel Galand, Geuthner, Paris.

El Moujahid, El. (1979), "Présentation des phonèmes de la langue tamazighte : le tachelhiyt d'Ighrem", *Traces* 2, pp. 52-78.

El Moujahid, El. (1981), *La classe du Nom dans un parler de la langue tamazighte, le tachelhiyt d'Ighrem (Souss-Maroc),* Thèse de 3ème cycle, Paris V, Université René Descartes.

El Moujahid, El. (1982), "Un aspect morphologique du nom en tamazight : l'état d'annexion", *Langues et littératures 2,* Publications de la Faculté des Lettres de Rabat, pp. 47-62.

El Moujahid, El. (1989), "La recherche linguistique en tamazight durant les trois dernières décennies: Morphologie et syntaxe", *Langue et société. Bilan et perspectives*, Publications de la Faculté des Lettres de Rabat, pp. 42-52.

El Moujahid, El. (1990), "La topicalisation en tamazight : dialecte tachelhiyt", *La linguistique au Maghreb*, Rabat, Okad, pp. 298-312.

El Moujahid, El. (1995), "Dialectologie comparée : de quelques similitudes syntaxiques entre le berbère et l'arabe marocain " *in Dialectologie et sciences humaines au Maroc*, Publications de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines-Rabat, Série : Colloques et séminaires n° 38, Najah El Jadida, Casablanca, pp. 139-153.

El Moujahid, El. (1997), *Grammaire générative du berbère. Morphologie et syntaxe du nom*, Publications de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines-Rabat, Série: Thèses et Mémoires n° 38, Imprimerie Najah El Jadida, Casablanca.

El Moujahid, El. (2006), "Morphologie du nom de qualité en amazighe", *in* M. Ameur et A. Boumalk (éds), *Structures morphologiques de l'amazighe*, Actes du séminaire du Centre de l'Aménagement Linguistique organisé les 7-8 octobre 2004, Publications de l'Institut Royal de la Culture Amazighe, Série : Colloques et séminaires - N°10, Imprimerie El Maârif Al Jadida - Rabat, pp. 151 - 159.

Galand, L. (1955), "Etat et procès : les verbes de qualité en berbère", *Hespéris* 1-2, pp. 245-251.

Galand, L. (1957), "Un cas particulier de phrase non verbale : l'anticipation renforcée et l'interrogation en berbère", *Mémorial André Basset*, Paris, Maisonneuve, pp. 27-37.

Galand, L. (1965), "Système sémantique berbère *g* 'mettre, faire, être'", *Revue de l'Ecole Nationale des langues orientales vivantes* 2, pp. 69-97.

Galand, L. (1966a), "La construction du nom de nombre dans les parlers berbères", *verhandlungen des zweiten internationaln dialektologe kongressess*, I (z.f. Mundartforschung, Beihfte. NF3), Wiesbaden, pp. 253-259.

Galand, L. (1966b), "Les pronoms personnels en berbère", *BSL* 61/1, pp. 286-298.

Galand, L. (1967), "La construction du nom complément du nom en berbère", *G.L.E.C.S.*, pp. 166-172.

Galand, L. (1977), "Continuité et renouvellement d'un système verbal : le cas du berbère", *BSL* 72/1, pp. 275-303.

Galand, L. (2002), *Etudes de linguistique berbère*, Peeters Leuven-Paris.

Galand-Pernet, P., (1959), "Nom et verbe en berbère", in *Travaux de l'Institut de Linguistique de Paris*. IV. pp. 35-47.

Galand-Pernet, P, (1984), "Sur les frontières entre nom et verbe en berbère". In *Modèles Linguistiques* VI, pp. 67-81.

Gourliau, E. (1898), *Grammaire complète de la langue mozabite*, Algérie, Miliana.

Guerssel, M. (1987), "The Status of Lexical Category Preposition in Berber : implications for the Nature of the Construct State", *in Studies in Berber Syntax*, Guerssel, M. and Halle, K. (eds), Lexicon Project Working Papers, N° 14, pp. 159-190.

Guerssel, M. (1992), "On Case System of Berber", *The Canadian Journal of Linguistics* 37 (2), pp. 113-299.

Hanoteau, A. (1858) : *Essai de grammaire kabyle*, Alger, Jourdan. (rééd. Amsterdam 1976).

Hanoteau, A. (1896), *Essai de grammaire tamachek'*, Alger, Jourdan.

Hanouz, S. (1986), *Grammaire berbère*, Paris, Klincksieck.

Hanouz, S. (1990), *Nouvelle grammaire berbère. La langue, les origines du peuple berbère*, Paris, la pensée universelle.

Harries-Johnson, J. (1966), *Syntactic Structure of Tamazight*, Doctoral Dissertation, U.C., Los Angeles.

Harries, J. (1974), *Tamazight basic Course : Aït Mgild Dialects*, Madison, Univ. of Wisconsin.

Ibriszimow, D. et Vossen, R. (2001), *Etudes berbères*, Actes du 1er Bayreuth-Frankfurter Kolloquium zur Berberologie, Bulletin Africaniste de Francfort, FAB-Nummer 13.

Iazzi El. (1991), *Morphologie du verbe en tamazight (parler des Aït Attab, Haut-Atlas Central). Approche prosodique*, Mémoire pour l'obtention du Diplôme d'Etudes Supérieures, Université Mohamed V, Faculté des lettres, Rabat.

Justinard, L. V. (1914), *Manuel de berbère marocain (dialecte chleuh*), Paris, E. Guilmoto.

Justinard, L. V. (1926), *Manuel de berbère marocain : dialecte rifain*, Paris, Geuthner.

Kossmann, M.G. (1997), *Grammaire du parler berbère de Figuig (Maroc oriental*), Paris-Louvain, Peeters.

Kossmann, M.G (2000), *Esquisse grammaticale du Rifain oriental*, Paris-Louvain, Peeters.

Laoust, E. (1912), *Etude sur le dialecte berbère du Chenoua, comparé avec ceux de Beni Menacer et des Beni Salah,* Paris, Leroux.

Laoust (1918), *Etude sur le dialecte berbère des Ntifa* : Grammaire, Textes, Paris, Leroux.

Laoust (1924), *Cours de berbère marocain : dialecte du Maroc central*, Paris, Geuthner.

Laoust, E. (1936), Cours de *berbère marocain : dialecte du Sous, du Haut et de l'Anti-Atlas*, Paris, Société d'éditions géographiques, maritimes et coloniales (2ème édition revue et corrigée).

Loubignac, V. (1924), *Etude sur le dialecte berbère des Zaën et Aït Segougou : grammaire, textes, lexique*, Paris, Leroux.

Leguil, A. (1992), *Structures prédicatives en berbère. Bilan et perspectives*, Paris, l'Harmattan.

Mammeri (1976), *Tajeṛṛumt N Tmaziɣt (tantala taqbaylit)*, Paris, Maspero.

Mammeri (1986), *Précis de grammaire berbère (Kabyle)*, Paris, MSH (Awal).

Motylinski, G. A. (1904), *Le dialecte berbère de R'damès*, Paris, Leroux.

Naït-Zerrad, K. (1995), *Tajerrumt n-tmazight tamirant* (*Grammaire du berbère contemporain - Kabyle* -), Alger, ENAG.

Naït-Zerrad, K. (2001), *Grammaire moderne du kabyle (tajerrumt tatrart n tqbaylit*), Paris, Karthala.

Naït-Zerrad, K. (éd.) (2002), *Articles de linguistique berbère*, Mémorial Werner Vycichl, l'Harmattan, Tira - Langues, littératures et civilisations berbères.

Nehlil, M. (1909), *Essai sur le dialecte de Ghat*, Paris, Leroux.

Ouhalla, J. (1988), *The syntax of head movement. A study of berber*. Thèse de PhD. London : University College Londonn.

Penchoen, T.G. (1973a), *Tamazight of The Aït Ndhir*, Los Angeles, Undena publ.

Penchoen, T.G. (1973b), *Etude syntaxique d'un parler berbère (Aït Frah de l'Aurès)*, Naples, Studi magrebeni.

Prasse, K. G. (1972, 1973, 1974), *Manuel de grammaire touarègue (tahaggart), I -III : Phonétique-Ecriture-Pronom ; VI-VII : Verbe ; IV-V : Nom*, Copenhague, Akademisk Forlag,.

Renisio, A. (1932), *Etude sur les dialectes berbères des Bni Iznassen, du Rif et des Senhaja de Sraïr. Grammaire, textes et lexique*, Publications de l'Institut des Hautes Etudes Marocaines, Tome XXII, Editions Ernest Leroux, Paris.

Sadiqi, F. (1986), *Studies in Berber Syntax*, Königshausen + neumann, Würzburg.

Sadiqi, F. (1997), *Grammaire du Berbère*, Paris, L'Harmattan.

Sadiqi, F. & M. Ennaji (2004), *A Grammar of Amazigh*, Fès, Publications of the Faculty of Letter Dhar el Mehraz.

Sarrionandia, P. (1905), *Grammática de la lingua rifena*, Tánger, Imp. Hispano-arabica.

Serhoual, M. (2002), *Dictionnaire tarifit-français*, Thèse de doctorat d'Etat, Université de Tétouan, 2 volumes.

Souifi. H. (2002a),"Structures, classements et ordres des unités significatives de la phrase verbale d'un parler berbère d'Aît Oujdir", *Cahier du Centre Interdisciplinaire des Sciences du Langage*, n° 16, Université de Toulouse Le-Mirail, pp. 23-50.

Souifi. H. (2002b), "Les déterminants de la classe du nom dans un parler berbère d'Aît Oujdir", *Revue Franco-Africaine, Langages, Textes et Sociétés*, Université de Toulouse Le-Mirail, pp. 168-196.

Souifi, H. (2002c), *Les unités significatives de la phrase verbale simple d'un parler berbère de Villa San Jurjo/Alhucemas " Ajdir " (Rif/Maroc Nord*), Lille, Press Universitaires du Septentrion.

Taifi, M. (1991), *Dictionnaire tamazight-français*, Awal- l'Harmattan, Paris.

Venture du Paradis, J. M. (1844), *Grammaire et dictionnaire abrégés de la langue berbère*, Paris, Impr. Royale (2ème éd. : 1864).

Vycichl, W. (1957), "L'article défini du berbère", *Mémorial A. Basset*, Maisonneuve, Paris, pp. 139-146.

Table des matières

Résumés **5**

Sommaire **7**

Signes et abréviations **9**

Avant-propos **11**

Chapitre 1 : Les phonèmes de l'amazighe standard **15**

1.1. L'inventaire des phonèmes 15
1.2. Les critères retenus dans l'élaboration de l'alphabet. 17
1.3. Les unités phoniques non retenues 18
1.3.1. Les spirantes 18
1.3.2. Les affriquées 19
1.3.3. Les emphatisées 19
1.3.4. Les labiovélaires 20
1.3.5. Les sibilantes. 20
1.3.6. Le rhotacisme 20
1.4. Les processus phonétiques 21
1.4.1. Les assimilations. 21
1.4.2. Le contact des voyelles. 23
1.4.3. L'allongement compensatoire 24

Chapitre 2 : Les règles d'orthographe **27**

2.1. Les classes de mot graphique 27
2.2. Les règles de l'écriture du *e* muet 31

Chapitre 3 : Le nom et le groupe nominal **33**

3.1. La formation du nom 33
3.1.1. Le genre 33
a. Les noms masculins 34
b. Les noms féminins 35
(i). Le diminutif, le mélioratif et le collectif 35
(ii). Le féminin des noms composés en ⵓ-, ⴱⵓ-, ⴰⵢⵜ- . . . 36
c. Les noms à un seul genre 36

3.1.2. Le nombre 37
a. Le pluriel externe 37
b. Le pluriel interne (ou brisé) 38
c. Le pluriel mixte avec alternance interne et suffixation 39
d. Le pluriel des noms composés en ⵓ-, ⵓⵍⵜ- 39
e. Le pluriel en ⵉⴷ 39
f. Le pluriel des noms empruntés intégrés 40
g. Les noms à un seul nombre attesté 41
h. Les noms au pluriel lexical 41
3.1.3. L'état : état libre vs état d'annexion 42
a. L'état libre 42
b. L'état d'annexion 44
(i). Les contextes syntaxiques de la réalisation de la forme de l'état d'annexion 44
(ii). Les formes de l'état d'annexion 45
3.2. Les noms dérivés et les noms composés 48
3.2.1. Les noms dérivés 48
a. Le nom d'action 49
b. Le nom d'agent 50
c. Le nom d'instrument 51
3.2.2. Les noms composés 52
3.3. Le nom de qualité 53
3.3.1. La formation du nom de qualité 53
3.3.2. L'emploi du nom de qualité 54
3.4. Le nom de nombre 55
3.4.1. Les noms de nombre de 1 à 10 55
3.4.2. Les noms de nombre de 11 à 19 56
3.4.3. Les noms de nombre à valeur de dizaines 57
3.4.4. Au-dessus de 20 57
3.4.5. Les ordinaux 58
3.4.6. Les fractions 59
3.5. Le groupe nominal 59
3.5.1. Le groupe nominal sans détermination 60
a. L'emploi prédicatif 60

b. L'emploi avec le prédicateur ⴷ 60

3.5.2. Le groupe nominal avec déterminants 61

a. Le groupe nominal défini 61

b. Le groupe nominal indéfini 62

c. Le groupe nominal avec présentatif 62

d. Les focalisateurs du nom 62

e. Les déterminants numéraux 64

f. Le groupe nominal à quantificateur 65

g. Le groupe nominal avec partitifs 66

h. Le groupe nominal avec le morphème d'altérité ⵢⴰⴹⵏⵉⵏ / ⵢⴰⴹⵏ / ⵏⵉⴹⵏ «autre» 67

i. Le groupe nominal avec déterminants démonstratifs 67

j. Le groupe nominal génitif : nom et complément de nom 67

k. Le groupe nominal avec nom de qualité 68

l. Le groupe nominal avec proposition relative 68

3.5.3. Le groupe nominal coordonné 68

Chapitre 4 : Le pronom 71

4.1. Les pronoms personnels 71

4.1.1. Les pronoms personnels autonomes 71

4.1.2. Les pronoms personnels affixes : 73

a. Les pronoms personnels affixes sujet 73

b. Les pronoms personnels affixes objet 74

c. Les pronoms affixes complément déterminatif de nom 75

d. Les pronoms affixes complément de préposition 76

4.2. Les pronoms démonstratifs 77

4.3. Les pronoms possessifs 78

4.4. Les pronoms interrogatifs 79

4.5. Les pronoms indéfinis 81

Chapitre 5 : Le verbe et le groupe verbal 83

5.1. Le verbe simple 83

5.1.1. La racine et le radical 83

5.1.2. Les désinences verbales 85

a. les désinences de la forme non impérative 85

b. Les désinences de la forme impérative 86
c. Les désinences de la forme participiale 86
5.1.3. Les thèmes verbaux 87
a. L'aoriste 87
b. L'accompli positif 89
c. L'accompli négatif. 92
d. L'inaccompli 93
5.1.4. L'impératif 96
5.2. Le verbe dérivé 97
5.2.1. La forme factitive 97
a. Formation 97
b. Conjugaison 99
5.2.2. La forme passive 100
a. Formation 100
b. Conjugaison 102
5.2.3. La forme réciproque 103
a. Formation 103
b. Conjugaison 103
5.2.4. Les formes surdérivées 104
5.3. Les particules aspectuelles 105
5.4. Le groupe verbal 106
5.4.1. Les verbes intransitifs 106
5.4.2. Les verbes transitifs directs 107
5.4.3. Les verbes transitifs indirects 107
5.4.4. Les verbes symétriques 108
5.4.5. Les verbes copules 108
5.4.6. Les particules d'orientation ⴷ et ⵏⵏ 109

Chapitre 6 : La préposition 111
6.1. Les prépositions simples 111
6.2. Les prépositions complexes 116
6.3. La morphologie de la préposition 116
6.3.1. Préposition suivie d'un nom ou d'un pronom autonome 116
6.3.2. Préposition suivie d'un pronom affixe 117

6.4. Les valeurs sémantiques des prépositions 119
6.5. Le groupe prépositionnel 119
6.5.1. L'objet de la préposition 120
6.5.2. Les fonctions syntaxiques du groupe prépositionnel 120
a. La fonction complément d'objet indirect 120
b. La fonction complément de nom 121
c. La fonction complément circonstanciel 122

Chapitre 7 : L'adverbe 123
7.1. Les adverbes de lieu 123
7.2. Les adverbes de temps 125
7.3. Les adverbes de quantité 127
7.4. Les adverbes de manière 128

Chapitre 8 : La phrase simple 131
8.1. La phrase affirmative 131
8.1.1. La phrase verbale 131
a. Les constituants 131
(i) Le sujet 132
(ii) L'indicateur de thème 133
(iii) Le complément d'objet direct 134
(iv) Le complément d'objet indirect 136
b. L'accord 136
(i) L'accord entre le sujet et le verbe 136
(ii) L'accord entre l'indicateur de thème et le verbe 137
(iii) L'accord entre l'indicateur de thème et les pronoms affixes de reprise 137
c. L'ordre des mots dans la phrase verbale 138
8.1.2. La phrase non verbale 139
a. Prédicat introduit par la particule de prédication ⴷ 140
b. Prédicat introduit par le présentatif ⵀⴰ ou ⵀⴰⵢⴰ 140
c. Prédicat sans morphème introducteur 141
8.2. La phrase négative 142
8.2.1. La négation verbale 142
a. Le morphème ⵓⵔ 142

b. La négation discontinue 143
8.2.2. La négation non verbale 146
8.2.3. La négation d'une proposition complétive 147
8.2.4. La position des pronoms objet et des particules d'orientation 147
8.3. La phrase interrogative 147
8.3.1. L'interrogation totale 148
a. L'interrogation totale directe. 148
(i) L'interrogation marquée par la seule intonation 148
(ii) L'interrogation marquée par un morphème interrogatif . . 148
b. L'interrogation totale indirecte 150
8.3.2 L'interrogation partielle. 150
a. L'interrogation portant sur le sujet 150
b. L'interrogation portant sur le complément d'objet direct 151
c. L'interrogation portant sur le complément d'objet indirect . . . 151
d. L'interrogation portant sur les circonstants 152
(i) Les adverbes interropgatifs de temps 152
(ii) Les adverbes interrogatifs de lieu. 153
(iii) Les adverbes interrogatifs de manière 154
(iv) Les adverbes interrogatifs de quantité 154
(v) Les adverbes interrogatifs de cause 155
8.4. La phrase exclamative 155
8.4.1. L'exclamation marquée par l'intonation 156
8.4.2. L'exclamation marquée par des outils exclamatifs 157

Chapitre 9 : La phrase complexe. 159
9.1. Les relatives 159
9.1.1. Les morphèmes relatifs. 159
9.1.2. Les relatives avec antécédent 161
a. Le relatif est sujet 161
b. Le relatif est objet direct 161
c. Le relatif est objet indirect 162
d. Le relatif est complément d'une préposition autre que ⵄ 162
9.1.3. Les relatives sans antécédent. 163
9.1.4. La position des pronoms personnels objet dans les relatives 164

9.2. Les complétives. 165
9.2.1. Les morphèmes ⵉⵙ, ⴰⵣⵣⴰ et ⴰⴷ 165
a. Le morphème ⵉⵙ 165
b. Le morphème ⴰⵣⵣⴰ 167
c. Le morphème ⴰⴷ 167
9.2.2. Les verbes opérateurs 168
9.2.3. Les fonctions grammaticales des complétives 169
9.3. La phrase focalisée 169
9.3.1. Les morphèmes de focalisation 169
9.3.2. Les constituants focalisés 170
a. La focalisation du sujet. 171
b. La focalisation de l'objet direct 171
c. La focalisation de l'objet indirect 171
d. La focalisation du complément prépositionnel 172
e. La focalisation d'autres constituants 173
9.3.3. L'emploi de ⴷ devant le constituant focalisé 174
9.4. Les propositions circonstancielles 174
9.4.1. Les circonstancielles de temps : 176
a. Rapport de simultanéité 176
b. Rapport d'antériorité 177
c. Rapport de postériorité 178
9.4.2. Les circonstancielles de but 179
9.4.3. Les circonstancielles de cause 179
9.4.4. Les circonstancielles de concession ou d'opposition 180
9.4.5. Les circonstancielles de condition 181
9.4.6. Les circonstancielles de conséquence 182
9.4.7. Les circonstancielles de comparaison 182
9.4.8. Les circonstancielles de manière 183

Bibliographie 185

Table des matières 193

La *nouvelle grammaire de l'amazighe* a pour principal objectif de fixer et d'expliciter le fonctionnement de cette langue, conçue dans son unité foncière. Son originalité consiste en ce qu'elle n'est pas une grammaire particulière d'une variété (parler ou dialecte), mais plutôt une grammaire de l'amazighe marocain. Elle s'inscrit dans le projet à terme de la grammaire de référence de l'amazighe standard. Parmi les principes observés dans son élaboration, outre celui de l'unité de la langue, la sauvegarde de sa richesse au niveau des outils grammaticaux et des structures, et la gestion rationnelle de la variation.

[illegible]

50 DH